AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Forty Thousand Horsemen"
Grant Taylor, Betty Bryant
Aussi musique et rires dans
"Flying With Music"
Ainsi que "Cartoon" coloré

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

DERNIERE HEURE
page 12

30e Année: No 172 — OTTAWA, SAMEDI 25 JUILLET 1942 — Le numéro: 3 cents

Les Nazis dans Rostov

"LES PILOTES ITALIENS savent voler mais il ne savent pas tirer". Telle est l'explication fournie par le chef d'escadrille Lloyd Schwab, D.F.C., qui est en congé chez lui après avoir combattu ces messieurs en Libye, en Grèce, en Crète et en Syrie. Il parle en connaissance de cause puisqu'il en a deseendu 11. On le voit ici en compagnie de sa mère et de quelques admiratrices.

CES GEYSERS sont des bombes japonaises qui ont manqué leur cible lors de l'attaque contre Dutch Harbour, le mois dernier. C'est le feu antiavion intense qui a fait dévier leur tir.

LE CYCLE D'AGRESSIONS, de misères et de défaites qu'a si souvent connu l'Allemagne est prophétisé dans l'Ecriture Sainte et s'est réalisé trois fois dans les derniers 70 ans. L'Allemagne continuera à faire de même aussi longtemps qu'on la laissera armée et puissante. Ceci était à peu près le sujet du discours prononcé par le premier ministre Aberhart d'Alberta, dans l'église presbytérienne de Seaforth, Ontario.

CES TROUPIERS AMERICAINS debarquent d'un aeroglisseur à neuf places qui a atterri sans accident au cours de manoeuvres dans l'Ohio. L'Armée met à l'épreuve ce nouveau genre de transport aérien.

CES SOLDATS AUSTRALIENS s'exercent à sauter en hâte de leur char d'assaut, le premier à être envoyé en vertu de la loi du prêt-bail.

Le frère du Dr R. Hurtubise à Sudbury

Le Dr Raoul Hurtubise, député de Nipissing à la Chambre des Communes, se rend aujourd'hui à Sudbury pour recevoir son frère, l'abbé Henri Hurtubise, curé de Leroy, Dakota-Nord, en voyage de repos au Canada.

Un repli des Britanniques en Egypte

D'un autre côté, la R.A.F. a endommagé au sol 20 appareils ennemis à El-Daba

LONDRES, le 25.— (P.C.)— Un commentateur militaire signale aujourd'hui que les troupes britanniques se sont retirées "d'une de deux positions exposées au feu de l'artillerie lourde de l'ennemi", au front d'Egypte.

C'est l'opinion des milieux militaires bien informés, à Londres, que bien que les troupes britanniques gardent l'initiative du combat, en Afrique du Nord, l'arrivée d'un seul convoi ennemi pourrait bien suffire à faire pencher immédiatement la balance en faveur de l'Axe.

LE CAIRE, le 25. — (P.A.) — La R.A.F. a endommagé au sol plus de 20 appareils ennemis, de même que ses pilotes en ont descendu trois autres dans des combats aériens qui se déroulèrent au cours d'une attaque contre un champ d'atterrissage de l'ennemi à El-Daba, hier. Le quartier général britannique signale que ce fut là la continuation d'assauts répétés des Alliés contre l'armée que commande le feld-maréchal allemand Erwin Rommel.

Sur terre, la bataille n'a à peu près consisté qu'en des duels d'artillerie aux secteurs du nord et du centre du front ainsi qu'en quelques mouvements de patrouille. Et le communiqué d'ajouter que, au secteur du sud, il n'y a rien à signaler.

Le même communiqué dit encore qu'en plus des trois avions ennemis descendus, deux autres s'écrasèrent en tentant de s'envoler pour engager le combat avec les pilotes des bombardiers de la Royal Air Force.

On rapporte aussi que des chasseurs alliés ont opéré au-dessus du

(Suite à la page cinq)

Castillo accusé de sympathiser avec les Nazis

MEXICO, le 25, (P.A.) — Le leader mexicain Vicento Lombardo Toledano a accusé hier le président de l'Argentine, Ramon Castillo, de sympathiser avec l'Axe, et l'a averti des révoltes possibles en Amérique du Sud causées par la cinquième colonne allemande, dans le but d'empêcher les Etats-Unis de créer un second front européen.

Le président de la confédération du travail latine déclarait hier à une réunion du parti du travail que la conduite du président Castillo constituait une provocation et une insulte pour les autres gouvernements américains. Il affirma aussi que Castillo agissait toujours en rapport avec les intérêts politiques et économiques des sujets de l'Axe en Argentine, au Brésil, et au Chili.

"Pendant les trois prochains mois", a-t-il déclaré, "l'Amérique du Sud peut être le théâtre de coups d'état, de déclaration en faveur des puissances axistes, et d'incursions militaires des forces nazies-fascistes supportées par leurs partisans dans les pays du sud".

L'Argentine, nid d'espions nazis

PARAMARIBO, Surinam, le 25, (P.C.)—Le "Newsblad Suriname" a accusé hier la ville de Buenos-Aires d'être le "nid d'espions allemands de l'hémisphère occidental et a prétendu que les sous-marins nazis refont leurs réserves de combustibles dans des ports de l'Argentine". C'est ce que révèle aujourd'hui un bulletin de l'agence de nouvelles hollandaise Aneta. Discutant les déclarations récentes du ministre des Affaires Etrangeres Enrique Ruiz Guinazu, le journal a attaqué vertement la politique du président Castillo et a affirmé que "la neutralité de l'Argentine est une chose qui reste encore à savoir".

Première séance du samedi soir au parlement fédéral

La chambre, dont le programme est fort chargé, est appelée à voter les crédits pour l'agriculture, les postes, la santé, les pêcheries, etc.

Dans une tentative suprême pour ajourner la session avant le mois d'août la Chambre des Communes siégera aujourd'hui jusqu'à 11 heures ce soir. Ce sera la première séance du samedi soir au Parlement fédéral depuis nombre d'années.

C'est avant la levée de la séance à 11 heures, hier soir, que l'hon. T.-A. Crerar, premier ministre suppléant, annonça l'intention du gouvernement d'obliger les députés à siéger aujourd'hui jusque dans la soirée.

Les observateurs politiques voient dans cette décision une mesure d'urgence pour disposer de tout le reste du programme sessionnel d'ici au 31 juillet. Il n'est pas impossible que, si les débats se prolongent quelque peu la semaine prochaine, les Communes soient obligées de siéger des nuits entières pour voter tous les crédits civils encore à l'ordre du jour.

Après avoir adopté deux bills du budget dans la matinée et commencé l'étude d'autres projets de lois fiscaux dans l'après-midi, la Chambre a passé toute la soirée à voter des crédits du ministère de l'agriculture. Aux trois séances d'aujourd'hui le vote des subsides se poursuivra. Outre l'agriculture —on passera aux crédits d'autres départements, notamment les postes, la santé et les pêcheries.

On a révélé en marge du débat sur les crédits de l'agriculture que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, s'apprêtait à entamer des négociations avec toutes les provinces pour opérer le transfert de la main-d'oeuvre agricole d'une province à l'autre afin de parer à la pénurie de cultivateurs dans certaines parties du pays. Les pourparlers sont déjà en cours avec l'Ontario. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a fait voter un crédit de $100,000 pour opérer ces transferts de fermiers.

Au cours de la discussion des bills budgétaires, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, expliqua à l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, que le Canada n'emprunterait pas aux Etats-Unis sa méthode de préparer le budget. M. Ilsley montra qu'il était de beaucoup préférable de déterminer les nouveaux impôts dans le plus grand secret au lieu de les dévoiler à l'avance aux hommes d'affaires comme la chose se pratique outre-frontière.

Puis un député libéral, M. Bruce McNevin, de Victoria, prédit une disette de lait en Ontario en août et septembre à moins que le gou-

(Suite à la page cinq)

Le Sénat ouvrira lundi, le débat en 2e lecture

Le Sénat ouvrira lundi après-midi le débat en deuxième lecture sur le bill de la mobilisation. La législation la plus controversée de la session aux Communes a subi sa première lecture, hier, à la Chambre haute. Il n'y eut pas de discussion immédiate. Mais l'on s'attend que plusieurs sénateurs de la province de Québec participent au débat en deuxième lecture sur le bill de la mobilisation qui se prolongera vraisemblablement pendant plusieurs séances au Sénat.

Une discussion amorcée, hier, à la Chambre haute, laisse croire que la construction de la route de l'Alaska permettra l'ouverture de nouvelles régions de colonisation en notre pays.

En effet, le sénateur A.-D. McRae, conservateur de Vancouver, a proposé de placer les anciens combattants sur des terres de colonisation dans la région de Fort Saint-Jean, en Colombie britannique — "maintenant que ce territoire sera ouvert", a-t-il dit, "par la construction de la route de l'Alaska".

Le sénateur de la côte du Pacifique a fait cette suggestion avant l'adoption en troisième lecture du bill d'établissement des soldats sur des terres. M. McRae a précisé que la région de Fort Saint-Jean était en fait une extension du territoire de colonisation de la Rivière-à-la-Paix.

Remarques du sénateur Côté

Le sénateur Louis Côté, conservateur d'Ottawa, a approuvé le plan. Il voit d'un bon oeil cette colonisation qui grouperait en hameaux ou villages les soldats-colons. Quand le Bas-Canada était connu sous le nom de Nouvelle-France, ce genre de colonisation qui maintenant semble disparu a

(Suite à la page cinq)

Les règlements des ventes seront clarifiés

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce qu'à compter de lundi, les règlements concernant les ventes au détail, les livraisons, les ramassages, les remboursements et les échanges seront consolidés et clarifiés.

Une disposition de la nouvelle ordonnance permet aux détaillants de livrer les commandes lorsque plusieurs consommateurs se réunissent pour donner une commande dont le montant total atteint $1 ou plus. Donc à une même maison, à un même appartement, un même bureau, une même usine, on peut faire des livraisons de plusieurs petites commandes pourvu que le montant total de la livraison à la même adresse atteigne $1 ou plus.

Les marchandises vendues pour remplir les ordonnances des médecins ont été ajoutées à la liste des exceptions dont on peut faire la livraison même si le montant n'atteint pas $1. La liste complète des exceptions comprend maintenant: les oeufs; le poisson, sauf en boites; les fruits et les légumes frais; le pain et les produits de la boulangerie tels que les gâteaux et la pâtisserie; les produits laitiers, y compris le lait, le beurre, la cré-

(Suite à la page cinq)

L'aviation alliée force l'ennemi à reculer en Nouvelle-Guinée

Un bombardement intense sur la région de Gona force une partie du convoi ennemi à se retirer avant d'avoir pu effectuer le débarquement — Mais un journal australien déplore quand même la faiblesse des armes alliées

LE QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 25. — (P.C.) — Le bombardement incessant par les aviateurs alliés des nouvelles installations de l'ennemi dans la région de Buna-Gona en Nouvelle-Guinée, ont considérablement réduit l'avance des Nippons de ce côté et plusieurs navires ennemis, chargés à plein bord, se sont retirés sous escorte en direction du nord, d'annoncer un communiqué:

Du quartier général du général Douglas MacArthur, on rapporte que 45.000 de bombes explosives et incendiaires ont été jetées, hier, sur des troupes, des péniches, des dépôts de vivres et autres installations dans la partie inférieure de la côte nord-est de la péninsule papoue.

Le communiqué dit aussi que plusieurs incendies ont été allumés et qu'une batterie de l'rtillerie contre-avions a été réduite au silence.

Pendant ce temps, rapporte-t-on encore, 18 bombardiers japonnais, escortés de 16 chasseurs, ont tenté vainement d'attaquer la base alliées à Port-Moresby, à 110 milles au sud de Gona.

"Il n'y eut pas de victime et les dégâts sont peu considérables", de dire le communiqué à ce sujet.

En dépit du succès que viennent de remporter les aviateurs alliés contre les forces d'invasions nipponnes, il reste que l'ennemi a réussi, croit-on, à débarquer plusieurs milliers de soldats en Nouvelle-Guinée.

Ce qui fait que le **Courier Mail**, quotidien de Brisbane, dit, dans un article de rédaction que les "Alliés doivent se porter résolument à l'attaque."

"On est tout de même désappointé, de dire le journal, "et pour deux raisons: d'abord, que les troupes alliées n'aient pas été en mesure de se porter les premières à l'attaque; ensuite, que le convoi ennemi n'ait pas été intercepté plus tôt et attaqué avec plus de force".

Roosevelt décide de lutter seul contre l'inflation

WASHINGTON, le 25. —(P.A.)— Pendant que les membres de la Chambre des Représentants se préparaient aujourd'hui à prendre leurs vacances, il semble que le président Roosevelt a decidé de prendre lui-même les mesures nécessaires pour empêcher l'inflation.

Le président croit posséder l'autorité nécessaire, comme commandant en chef des Etats-Unis en temps de guerre et en vertu de la loi sur le contrôle des prix et des mesures de guerre, pour faire face à toute éventualité.

La résistance morale embête les Allemands

BERNE, Suisse, le 25. —(P.A.) — Une dépêche de provenance suédoise à un journal de Bâle disait, aujourd'hui, citant Everre Rissnes, ministre de la justice de Norvège, que les autorités nazies commençaient à se fatiguer de la résistance morale opposée au nouveau régime. Il y avait possiblité, dit-on, que Vidkun Quisling et son gouvernement de traitres, soit forcé d'abandonner la direction des affaires du pays.

Echanges d'Américains et de Japonais

Premier échange de sujets entre les deux pays depuis Pearl Harbour — 69 Canadiens

LOURENÇO MARQUES, (Mozambique), le 23. — (P.A., dépêche retardée) — Plus de 1.100 Américains du nord et du sud ont été échangés ici contre des diplomates nippons et leurs familles. Ce fut là le premier échange de sujets entre les Etats-Unis et le Japon, depuis qu'est commencée la guerre dans le Pacifique.

Le transbordement se fit entre les paquebots **Gripsholm, Asama-Maru** et **Conte-Verde.** Les Américains se trouvent maintenant à bord du premier, un navire suédois, tandis que les Orientaux sont montés à bord des deux autres, l'un japonais, l'autre italien.

Les deux groupes défilèrent en même temps sur le quai et se croisèrent en chemin. Dès qu'ils se furent installés dans leurs quartiers du **Gripsholm,** les Américains purent en redescendre et visiter la ville.

L'échange se fit par les soins et sous la surveillance du ministère portugais des Affaires étrangères.

(La radio de Tokio a annoncé que les Américains devaient quitter le Mozambique aujourd'hui même.)

Les Américains, tant ceux du nord que ceux du sud, rapportent de nombreux incidents de leur sé-

(suite à la page cinq)

41 soldats des Etats-Unis tués en Alaska

WASHINGTON, le 25 (P.A.)— L'armée américaine publie aujourd'hui sa première liste de blessés et de morts de la région de l'Alaska. On y relève les noms de 41 soldats américains tués lors de l'attaque japonaise, le 3 juin, sur Dutch Harbor, ou au cours d'opérations aériennes subséquentes dans les îles aléoutiennes. Parmi ce nombre, il y a six officiers.

L'armée fait connaître en même temps, les noms de 931 soldats tués en service ou morts de leurs blessures, dans d'autres zones, depuis le début de la guerre.

Les personnages officiels disent que la liste pour l'Alaska était comprise dans la revue des morts et blessés de la guerre publiée plus tôt cette semaine par le bureau de l'information de guerre. Cette revue rapporte 4.801 morts et 3.218 blessés ainsi que 36.124 manquant à l'appel. Ce rapport comprend toutes les sections de l'armée américaine.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . — Les Allemands prétendent avoir occupé Rostov, mais il appert qu'ils n'ont pas encore pu pénétrer dans toute la ville; le communiqué de Berlin dit aussi que la ville de Novocherkassk, à 20 milles au nord-est de Rostov-sur-le-Don, a été capturée.

LE CAIRE . . . — Les troupes britanniques usent de prudence sous le feu de l'artillerie ennemie, mais l'aviation alliée continue de ravager les installations de l'Axe; notamment à El-Daba.

CANBERRA . . . — Les aviateurs alliés forcent une partie du convoi nippon à s'éloigner de Gona, en Nouvelle-Guinée. Attaque ratée par les aviateurs japonais sur Port-Moresby.

LOURENÇO MARQUES . . . — Soixante-neuf Canadiens et Canadiennes rentrent d'Extrême-Orient à bord du paquebot suédois GRIPSHOLM, parti aujourd'hui du Mozambique.

Londres ne croit pas que la ville ait encore cédé

Berlin annonce la prise de Novocherkassk, ville située à 20 milles au nord-est de Rostov

LONDRES, le 25. (P.C.) — De sources militaires britanniques, on a déclaré aujourd'hui que l'armée allemande est probablement rendue sur les confins de la ville ou encore dans les rues de Rostov, mais que les prétentions que la ville est déjà tombée sont prématurées.

On a affirmé en outre que les Allemands en saisissant l'occasion que leur fournit leur victoire sur le Don, peuvent opter pour l'un ou l'autre des points suivants:

Traverser le Don où il est possible de le faire et s'élancer vers le Caucase ou de s'avancer vers l'est et de couper la ligne de chemin de fer Moscou-Stalingrad et d'arrêter le transport sur la Volga.

Les Allemands se dirigeront tout d'abord vers le Caucase s'ils sont en quête d'huile, et, vers l'est, s'ils veulent priver l'ennemi de l'huile du Caucase.

Dans les milieux militaires anglais on est d'avis que l'on prendra cette dernière alternative.

(Par Eddy Gilmore, de la Presse associée)

MOSCOU, le 25 (P.A.)—Les forces allemandes ont établi une hasardeuse tête de pont sur le Don inférieur, dans la région de Tsimlyansk, et les envahisseurs se sont avancés de façon dangereuse [illegible] fer de lance, dans les défenses russes de Rostov, à 120 milles vers le sud-est, disent aujourd'hui des dépêches soviétiques.

Le service de radio allemand annonce aujourd'hui que les troupes nazies ont capturé Novocherkassk, situé à 20 milles au nord-est de Rostov.

"Des opérations habiles, le courage et les sacrifices de nos troupes pourront seuls sauver Rostov et la soustraire à l'invasion fasciste," dit l'"Etoile Rouge".

(Le haut commandement allemand a prétendu hier que Rostov avait été capturée. Radio-Vichy dit que des explosions formidables dans lesquelles des pâtes de maisons entiers ont été démolis ont retardé les effets des bombes et empêché les Allemands d'occuper Rostov.)

Les soldats de l'armée rouge ont combattu avec acharnement pour conjurer la menace à la Transcaucasie, contrée de 95.405 milles carrés, où se trouvent de grandes richesses en pétrole, en bois et en minerais, que convoite Hitler.

Des dépêches indiquent que pendant le combat de Tsimlyansk les eaux du Don étaient rougies par le sang des soldats tués.

On rapporte que des contre-attaques ont amélioré la situation de l'armée rouge en certains secteurs devant Rostov et que les approches de la ville sont jonchées de milliers de cadavres allemands, mais que les envahisseurs, supérieurs en nombre, ont occupé de nouvelles positions vers le sud, afin de préparer une quadruple offensive.

Dans un secteur, les Allemands ont réussi à percer nos positions, dit le bureau d'information soviétique. Dans de violents combats, nos hommes ont anéanti plus de 2.000 Allemands, mis en feu 18 chars d'assaut allemands et détruit trois canons et 14 mitrailleuses.

On rapporte que le combat livré en vue de traverser le Don, dans la région de Tsimlansk, a coûté aux envahisseurs plus de 1500 morts hier dans un seul secteur.

Les Allemands et les Hongrois, bien qu'ayant reçu des renforts, su-

(Suite à la page dix)

Troupes du Mexique en Europe?

MEXICO, le 25 (P.A.) — Dans les milieux gouvernementaux, on voyait la possibilité aujourd'hui que l'administration approuverait l'envoi de troupes outre-mer. C'est le leader du Sénat, Léon Garcia, qui estime qu'il est préférable d'avoir 400.000 Mexicains pour combattre l'Axe n'importe où dans le monde que d'attendre l'ennemi chez soi.

Il a fait cette déclaration dans un discours jeudi à Aguas Calientes durant une tournée de propagande pour le compte du gouvernement. Ce n'est pas la première fois qu'il parle d'envoyer des soldats en dehors du pays et l'on se demande s'il exprime l'opinion de son gouvernement. Au moment où le Mexique déclarait la guerre aux ntiaons de l'Axe, le 1er juin dernier, on avait dit que les troupes mexicaines resteraient au pays.

Le débat sur Hong-Kong, dès lundi

Le débat sur le rapport de l'enquête royale au sujet de l'envoi de troupes expéditionnaires canadiennes à Hong-Kong commencera dès lundi.

C'est ce que le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier, à la Chambre des Communes — après que l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, eut insisté pour que l'une des dernières grosses discussions avant l'ajournement s'ouvre au début de la semaine prochaine.

Le leader de l'opposition trouva, en effet, qu'il serait trop long d'attendre que la Chambre ait disposé de tous les bills du budget avant de commencer le débat sur le rapport de Hong-Kong.

"Mais je croyais", insista le premier ministre, "que le chef conservateur préférait attendre que tous les projets de loi budgétaires soient adoptés avant la discussion sur Hong-Kong".

"Il parait clair que l'on ne pourra disposer de tous ces bills", répliqua M. Hanson. "Je pense qu'il vaudra mieux fixer définitivement lundi comme la date du débat sur Hong-Kong".

La requête du leader de l'opposition souleva des protestations de la part de plusieurs députés.

M. Mackenzie King dit que, si M. Hanson insistait pour que la discussion sur Hong-Kong ait lieu lundi, il se rendrait à sa demande.

Le chef conservateur insistant toujours, le premier ministre fixa définitivement à lundi le débat sur Hong-Kong.

Les journaux américains réclament avec insistance un second front

Le "Times" de New-York écrit que la Russie combat presque seule depuis 13 mois, et que Hitler n'a pas à se préoccuper de l'ouest européen

WASHINGTON, le 25 — (P.C.) — Un grand nombre de journaux américains commencent à se montrer impatients au sujet du fait que les nations unies ne créent pas de diversion en Europe, afin de diminuer la pression exercée sur les Russes.

Le "Times" de New-York, dans un article de rédaction du 22 juillet, fait remarquer que la Russie combat depuis 13 mois, avec relativement peu de secours de l'extérieur, et que les résultats visibles d'une tentative des nations unies pour profiter des préoccupations d'Hitler dans l'est ont été jusqu'ici profondément désappointants.

L'article cite en les approuvant les vues du "London Economist", savoir que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis devraient établir l'unité de commandement, tout d'abord dans chaque pays et ensuite pour les nations unies en général, en choisissant un commandant en chef libre de tout autre service.

Il suggère qu'on ait recours aux même méthodes hardies que les Allemands, quand ils ont capturé la Crète.

En face de cette campagne de presse, les autorités de Washington ont gardé le silence.

Cependant, deux événements survenus cette semaine sont interprétés en certains quartiers comme une tentative des autorités de Washington à procéder lentement. Le premier est la nouvelle annoncée par l'administration maritime, savoir que le coulage par des vaisseaux ennemis de vaisseaux des Etats-Unis dépasse grandement le lancement d'autres navires et porte à un nouveau maximum la destruction en juillet. Le second événement est la nouvelle annoncée par le bureau d'information de la guerre, savoir que les forces américaines ont subi 44.143 pertes humaines, en morts, blessés et disparus,

(Suite à la page cinq)

Guerre civile en Birmanie

LONDRES, le 25, (P.C.) — La guerre civile a éclaté dans la province d'Arakan, en Birmanie occidentale, ou 400,000 mahometans pro-britanniques combattent les Birmans qui sont favorables aux Japonais; c'est ce que rapporte le **News Chronicle,** dans une dépêche datée de **Quelque part en Birmanie** On rapporte que la guerre intestine commença par un combat qui dura cinq jours, et qui avait pour objectif la prise de la ville forteresse de Bouthdaung, pour se continuer pendant trois semaines; des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont été tués et des centaines de villages incendies, de rapporter le journal precite.

Avec les Pères du Saint-Esprit

Histoire de J.-B. Milimou

Quand le doigt de Dieu pèse sur une âme, elle ne peut résister, il faut qu'elle abdique et se rende à Lui. Bien souvent on met en combat les choses terrestres contre les choses célestes, mais quand le Seigneur envoit sa grâce, toutes nos futilités ne valent plus rien. Lisez plutôt cette histoire racontée par un missionnaire.

Avoir des honneurs, c'est bien; être l'ami du bon Dieu, c'est mieux, ne cesse de répéter mon vieux Milimou!

Milimou était encore enfant quand les Pères vinrent pour la première fois planter la croix sur la butte de Mongo. Inscrit, dès le début, au nombre des cathécumènes, il avait suivi les leçons catéchistiques, pendant trois, quatre, cinq ans, peut-être, sans jamais se décider ouvertement pour ou contre la réception du baptême... C'est qu'il était fils de chef et en lui l'espoir du royaume céleste se heurtait à l'espoir du royaume terrestre... Celui-ci l'emporta et Milimou fut nommé chef de village.

Il fut un chef estimé et aimé jusqu'au jour où, dans une circonstance qui prouve combien chez lui la semence divine n'avait point trouvé un sol rocailleux, il s'attira les foudres du chef de canton et de tous les notables...

L'ordre avait été donné de débroussailler un chemin. Au jour fixé, tous les hommes du village se trouvèrent sur les lieux dès la première heure. Seul, un ancien tirailleur sénégalais manquait à l'appel.

Par deux fois, Milimou l'envoya chercher. Par deux fois, celui-ci refusa de se présenter... Alors, le chef conscient de son devoir, descendit lui-même au village. Il trouva le délinquant au milieu de ses nombreux fétiches, les époussetant, et sans doute aussi, les invoquant pour qu'ils lui soient favorables, en cette affaire qui, il n'était pas sans le savoir, pouvait avoir des conséquences fâcheuses pour lui.

Tout autre eut reculé d'effroi en présence d'un tel tableau. Mais Milimou se rappelait les leçons de catéchisme. Il savait l'inanité de toutes ces pratiques superstitieuses... Tant par dépit contre le féticheux que par mépris de ses vains dieux, le chef prit ceux-ci les uns après les autres et les fit voltiger à tous vents, acompagnant ses gestes de paroles peu amènes pour l'ex-tirailleur.

C'en était trop. Un chef constitué de par sa fonction, gardien des mânes des ancêtres, osait aujourd'hui se révolter contre elles!... L'affaire fut portée devant le chef de canton... C'était grave!... Le conseil des Anciens fut immédiatement réuni et Milimou dut comparaître... Il comparut... mais de signe de repentir, point! A toutes les questions plus pressantes les unes que les autres, à toutes les imprécations plus accablantes les unes que les autres, Milimou se contenta de sourire. Ce qui porta à son comble l'irritation des "vieux". A l'unanimité, ils déclarèrent Milimou renégat, indigne de leur société, et lui infligèrent l'amende réglementaire.

De ce jour, date la déchéance du chef aimé et estimé d'autrefois. L'amour fit place à la haine, l'estime au mépris, la considération à l'oubli. Dès lors, il n'est pas de misères qu'on ne fit ou qu'on ne cherchât à faire au pauvre Milimou. Ses nombreux "colatiers" furent rendus stériles, ses champs de riz furent saccagés, ses troupeaux pillés et son vin de palme devint la propriété exclusive du chef de canton.

Cela dura deux ou trois ans. Et un jour, Milimou se présenta chez le Père une gourde à la main.

"Tiens, Père, prends et bois, et je t'en supplie, écoute-moi. Et, tout en sirotant un bon quart de vin de palme, le Père écouta la belle et tout en même temps la triste histoire de Milimou.

Quand celui-ci eut terminé, le Père le questionna: "Et maintenant que veux-tu? Que puis-je faire pour toi?"

—Je veux recevoir "ton" baptême, et rentrer dans ta main (me mettre à ton service).

—C'est très bien, mon pauvre Milimou, mais tu es chef de village, ne l'oublie pas. Le chef de canton te persécute déjà, que sera-ce lorsque tu auras définitivement rompu avec la coutume? Patiente! Prie Dieu et tout s'arrangera!...

Et Milimou s'en alla le coeur triste... Il revint bientôt à la charge et cela régulièrement tous les huit jours, sans jamais se décourager. Et le Père hésitait toujours, cherchant une issue et priant...

L'issue se présenta. Un matin, Milimou arriva plus suppliant encore que de coutume. On venait de lui subtiliser sa toute dernière poule. Il en avait assez. Si le Père n'écoutait point encore sa prière, il parait au Féné..., chez les Malinkés.

—Tiens, ne pleure plus, mon brave Milimou..., j'ai ton affaire: hier soir, mon vacher est parti; si tu veux prendre sa place, je t'embauche et tu pourras de la sorte suivre facilement les leçons du catéchisme. Le chef du canton n'aura plus rien à dire et sera obligé d'accepter ta démission..." Aussitôt dit, aussitôt fait! Milimou ne se contenait plus de joie, et criait sa reconnaissance par des "Barka... Barka" merci sans fin, il s'en fut donner sa démission au chef de canton, en lui disant qu'il avait trouvé une meilleure place. Une meilleure place! Après avoir commandé à des hommes, commander à des vaches!

Il y eut pas mal de rires, voire des quolibets à l'endroit du pauvre Milimou, surtout si l'on pense qu'au Kissi le métier de vacher est honni... Mais Milimou passa par-dessus et prit tout de suite à coeur son nouveau métier qui lui permettait de pouvoir entendre les leçons de catéchisme d'antan.

Et le jour où le Père lui demanda à la porte de l'église: "Quel nom choisis-tu?", pensant sans doute au nom patronymique de son bienfaiteur, et en signe de reconnaissance, il s'écria spontanément: "Jean-Baptiste sera mon nom".

Jean-Baptiste Pajot, c.s.s.p.,
(missionnaire de Mongo, Guinée française).

Avec les Pères Blancs d'Afrique

— Un Séminaire —

Dans l'article ci-dessous, un missionnaire se demande comment il pourra soutenir l'oeuvre d'un grand séminaire si les ressources ne lui parviennent pas. Il recommande cette oeuvre à la générosité de ces compatriotes qui vivent de ce côté-ci de l'Atlantique. Il ne faut pas qu'il attende en vain.

Ce qui me tracasse en ce moment, c'est l'incertitude du lendemain. Comment vais-je pouvoir soutenir l'oeuvre d'un grand Séminaire durant l'année qui s'en vient? J'ai des dettes qui s'accumulent et pas de recettes en vue... A moins que ces aumônes absolument indispensables ne me parviennent de quelques bienfaiteurs du Canada ou des Etats-Unis, je ne vois pas bien comment je vais m'en tirer. Je regarde bien aussi du côté de Rome; j'ose espérer contre toute espérance que de là peut-être me viendra le secours attendu. Mais quand on sait les complications apportées dans les relations internationales par les bouleversements qui affigent la malheureuse Europe, il nous reste bien permis de tout espérer, sans doute, mais aussi de tout craindre. Si les Missions doivent survivre à la crise mondiale, c'est que le salut sera venu des pays d'Amérique.

Je recommande donc cette oeuvre du Séminaire à la bienveillance et à la charité de mes compatriotes. J'ai actuellement douze séminaristes pour lesquels je vous supplie de me trouver des protecteurs. L'entretien d'un séminariste est de $50. par année, et je me propose bien d'augmenter le nombre de ces aspirants au sacerdoce.

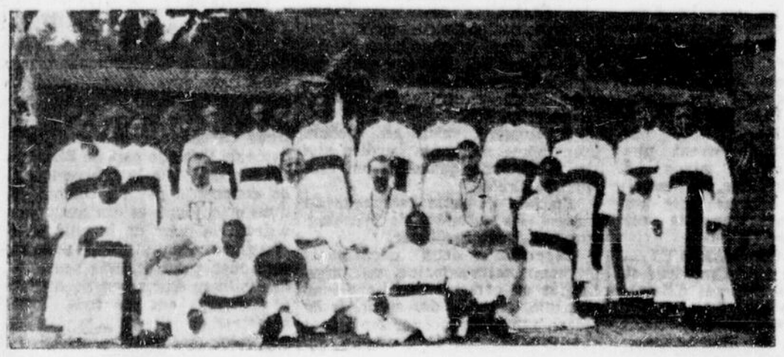
Les sacrifices que font ces jeunes Noirs pour s'astreindre au règlement d'un Séminaire méritent considération. Le fait d'avoir quitté leur village natal, d'avoir résisté aux menaces de leurs parents ou des sorciers, d'avoir enduré souvent toutes sortes de mauvais traitements pour avoir persisté dans leur dessin généreux cela, il me semble, ne devrait pas laisser indifférentes les âmes généreuses.

Les missionnaires de leur côté ne ménagent pas leurs peines pour que se développe cette oeuvre indispensable du clergé indigène d'Afrique. Ils sont prêts à vivre et à mourir ignorés, au fond de la jungle inhospitalière, pour ne pas faire mentir cette parole de l'auguste Pontife Pie XI: "Et moi je vous déclare que l'heure de l'Afrique a sonné"... c'est-à-dire l'heure de la grâce, des conversions.

Mais il est bien évident que cette oeuvre de conversion ne peut se poursuivre par le seul travail du missionnaire. La coopération de ses compatriotes lui est indispensable... Il n'est pas moins certain non plus que cette oeuvre ne pourra se maintenir que par l'établissement ferme d'une Eglise africaine, par la formation et la multiplication de prêtres indigènes. Avez-vous songé, en effet, aux répercussions inévitables que vont avoir sur les missions lointaines les conflits sanglants qui ravagent l'Europe?

Mais qu'ils voient leur nombre réduit pour des années, qu'ils se voient même chassés de leurs missions, si les missionnaires ont réussi à y fonder des séminaires, pépinières de vocations sacerdotales, l'Eglise ne mourra pas. Car l'Evêque blanc obligé de partir laisse derrière lui l'Evêque noir qui reprendra sa tâche divine... le missionnaire blanc sera remplacé par le prêtre noir; et l'Eglise, éternelle recommenceuse, sera prête pour de nouvelles conquêtes. Le temps presse: aidez-nous à fournir aux africains des prêtres de leur propre race.

F.-X. LAPOINTE, P. B.



Un groupe de séminaristes indigènes.

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

26 juillet: fête de Sainte Anne

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Nos lieux de pèlerinage attirent une foule non seulement de compatriotes mais aussi d'étrangers venus de partout. Allons-y donc nous-mêmes, si vous voulez bien, allons en pèlerinage; nous causerons chemin faisant.

— Mais quel lieu de pèlerinage? Historique? Religieux?

—Religieux; c'est celui que d'ordinaire nous apporte à l'esprit le mot de pèlerinage. D'ailleurs les pèlerinages religieux sont historiques, eux aussi: ils ont leur histoire et sont de notre histoire. Mais nous verrons cela en route. Partons.

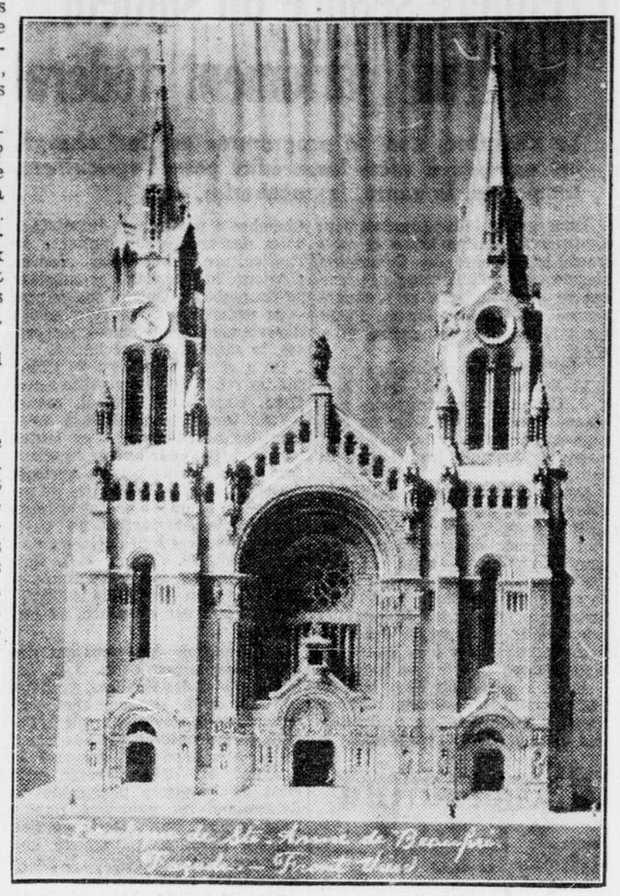
— Quels endroits visiter? Il y en a tant!

Allons au plus ancien.

Sainte-Anne de Beaupré

Allons au plus ancien. Le nom est célèbre, très célèbre. Vers 1930, les éditions Ernest Flammarion, de Paris, lancèrent la collection "les Pèlerinages". Or dans la liste des ouvrages parus, parmi les noms célèbres de Lourdes, Compostelle, Rome, Carthage, ne lit-on pas: Sainte-Anne-de-Beaupré, par Robert Rumilly?

Sainte-Anne! Le nom lui-même dit son origine française, et plus encore. Sainte Anne, la bonne sainte Anne, est chère aux navigateurs bretons, fidèles pèlerins de Sainte-Anne d'Auray aux célèbres "pardons" (pèlerinages). L'histoire donc raconte que la première chapelle de la côte de Beaupré fut construite en 1658 "pour satisfaire la dévotion des matelots, qui presque partout ont recours à la sainte dans les naufrages, lui font des voeux avec confiance et lui apportent des offrandes". Depuis ce temps,—la chronique le signale à mesure, — la dévotion des fidèles s'est accrue, la réputation du petit sanctuaire a franchi les distances. L'incendie de 1922 n'a rien ralenti. La reconnaissance des pèlerins a rebâti un sanctuaire plus grand, plus beau. Cet été, dernière amélioration, un éclairage des plus modernes a fait ressortir les beautés de la superbe mosaïque dont, l'an dernier, un artiste parisien couvrit toute la voûte de la basilique et qui raconte aux yeux la vie de la grande thaumaturge.



Lieu de pèlerinage

Mais voici, de bonne heure au début de la journée, l'arrivée des pèlerins. Les uns vont individuellement, d'autres en groupes. Plusieurs viennent à pied, des lieux environnants,—de Québec, c'est une belle nuit de marche, — pour ne pas parler des randonnées extraordinaires de quelques pèlerins aussi décidés que généreux. L'automobile et surtout le chemin de fer ou le bateau amènent les pèlerinages organisés par les paroisses éloignées.

Toute cette foule recueillie, préparée par les prières du voyage, monte à l'assaut pacifique du lieu sacré. Ou plutôt, on ne monte pas. A Sainte-Anne, le sanctuaire n'est pas niché dans l'escarpement de la montagne qui fait la toile de fond du décor; il n'est pas même placé sur les premières élévations du terrain, au pied des hauteurs. Il est resté près de la côte, au milieu du village, qui semble ainsi participer à la sainteté du lieu. C'est en effet la caractéristique de Sainte-Anne-de-Beaupré d'être un village de pèlerinage; on visite Québec et ses endroits historiques, mais on va à Sainte-Anne.

Durant la journée, les exercices de piété se succèdent, les pèlerinages aussi. Car on n'a que la belle saison pour y venir; et en l'été de 1930, par exemple, il est venu six cent mille pèlerins. Durant les neuf jours qui précèdent la fête patronale, du 17 au 25 juillet, la foule augmente. Depuis quelques années, grâce à la radio, par tout le Canada et le nord des Etats-Unis, on peut s'unir, chaque soir, aux prières des pèlerins de Sainte-Anne. Quand au 26, c'est un triomphe que je renonce à dépeindre.

Et Sainte-Anne-de-Beaupré est toujours le grand centre d'attraction spirituelle. Et la pieuse clientèle n'a pas cessé: depuis Monsieur le Gouverneur de la Nouvelle-France, qui s'y rend en 1666, depuis l'illustre d'Iberville, qui en expédition militaire à la baie d'Hudson, invoque la sainte patronne, et qui plus tard, en 1706, à la Havane où il meurt, "signe sa reconnaissance sur le pied d'un crucifix d'argent massif qu'il envoie au sanctuaire"... jusqu'à ce groupe venu de Manchester, N. Y., dont le journal du 24 juillet publiait la photographie avec cette légende: Ce pèlerinage est organisé chaque année depuis vingt-cinq ans par M. Henri Blais, qui fut guéri miraculeusement à Sainte-Anne.

Nos lieux de pèlerinage! Ils sont un centre d'attraction. Oh! faisons la part de la curiosité, du besoin de se mouvoir et de s'émouvoir. Il reste qu'on y va, qu'on en revient meilleur, qu'on veut y retourner. Temps, argent, effort, c'est le sacrifice de tout cela que reçoit le sanctuaire, élevé lui-même par la générosité. S'il reçoit beaucoup, il donne davantage. Les faveurs temporelles n'y sont pas les plus précieuses. Là, une prière totale, activant le corps pour mieux emporter l'esprit, obtient ces grâces de foi et de courage qui élèvent au-dessus de la terre.

En ces temps où l'on cherche le secret des valeurs spirituelles, nos "regards en arrière" peuvent s'arrêter avec profit sur nos lieux de pèlerinage.

Lucien HARDY, s. j.

Le Chemin de la croix

C'est l'exercice de piété le plus riche en indulgences. C'est pourquoi l'Eglise veut que nous le fassions pour nous et **pour les âmes du purgatoire.** Elle vient de le rendre plus facile encore aux malades.

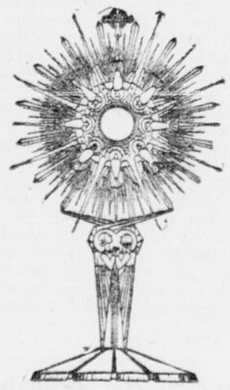
En effet pour ceux qui ne pourraient pas sans incommodité ou difficulté grave faire ce pieux exercice ni selon la manière ordinaire à l'église, ni selon la manière établie par Clément XIV le 26 janvier 1773, c'est-à-dire par la récitation de vingt Pater, Ave et Gloria Patri, la Sacrée Pénitencerie Apostolique, section des Indulgences, a accordé, en date du 25 mars 1931, la faculté de gagner toutes les indulgences attachées à ce pieux exercice à la **condition de baiser ou même regarder,** avec amour et l'âme contrite, un crucifix bénit à cette fin, qui leur sera présenté ou par un prêtre ou par quelqu'autre personne. Les malades devront, en même temps, réciter quelques brèves prières ou oraisons jaculatoires en mémoire de la passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Foyer chrétien

Le foyer vraiment chrétien est celui où Dieu a la place d'honneur; où chaque soir, le père, la mère et les enfants se mettent à genoux pour le prier; où les enfants apprennent le catéchisme sur les genoux de leur mère et sont élevés dans la crainte de Dieu et l'habitude de la vertu.

Le foyer chrétien est celui où chacun des membres s'efforce de bien accomplir, et dans un but surnaturel même les moindres petits actes de la vie journalière; où les époux se vouent une fidélité intégrale; où la charité chrétienne aide à surmonter les difficultés dont aucune existence humaine n'est exempte.

PRIÈRE POUR LE CONGRÈS D'HAWKESBURY



Seigneur Jésus, qui avez institué le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie pour y perpétuer à jamais les fruits de votre Rédemption et demeurer avec nous jusqu'à la fin du monde, daignez bénir et diriger constamment la préparation de notre congrès.

Comprenant que le retour de la paix dans le monde n'est possible que par le rétablissement de votre Justice et de votre Charité dans nos âmes, nous voulons profiter de ce Congrès Eucharistique pour renouveler nos connaissances et nos convictions religieuses afin de les traduire ensuite, en fruits efficaces de vie chrétienne: vie personnelle, vie de famille et vie sociale.

Dans ce but, nous multiplions prières et sacrifices pour que tous les fidèles de la région participent d'une façon vivante et habituelle à la Sainte Messe et s'en inspirent dans tous les détails de leur vie.

Nous vous supplions, aussi, Seigneur, de susciter, parmi nous de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et de faire en sorte que ce Congrès, entrepris pour votre gloire et la sanctification des âmes, affermisse à jamais le règne de votre amour en nous, autour de nous et dans le monde entier. Ainsi soit-il.

(300 jours d'indul., Pie XI).

Notre-Dame du Très Saint Sacrement, priez pour nous.
Saint' Pascal Baylon, priez pour nous.
Bienheureux Pierre-Julien Eymard, priez pour nous.

À Marie pendant la guerre

Lève les yeux, chrétien pieux,
Vers Notre-Dame sur son trône:
Tous les secours venant des cieux,
C'est par ses mains que Dieu les donne!

CHOEUR

Fleur d'Israël,
Aimable Reine,
Entends du ciel
Ma voix lointaine!

L'enfer jaloux est en courroux
Et sur nos fronts l'orage gronde:
Vierge Marie, exauce-nous:
Ramène la paix sur le monde!

Prends en pitié, dans ta bonté,
Ceux qui combattent, ceux qui meurent.
Viens consoler, fortifier
Ceux qui gémissent, ceux qui pleurent.

Protège-nous et sauve-nous
De cette guerre menaçnte!
Nous t'en prions à deux genoux,
Vierge clémente et si puissante!

(1) Adaptation du cantique de Dom Herment, o.s.b., publié dans le recueil du R. P. Conrad Latour, o.m.i., No 126, p. 208.

Sainte Anne est le modèle de la mère vertueuse

La fête de sainte Anne met sous nos yeux le modèle des épouses et des mères chrétiennes. Sans doute nous ne savons pas grand'chose de particulier sur la vie de cette grande Sainte. Mais la Sainte Ecriture renferme un magnifique éloge de la femme vertueuse, dont elle trace le portrait idéal; cet éloge, l'Eglise l'a appliqué à sainte Anne. Elle nous montre par quelles vertus sainte Anne s'est sanctifiée et ce qu'il faut faire pour l'imiter.

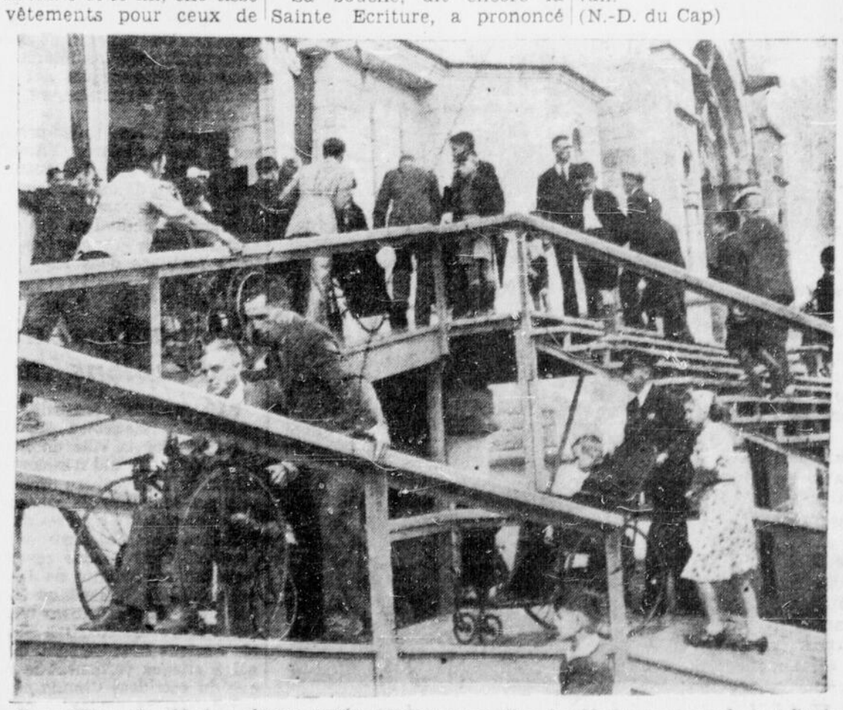
Ce que l'Ecriture loue d'abord dans la femme vertueuse, c'est l'ardeur au travail. Elle ne connait pas l'oisiveté. Levée avant l'aurore, elle distribue la nourriture à sa famille, elle donne à chacun du travail pour la journée, elle file la laine et le lin, elle tisse les vêtements pour ceux de sa maison. Jamais elle ne se lasse, et chaque jour elle recommence avec joie son devoir de maîtresse de maison.

Une autre qualité que la Sainte Ecriture loue dans la femme courageuse, c'est l'économie et la prévoyance: Elle veille à ne pas faire de dépenses inutiles, et à ne rien laisser perdre; elle voit à ce que tout soit en bonne condition et ne se détériore pas. Elle assiste son mari de ses conseils, l'éclaire, le réconforte. Elle est vraiment son aide. Aussi, l'aisance est-elle entrée dans son foyer. Elle ne craint ni les mauvais jours ni la vieillesse, et l'avenir de ses enfants est assuré.

Sa bouche, dit encore la Sainte Ecriture, a prononcé des paroles de sagesse et de clémence. C'est-à-dire qu'elle veille à ce que ses enfants et tous ceux de sa maison marchent dans le droit chemin; elle écarte d'eux tout ce qui serait un obstacle à la vertu; elle leur donne de bons conseils, elle leur montre la justice et la charité.

Telles sont les vertus de la femme forte, de la véritable épouse, de la mère vraiment chrétienne. Sainte-Anne les a pratiquées jusqu'à l'héroïsme. Voilà pourquoi elle est revenue la patronne des foyers chrétiens. Prions-la de garder chez-nous les traditions religieuses et familiales de piété profonde et d'amour du travail.

(N.-D. du Cap)



Des milliers de pèlerins, chaque année, envahissent ce lieu de pèlerinage connu de tout l'univers. On peut voir ici, "la procession des affligés" qui se rend dans la basilique. Nombreux sont les miracles attribués à Sainte Anne.

Semaine Religieuse

— Du 26 juillet au 1er août —

— le 26 —

DIMANCHE: fête de Sainte Anne; mère de la B. V. M.; double de 1ère classe; ornements blancs.

"Sainte Anne est la mère de Marie, l'incomparable Vierge, future Mère de Dieu. Cet insigne honneur de devenir la mère de la Mère de Dieu, Sainte Anne dût s'en rendre digne par sa sainteté. L'on ne voit cependant nulle part qu'elle ait fait de grandes choses aux yeux du monde. Elle fut tout simplement la "femme forte" dont parle la Sainte Ecriture. "Femme forte", c'est-à-dire une épouse aimable et dévouée, parée d'autant de grâce que de vaillance. Elle gouverne sa maison avec fermeté et douceur. Elle ne se contente pas de donner des ordres, elle donne l'exemple de toutes les vertus. Elle ne mange pas son pain dans l'oisiveté; elle porte sans cesse attention aux besoins des siens; elle est charitable pour les malheureux. Elle remplit avec une religieuse exactitude, un courage qui ne se dément jamais, son devoir, et tout son devoir; elle l'accomplit de bonne grâce, pour faire plaisir au Bon Dieu qu'elle craint et qu'elle aime tout à la fois.

Le devoir d'état représente la volonté de Dieu sur chacun de nous. Il nous fait connaître ce qui est bon, ce qui est agréable, ce qui est parfait aux regards de Dieu. Les programmes d'action et de vie que l'on forme en dehors de son devoir d'état et qui lui nuisent ne sont qu'illusions du bien. Le devoir d'état, au contraire, est la "petite voie", mais la voie sûre; c'est Dieu qui nous y engage, qui nous y conduit, et c'est Dieu aussi que nous trouvons au terme de notre vie comme récompense du devoir accompli pour Lui.

Que ces pensées nous portent à aimer nos devoirs d'état, à les estimer, à nous y montrer toujours fidèles."

— le 27 —

LUNDI: fête de saint Pantaléon, martyr; simple; ornements rouges.

Il fut martyrisé, sous l'ordre de l'empereur Maximien, sur le chevalet et brûlé au moyen de torches ardentes. Notre-Seigneur le consola dans ses souffrances en lui apparaissant. Un glaive mit fin à son horrible supplice. Les médecins l'honorent, après saint Luc, comme leur principal patron; saint Pantaléon étant un médecin.

— le 28 —

MARDI: fête des SS. Nazaire et Celse, martyrs; **Victor I,** pape et martyr; **Innocent I,** pape et confesseur; semi-double; orn. rouges.

Ce sont des saints qui vécurent à des époques et en des pays différents que l'Eglise honore aujourd'hui. Les deux premiers, frères, furent décapités. Victor I fut couronné du martyre sous Septime-Sévère en l'an 197. Innocent I vécut au temps des Augustin et Jérôme. Il se fit remarquer par sa grande foi et ses renseignements.

— le 29 —

MERCREDI: fête de sainte Marthe, vierge; semi-double; ornements blancs.

Elle est la soeur de Marie-Madeleine. Elle eut souvent l'honneur d'être l'hôtesse de Jésus, l'époux divin auquel elle avait consacré sa virginité.

C'est aussi aujourd'hui la fête des SS. Félix II, pape, Simplice, Faustin, Béatrice, martyrs.

— le 30 —

JEUDI: fête des SS. Abdon et Sennen, martyrs; simple; ornements rouges.

Tous deux nés en Perse, "furent arrêtés et amenés à Rome, sous l'empereur Valérien. On les fouetta avec des cordes armées de plomb, et on leur trancha la tête" (Martyrologe romain).

— le 31 —

VENDREDI: fête de saint Ignace de Loyola, confesseur double; ornements blancs.

Il naquit en Espagne du Nord, en 1491. Il fut séduit par la carrière des armes. C'est au siège de Pampelune, qu'il fut blessé gravement à la jambe. Pendant sa convalescence, il lut la vie de Jésus et celle des saints, à défaut de livres de chevalerie pour lesquels il était passionné. Il comprit alors que l'Eglise a aussi sa milice luttant pour défendre les intérêts sacrés du Dieu des armées. Il devient le général de la compagnie de Jésus, "suscité par la Providence pour combattre le protestantisme, le jansénisme et le paganisme renaissant".

— le 1 août —

SAMEDI: fête de saint Pierre aux Liens; double majeur; ornements blancs.

L'Eglise vénère aujourd'hui dans la basilique de St-Pierre aux Liens, sur le Mont Esquilin, à Rome, les chaînes que porta le prince des apôtres dans sa prison. "Les chaînes de S. Pierre se composent de deux morceaux, dont l'un a onze chaînons allongés destinés à attacher les mains, et l'autre vingt-trois, au dernier desquels sont fixés deux demi-cercles pour enserrer le cou".

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 25 JUILLET 1942

Une campagne dangereuse

Que faut-il penser de la campagne d'opinion publique qui se livre actuellement en faveur de l'ouverture d'un deuxième front en Europe, et qui s'est déclenchée avant même que les armées russes eussent commencé à subir de sérieux revers?

A qui et à quoi faut-il attribuer cette campagne intense qui ne tient compte ni des ressources des Nations Unies, ni des possibilités pratiques d'ouvrir un deuxième front, mais qui voudrait que la Russie fût sauvée à tout prix, même à celui, pour les nations alliées, d'un désastre nouveau et pire que les précédents?

Cette campagne se livre en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada. En Angleterre, elle fut assez bien accueillie au début; mais, devant une insistance qui ne tenait pas compte des exigences militaires, le monde officiel s'est inquiété. M. Beverley Baxter, député anglais d'origine canadienne, dit ce qu'il en pense dans la dernière livraison du **"Maclean's Magazine"**: "La plus forte poussée en faveur de cette initiative, écrit-il, vient de cette section considérable de l'opinion publique qui a donné son coeur, son esprit et presque son âme à la Russie. La petite bande des communistes est, va sans dire, la plus ardente dans ce sens. Leur zèle en faveur d'un effort de guerre total n'a d'égal que leur précédente opposition à la guerre au moment où la Grande-Bretagne défendait sa vie et où la Russie était neutre. Ils voient dans la lutte gigantesque de la Russie contre l'Allemagne l'ultime perspective d'une Europe Rouge où les Camarades seraient partout au pouvoir. Reconnaissons-le: ils combattraient jusqu'à la mort dans l'espoir de voir, avant de fermer les yeux pour la dernière fois, la lueur rouge d'une aurore communiste."

Aux Etats-Unis, une partie importante de la presse fait de l'agitation en faveur de l'ouverture d'un deuxième front en Europe, et prétend que cette offensive est l'unique moyen de porter un secours efficace à la Russie, harcelée par l'ennemi. Washington ne s'émeut pas, et il rappelle les agitateurs à la prudence.

Chez nous, la campagne est intense. Plusieurs journaux ont publié des pages entières de publicité en faveur de l'ouverture d'un deuxième front, de la libération des communistes internés, et de la réhabilitation du parti communiste, trois campagnes qui sont menées de front par les mêmes intérêts.

Voici en quels termes cette publicité est conçue: "Nous avons le Courage, les Soldats et les Armes. — Qu'attendons-nous pour le second front? — Attaquer . . . c'est la victoire! Attendre . . . c'est la défaite! — Il faut que nous ouvrions immédiatement le second front . . . avant qu'Hitler ne s'empare des puits d'huile du Caucase . . . avant qu'il n'opère sa jonction avec les Japonais et ne s'empare du reste de l'Europe et de l'Asie. Il faut créer un front dans l'Ouest si nous voulons assurer la victoire des Alliés . . ."

Dans une circulaire que nous venons de recevoir et qui contient un long appel de Tim Buck aux Canadiens, nous lisons: "L'ouverture immédiate d'un deuxième front, c'est la clef de la victoire des Alliés. — Le salut du Canada français dépend de ce deuxième front. — Canadiens, faites des rassemblements monstres d'un océan à l'autre..." pour demander au gouvernement King qu'il se prononce en faveur de l'invasion immédiate du continent européen, qu'il augmente le nombre des divisions du corps expéditionnaire canadien et qu'il impose la conscription pour service militaire outre-mer.

Voilà le genre de propagande lancée par des gens qui sont passés maîtres dans l'art de dénaturer le sens des faits, d'égarer l'opinion publique et de lui faire avaler des couleuvres.

La question de l'ouverture d'un deuxième front n'est pas une affaire politique, mais un problème d'ordre militaire, aspect sous lequel l'étudie dans une autre colonne notre collaborateur, M. Thomas Greenwood.

Beaucoup de raison militent en faveur d'un deuxième front; beaucoup aussi s'y opposent. Ce n'est pas seulement une question de ressources humaines et de matériel de guerre, mais aussi et surtout un problème de tonnage maritime que la Grande-Bretagne et ses alliées ont de grandes difficultés à résoudre présentement.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Maintenant que le débat sur le bill de la conscription pour service outre-mer est terminé à la Chambre des communes, il ne faut pas s'imaginer que les partisans de cette mesure se reposeront sur leurs lauriers. La bataille continue pour amener le gouvernement à recourir le plus tôt possible à cette mesure. La tactique seulement change. On réclame déjà le remaniement du cabinet ou la formation d'un gouvernement d'union nationale. Dans cette réorganisation de l'exécutif du parlement canadien, on ne se gêne pas pour dire que M. King n'est pas un homme indispensable.

x x x

Devant cette manoeuvre, certaines gens, favorables toutefois au premier ministre actuel, sont portés à croire que, sous la pression des difficultés auxquelles il doit faire face, M. King pourrait bien maintenant se retirer. Ils se laissent impressionner par la confusion que le débat sur l'amendement du bill no 80 a créée au pays. En dépit de cette division, rien n'indique que M. King lâchera la direction du gouvernement. Tout, au contraire, démontre que le premier ministre, tant que Dieu lui prêtera vie, entend diriger le gouvernement, et qu'il est décidé à prendre, sans faiblesse et avec vigueur, tous les moyens à sa disposition, pour arriver à son but.

x x x

Une chose dont on doit être persuadé, c'est que M. King veut parfaire ce qu'il considère comme son oeuvre. Dans le rapprochement des démocraties occidentales, qui a précédé la guerre actuelle, le premier ministre a joué le rôle de trait d'union entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Il entend jouer son rôle jusqu'au bout. Il a poursuivi ce rôle, au cours de la guerre, par l'entente d'Ogdensburg et les pourparlers de Hyde Park. Si important que, à ses yeux, il soit pendant la guerre, ce rôle le sera davantage, à ses yeux, à la conférence de la paix. M. King désire y être présent et couronner ainsi sa longue carrière politique, avant de céder de lui-même sa place à un autre.

x x x

Le premier ministre tient également à justifier sa politique en face du peuple canadien et de l'histoire. Sa politique a causé une profonde désunion au pays. Il persiste néanmoins à croire que l'avenir lui donnera raison et que ceux qui lui ont enlevé leur confiance, dans son parti, à la suite des événements des derniers mois, lui la redonneront. Ce sont là des sentiments bien naturels et bien légitimes pour un homme d'Etat, appartenant à la catégorie de ceux qui, comme M. King, ont fait de la haute politique l'objet suprême et entier de leur vie.

ARGUS.

Réflexions sur le second front

La question du second front se pose avec insistance depuis quelque temps déjà. Avec l'augmentation de la menace allemande sur Rostov et la région du Caucase, cette insistance semble devenue impérieuse. Le Roi d'Angleterre a récemment réuni les ministres compétents et de hautes personnalités militaires pour étudier les possibilités de cette entreprise: naturellement les décisions de cette réunion doivent demeurer secrètes. Les Américains de leur côté envisagent les multiples aspects de ce grave problème: leurs chefs militaires sont en conférence avec le gouvernement et l'état-major anglais; le Président Roosevelt a nommé l'Amiral Leahy chef de son état-major personnel; et le nombre de troupes américaines débarquées en Europe s'accroît tous les jours. Le malaise intérieur des pays conquis monte en proportion, chacun s'attendant à quelque coup décisif des Nations Unies.

Mais c'est de la Russie surtout que viennent les appels pour un second front. A en croire les correspondants étrangers en Russie, chacun leur demande: "A quand le second front?" C'est une question qui obséderait tout citoyen, quelle que soit sa situation. En raison de leur héroïque résistance à la plus forte armée du monde, les Russes se sont presque convaincus que leurs Alliés entreprendraient quelque action à l'Ouest pour diminuer la terrible pression qui pèse sur leurs troupes et leur matériel. Certes, il y a bien des escadrilles d'avions anglo-américaines qui se trouvent sur le front russe; et les tanks, avions, véhicules et équipement de toute sorte arrivent régulièrement en Russie par d'énormes convois anglo-américains. Mais tout cela ne suffit pas. Il faut un effort militaire indépendant de la part des Nations Unies.

L'ambassadeur de Russie à Washington l'a expliqué à nouveau au gouvernement et à l'opinion. A Londres, M. Maisky fait de même. Et des commentateurs russes se font l'écho de leur gouvernement, de leurs guerriers, de leurs concitoyens pour demander ce second front avant qu'il ne soit trop tard. L'un d'eux a même fourni des renseignements sur le retrait de huit divisions allemandes de France pour le front russe, comme pour montrer aux Anglo-Américains que les risques d'une invasion du Continent seraient moins grands qu'on ne le pense.

Avec toutes ces clameurs populaires, ce va-et-vient de chefs militaires, les considérations de parlementaires à Westminster, Sir Stafford Cripps a laissé entendre l'autre jour que le gouvernement britannique étudiait bien cette question; mais qu'il n'était pour confier à personne ses intentions. Les spéculations ainsi augmentent. On parle tant de ce second front qui n'est pas encore ouvert, que tout le monde finira peut-être par s'en fatiguer. Comme dit le vieux proverbe chinois: "Il y a beaucoup de bruit dans l'escalier, mais personne ne descend". C'est alors, dans le calme, froidement, et avec toute la force dont elles sont capables que les Nations Unies devront tenter la grande aventure.

OU LES ALLIES FRAPPERONT-ILS?

A supposer que la décision secrète d'un second front pour cette année soit déjà prise, on voudrait bien savoir où les Alliés pourront bien frapper. Procédons par élimination pour mettre en relief les alternatives.

Le second front ne pourrait pas être en Egypte où les Britanniques et leurs Alliés se battent déjà avec vaillance. Si même les Nations Unies décident d'y envoyer une énorme armée pour anniihiler les Italo-Allemands complètement, ce ne serait pas là un second front capable d'aider les Russes. En effet, les Allemands abandonneraient l'Afrique et leurs intentions vers Suez, pour garder l'Europe, et faire peser toutes leurs forces sur la Russie. Il convient donc que le front africain reste ouvert en permanence, afin que l'adversaire y tienne toujours une puissante armée.

Serait-ce la Péninsule Balkanique? Une expédition amphibie qu'exigeraient les conditions géographques, comporterait trop de risques sans de puissantes réserves que les Alliés n'ont pas de disponibles dans ces régions. Ils n'ont pas pu envoyer suffisamment de divisions lorsque les Yougoslaves et les Grecs avaient encore des armées en campagne. Comment pourraient-ils le faire maintenant quand ils n'ont même pas une tête de pont dans ces pays? Mêmes réflexions au sujet d'une invasion de l'Italie: les moyens d'appuyer des raids massifs d'avions par de l'infanterie sont assez restreints pour les Alliés, qui ont à maintenir en sus leur front d'Afrique. Plus tard, naturellement, l'invasion des Balkans et de l'Italie devra s'imposer: mais on ne pourrait pas commencer par là.

Doit-on se tourner vers la Norvège? Beaucoup d'experts penchent pour cette solution. Elle aurait l'avantage d'occuper de nombreuses divisions allemandes, de protéger complètement la route des convois vers la Russie, et de fournir un tremplin aux Alliés pour des opérations futures. Mais n'oublions pas que la Norvège est loin des côtes britanniques; et que les bases navales et aériennes des Nazis depuis la France jusqu'au Danemark prendraient de flanc les lignes de communications des Alliés et mettraient ainsi en difficultés le ravitaillement de leurs troupes en Norvège et le remplacement des unités. D'autre part, même si une invasion de la Norvège réussissait, elle n'aurait que des conséquences secondaires: les Allemands pourraient s'y tenir sur la défensive avec un nombre de troupes restreint; et si même ils évacuent la Norvège, ils se retireraient au Danemark et en Allemagne et se mettraient ainsi à l'abri de difficultés ultérieures, tout en étant capables de gêner considérablement nos troupes et nos moyens de communications.

Il resterait donc la France avec la Belgique et la Hollande. Les risques ici sont grands; car les Allemands ont puissamment fortifié ces côtes. Mais pour les Nations Unies, l'avantage serait d'avoir de courtes lignes de communication, de pouvoir dominer dans les airs, d'occuper éventuellement d'importantes régions industrielles qui servent en ce moment à l'ennemi, et enfin de profiter de l'aide de nombreuses populations prêtes à lutter pour leur libération. Voici donc la situation: mais il est heureux que d'autres que de simples citoyens aient à prendre l'ultime décision.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 25 JUILLET 1922

Mgr Cerretti, nonce papal à Paris, s'est rendu à Londres pour soumettre au conseil de la Société des Nations, les vues du Vatican au sujet du mandat sur la Palestine et de la garde des Lieux Saints. Il lui a été impossible d'approcher les membres du conseil, et tout s'est décidé avant qu'il ait pu communiquer le message dont il était chargé. Peu après, Mgr Cerretti a fait les déclarations suivantes au représentant de la Presse Associée: "Je prévoyais que le conseil de la Société des Nations approuverait le mandat pour la Palestine, mais je ne croyais pas qu'il donnerait son approbation avant de m'avoir permis d'exposer les vues du Vatican. Naturellement, je dois dire que j'éprouve un certain désappointement de la façon dont le conseil s'est conduit à mon endroit." Mgr Cerretti a ajouté que la garde des Lieux Saints avait un intérêt international et que la commission qui en serait chargée devait être international et que la commission qui en serait chargée devait être internationale. Et elle devrait comprendre des représentants de toutes les nations qu'intéressent les Saints Lieux. "Nous ne voudrions pas, a-t-il dit, que la France ou une autre nation fasse la loi en la matière". Mgr Cerreti, a ajouté: "La garde des Lieux Saints a été confiée en ces dernières années à un Italien, à un Français, à un Espagnol et à un Anglais. Il n'est que juste que la Commission des Lieux Saints comprenne des représentants de la France, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Angleterre."

L'Angleterre lève l'interdit sur le bétail canadien.

S. Em. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, prédit un grand retour au catholicisme en Angleterre, en dedans de vingt-cinq ans.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Les nouvelles de la guerre sont plutôt mauvaises. Sur tout les fronts nous expions, ainsi que nos alliés, l'imprudence d'avoir laissé le pays totalitaires s'armer durant quinze années, sans nous en préoccuper. Néanmoins, nous comptons bien gagner la guerre. Nous ne voulons pas d'une défaite qui jetterait notre peuple dans la misère pour trois ou quatre générations. Nous ne concevons pas que nous puissions tomber dans l'esclavage que les Nazis ont projeté d'imposer au monde. Nous ne concevons pas plus ce malheur que ne le concevaient les Français et les autres qui aujourd'hui gémissent sous la botte nazie.

Pauvres nous autres!

Mais, pour tourner en notre faveur, la guerre devra se prolonger considérablement et nous coûter cher de toute façon, la chose paraît de plus en plus certaine. Nous assuierons encore beaucoup d'épreuves, nous passerons par de nombreuses et cuisantes vicissitudes avant de sortir victorieux de ce combat inouï dans l'histoire.

La tâche qui s'impose à nous est si colossale que les hommes seuls sont incapables de la réussir. Le secours divin leur est absolument nécessaire.

Est-ce indiscret de demander à chacun d'interroger sa propre conscience pour savoir ce qu'il a fait, jusqu'ici, pour associer Dieu à la défense de notre cause?

Conbien d'entre nous vivent plus chrétiennement qu'avant la guerre? Combien ont pensé longuement, aux très sages directives données par nos évêques dans leur récente lettre collective? Combien fréquentent l'église plus d'une fois la semaine, pour assister à la messe dominicale, qu'ils ne pourraient manquer sans se classer parmi les ennemis déclarés de Dieu?

Pourtant, nous sommes des catholiques; nous croyons à l'existence de Dieu à sa toute-puissance et à notre propre impuissance sans Lui.

Jamais la faiblesse des moyens humains n'a eté aussi patente qu'en ce moment, alors que personne ne sait où va l'humanité.

Que signifie donc cette espèce d'entêtement à vouloir gagner la guerre sans le secours d'En-Haut?

* * *

LA TERRE DE CHEZ NOUS.— Depuis qu'il y a guerre et que le Canada en est, M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, n'a pas perdu une seule occasion de pousser les gouvernants à servir les intérêts du Canada avant ceux de tout autre pays. Il a pris part à la campagne du plébiscite. Il a réclamé avec vigueur l'exemption des fils de cultivateurs. Il a combattu la conscription. Il a voté contre le dernier budget. Il a dénoncé les accaparements des militaires de salon et des "big Brains" à un dollar par année, etc. Ces jours-ci, il a été question aux Communes de la défense du Canada et le député de Témiscouata a rappelé les fortes vérités méconnues Il a dit entre autres choses: "Nous entendons beaucoup parler du statut de Westminster, ce merveilleux instrument qui a accordé au Canada son entière autonomie. Mais nous comprenons maintenant que nous sommes revenus aux jours les plus sombres de la colonie, et il nous faut parler de plus en plus fort pour réveiller le gouvernement et lui faire comprendre que le Canada est en danger". Plus loin, il a dit avec non moins de vigueur à propos de la séance secrète réclamée par les députés: "C'est un privilège du parlement et de la Chambre des Communes. Je rappellerai au premier ministre qu'à moins d'adopter les méthodes de Mussolini, de Staline et d'Hitler, ce n'est pas le gouvernement, mais la Chambre des Communes qui est suprême et le gouvernement n'en est qu'un comité permanent". Le langage de M. Pouliot ne plait évidemment pas à ceux pour qui le Canada n'est qu'une sous-patrie. Mais ceux qui sont Canadiens avant tout et qui aiment d'abord le Canada se réjouiront de ce que le véritable patriotisme trouve, malgré toutes les restrictions, encore moyen de s'exprimer.

M. Pouliot bataille

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

570—

A—Les explorateurs n'avaient pas été lents à connaître le bison ou le boeuf des Illinois, comme on l'appelait souvent, car on ne le rencontrait alors que dans ces régions. Cet animal sauvage fut d'une grande utilité. On tenta vainement de le domestiquer; on prétendit qu'il ne vivait pas sous le climat de la Nouvelle-France. Sa peau, recouverte d'une épaisse et riche toison, servait à réchauffer les parquets trops froids des maisons en hiver. On appréciait sa chaire autant que celle du boeuf domestique. Même parfois on se servait de son poil pour fabriquer des lainages, et l'on prétendait que ceux-ci étaient aussi bons et même supérieures à ceux que l'on fabriquait avec la laine des moutons.

B—Au début, les seigneurs de Villemarie nommaient le gouverneur, et ils se montraient fiers de cette prérogative. Mais le pouvoir central, désirant étendre son emprise sur cette ville, s'accapara ce droit. On comptait aussi un lieutenant de roi, qui était le représentant du gouverneur de la colonie, puis un subdélégué de l'intendant, dont les fonctions étaient étendues. Les autres fonctionnaires consistaient en des greffiers, des sergents, des huissiers et des notaires, qui tous étaient nommés par Québec.

C—Le gouverneur, sir James Craig, débarqua à Québec le 8 octobre 1807. Il fut reçu avec tous les honneurs requis en une telle circonstance, par les miliciens et les civils. Ses premières impressions furent favorables. Un mois plus tard, dans un ordre général, il loua vivement les Canadiens de leur loyauté et les mit en garde contre les propagandistes du soulèvement et de la trahison. Il craignait particulièrement les émissaires américains qui avaient recommencé leurs intrigues au Canada.

571—

A—En octobre 1748 fut signée à Aix-la-Chapelle un traité entre l'Angleterre et la France qui mettait fin à la guerre entre ces deux pays et par lequel le Cap-Breton était remis à la France. Cette nouvelle fut connue à Montréal en juillet 1749. Cette paix était si désirée qu'aussitôt le peuple se mit à manifester sa joie. On n'entendait que des salves d'artillerie et des décharges de mousqueterie. Un feu d'artifice éclata sur la ville et une illumination générale brilla durant toute la nuit. La population encombra les rues et l'allégresse fut générale.

B—Dès 1664, les Sulpiciens avaient fait la classe aux petits enfants de Montréal. Vingt ans plus tard ils abandonnèrent ce soin à des instituteurs qu'ils avaient eux-mêmes choisis. Ces éducateurs se nommaient Mathurin Rouillé, Nicolas Barbier, Pierre Gaulin et Jacob Thoumelet. Bientôt deux autres professeurs se joignirent à ces premiers. C'étaient Benoist Basset et Philibert Boy.

C—Il est un principe admis en démocratie que le législatif doit être distinct du judiciaire. Ce dernier pouvoir est en effet l'application du précedent. Or, on voit mal un personnage appliquer ses propres lois. Ce principe était violé de façon flagrante par plusieurs juges qui se faisaient élire à la législature. Les députés du groupe canadien réclamèrent l'inéligibilité des juges. Cette proposition suscita de terribles tempêtes. Le gouverneur Craig prit violemment parti dans cette querelle, car il possédait plusieurs amis chez les juges qui tenaient à continuer leurs activités politiques, tout comme le gouverneur lui-même. Cette question souleva plusieurs débats passionnés.

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 120, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

AUX MARCHES DE L'AVENIR

L'école des Sciences Politiques

Le soir de notre arrivée dans la capitale il nous était donné de rencontrer un ancien journaliste qui occupe aujourd'hui un des postes les plus délicats et importants de notre économie de guerre; il nous disait entre autres choses que le gouvernement canadien y gagnerait à doter son organisation actuelle d'une école du fonctionnarisme. Une telle école, nous expliquait-il, permettrait de compter sur des fonctionnaires qui ne seraient pas seulement bons, mais excellents, et qui auraient été formés à la tâche qu'ils remplissent, car le fonctionnaire n'est pas simplement un produit dû à Courteline, mais un employé qui a une grande importance; il est un de ces innomorables rouages sans lesquels la machine gouvernementale se serait réduite au repos . . .

Nous n'avons pas l'intention de comparer l'Ecole des Sciences politiques à une école du fonctionnarisme, pas plus qu'il ne faudrait appeler les troisièmes secrétaires et les deuxièmes et les autres du Ministère des Affaires Extérieures des fonctionnaires . . . (notre nom serait à jamais sur la liste noire!) nous croyons cependant que l'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa prépare admirablement au service diplomatique du gouvernement canadien. Et ce doit lui être un titre de gloire, parce que ce service est probablement un des plus importants qui existent, puisqu'il vise à assurer les bonnes relations entre les Etats, et en définitive la sécurité collective.

L'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa est encore jeune, mais elle a préféré adopter dès son début une division tripartite qui la rende plus complète et ouvre à ses élèves des horizons plus larges. C'est ainsi que les sections diplomatiques, économiques et sociales s'offrent aux candidats, qui doivent déjà être bacheliers ès arts. Si l'on en juge par les résultats des années passées et celui de 1942, la section sociale est celle qui compte le plus de diplômés, et cela s'explique facilement quand on considère que les problèmes sociaux interessent tous les individus comme tels et qu'ils s'imposent quelquefois comme avec hantise devant notre esprit tellement nous voudrions trouver des solutions qui feraient voir la vie plus belle; et il faut aussi ajouter à cela la personnalité éminemment sympathique et convaincante du grand apôtre social qu'est le directeur de l'Ecole. Son nom à lui seul est une garantie de spécialiste qui l'a fait connaître loin extra muros, et il n'est pas du tout surprenant que les élèves héritent de son goût pour les questions sociales.

La section diplomatique recrute ses professeurs ni plus ni moins que dans le meilleur monde, et c'est ainsi que l'Ecole de l'Université d'Ottawa offre des cours de premier choix, donnés par des spécialistes empruntés et au Ministère des Affaires Extérieures, et au Ministère de la Justice, et à la Chambre des Communes, sans oublier les meilleurs représentants de notre journalisme vivant. C'est peut-être un tour de force pour l'Ecole d'avoir groupé ainsi dans sa chaire les meilleurs éléments canadiens-français et de les faire servir à instruire d'autres Canadiens français, à les diriger vers les sphères supérieures de la politique nationale et internationale.

La section économique est confiée à des professeurs compétents qui étudient avec leurs élèves les problèmes canadiens, non pas vus d'en bas, mais par en haut; ces professeurs présentent sur notre situation économique le point de vue d'un expert.

Il faut se représenter l'avantage immense qu'offre une école ainsi formée sur le théâtre même où se jouent nos destinées historiques et avec des professeurs qui en sont les acteurs véritable. A suivre ces cours, on n'a pas l'impression d'apprendre quelque chose qui tient de l'irréel, qui n'est pas accessible aux simples élèves. Au contraire, le contact de ces hommes qui font leur vie de ce qu'ils nous enseignent est à la fois une leçon et un encouragement, parce qu'on n'a plus l'impression d'entendre parler de quelque chose qui se passe très loin, sur la colline du Parlement, et qui nous est rapporté par des gens qui ont eu la bonne fortune de passer pas loin de la Tour de la Victoire, un jour de Convention . . . A écouter les leçons de l'Ecole, on a un peu l'impression de participer à la vie de la Nation, d'assister au moins à l'origine de toutes ces décisions qui font les nouvelles et s'engouffrent en rumeur dans le grand couloir de l'Univers.

S'il nous était permis de formuler des voeux, nous souhaiterions que, à la manière de l'internat obligatoire pour les étudiants en médecine, les étudiants de l'Ecole aient l'avantage de vivre un peu plus dans cette atmosphère qui les entoure sans les toucher directement; qu'ils visitent dans la mesure du possible les principaux bureaux de Ministère, et, pour ceux de la section sociale, qu'ils assistent quelquefois à des assemblées syndicales et coopératives. Nous croyons que l'Ecole d'Ottawa est dans une situation exceptionnelle et qu'elle doit en profiter, et ses diplômés n'en tireront que des avantages.

Marcel ROUSSIN.

Le Communisme vis-à-vis la loi

Les Membres du Parlement seront probablement appelés, la semaine prochaine, à voter pour ou contre l'illégalité du Parti Communiste. Ce vote sera gros de conséquences. Avant de se prononcer chacun des membres de la Chambre devra considérer d'une façon objective les principes fondamentaux de la doctrine communiste.

D'abord une première question se pose. Sommes-nous alliés de la Russie ou du Parti communiste? L'erreur profonde de plusieurs c'est qu'ils identifient Communisme et Russie. Ce qui est absolument faux. Une deuxième question. Le Parti communiste a-t-il, depuis le début des hostilités rejeté les principes qui l'ont guide jusqu'ici? Pas du tout. Or voici ces principes. Le Parti communiste préconise la négation du droit de propriété, la négation de la famille, et vise au chambardement social par n'importe quel moyen. C'est une doctrine à base de fanatisme antisocial et antireligieux. Que ceux qui ne croient pas ces lignes lisent les volumes de Karl Marx, de Lénine et des autres chefs communistes.

"Il faut être résolu à tout sacrifier, écrit Lénine, et s'il le faut être prêt à toutes les ruses possibles, aux méthodes illégales, à la dissimulation de la vérité" (Le radicalisme du Communisme —Lénine —p. 42.)

Nous pourrions citer des centaines et des centaines de textes ou les chefs bolchévistes affirment l'abolition des gouvernements dans chaque pays et l'abolition par la violence et l'anarchie.

Dans les statuts et constitutions du Communisme International nous lisons que le but de l'Internationale communiste est de renverser le gouvernement par la force armée.

"Le but de l'Internationale communiste est de renverser le gouvernement par la force armée."

"Une complète victoire sur les exploiteurs ne peut-être possible que par l'anéantissement violent de la bourgeoisie; par la confiscation de ses propriétés; par la destruction de l'entière organisation bourgeoise gouvernementale, parlementaire, judiciaire, militaire, bureaucratique, administrative et municipale". (Statuts approuvés au congrès de l'Internationale en 1920.)

Et encore: "L'Internationale communiste est la manifestation de l'idéal proletaire révolutionnaire et mondial". — "Sa mission est d'organiser la classe ouvrière du monde entier pour renverser le gouvernement capitaliste et pour établir le Communisme". (Congrès de 1920.)

Le journal bolchéviste canadien **The Worker** du 29 novembre 1930 publie un rapport de la délégation canadienne au cinquième congrès de la RILU. Nous y lisons:

"De retour au Canada, notre tâche sera de realiser les décisions du cinquième congrès de la RILU, par l'établissement systématique de la **"Workers Unity League"**, et par ce moyen de mobiliser tous les ouvriers du Canada pour la lutte politique et économique contre le Capitalisme."

A son retour d'un congrès de l'Internationale en 193 Tim Buck affirmait:

"Une fois que nous sommes assurés d'une grève politique, il n'y a qu'un pas à la grève générale, et celle-ci durant une crise politique ouvre la porte à la révolution"

"Les nombreux petits ruisseaux d'activité radicale qui s'éparpillaient dans leur opposition seront canalisés pour former l'immense courant révolutionnaire".

Le programme du Parti communiste canadien est très clair.

"Grouper les associations existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital; entrer dans les syndicats ouvriers et y placer la direction réactionnaire par une discipline révolutionnaire".

"S'emparer du pouvoir pour renverser le Capital et la dictature des capitalistes; établir la dictature de la classe ouvrière et de la république des travailleurs", etc., etc.

Quant à la religion, il est bien entendu que les Communistes n'y croient pas du tout, car selon Lénine "l'athéisme est une partie inséparable du Communisme" (Brochure-Religion-Lénine, Introduction p. 1)

Avant Lénine, le fondateur du Parti international communiste Karl Marx avait déclaré que la religion est un bourrage de crâne, l'opium du peuple, un stimulant capitaliste, un remède bourgeois, une idée coquette pour abêtir le peuple, un fantôme répugnant . . . etc., etc.

Il s'agit de savoir maintenant si un tel parti fondé sur de tels principes peut avoir ses coudées franches dans le pays. Comment pourrait-il se faire qu'un parti qui est mis hors la loi à cause de ses tendances politiques ou autres deviennent, dans les mêmes circonstances, absolument légal et libre d'agir comme bon lui semblera? C'est la question à laquelle répondront les membres du Parlement, gardien de l'ordre et des traditions spirituelles et politiques du Dominion. Encore une fois, ce n'est pas un problème russe qu'il s'agit de régler, mais bien de savoir si le Parti communiste qui n'a renié aucun de ses principes révolutionnaires peut agir légalement et préparer légalement ce qu'il appelle le renversement des gouvernements capitalistes par la force armée.

Gustave SAUVE, O.M.I.

DIMANCHE, 26 JUILLET 1942
207e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.36	7.35
Lune	6.32	3.14

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Manotick, 25, 26, 27 juillet
FETE DU JOUR
Ste Anne. 9e dim. après Pentecôte

Quatre | HULL, SAMEDI 25 JUILLET 1942 | Température: PLUS FRAIS

Une prospérité temporaire

par Henri LESSARD

Le secours direct, enfant de la dépression de 1930-40, est presque disparu de chez nous. — Le travail est relativement abondant. — C'est le temps de tâcher de faire des épargner, en prévision de l'après-guerre.

On a pu annoncer l'autre soir, à l'hôtel de ville, que le secours direct était devenu presque inexistant. Au cours de la semaine dernière, la municipalité n'a dépensé qu'une vingtaine de dollars pour secourir quelques sans-travail. Le maire et les échevins ont consenti immédiatement à accroître les allocations de secours, vu la hausse sensible du coût de la vie et la somme supplémentaire à débourser étant très légère. Autrefois, alors que l'assistance aux chômeurs coûtait pour ainsi dire les yeux de la tête aux contribuables, non pas parce qu'on donnait à pleines mains, mais parce que le nombre des assistés se chiffrait par milliers, on y aurait regardé à deux, et même à trois fois avant d'accorder une augmentation.

La situation est donc complètement renversée par rapport à ce qui existait il y a encore quelques années seulement. Ainsi, en février 1940, il avait fallu secourir 6.377 personnes, en dépensant presque $50.000. En mars 1941, on secourait encore 3.003 personnes, la dépense s'élevant à $17.216.

C'est donc dire que le travail abonde maintenant, comparaison faite avec la période de dépression de 1930 à 1940. Il abonde non seulement pour les chefs de famille, mais aussi pour ceux de leurs enfants en âge de travailler. Plusieurs de nos concitoyens s'éloignent pour obtenir un gagne-pain qu'ils ne peuvent trouver ici. Mais qu'ils aient ce gagne-pain sur les lieux, dans la région ou plus loin encore, l'important est qu'ils l'aient et en profitent.

Il serait inutile de nier que c'est la machine de guerre qui a amené et maintient pour le moment la reprise de l'activité industrielle et commerciale, sous toutes ses formes, sans compter le recrutement des armées qui retire de la vie civile un nombre de plus en plus grand d'hommes d'âge moyen et de jeunes gens, et aussi un nombre de femmes qui se fait de plus en plus considérable. Sans la guerre, on se demande si l'on ne serait pas encore plongé dans l'affreuse dépression que nous avons vécue. Et il serait difficile de ne pas répondre dans l'affirmative.

Nous sommes entrés dans la guerre au cours de la première quinzaine de septembre 1939. On a presque aussitôt senti une reprise d'activité et celle-ci s'est faite de plus en plus sensible et visible à mesure que nous y allions dans la participation au conflit. L'enrôlement des hommes et des femmes, la fabrication des armes, des munitions et des équipements militaires, les chantiers maritimes, le fonctionnarisme fédéral ont pris et occupé des milliers et des milliers de bras, continuent de faire circuler dans le pays des montants formidables.

Ce que nous dépensons pour la guerre n'est rien, en somme, à côté de ce que l'on versait aux chômeurs, dans tout le pays, pendant la crise.

Il n'y a de chômeurs au Canada, en définitive, que ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas travailler. Le nombre des sans-travail qui reste est pour ainsi dire équivalent à ce qu'il pouvait être avant la période de dépression, dans ce qu'on est convenu d'appeler les bonnes années. Car il est impossible, dans un pays devenu industriel, d'arriver au point où il n'y aura absolument pas de chômage.

Mais la guerre, vieille de presque trois ans maintenant, viendra à finir. Nous sommes si absorbés par le souci de la bien mener et de la gagner que l'on s'inquiète peu, même dans les sphères gouvernementales, de ce que sa fin peut nous apporter ou nous valoir, dans le domaine économique. Pourtant, certains prévoient qu'elle amènera une dépression encore pire que celle déjà si pénible que nous avons connue, parce que la machine de guerre devra cesser de marcher, qu'il faudra rétablir des centaines de mille personnes dans la vie civile, subir les mille et une répercussion du conflit et de sa fin dans un monde qui aura été bouleversé.

Chacun peut tout de même prendre ses précautions. Il doit même les prendre. Il s'agit de profiter de la manne qui passe, puiqu'elle passe, et qu'elle peut bien un bon jour ne plus être aussi abondante. Il s'agit de ne pas perdre une seule chance de travailler et de gagner, autant pour contribuer au bien du pays que par souci de son propre bien et de celui des siens.

Et ce que l'on gagne, il y a lieu de s'en servir avec économie, de se constituer des épargnes, si possible, pour les mauvais jours. Il est vrai qu'il ne sera pas facile d'épargner avec le nouveau budget fédéral, qui attrape presque tout le monde directement, alors que, par ailleurs, tous sont atteints par une foule de taxes indirectes. Mais ceux qui peuvent néanmoins épargner ne voudront pas manquer de le faire, assurés qu'ils seront de pouvoir traverser les temps difficiles beaucoup mieux que ces autres qui dépensent inconsidérément et qui même gaspillent.

En dépit de tout ce qui se passe, de tout ce qui arrive, le principe n'en reste pas moins éternellement vrai, pour les peuples comme pour les individus, que ce sont le travail et l'épargne qui sont les sources du bien-être au moins relatif et de la prospérité.

A travers un écran de fumée

Plus la menace ennemie contre le territoire canadien s'approche, plus les soldats canadiens accentuent l'allure de leur entraînement pratique. On les voit ici passer à travers un écran de fumée qui donne un grand réalisme à leurs manoeuvres, dans un grand centre d'entraînement du pays. Et quand l'ennemi viendra, nos gars seront là pour les rencontrer.

(Photo du Service de l'Information)

Les industries forment des mécaniciens pour l'armée

La grande différence entre la guerre actuelle et l'autre guerre est la motorisation. L'Armée canadienne de 1942 se déplace rapidement. Elle se déplace au moyen de chars d'assaut, de camions, de tracteurs, de motocyclettes et de beaucoup d'autres sortes de véhicules.

Les méthodes de la "blitz" moderne exigent un contrôle des milliers de véhicules de l'Armée. Le Canada a pris les mesures pour assurer à son armée une mobilité parfaite.

Au Canada et aux Etats-Unis, les forces militaires ont grand besoin de mécaniciens. Pour résoudre ce problème, les armées de nos deux pays sont en train de former le personnel de mécaniciens nécessaire.

Au Canada, le front industriel a mis ses ressources à la disposition de l'Armée. L'International Harvester Company, la Ford Motor Company, la Chrysler Corporation, la General Motors et Labatts Limited se sont mis de l'avant et collaborent avec le gouvernement pour former des mécaniciens habiles pour l'Armée.

Depuis le mois de février 1941, des cours ont été donnés aux officiers et aux sous-officiers dans plusieurs centres militaires du pays. La formation donnée aux hommes est complète et les officiers et les hommes de troupes sont bientôt outillés pour voir à l'entretien des divers genres de véhicules de l'Armée.

L'un des points les plus importants de la formation des étudiants consiste à leur enseigner à faire un diagnostic rapide et exact des pannes de moteur.

Il y a deux examens durant la période des cours, qui est de six semaines, et un examen final à la fin du cours. Chaque élève reçoit un certificat, qui atteste sa compétence et ses aptitudes spéciales. Des rapports sont envoyés au quartier général du district militaire où les cours ont été donnés, et une copie est envoyée au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Chose presque inconcevable, le cours technique, qui ne dure que six semaines, équivaut à environ deux ans d'apprentissage ordinaire. Presque toujours, les hommes à leur retour à leur unité, servent d'instructeurs.

Les avantages de la formation technique que les soldats canadiens reçoivent, sont indiscutables. L'entretien des milliers de véhicules de l'Armée est toute une affaire. L'unanimité des témoignages de ceux qui ont suivi les cours, est encourageante et les diplômés quittent l'école avec l'entière confiance qu'ils sont capables de venir à bout de n'importe quelles difficultés ordinaires de moteur auxquelles ils auront à faire face plus tard.

MORT D'UN OFFICIER DE LIAISON

NOUVELLE DELHI, Inde, le 25. — (P.C.) Le capitaine Howard M. Lamners, officier de liaison naval des Etats-Unis à Colombo, Ceyland, a été tué aujourd'hui dans un accident d'avion. L'appareil frappa une montagne en volant à basse altitude. Le capitaine Lamners était âgé de 48 ans. Il était à Colombo depuis 18 mois.

La main-d'oeuvre se fait très rare au Sault Ste-Marie

SAULT STE-MARIE, Ont., le 24, (D.N.C.) — L'Algoma Steel Corporation, acierie de grande importance pour la guerre, a demandé au département du commerce de la ville de lui venir en aide à cause de la pénurie de la main-d'oeuvre.

La compagnie fait appel, par le département du commerce, à tous les hommes employés dans les magasins de détail ou de gros de sacrifier leur mercredi ou leur samedi après-midi pour remplir un emploi au plan entre 3 et 11 heures. Elle s'adresse aussi aux employeurs de tous les autres commerces en ce qui concerne leurs employés.

Le surcroît de production, d'un côté, et le manque d'employés, de l'autre, menace de créer un sérieux problème si on ne nous vient en aide immédiatement, a déclaré le gérant de la compagnie M. H. Demers.

On s'attend à une réponse généreuse des citoyens. Ceux qui doivent prendre leurs vacances prochainement pourraient peut-être sacrifier quelques jours de loisir pour la cause commune.

D'une pierre, deux coups

On apprend que déjà les employés du moulin à papier viennent compléter leur semaine de travail à l'acierie. C'est une façon de frapper d'une pierre deux coups: compléter leur salaire et rendre à l'industrie un immense service.

Question du logement

Les quelque cent maisons, dites d'aménagement de guerre, que le gouvernement fait actuellement construire dans Korah seront bientôt prêtes à laisser entrer leurs locataires. Cependant, la question du logement n'est pas encore résolue et la ville demande à tous ceux qui ont des chambres ou des pièces disponibles de les mettre à la disposition des personnes encore en quête d'un logis.

Un enfant fait démarrer une auto à reculons

Une automobile qu'un enfant a fait partir inopinément hier après-midi a blessé une personne et causé des dommages matériels d'environ $200. L'auto, celle de Jack Sim, 242 Harmer, Ottawa, stationnait sur la rue Leduc, près de la rue Principale, et l'enfant,âgé de 4 ans, y était resté pendant que L. Lee en enlevait de la marchandise. Le petit pesa inopinément sur le démarreur et la voiture partit à reculons pour aller frapper Lee au front, puis l'auto de B.-J. Déry, et enfin une autre auto du côté de la rue, où elle s'arrêta.

Lee a été conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur où le Dr L. Genest lui fit trois points de suture au front, pouvant ensuite quitter.

Les constables J.-E. Côté, L. Lafleur et A. Dalpé se sont occupés du blessé et de l'enquête. Les dommages de $200 ont été causés aux trois autos.

Cours d'agriculture à Ville - Marie

VILLE-MARIE, Qué., le 25. — (D.N.C.)— Le 20 juillet s'inaugurait à l'Ecole Moffet la 2e série de cours d'agriculture aux institutrices rurales. Une soixantaine d'institutrices religieuses et laïques s'étaient inscrites. A la séance d'ouverture, présidée par le R. P. Jutras, O.M.I., on remarquait: le R. P. A. Jasmin, principal de l'Ecole normale; M. l'abbé Moreau, M. Maltais, inspecteur régional; M. Pelletier, agronome régional; MM. Allard et Dionne, insp.; MM. les agronomes Lemay et Desrosiers.

MM. Lemay et Desrosiers donnèrent les cours d'agriculture et M. l'inspecteur, ceux de pédagogie. Ces leçons prirent fin vendredi.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, (Qué.), le 25 — (D.N.C. — Le R. P. Elzéar de la communauté des Franciscains chantait la grand'messe ici récemment. Au choeur on remarquait le R. P. A. Paradis, O.M.I., et le R. F. R. Carrière, de la communauté des Pères du St-Esprit. Ces trois religieux sont des enfants de la paroisse.

M. l'abbé A. Roy, prêtres-colonisateur du Mont-Laurier et ancien curé de la paroisse, celui qui sut diriger ces trois jeunes gens vers la vie religieuse, était également ici à cette occasion.

Une retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. Champagne, Gagnon, Plaisance, O.M.I., a été suivie régulièrement par tous les fidèles de la paroisse.

Le R. P. A. Paradis est retourné à Ste-Agathe des Monts après avoir passé un mois dans sa famille.

Mme Laroche et ses deux enfants, d'Ottawa, visite ses parents, M. et Mme Xavier Langevin.

M. et Mme Alphonse Leduc et leurs enfants, Mme René Laduc et son fils, Paul, et M. Damase Vaudry sont partis pour un voyage d'une semaine à Chapeau, Qué., où ils visiteront leurs parents.

M. et Mme Antoine Marinier et leur fillette, Marie-Marthe, sont revenus de Messines où ils ont passé quelque temps.

Mlle Annette Gauthier, de Montréal, est en vacances chez son père, M. Trefflé Gauthier.

Mme P. St-Martin, de Laniel, Témiscamingue, est en visite chez ses parents et amis.

Mlle Brigitte Lacoursière, d'Ottawa, passe une vacance chez sa soeur, Mme P. Deschênes.

Mme J.-B. Rozon est partie pour Pointe-Gatineau où elle visitera ses parents.

M. et Mme Antoine Rozon, de Témiscamingue, visitent leurs parents du Bras Coupé.

Mlles Françoise Poulin, élève de 9e année, Laure Coutu, Jeannette Nault, Odette Beausoleil, Ida Deschênes, Gertrude Martineau et Rita St-Jacques, élèves de 7e année ont passé avec succès leur Certificat d'Etudes Primaires.

DOUZE INCENDIES A KOENIGSBERG

MOSCOU, le 25 (P.A.)—La radio de la capitale soviétique a dit, aujourd'hui, que des avions russes avaient bombardé la cité prussienne de Koenigsberg et y avaient allumé douze incendies dans la nuit du 23 au 24 juillet.

Les aviateurs canadiens continuent leur entraînement en Angleterre

(Ceci est le second d'une série d'articles sur le Corps d'aviation royal canadien outre-mer. La rédaction de ces articles a été confiée au sous-lieutenant d'aviation Marcel Beauregard, autrefois journaliste bien connu à Montréal et à Québec, qui est maintenant officier bilingue des relations extérieures du C.A.R.C., en Grande-Bretagne.)

Par Marcel Beauregard
Sous-lieutenant d'aviation

Nombre de personnes au Canada croient sans doute que les aviateurs canadiens — je m'en tiens ici aux membres des équipages aériens — sont prêts à affronter l'ennemi dès leur arrivée outre-mer. Il n'est est pas ainsi, loin de là. Il est entendu que nos pilotes, aussi bien que nos observateurs, nos navigateurs et nos radiotélégraphistes-mitrailleurs, reçoivent au Canada une instruction complète qui leur permet de se qualifier comme tels, mais il leur faut suivre d'autres cours avant d'aller au combat.

A leur arrivée en Grande-Bretagne, ainsi que je l'ai écrit dans l'article précédent, les diplômés du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique sont d'abord conduits à un dépôt de réception. Là, tout en se reposant, ils s'adaptent à leur vie nouvelle et, en même temps, ils suivent des cours préparatoires à ceux qui leur seront donnés dans quelques semaines. Ces cours, qui sont fort variés, sont donnés chaque jour, sauf durant la fin de semaine, dans la matinée et l'après-midi. En outre, certaines heures sont consacrées aux exercices militaires et de tir.

"Nous nous efforçons de procurer aux aviateurs, durant leur séjour ici, une vie aussi agréable que possible. D'un autre côté, nous ne voudrions pas qu'ils oublient, en quelques semaines, ce qu'ils ont appris pendant des mois. Nous tenons donc à ce qu'ils aient, chaque jour, quelques heures d'exercices et d'études, afin qu'ils se maintiennent en condition en vue des cours additionnels qu'ils devront suivre."

C'est le chef d'escadrille J. C. Coffey, de Toronto (Ont.), qui nous parle ainsi. Il est le commandant-en-second du centre de réception. Membre du C.A.R.C. depuis un an et demi, le chef d'escadrille Coffey est un officier de haute expérience, ayant été tour à tour, avant d'occuper le poste actuel, commandant-en-second de l'école d'aviation militaire d'Hagersville (Ont.), et commandant du camp au quartier général de l'aviation canadienne outre-mer.

Instruction supérieure

Leur séjour au centre de réception terminé, les membres des équipages aériens, sauf quelques rares exceptions, sont envoyés aux écoles supérieures d'aviation militaire, où ils apprennent à manoeuvrer à bord d'avions plus modernes, plus considérables et plus rapides encore que ceux qu'ils avaient utilisés jusqu'ici. Au Canada, ils ont connu le "Tiger Moth", le "Fleet Finch", le Cessna "Crane", le "Harvard", l'Avro "Anson", le Fairey "Battle", et quelques autres avions d'entraînement.

Maintenant, il leur faut se familiariser avec les avions les plus employés outre-mer, tels que le Bristol "Blenheim", le Handley-Page "Hampden", le "Wellington", le "Spitfire", le Handley-Page "Halifax", le Bristol "Beaufighter", le Boulton Paul "Defiant", le Douglas "Boston", le Consolidated "Catalina", le Lockheed "Hudson", le "Tomahak", et quelques autres, suivant la sorte d'escadrille dont ils sont appelés à faire partie.

Des écoles supérieures d'aviation, ils sont versés dans les diverses unités d'entraînement préliminaire aux opérations, lesquelles se répartissent comme suit: a)—effectif de bombardement; b)—effectifs préposés au service côtier; c)—effectifs de combat. Là, les membres des équipages aériens s'habitueront à travailler par équipes et par groupes. Puis, enfin, ils sont versés dans les diverses escadrilles pour aller combattre.

Vingt-deux escadrilles

Le Corps d'aviation royal canadien possède maintenant vingt-deux escadrilles qui opèrent dans les diverses parties de la Grande-Bretagne et en territoire ennemi. Il y a des escadrilles de combat, des escadrilles de bombardement, des escadrilles de reconnaissance, des escadrilles de combat de nuit, des escadrilles de coopération avec l'armée, des escadrilles d'hydravions, etc. En outre, d'autres escadrilles, dont celle essentiellement canadienne-française, sont en voie d'organisation.

Il convient de souligner qu'il y a également des dizaines d'autres équipages aériens composés d'aviateurs canadiens, mais faisant partie d'escadrilles de la Royal Air Force. Des milliers de Canadiens se trouvent aussi dans les équipes au sol de la R.A.F., sans compter le grand nombre de Canadiens préposés au repérage des avions par T.S.F.

Il suffit de se promener un peu dans Londres pour se rendre compte de l'importance sans cesse grandissante que prend la C.A.R.C. outre-mer. Ici, là, partout, l'on voit des officiers et aviateurs portant aux épaulettes les insignes CANADA. Mais il n'y a pas que dans la rue qu'on les rencontre. Cologne! Essen! Bremen! La Ruhr! Les aviateurs canadiens ont participé à tous ces raids, et à bien d'autres encore, de telle sorte qu'ils sont, maintenant, des guerriers redoutables et indispensables pour la Royal Air Force.

Qui aurait dit, il y a à peine deux ans et demi, alors qu'il comptait moins de 5.000 membres, que le Corps d'aviation royal canadien prendrait, en si peu de temps, une telle envergure? Pour un grand nombre, le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique semblait alors une utopie, mais voilà les résultats qu'il a donnés. Et ce n'est rien encore . . .

(Le troisième de cette série d'articles sera publié dans quelques jours.)

L'obscuration fut un succès

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, le 25, (P.C.)—D. L. MacLaren, chef de l'organisation de la défense civile dans cette province, a dit que l'obscurcissement qui eut lieu partout dans la province, hier soir, fut un grand succès. Des guetteurs postés dans des avions ont rapporté que tout était noir, deux minutes après que le signal eut été donné à 10 heures et 15.

BATEAU NORVEGIEN COULE

LONDRES, le 25. —(P.C.)— La radio allemande annonce aujourd'hui qu'un sous-marin a coulé le bateau norvégien "Towanger," de 6,568 tonnes, à 600 milles des côtes des Açores et que le navire portugais "Lima" a ramassé 17 survivants. Le bateau coulé arborait le drapeau américain.

REUNIONS DE PARENTS ET PROFESSEURS

CALGARY, le 25. —(P.C.)— Les parents et professeurs des provinces du Canada et de plusieurs parties des Etats-Unis se réuniront ici du 18 au 21 août pour assister au congrès biennal de la fédération canadienne nationale des associations de parents et de professeurs. Le président de la fédération est M. L.-A. Dewolfe de Truro, N.-E.

DUR POUR LUI-MEME

SEATTLE, Washington, le 25. (P.A.) — Deux heures après que Roy Wilson avait dit à un jury de cour supérieure "si je me jugeais, je serais déclaré coupable tout de suite", il était acquitté d'une accusation de vol. Il avait pénétré par effraction dans une taverne.

TROIS NOYADES EN COLOMBIE

Vancouver, le 25. (P.C.) — On annonçait trois noyades en Colombie britannique hier. Les victimes sont Ernest Temple, âgé de six ans; Earl Harrison, âgé de deux ans et Léonard Regenwetter, âgé de 19 ans.

Alerte à Durban

DURBAN, le 24 (Retardée, P. C.)—Ce port de 150.000 âmes et la troisième ville en population dans l'union sud-africaine, a eu une alerte aux avions durant une heure et 13 minutes, ce soir, mais tout se passa sans incident.

Un avion non identifié avait survolé la ville.

Les commissaires autorisent une dépenses de $3,700

Pour réparer la résidence des Frères de la paroisse de Ste-Bernadette.—Les travaux commenceront immédiatement.

Les commissaires de nos écoles ont tenu une courte réunion hier, pour autoriser des réparations et améliorations à la résidence des Clercs de St-Viateur, qui enseignent à l'école Ste-Bernadette. M. le chanoine J.-A. Carrière, commissaire, a proposé d'abord de retenir les services de l'architecte L. Sarra-Bournet pour les plans et devis et la surveillance de l'exécution des travaux, puis de confier ceux-ci à l'entrepreneur Th. Lambert, moyennant une rénumération de 10 pour cent du montant à dépenser pour mener l'entreprise à bonne fin.

La résolution comporte la dépense de $3.700, à même les revenus généraux de la Commission, au poste "Entretien", où il y a $6.000.

La résidence des Freres est devenue trop étroite et incommode, de sorte que l'on fera disparaître le toit en pignon pour lui substituer un toit plat sous lequel on aménagera 5 ou 6 autres pièces.

Les travaux doivent commencer sans tarder, soit lundi. Les autres commissaires présents, J. Boucher, président, J.-Ed. Gauthier et Hermas Bertrand ont approuvé la motion de M. Carrière.

Une femme est blessée dans une collision

Mme Charles Limoges, de Montréal, fille du directeur Emile Bond, du servive des incendies de Hull, a été blessée à la tête dans un accident d'automobile arrivé hier soir vers huit heures, sur la route entre Poltimore et Buckingham. Elle était dans une auto que conduisait l'échevin A. Beauchamp, et où se trouvaient également Mme Beauchamp et le directeur et Mme Bond. M. Beauchamp voulut dépasser un camion en panne sur une côte. Comme il donnait à gauche, une autre voiture venant en sens inverse se frappa presque de front avec la sienne.

Mme Limoges fut la seule à être blessée. Conduite à l'hôptial St-Michel de Buckingham, on lui fit une dizaine de points de suture et elle put ensuite être ramenée chez son père, à Hull.

IL SE NOIE DANS LES HERBES

SAINT-Jean, N.B., le 25. (P.C.) — Le cadavre de Donald Oagles, 19 ans, a été trouvé dans la rivière Kennebek, hier, près d'où il s'est noyé en s'empêtrant dans les algues et les roseaux pendant qu'il nageait.

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance: Le sage détourne le mal par sa prévoyance: L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
103, rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-7813
Succursales à Maniwaki et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose entérite, selles, feces, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.

Mesdames,

SOYEZ PRUDENTES ET ECONOMES

Avant d'acheter vos FOURRURES

VENEZ NOUS CONSULTER, NOUS VOUS OFFRIRONS DE MERVEILLEUSES

AUBAINES

AU PLUS BAS PRIX

Le nouveau budjet fédéral, les ordonnances sur la main-d'oeuvre et la rareté de certains produits affectent le commerce de fourrure et en retarderont sûrement la production . . . N'attendez pas . . . Achetez pendant que VOUS AVEZ ENCORE LE MEILLEUR CHOIX AUX ANCIENS PRIX

Très important

Nous achetons nos peaux de six mois à dix mois à l'avance. Donc tous nos manteaux ne sont pas assujettis aux nouvelles taxes.

LEVESQUE

vous offre ce qu'il y a de mieux dans la région. A qualité égale, nos prix sont toujours les plus bas.

Choix des modes en vedette:

Mouton de Perse
Seal Hudson (rat musqué teint)
Seal électrique (lapin teint)
Broadtail mouton américain
Seal d'Alaska
Lapin
Chat sauvage
Rat musqué
Mouton gris indien
Ecureuil brun
Lapin (noir et brun)
Manteau court de renard argenté
Manteau court de lapin
Pattes de mouton de Perse

J. P. LEVESQUE

MARCHAND-TAILLEUR EN FOURRURES

5, RUE MOSGROVE (près de Rideau) OTTAWA — TEL: 3-6406

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX D'ETE POUR LE REMODELAGE DE VOS FOURRURES

Première séance du samedi soir au parlement fédéral

(suite de la première page)

vernement fédéral ne prenne immédiatement les mesures pour y obvier.

Débat sur les bills du budget

A la reprise du débat sur les bills du budget à la séance de l'après-midi M. H.-R. Jackman, député conservateur de Toronto-Rosedale, s'est opposé à la méthode qu'emploiera le gouvernement pour exiger la taxe de 25 pour cent sur certains articles de luxe. M. Jackman s'informa si une personne ayant presque complété ses versements sur de tels achats serait frappée par le nouvel impôt.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, répondit dans l'affirmative. "La taxe est payable", précisa-t-il, "à la livraison, et non à l'achat de l'article".

"Mais il se peut", répliqua l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, "que l'article ait été payé longtemps avant sa livraison".

"Cela ne fait absolument rien", expliqua le ministre des finances. "Seule la date de la livraison compte pour la perception de la taxe".

"C'est tout à fait injuste", rétorqua le leader de l'opposition.

Le capitaine Georges Black, député conservateur du Yukon, prétendit ensuite que la taxe de 25 pour cent sur les fournitures photographiques pour les amateurs feraient disparaître presque complètement les amateurs du marché de matériel à photographie.

Effet des taxes au Yukon

Il ajouta que l'effet des nouvelles taxes s'est fait sentir immédiatement au Yukon par un exode considérable de la population. "Les gens", dit-il, "ne gagnent pas assez d'argent pour payer leur subsistance ainsi que les nouvelles taxes".

Le député du Yukon se plaignit en outre que les entrepreneurs américains à Whitehorse, Yukon, congédiaient maintenant leurs employés canadiens "après qu'un politicien eut tiré des ficelles à Ottawa". Il s'éleva aussi contre le fait que les salaires canadiens étaient de beaucoup inférieurs aux gages versés par les Américains dans le Nord-Ouest — et cela à cause de la politique fédérale de contrôle des prix.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, répondit aussitôt qu'il croyait que les Etats-Unis suivraient bientôt l'exemple du Canada en décrétant l'immobilisation des salaires. "D'ailleurs", dit-il, "la construction de la route de l'Alaska n'est pas de nature à détruire le contrôle des prix établi au Canada. Car la plupart des ouvriers employés à l'ouverture de cette route viennent des Etats-Unis".

Revenant à la charge, le capitaine Black dit que les ouvriers canadiens devraient avoir le droit de travailler pour les entrepreneurs des Etats-Unis aux mêmes salaires que les ouvriers américains.

L'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, dit que le gouvernement américain devrait se conformer — pour ses entreprises au Canada — au plafond des prix en vigueur en notre pays.

L'industrie du papier

Puis, à une question du leader de l'opposition, l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu national, dévoila que l'on avait classé toute l'industrie du papier — pour les fins de l'impôt sur les surplus de bénéfices — dans la catégorie des industries affcetées par la crise économique. Les autorités fédérales enquêtent aussi sur chaque usine de papier en particulier afin d'aviser aux meilleurs méthodes à prendre pour certaines exemptions de taxes qui s'avéreront nécessaires.

M. Hanson insista alors pour que le gouvernement prenne dès maintenant les mesures pour parer à une nouvelle crise dans l'industrie du papier au Canada. "Car il ne faut pas oublier", dit-il, "que cette industrie qui emploie tant de gens au pays, a été vivement atteinte au cours des dernières années de la dépression".

Le colonel Gibson dit que les exemptions de taxes accordées aux compagnies de papier dépendraient dans une grande mesure du capital investi.

Le leader de l'opposition protesta ensuite sur la façon de préparer le budget au Canada. "On devrait consulter les intéressés", dit-il, "avant de décréter les nouvelles taxes. Cela aiderait beaucoup le gouvernement d'avoir les conseils d'hommes d'affaires d'une longue expérience". "C'est la façon de procéder aux Etats-Unis", continua M. Hanson. "Un comité du Congrès reçoit les représentations des hommes d'affaires au sujet des nouveaux impôts avant leur mise en vigueur. Le Canada ne peut plus longtemps s'en tenir aux données économiques de l'épicier du coins pour préparer le budget de la nation". "D'ailleurs", ajouta le chef conservateur, "les aviseurs économiques du gouvernement n'ont qu'une expérience théorique parce qu'ils n'ont pas de contacts quotidiens dans le monde des affaires".

Pourquoi le secret du budget

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, rappela que l'Angleterre entourait également du plus grand secret la préparation du budget. "On n'y consulte pour ainsi dire pas les hommes d'affaires", commenta M. Ilsley. "Je n'ai aucune raison de croire que la méthode américaine soit la meilleure. Car elle a l'inconvénient de dévoiler le budget à l'avance aux spéculateurs.

"D'ailleurs l'une des raisons pour laquelle j'ai présenté le budget de cette année dans la soirée au lieu de l'après-midi c'était pour empêcher les spéculateurs de se livrer à certaines manoeuvres à la bourse dont ils auraient tiré de gros profits".

"Le budget", rappela le ministre des finances, "imposait, en outre, de fortes taxes sur les ventes au détail. Il y aurait alors le danger d'une course sur les magasins avant la mise en vigueur des nouveaux impôts le lendemain".

La betterave à sucre

Lors de l'étude des crédits de l'agriculture dans la soirée — M. Hugh Mackenzie, député libéral de Lambton-Kent, affirma que si l'on avait pris les mesures nécessaires il aurait été possible aux fermiers de l'Ontario de planter 25,000 acres en betteraves à sucre dans cette province centrale du pays.

"On aurait pu tirer de ces betteraves", dit-il, "75,000,000 livres de sucre. Si l'on avait développé davantage l'industrie de la betterave à sucre au Canada, on n'aurait pas eu à payer autant de frais de transport pour l'importation du sucre de canne. Ces millions de dollars dépensés en frais de transport auraient été gagnés par les ouvriers canadiens ainsi que par les planteurs de betterave. Il est urgent de prendre les mesures nécessaires l'an prochain pour porter à sa capacité la production de la betterave à sucre.

M. P.-C. Black, député conservateur de Cumberland, dit qu'une raffinerie de sucre de canne avait été obligée de fermer ses portes récemment à Halifax. Il se demanda s'il ne serait pas possible de développer en Nouvelle-Ecosse la culture de la betterave à sucre afin d'alimenter la raffinerie de sucre maintenant inactive.

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, répondit que l'on a fait des essais dans toutes les fermes expérimentales du Canada pour la culture de la betterave à sucre. "Mais tout indique", dit-il, "qu'il n'est pas possible de fabriquer du sucre de betterave assez économiquement dans l'Ouest pour pouvoir l'expédier dans les autres provinces du pays".

M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth, demanda au gouvernement de prendre les mesures nécessaires afin que l'on accorde les priorités nécessaires pour la construction des machines à traiter le lin et les autres produits de la ferme.

M. Gordon Ross, député libéral de Moose Jaw, approuva la suggestion de M. Harris. Il affirma que la récolte de lin cette année serait double ou triple de celle de l'an dernier — atteignant peut-être 25,000,000 boisseaux. M. Harris ajouta immédiatement que c'était une nouvelle raison pour hâter la construction de la machinerie agricole.

Puis la discussion dévia subitement sur les courses de chevaux. M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth, dit que le gouvernement ferait bien de supprimer ses octrois aux foires et aux expositions étant donné que de tels édifices donnaient surtout prétexte à des courses de chevaux.

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, dit que le gouvernement fédéral qui avait versé — dans le passé — des octrois considérables aux foires, avait supprimé de tels octrois depuis deux ans. Puis il précisa que le crédit de $65,000. à l'étude avait trait des octrois aux foires non encore versés.

M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, réclama un contrôle fédéral beaucoup plus strict sur les courses de chevaux afin d'éliminer un grand nombre de paris. Il déclara qu'on avait parié $12,000,000 en une seule année sur les courses de chevaux en Ontario.

M. Gardiner répondit que le contrôle des paris aux courses de chevaux était appliqué en vertu du Code criminel.

Disette de lait à craindre

M. Bruce McNevin, député libéral de Victoria, dit qu'il existait un "grand mécontentement" chez les producteurs de lait ontariens "parce que les prix actuels du lait sont inférieurs à ceux de la dernière guerre". "D'ailleurs les prix du lait vendu comme tel", expliqua-t-il, "sont moindres que ceux du lait vendu aux fromageries". M. McNevin craignit une disette dans les centres urbains au cours des mois d'août et de septembre.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, fit connaître ensuite que le gouvernement fédéral conclurait bientôt des ententes avec toutes les provinces pour assurer le transfert des travailleurs agricoles dans les localités qui en auront un besoin plus urgent. "L'accord à cette fin", dit-il, "est en cours de négociations avec l'Ontario. Des pourparlers seront entamés bientôt avec les autres provinces qui le désireront". Le ministre du travail précisa que ce transfert de la main-d'oeuvre agricole disponible se ferait d'une province à l'autre au besoin. Un crédit de $100,000 sera affecté à ces transferts de cultivateurs.

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre l'on avait entamé des négociations de l'agriculture, dit ensuite que pour vendre le miel canadien en Angleterre. "Mais les prix du miel sont plus élevés au Canada", commenta M. Gardiner, "que sur tout autre marché extérieur". Le ministre de l'agriculture promit d'enquêter au sujet des prix du miel dans l'Ouest canadien, après que M. P.-E. Wright, député C.C.F. de Melfort, eut prétendu que les prix du miel avaient été immobilisés inégalement dans les Prairies.

Le Sénat ouvrira lundi. . .

(suite de la première page)

été mis en vigueur en plus d'un cas. Sous le régime du système seigneurial, ce genre de colonisation fut appliqué, et l'on amenait, dans ces villages ou hameaux nouveaux, un grand nombre d'artisans ou d'autres ouvriers qualifiés.

A également parlé, dans le même sens, le sénateur Byron Horner, conservateur de la Saskatchewan.

Le sénateur Arthur Beaubien, libéral du Manitoba, a déclaré que, à moins d'un plan comme celui qui est soumis par le gouvernement, bien des gens avant de l'expérience agricole ne seront jamais capables de revenir sur des terres. Avec l'expérience acquise dans la mise en vigueur d'autres plans semblables, on a évité des difficultés bien connues.

Un repli des Britanniques . . .

(suite de la première page)

champ de bataille où les troupes britanniques ont consolidé les positions nouvellement acquises, et qu'"ils ont attaqué avec succès" des véhicules ennemis.

Les aviateurs alliés ont pilonné El-Daba jour et nuit, depuis plusieurs jours, afin de réduire le plus possible le concours qu'apporte l'aviation ennemie aux troupes de Rommel.

Enfin, des avions-torpilleurs de la R.A.F. ont franchi la Méditerranée jusqu'à la mer Ionienne pour s'attaquer, hier, à un navire marchand ennemi. On précise que le navire prit feu et que lorsque cessa l'attaque il enfonçait de la proue.

(On rapporte de source fiable à Ankara, aujourd'hui, que cinq convois de chemin de fer sont passés à travers la Yougoslavie jusqu'en Grèce et qu'ils transportaient 120 tanks de 18 tonnes à destination des armées africaines de l'Axe.)

Des chasseurs britanniques du commandement de Malte ont intercepté des appareils ennemis, en ont descndu quatre et endommagé d'autres.

LES JOURNAUX AMÉRICAINS . . .

(suite de la première page)

depuis que les Etats-Unis sont en guerre.

Il semble évident qu'on a fait connaître ces faits dans le but de faire savoir au peuple américain la gravité de la situation et en particulier la gravité de la situation maritime, qui préside toutes les décisions stratégiques, spécialement celle de la diversion en Europe.

SANS RETARD

LONDRES, le 25 — Au moment où la bataille de la vallée du Don est à l'état de crise, un député au parlement a élevé la voix hier soir pour demander un second front, déclarant qu'il est temps de procéder maintenant ou jamais.

T.-L. Horabin, libéral, Cornwallnord, qui vota contre Churchill lors du vote de confiance pris récemment en chambre, déclara que, si on n'établissait un second front, "nous aurons manqué à nos Alliés à l'heure de la crise".

Si, ajoute-t-il, la Russie est mise hors de combat, nous perdons la guerre également.

ÉCHANGES D'AMÉRICAINS ....

(suite de la première page)

jour comme prisonniers des Nippons. Plusieurs ont connu la faim, le froid et les menaces.

(Parmi le groupe de rapatriés se trouvent quatre correspondants de la Presse associée qui ont rédigé en collaboration un article dont voici quelques passages et dont ont été retranchés certains détails à la demande expresse de Washington, afin de ne pas nuire au rapatriement subséquent d'autres sujets américains demeurés en Extrême-Orient. Les journalistes en question sont: Max Hill, chef du bureau de la Presse associée à Tokio; Pelman Morin, qui était en Indochine française; Joseph Dynan, qui était à Tokio; et Vaughn Meisling, qui se trouvait à Hong-Kong au moment de la capitulation de cet endroit.)

On rapporte donc que quelques-uns des prisonniers américains furent menacés de la guillotine par les Japonais qui voulaient les forcer ainsi à s'avouer coupables d'espionnage. On ne rapporte pas un seul fait où des femmes ou des enfants auraient été molestés, mais il reste que plusieurs hommes se firent dire que leurs femmes et leurs enfants en subiraient les conséquences s'ils refusaient d'admettre qu'ils étaient des espions.

De façon générale, la nourriture manquait grandement à Hong-Kong et nombreux furent les Américains et les Canadiens qui furent atteints du béribéri et de la pellagre par suite de l'insuffisance alimentaire. Quelques-uns d'entre eux perdirent jusqu'à 60 livres de leur poids, tandis que la plupart maigrirent de 20 livres au moins.

Dans les régions du nord de l'empire nippon, les internés souffrirent du froid, durant l'hiver dernier. En Corée et au Mandchoukouo, les prisonniers habitaient des maisons non chauffées où le thermomètre marquait moins-zéro. On ne rapporte pas de mauvais traitements infligés aux citoyens américains, mais un certain nombre de sujets britanniques se suicidèrent dans leur prison.

Une vingtaine de prêtre américains, faits prisonniers à Hong-Kong au jour de Noël dernier, racontent qu'on les conduisit dans un ravin pour y être mis à mort, mais que le sursis leur fut accordé au dernier moment. On les enferma donc dans un garage, où, liés ensemble, ils eurent à souffrir du manque d'eau et de nourriture.

Soixante-neuf Canadiens font partie du millier de rapatriés qui sont en route vers les Amériques, de révéler un fonctionnaire du service des Affaires extérieures, à Ottawa. Environ 24 d'entre eux, qui habitaient presque tous Shanghaï lors de la déclaration de la guerre, étaient à bord du paquebot italien **Conte-Verde**, tandis que la plupart de ceux faisant partie du personnel diplomatique et consulaire étaient montés à bord du paquebot nippon **Asama-Maru**; ces derniers viennent du Japon, de la Corée et de l'Indochine française.

Le haut-commissaire du Canada à Pretoria, en Afrique du Sud, le Dr Henry Laureys, a télégraphié que les Canadiens rentrant ainsi d'Orient sont tous "en bonne santé".

Parmi ceux-ci, on relève le nom de Mlle Mabel McFarlane, dont le plus proche parent connu est le sous-officier McFarlane, du quartier général de la marine, à Ottawa; elle se trouvait au Japon lorsqu'éclata le conflit.

Les règlements des ventes . . .

(suite de la première)

me, le fromage et la crème glacée; le combustible sous toutes ses formes; la viande, sauf en boîtes, y compris les viandes cuites ou préparées la graisse et la graisse végétale; les marchandises vendues dans une pharmacie pour remplir une ordonnance de médecin; les articles tels que le ciment, le sable, la glace, et les articles trop encombrants ou trop pesants pour être portés par le consommateur en personne; tout article, dans les cas où le consommateur se dit trop malade ou incapable physiquement de prendre lui-même possession de ses marchandises ou de les apporter à la maison; les livraisons par fret; messagerie ou colis postal; les journaux ou les revues livrés par un détaillant sur un parcours régulier; les boîtes de déjeuners (box lunches) ou liqueurs douces livrées avec des boîtes; les photographies, impressions sur bleus ou photostats.

Les détaillants ont maintenant le droit de livrer des articles d'une valeur moindre de $1 pour remplacer les marchandises livrées par erreur ou faisant partie d'une commande donnée auparavant pour des marchandises d'une valeur de $1 ou plus.

Toutes livraisons incluses

Les restrictions contenues dans l'ordonnance s'appliquent seulement aux ventes de marchandises faites au magasin de détail pour usage personnel ou domestique. Toutes les formes de livraisons sont comprises puisque la conservation de la main-d'oeuvre, de l'huile, de l'essence, du caoutchouc et de l'équipement mécanique figure au nombre des raisons qui ont motivé ces restrictions.

Le changement principal au sujet des échanges, des remboursements et des ramassages consiste en une disposition permettant une période de 12 jours d'affaires complets pendant laquelle les consommateurs peuvent retourner des marchandises pour remboursement ou échange au lieu de la période de 6 jours qui avait cours antérieurement. Afin d'éliminer les pertes possibles, une disposition a trait aux échanges ou remboursements pour la peinture, le papier-tenture, et la laine à tricoter.

Les échanges, mais non les remboursements, sont maintenant permis lorsque les marchandises sont trouvées défectueuses quant à la grandeur ou lorsqu'elles ont été vendues afin de servir comme cadeaux.

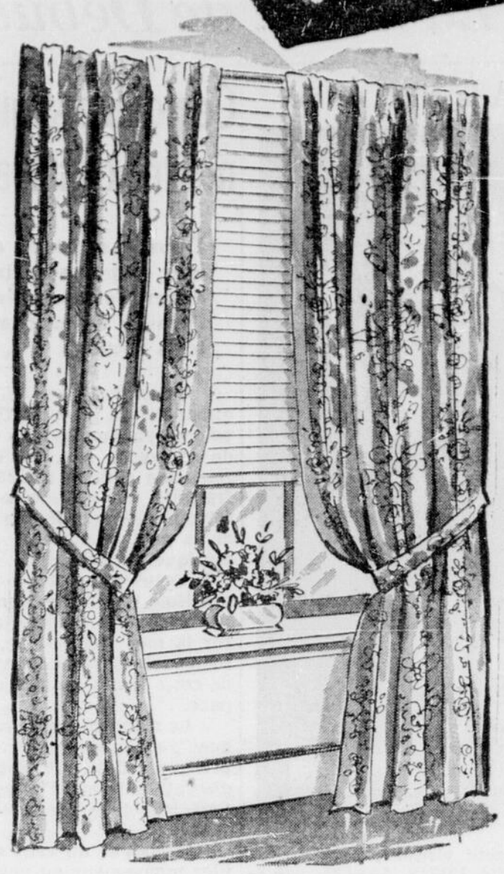
Les ventes et les livraisons de marchandises à l'essai continuent d'être interdites, sauf pour les articles individuels d'ameublements de maison se détaillant à plus de $10, les timbres de postes et la musique en feuilles.

Les ramassages des marchandises retournées sont interdits sauf pour les marchandises livrées par erreur, ou trouvées défectueuses au point de vue du tissu ou de l'exécution ou trop encombrantes ou trop pesantes pour être retournés par le consommateur en personne.

REELU PRESIDENT

SASKATOON, le 25. —(P.C.)— M. Peter McAra, de Régina, premier président de la ligue contre-tuberculose de Saskatchewan, fut réélu lors de lar éunion annuelle ici hier. Il s'occupe de recherches anti-tuberculose depuis 32 ans.

• LUNDI **A. J. Freiman limited** • LUNDI



ATTRAYANTS ! MODERNES! FASCINANTS!
AUBAINES EN RIDEAUX DE DESSUS DE CRETONNE ROUGHTEX

★ 7 pds de longueur
★ Prêts à suspendre
LA PAIRE, **5.95**

Donnez à votre foyer le charme estival des doubles rideaux, dans toutes les fenêtres! Le magasin Freiman offre de jolis dessus fleuris en ravissantes teintes de vert, rose, turquoise, bleu. Tous bien finis, prêt à suspendre, avec embrasses pour assortir. Pour les acheteurs matinaux, lundi!

Quatrième Etage

Ecoulement! Populaires doubles RIDEAUX DE CELLULOSE DOUBLES

Rég. 2.19 la paire ..... Maintenant **98c**

• 2½ verges de long, 57 pcs de largeur, à la paire
Garnissez vos châssis à la façon moderne, de doubles rideaux de cellulose, à cette épargne d'écoulement. En jolies teintes décoratives. Se nettoyant facilement, faciles à tenir propre! Tous sont doublés, pour suspendre en jolis plis. Complets avec embrasses d'une jolie forme. Aubaine de la Vente de lundi!
Quatrième Etage

TISSU CHINTZ de COULEURS.

LA VERGE **29c**

Dessins fleuris d'été, dessins pouponnières et genres nouveautés. Pour couvertures, draperies estivales, édredons et coussins. A peu près 36 pouces de largeur. Occasion spéciale!

VENTE! RIDEAUX ECHANTILLONS

CHACUN **29c**

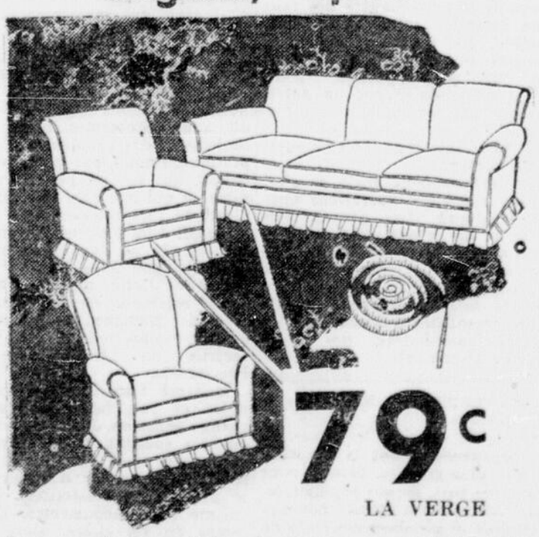
Echantillons de rideaux de voyageurs! Marquisette de qualité de choix. Genres tailleurs, Martha Washington, rideaux froncés. Pour grandeurs diverses, fenêtres de villa et de sous-sol. • Longueur à peu près 45 pcs. Largeurs, 36, 44 et 62 pouces. Empressez-vous pour jouir du meilleur choix! Freiman — Quatrième Etage

ECOULEMENT! LEGERS! DE COULEURS ! RIDEAUX PLIOFILM A DOUCHES

• aimants cousus à même
• Rég. 2.98 et 3.25
1.98
CHACUNE

Pour convenir aux douches de grandeurs régulières. Attrayants rideaux pliofilm modernes, très durables, d'une attrayante apparence dans votre salle de bain. A un gros rabais pour les solder! Des aimants cousus au bas tiennent le rideau collé au bain, lorsqu'il est mouillé. Vert, bleu, rouge, noir et pêche. Ne manquez pas cette occasion, lundi! Quatrième Etage.

Aubaines! Tissu ombré anglais, épais



79c
LA VERGE

Tissu ombré anglais, dans une variété de jolis dessins fleuris . . . très attrayant pour housses et draperies. Une qualité qui tombe en jolis plis. Une de nos meilleures offres en tissus à draperies. A peu près 46 pouces de largeur. 4e Etage

Promptes Couvertures de Chaises de Repos

Renouveler promptement vos chaises de repos, en vous procurant ces commodes couvertures, durant cette épargne qu'offre le magasin Freiman! Vous n'avez qu'à glisser cette couverture résistante sur la monture de la chaise. S'attache avec des cordons. S'ajustant facilement. Complets. Epargne de lundi! Quatrième Etage **75c**

AUBAINES EN COUSSINS D'ETE

Juste à temps pour embellir votre villa ou véranda en ville. Confortables pour le jardin ou le canotage. Ces coussins sont des aubaines appréciables, couverts de monkscloth et garnis de tous côtés de frange brossée. Un splendide assortiment de couleurs pour les acheteurs matinaux. Quatrième Etage **119**

TOILE A AUVENT

Pour la belle apparence dans les meubles d'été. Splendide aussi pour coussins, rideaux et auvents. 30 pcs de largeur. Une appréciable aubaine chez Freiman, lundi! Quatrième Etage. La verge **49c**

DUCK A CHAISES DE REPOS

Attrayant duck à rayures de couleurs, très durable et gardant sa belle apparence. 14 pcs de largeur, larges ourlets de chaque côté.
Quatrième Etage. La verge **35c**

ECOULEMENT! BOITES DE CHAMBRES A COUCHER

Boîtes commodes, spacieuses pour contenir bien des articles. Assez grandes pour servir de siège de chambre à coucher. Couvertures de chitz fleuri de qualité durable. Jolies teintes vives. Une quantité limitée. Venez de bonne heure!
Quatrième Etage **1.29**

MARQUISETTE A RIDEAUX

Ne manquez pas de venir à neuf heures pour cette aubaine. Teintes écrues tamisées. Marquisette à rideaux de qualité de choix. Ravissante pour chassis de foyers ou de villas. A peu près 42 pouces de largeur. Une alléchante occasion chez Freiman, lundi. Quatrième Etage. La verge **10c**
A peu près 27 pouces de longueur.

VENTE! COUPONS DE DRAPERIES

Appréciables aubaines à peu de frais! Coupons de marquisette et fins de filature, des centaines d'utiles articles, diverses teintes, splendides qualités.
Quatrième Etage **1c**

Couvertures de Canapé de STUDIO de 4 pièces fleuries

6 50 et 8 50

Couvertures de canapé présentant une atmosphère d'été dans vos chambres. Jolis dessins fleuris sur fonds assortis. Chaque garniture comprend une couverture de canapé et trois couvertures de coussins séparés. Joliment galonnées pour les enlever facilement. Quatrième Etage.

Ecoulement! Garnitures de chaises, 2 pièces

• Coussins ! • Coussins de dossier
• Rég. 1.29. Maintenant **98c**

Coussins bien remplis pour sièges de chaises avec reposants coussins de dossiers pour chaises de rotin et d'acier. En jolies teintes pour villa, véranda, solarium. Jolies couvertures de cretonne . . . vin, bleu, vert, mûre. Complètes.
Quatrième Etage.

Lorin Maazel, chef d'orchestre de 12 ans, dirigera ce soir

A pareille date, l'an dernier, il dirigeait deux concerts de l'orchestre symphonique de la NBC

Radio-Canada fait les relais de cette émission — Pour l'écoute dans la région: le poste CKCH — Quelques mots sur le petit prodige — A l'Exposition de New-York, il y a trois ans

L'an dernier un peu plus tôt en juillet, la feuille de Radio-Canada nous apprenait que le jeune prodige de 11 ans, Lorin Maazel, dirigerait deux concerts de l'orchestre des concerts de la NBC. Depuis longtemps, la critique des Etats-Unis ne cesse de vanter l'extraordinaire talent de cet enfant, né à Neuilly, France, en 1930, de parents américains. L'enfant étonnait ses parents et son entourage par d'étonnantes dispositions après quelques leçons de violon. Déjà il exécutait à première vue des oeuvres très difficiles du répertoire.

A l'exposition de New-York, il y a trois ans, il dirigea un concert d'orchestre. La maturité du jugement, l'excellence dans la façon d'interpréter des oeuvres créèrent une sensation facile à comprendre dans les milieux musicaux de la métropole.

Et cette semaine encore nous apprenons que le concert symphonique que transmettra Radio-Canada des studios de la NBC, le samedi, 25, de 9 heures à 9 heures 15 du soir, sera dirigé par Lorin Maazel, un chef d'orchestre âgé de douze ans!

Maazel dont la presse musicale a parlé de l'extraordinaire préparation, fait oublier son âge lorsqu'il dirige. "L'heure, a écrit une critique, est aux enfants prodiges. On en découvre un peu partout. Mais celui-ci est vraiment digne d'attention. Son succès ne vient pas uniquement de la curiosité du public mais de ses mérites propres."

Ce soir, Frank Black dirigera la première pièce au programme, "Prélude en mi majeur de Bach," et passera la baguette au petit Lorin Maazel qui a choisi "Nocturne et scherzo", du "rêve d'une nuit d'été", de Mendelssohn, l'ouverture de Rienzi, de Wagner, et une pièce moderne.

Oeuvres de nos compositeurs

Alexandre Brott, violoniste, au récital qu'il donnera à Radio-Canada, le lundi 27, à 2 h. de l'après-midi, jouera des oeuvres de deux compositeurs montréalais, MM. Albert Chamberland et Douglas Clarke. Du premier, il jouera une oeuvre intitulée "Sérénade" et du second, une oeuvre intitulée "Bouffon". M. Albert Chamberland fait partie du personnel musical de Radio-Canada. Il est sous-directeur de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. M. Douglas Clarke est le directeur du Conservatoire du McGill.

M. Edmond Trudel, pianiste, exécutera à ce même programme une composition de M. Brott intitulée "Lullaby". Le programme comprend encore La Précieuse, de Couperin, Impression d'Achron, Silicienne, de Paradis-Kushkine.

Le chant du monde

Le concert vocal du lundi, 20, à 9 h. 30 du soir, dont Radio-Canada fera le relais, permettra cette fois à la Cantoria de faire entendre en un programme très varié, des oeuvres de Liszt, de Gretchaninoff, de Weber, de Ravel, etc. Les deux pianistes ont également preparé un programme varié.

Voici ce que nous fera entendre le directeur de la Cantoria, M. Victor Brault:

Rêve d'amour .... Liszt
A Southern Day .... Strickland
Over the Steppe .... Gretchaninoff
Song of Delivrance (Viking Song)
.... S. C. Taylor
Invitation à la Valse .... Weber
Trois beaux oiseaux du Paradis
.... Ravel
I got plenty o'nottin' .... Gershwin

Pour l'écoute: CKCH.

Concert de Paul de Marky

Paul de Marky est en même temps que grand pianiste, un compositeur à qui l'on doit des oeuvres d'une remarquable inspiration. Son Interlude et son Scherzo pour piano et orchestre qui ont été executés l'hiver dernier sous la direction de Jean Beaudet sont considérés par la critique comme pouvant appartenir par le style et la forme au grand répertoire. Rappelons que De Marky fut l'élève de Stephen Thomas qui fut lui-même l'élève de Liszt.

A son concert du mardi, 28, De Marky jouera deux de ses plus recentes compositions,, les Chants no 1 et no 2 pour piano. Il jouera encore Nuit d'été, de Liapounoff, Allegro molto e con brio, de la Sonate, opus 7, de Beethoven, Feuilles mortes, de Debussy, La Conga de Media Noche et La Negra Bailaba, de Lecuona.

Pour l'écoute: CKCH.

Quart d'heure de l'Oratoire

Le dimanche matin à neuf heures, le poste CKAC transporte ses auditeurs à l'Oratoire St-Joseph pour leur faire entendre l'émission religieuse du "Quart-d'heure de l'Oratoire" dirigée par le Révérend Père Elphège M. Brassard. Tous les sujets surnaturels les plus appropriés à la fête ou encore à la liturgie du jour feront le sujet de conversation de l'animateur de l'émission. Ce programme est offert tout particulièrement à ceux et celles que la maladie ou des raisons majeures empêchent de se rendre à l'église paroissiale pour y accomplir le devoir dominical. (CKAC 9 heures à 9 h. 15 du matin).

"Variétés"

Les artistes du Trio Lyrique, Anna Malenfant, Lionel Daunais, Jules Jacob, et l'orchestre de Lucio Agostini nous reviendront dimanche soir pour une autre emission du programme intitulé "Variétés". Nous entendrons également la soprano coloratura, Claire Gagnier, et un choeur à capella. Ce sont des airs légers et gais que l'on joue par ces dimanches soirs chauds. Claire Gagnier chantera un arrangement spécial du "Danube Bleu" et quelques autres chansons.

Soyez à l'écoute dimanche soir à 10 h. 15 au poste CKCH.

Chansonnettes françaises

Immédiatement après l'oeuvre de Claude Debussy dont il es question dans cette page, le poste CKCH présentera une demi-heure de chansonnettes françaises parmi les plus goûtées avec le concours des plus populaires artistes de ce genre. Soyez à l'écoute dimanche après-midi au poste CKCH à 3 h. 30.

Orchestre de N. Cloutier

Après le programme des chansonnettes françaises, l'orchestre à cordes de Norman Cloutier présentera une émission de musique populaire bien interprétée. Le célèbre baryton Thomas-L. Thomas interprétera quelques chansons. Ecoutez cette émission au poste CKCH ,à 4 heures, dimanche après-midi.

Discours de l'hon. C.-G. Power à la radio sur les Cadets

Voici un substantiel extrait de la causerie qu'a prononcé à la radio, il y a quelque temps, l'honorable C.-G. Power, ministre de la défense nationale pour l'air, au sujet des Cadets de l'air. Nous avons déjà publé plusieurs articles de cette série dans cette page.

Le Corps d'entrainement aérien en Angleterre a, en vérité, des états de service très enviables. Les membres de la Ligue des cadets de l'air du Canada peuvent le considérer comme un idéal digne d'être atteint.

Il semble presque incroyable que, le 2 juin prochain, la Ligue des cadets de l'air du Canada comptera juste un an d'existence. Depuis lors, grâce surtout au zèle et aux efforts d'hommes imbus de l'esprit de civisme, la ligue a prospéré à tel point qu'elle compte aujourd'hui cent trente-trois escadrilles composées de jeunes Canadiens de 15 à 18 ans d'âge. Nous pouvons nous enorgueillir d'un tel résultat. En effet, cela signifie que plus de 15.000 garçons disséminés dans les neuf provinces du Dominion, jouent un rôle de premier plan dans l'effort de guerre du Canada.

A l'heure actuelle, plus de 100 jeunes diplômés en vertu du Plan d'entrainement aérien des cadets écrivent, ici et à l'étranger, une glorieuse page d'histoire en tant que membres du Corps d'aviation royal canadien. Sans doute est-ce là une des idées qui se trouvent à la base même du mouvement des cadets de l'air: hâter, grâce à son parallélisme avec celle des élèves-aviateurs aux écoles préparatoires d'aviation, la formation d'équipages de bord.

Je voudrais faire bien comprendre que la Ligue des cadets de l'air ne doit pas être considérée comme un simple jeu d'enfant. Elle est d'une importance capitale pour gagner la guerre. Dans le présent conflit, la jeunesse, l'aviation, sont appelées à jouer le premier rôle. Il nous faut donc des jeunes gens et les former aussi rapidement que possible. Nous comptons sur la Ligue des cadets de l'air comme sur une pépinière. C'est un organisme vivant, essentiel . . . et non pas seulement un organe de parade Ce qui plus est, elle permet à des milliers de garçons d'acquérir des connaissances livresques et expérimentales qui les rendront d'une incalculable valeur au pays lorsque, dans le ciel, redevenu paisible, les avions civils auront remplacé les Hurricanes et les Spitfires

Quoiqu'il en soit, le succès de cet organisme, dont la nécessité est des plus grandes, dépend pour une large part, de nos populations.

Je fais appel à vous hommes d'affaires, et membres des clubs de service social — notamment à ceux d'entre vous qui avez acquis une certaine expérience en matière d'aviation. Je vous demande d'accorder votre étroite coopération aux unités de cadets dans votre localité.

"La mer", de Debussy, à CKCH, dimanche

A la NBC, ce soir

Le petit violoniste et chef d'orchestre, LORIN MAAZEL, âgé de 12 ans, dirigera ce soir l'orchestre de la NBC dans un de ses concerts de la saison d'été. Dans une colonne de cette page nos lecteurs trouveront quelques détails sur la vie du petit prodige.

Ce poème symphonique du grand maître compte trois mouvements

En même temps qu'une peinture musicale de la mer, le poème exprime les sentiments de l'homme devant le spectacle grandiose de la mer — Soyez à l'écoute dimanche après-midi au poste CKCH, à trois heures

Au programme "L'âme de la musique" présenté le dimanche au poste CKCH, la pièce principale sera "La mer", poème symphonique de Claude Debussy. Bien que la musique de ce poème soit, si l'on peut dire, plutôt imitative, elle renferme comme d'ailleurs toute l'oeuvre du grand maître français, une grande force d'expression. Dans "La mer" on retrouve les sentiments qu'éveille en notre âme le spectacle de la mer, traduits de façon vraiment merveilleuse dans la musique de Debussy.

L'oeuvre se divise en trois mouvements. Le premier s'intitule "De l'aube à midi sur la mer". La musique expressive évoque en nous le jeu de paillettes d'or que jette le soleil sur la mer frémissante, la douce caresse des vagues sur les rochers impassibles. Avec Debussy on respire la fraîcheur de cette heure exquise sur la mer, on boit la lumière et l'espace.

Le deuxième mouvement qui porte en titre: "Jeu des vagues", est saisissant de réalisme. On y retrouve tous les caprices des flots. Tantôt ce sont les vagues violentes qui bondissent l'une sur l'autre et tantôt c'est un léger bercement sous lequel se cache tout de même une formidable puissance.

"Dialogue du vent et de la mer" tel est le sujet du dernier mouvement du poème. Le vent fait ce qu'il veut de la mer qui est soumise à ses volontés. Il la caresse doucement ou l'agite avec fracas. Nous croyons entendre dans la musique de Debussy, ce langage puissant entre le vent et les flots. Leur force combinée se déploie en mille et une fantaisies, passant de la puissance terrifiante aux caprices les plus subtils. Pour l'écoute: le poste CKCH, à 3 heures dimanche après-midi.

Il dirigera

FRANK BLACK, le réputé chef d'orchestre, dirigera ce soir, la première pièce au programme du concert de l'orchestre symphonique de la NBC. Le reste du concert sera sous la direction de Lorin Maazel.

"Mélodies oubliées" et retrouvées aussi par Radio-Canada

"Les chansons, a écrit quelque part Clément Vautel, "c'est comme les fleurs; celles des printemps de notre époque sont aussi jolies que celles des printemps d'autrefois. "Cette rétrospective — si l'on peut dire, — des soirées de famille d'il y a trente ou quarante ans, grâce aux "Mélodies oubliées" que nous fait entendre Radio-Canada, le dimanche soir, à huit heures et demie, constitue, en effet, le bien-fondé du mot de Vautel.

Une chanson "de son temps", c'est toujours la chanson de sa jeunesse. Elle évoque, avec des souvenirs émus, dans le cadre d'une vie débordante, d'autres figures, des enthousiasmes ou des mélancolies.

L'écriture musicale de la chanson d'hier était tout imprégnée de sentimental et de tendre, ainsi qu'il convenait à la romance; la musique syncopée, les hardiesses du music-hall, les airs de dancing, sans nuire à la romance, l'ont souvent mise à l'écart, si bien que les "jeunesses" d'aujourd'hui n'en comprennent pas toujours le sens, le caractère, le symbole peut-être. Ces "mélodies oubliées" font donc revivre le passé. Elles forment un répertoire assez vaste et se flattent de porter les signatures de compositeurs célèbres. Tout leur art vient à la fois, du parolier, du musicien et de l'interprète.

Les chansons d'aujourd'hui se feront distancer par de nouvelles formes d'écriture. Dans vingt-cinq ans, elles seront à leur tour des "mélodies oubliées". C'est leur destinée.

Un magnifique cadeau

Bert Pearl et son célèbre groupe de musiciens qui forment le "Happy Gang" que l'on entend souvent à la radio, sont photographiés au moment où ils présentent 60 phonographes portatifs à la Ligue de la marine du Canada qui les distribuera aux personnels des navires de la marine marchande. Avec chaque photographe on donne dix disques ce qui fait un total de 600 disques pour les 60 phonographes.

Musique pour les vacances

Jean Deslauriers qui dirige l'orchestre de Sérénade à Radio-Canada pour le concert du lundi, 27, à 8 h. 05 du soir, a préparé un programme qui diffère de celui qu'il dirigeait, il y a quelques semaines. "Nous sommes en pleine saison d'été, explique-t-il, c'est le temps des vacances. Il faut à cette époque de l'année, dans le domaine musical, des émissions d'un genre plus léger. La musique de Bach, de Beethoven et de Wagner exige une grande tension d'esprit. Pour l'entendre, il ne faut pas être distrait. Pour l'instant, mieux vaut du léger, du récréatif et j'oserais dire de l'à-propos".

Au concert du lundi, 27, il fera entendre Tango, d'Albeniz, Passepied (Le Roi s'Amuse) de Delibes, Beautiful Ohio, de Mary Earl.

Mary Henderson chantera entre autres choses, Kiss Me Again, de Victor Herbert, Down in the Forest, de Sir Landon Ronald. Pour l'écoute: CKCH.

Le courrier du jour doit s'intéresser à nombre de questions

Madame Réjane DesRameaux, en reprenant son Courrier du Jour à Radio-Canada, ne prévoyait pas qu'elle aurait à résoudre autant de problèmes qui lui sont soumis chaque jour. L'année dernière, alors qu'elle dirigeait cette même tribune sous la rubrique "Courrier-Confidences", la correspondance certes était volumineuse. Actuellement, malgré les vacances, elle n'a pas diminué, au contraire, elle augmente sans cesse.

— Sur quoi portent ces problèmes? lui avons-nous demandé.

— A peu près sur tout, a répondu Madame DesRameaux. Evidemment, plusieurs de ces problèmes restent sans solution parce qu'ils se rattachent à des faits d'un caractère intime. Dans l'ensemble, ils indiquent de nombreuses préoccupations. Le terme, "ces préoccupations" pourraient se traduire par un autre. Disons, par exemple, "inquiétudes".

— Vous interroge-t-on au sujet de la guerre?

— Certainement, mais ce n'est pas au sujet des opérations militaires comme vous pensez mais au sujet de ce qui relève des divers services de guerre, comme par exemple les oeuvres de la Croix-Rouge, de l'aide aux familles des soldats, des pensions, de l'enrôlement des femmes dans les services auxiliaires, des industries de guerre, etc.

— Cela vous oblige sans doute à beaucoup de recherches?

— Certes, il me faut consulter des spécialistes, des chefs de service, visiter les bibliothèques, de sorte que les loisirs chez moi sont assez rares. Mais cette tribune que j'ai l'honneur de diriger en vaut la peine. Elle comporte en même temps que le sentiment de la responsabilité, de grandes consolations. Vous avez dû constater que les conseils que je donne sont d'ordre pratique. Les questions sentimentales, le jeu du romanesque, le tendre sont des sujets à éliminer parce que la direction que les correspondantes demandent, car il s'agit bien de direction, peut avoir des conséquences parfois assez compromettantes.

— Des peines de coeur?

— Comme bien vous pensez. Non, au Courrier du Jour, nous nous intéressons comme je l'ai dit, à des problèmes divers mais toujours à des problèmes d'ordre pratique, comme par exemple l'artisanat qui est en pleine renaissance et qui m'a valu des communications fort intéressantes. Mais ce serait trop long de les énumérer ici. Il ne faut pas oublier non plus que nous traitons d'art culinaire. Cette question de la bonne cuisine et de diététique relève de Madame Rose Lacroix, qui est, comme vous le savez, la directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale.

Madame Lacroix m'envoie ses notes et j'en fais la lecture à chaque émission. J'ai la conviction que les conseils de Madame Lacroix sont très écoutés et très suivis. Le courrier d'ailleurs me le prouve. Les ressources de la cuisine sont inépuisables. En ce temps de vie chère, alors qu'il faut faire disparaitre du menu les petits plats qui ne sont pas toujours essentiels, les récettes de cette collaboratrice prennent une valeur inestimable. Ses recettes "de guerre" peuvent créer une table fort appréciée d'autant plus qu'elles nous protègent souvent contre les maux du tube digestif.

— Votre auditoire est féminin! Est-ce que les hommes suivent le Courrier du Jour?

— Certainement, mais c'est le petit nombre, le très petit nombre; étant donné qu'ils sont au travail, qu'ils sont absents du foyer à l'heure de l'émission. On m'assure qu'il y a des récepteurs dans plusieurs bureaux et que parfois ces Messieurs prêtent l'oreilles à mes propos . . . C'est toujours ça de pris, comme dit la chanson . . . Mais n'insistons pas, ce serait fastidieux de ma part . . .

Et Madame DesRameaux termine en disant qu'elle est très heureuse d'avoir la collaboration et de Madame Lacroix et aussi de la charmante chanteuse qu'est Madame Jeanne Desjardins et de Madame Aurette Leblanc, pianiste. Ces artistes contribuent sans doute à la plus large expansion de notre tribune.

Message radiophonique du ministère des postes

Vous pouvez maintenant correspondre par le service rapide Airgraph avec des amis et des parents (civils) au Moyen-Orient. Jusqu'à présent les membres des troupes au Royaume-Uni et au Moyen-Orient ainsi que les civils au Royaume-Uni, étaient les seuls à qui on pouvait transmettre ces messages. La poste vient d'étendre ce service aux civils au Moyen-Orient. Les Canadiens pourront maintenant se tenir en relation plus étroite avec des gens demeurant à une moitié du globe de distance, au moyen du service Airgraph.

Onde captées

LES "CROONER" de la BBC devront rendre leur genre plus viril ou bien prendre la porte. C'est ce que viennent de décider les autorités. Nos lecteurs pourront lire dans cette page un article sur ce sujet. Le compositeur de symphonies, Bliss, a été chargé de purifier ces programmes. La tâche, paraît-il, demande du doigté.

* * *

TOUS LES VENDREDIS à CKCH, vous pouvez entendre une causerie sur les habitants de la "forêt enchantée". Cette semaine marraine Odette a donné une causerie sur ce gentil petit animal, l'écureuil.

* * *

L'EMISSION DU CHALET, jeudi soir, concerts symphoniques de Montréal, était vraiment splendide. De la belle musique qui ne demande pas trop de contention, de la musique d'été, si l'on peut dire. L'orchestre était dirigé par Désirée Defauw.

* * *

PLUSIEURS AUDITEURS se sont réjouis en constatant que le programme de musique du bon vieux temps nous est revenu avec les "Happy Home setters".

* * *

ECOUTEZ DIMANCHE soir la causerie qui sera transmise par le poste CKCH dans le but de préparer le congrès eucharistique de Hawkesbury. Vous trouverez là des directives nécessaires.

* * *

N'EST-CE PAS QUE le poste CKCH, présente de magnifiques émissions. Pour vous en rendre compte, écoutez demain après-midi, le magnifique poème symphonique de Claude Debussy, "La mer".

J. P. V.

La BBC veut de la virilité dans ses programmes

Par Allan Randal

LONDRES, le 25. — (Câble de la Presse Canadienne) — Arthur Bliss, compositeur de symphonies, ancien officier de la Garde et maintenant directeur de la musique à la BBC, vient de se trouver un nouveau métier qui va sûrement lui donner beaucoup de fil à retordre. On vient de le nommer "censeur officiel" et son travail consiste à expurger toute la musique larmoyante ou "crooning" des programmes musicaux de la British Broadcasting.

D'après la teneur d'une lettre adressée par la BBC à tous les éditeurs de musique et à tous les directeurs d'orchestre de danse, Bliss aura besoin d'user de beaucoup de discernement et de subtilité pour juger si tel "crooner" est "anémique ou déprimant" et tel autre "trop sentimental ou pas sincère".

En un mot il lui faut rendre les programmes de la BBC un peu plus virils en supprimant tous ces airs alanguis de boite de nuit.

On discute beaucoup de la possibilité de congédier certaines idoles publiques de la musique populaire; cependant Bliss n'a pas encore révélé aux journalistes de quel bâton de mesure il se servira pour juger de la virilité d'une chanson.

"Nous ne voulons pas chasser les sentiments sincères", déclare la BBC.

Et Harry Parry, directeur d'orchestre de danse de répondre: "Voilà qui est fort embêtant".

Il n'a cessé depuis lors de chercher la différence entre "le sentiment" et "le sentimentalisme".

Ainsi Bliss a décidé de ne pas proscrire les airs si populaires de "Dep in the Heart of Texas" (pour lequel les Britanniques ont un faible), "The Fleet's in", "The Girl who Broke the Sergeant Major's Heart" et autres.

La presse a aussi eu son mot à dire dans l'affaire! Le "Guardian" de Manchester a hautement approuvé cette politique dans un éditorial. Le "London Star" a malignement suggéré que ce mouvement s'étende jusqu'à faire enquête sur la sincérité des rires et applaudissements qui reçoivent les farces les plus idiotes qui soient et sur celle de tous ces "vieux ennuyeux" qui vous donnent des causeries intitulées "Nous gagnerons!" ou bien "Tout finira par bien tourner".

Les caricaturistes n'ont pas manqué l'occasion de produire leur talent. Le "Star" publia le portrait d'un comité ultra-select de six membres réunis pour juger une pièce et le chef d'équipe dit: "N'oubliez pas mes amis, nous devons être terriblement (souligné) terriblement virils".

Le "News" publia le portrait d'un clairon qui sonne le réveil. Tout près de lui se tient un sergent à la physionomie brutale qui explique à son colonel que "les soldats en sont rendus à "crooner" en jouant du clairon. C'est la faute de la BBC!"

Le "Times" écrit: "La nation traverse actuellement une nouvelle ère Dorienne: elle veut entendre quelqu chose de bien articulé et de bien vivant — quelque chose qui, comme disait Platon, 'représente adéquatement les airs et les accents d'hommes braves qui vont à la bataille ou qui entreprennent n'importe quelle tâche ardue et dangereuse.

"Si l'ère langoureuse ou Lydien ne a aussi ses attraits, ce n'est certainement pas à l'heure présente."

Causerie sur le congrès qui sera tenu à Hawkesbury

Dimanche soir, à Radio-Canada, il y aura une causerie pour préparer le congrès eucharistique qui sera tenu à la fin du mois d'août à Hawkesbury.

Le congrès eucharistique ne doit pas être un grand spectacle extérieur. Il faut que nos coeurs soient préparés à célébrer dignement Jésus-Hostie et à lui faire un véritable triompne. Mais l'essentiel est que nos âmes soient préparées. Le décor extérieur ne doit être que le reflet de celui de nos âmes. Vous aurez des directives autorisées, dimanche soir. Soyez à l'écoute au poste CKCH, dimanche soir, a 9 h.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 25 JUILLET

10 h. du matin Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
4 h. 00 " Opéra
8 h. 00 " Concert intime
9 h. 00 " Concert d'été de la N.B.C.

DIMANCHE, 26 JUILLET

1 h. 15 du soir Les plus belles voix
3 h. 00 " "La mer" de Debussy
3 h. 30 " Revue du disque français
4 h. 00 " Norman Cloutier
8 h. 30 " Mélodies oubliees
9 h. 00 " Les plus belles lettres
10 h. 00 " Les nouvelles
10 h. 15 " Variétés

LUNDI, 27 JUILLET

8 h. 45 du matin Matinée Moods
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 15 " Courrier du jour
10 h. 30 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 00 " Concert conjoint
3 h. 00 " Music Hall
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvre de la musique
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un Homme et son Péché
8 h. 00 " Les amours de Ti-Jos
8 h. 30 " Comme tout le monde
9 h. 00 " Serenata
10 h. 00 " Radio-Journal

MARDI, 28 JUILLET

8 h. 45 du matin Matinée Moods
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 15 " Courrier du jour
10 h. 45 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 00 " Concert conjoint.
3 h. 00 " Music Hall
4 h. 30 " Disques Victor
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Pour plus ample . . .
8 h. 30 " Ici l'on chante
9 h. 00 " Concert d'été
9 h. 30 " François Rozet
10 h .00 " Radio-Journal
10 h. 15 " Chef-d'oeuvre du piano

MERCREDI, 29 JUILLET

8 h. 45 du matin Matinée Moods
10 h. 15 " Courrier du jour
10 h. 30 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Récital conjoint
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvre de la musique
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un homme et son Péché
9 h. 00 " Répertoire des vacances
9 h. 30 " Le ralliement du rire
10 h. 00 " Radio-Journal

JEUDI, 30 JUILLET

8 h. 45 du matin Matinée Moods
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 45 " Radio Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
3 h. 00 " Music Hall
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvres de la musique.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Pour plus ample . . .
8 h. 00 " Le théâtre de la peur
8 h. 30 " Sur les boulevards
9 h. 30 " Mexicana
10 h. 00 " Radio-Journal
10 h. 15 " Concerts du Chalet

VENDREDI, 31 JUILLET

8 h. 45 du matin Matinée Moods
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 15 " Courrier du jour
10 h. 30 " Radio-Club
11 h. 30 " Echos de discothèque
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 00 " Récital conjoint
3 h. 00 " Music Hall
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvres de la musique.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un Homme et son Péché
8 h. 00 " Le Courrier des villages
9 h. 30 " The cosmopolitains
10 h. 00 " Radio-Journal

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Radiorimette

R ien n'est plus doux que le repos.
A mi, croyez-en mes propos;
D ites-vous bien en votre for
I ntérieur que Métafor
O nc n'a voulu que ses tristes
R imes ne soient pour artistes
I ci écrites et pondues
M ais que fautes ne sont voulues
E t que tout ce qu'il faut qu'on sache
T ant petit ou grand qu'on se croit
T out s'apprend et plus qu'on ne croit
E n écoutant C.K.C.H.

"METAFOR"

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Romance.	Le bon parler français.	Troop time.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Êtes-vous au courant?	CBC News.	Your evening in radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Intermède musical.	Ink Spots	The Jesters.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous.	News.	Jungle Jim.
7 h. 00	Doug, Bill and Ralph.	Tillie the Toiler.	Letters from Britain.	British Variety Hour.
7 h. 15	Reginald Dixon.			
7 h. 30	Nouvelles.	Sonates.	Salon orchestra.	
7 h. 45	Orchestre de Maupins.		Washington commentary.	
8 h. 00	Concert intime.	A choisir.	Canada Calls.	Hawaian Echoes.
8 h. 15				Piano classics.
8 h. 30	California Melodies.	Concert de CKAC.	Farm Service.	Ottawa Valley Jamboree.
8 h. 45				
9 h. 00	Summer symphony.	Neuvaine à Ste Anne.	NBC Summer Symphony.	The town crier.
9 h. 15				Song Classics.
9 h. 30		Présentatio nColumbia.	Drama.	CKCO instrumental Ensemble.
9 h. 45	Casa Loma.		Casa Loma.	
10 h. 00	Radio-journal.	Revue parlentaire.	CBC News.	Rainbow dancing party.
10 h. 15	Mart Kenney.	Présentation Columbia.	M. Kenny.	
10 h. 30	Don Tur	Concerts populaire.	Stag Party.	News and sports cast.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00		Bonsoir les sportifs.	Canada Calls.	
11 h. 15			Britain speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

DIMANCHE

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00		Ouverture.	News.	
8 h. 30		L'art vocal.	Woodshedders.	
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Violon.	
9 h. 15		Orgue.	Deep River Boys.	
9 h. 30			Words and music.	
9 h. 45		Gypsy caravan.		
10 h. 00		Gospel Service.	CBC News.	
10 h. 15				
10 h. 30		Dimanche musical.	Peter Pilgrim.	
10 h. 45			At the console.	
11 h. 00		Egon Petri.	Interlude.	
11 h. 15				
11 h. 30		Nouvelles.	Sunday morning reviser.	
11 h. 45		Mélodies capiteuses.		

Soir

12 h. 00	Chansonnettes.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15	Radio-journal.	Mode et musique.	"Between Ourselves".	Relaxation Time.
12 h. 30	Programme Lafortune.	Choeur.	Canada Calls.	
12 h. 45	Pianologue.			
1 h. 00	Programme Pharand.	Church of the Air.	Hello children!	Newscast.
1 h. 15	Les plus belles voix.		Musical program.	Charlie Sullivan.
1 h. 30	Musical portraits.	Nouvelles.	Joseph Marais.	We cover the battle front.
1 h. 45	Boston Pops.			Organ Reve ies.
2 h. 00	Sammy Kay et orch.	Spirit of 1942.	CBC News.	Rosemount Church Service.
2 h. 15			Anzac letters.	
2 h. 30	Les plus beaux disques.	St-Louis Opéra.	Religious Period.	
2 h. 45				
3 h. 00	L'âme de la musique.	Orchestre Columbia.	Columbia symphony.	
3 h. 15				
3 h. 30	Chansonnettes.			
3 h. 45				
4 h. 00	Norman Cloutier.			
4 h. 30	Airs d'opéras.	Nouvelles.	Church of the Air.	
4 h. 45				
5 h. 00	Maitres de la musique.	Family Hour.	C.B.C. News.	
5 h. 15				
5 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la mus.		Discussion Club.	
5 h. 45		A l'opéra.		
6 h. 00	Sweet and Low.	B. Tucker and Voices.	Sweet and Low.	
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal.	Mélodies à l'orgue.	Canadian News.	
6 h. 45	Pianologue.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Tommy Dorsey.	Le chanteur vagabond.	T. Dorsey.	
7 h. 15		Le secrétariat du peuple.		
7 h. 30	Nouvelles.	Concert.	Week-end review.	
7 h. 45	A choisir.	Denis Harbour.	Nouvelles.	
8 h. 00	Qentin McLean.	Emission spéciale.	Qentin MacLean.	
8 h. 15		Rolland Bédard et ses chansons.		
8 h. 30	Mélodies oubliées.	Neuvaine à Ste Anne.	Drama.	
8 h. 45				
9 h. 00	Les plus belles lettres.	Mischa.	Guest of Honour.	Szath-Myri Presents.
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie.	Harmonies et poèmes.	American Album.	J. Fidler from Hollywood.
9 h. 45				Strings of Melody.
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.		Rainbow Dancink Party.
10 h. 15	Variétés.	Concert Columbia.	CBC News.	
10 h. 30			Variety Hour.	News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00		Sports.	Dramatic cameos.	
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel.	

LUNDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles — Program-musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Disques pour tous.	Nouvelles.	Wake up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Matinée Moods.			
9 h. 00		Nouvelles.	Breakfast Club.	Castles in the air.
9 h. 15		Radio-questionnaire.		
9 h. 30		Dancing strings.		Salute to the Nations.
9 h. 45	Variétés.	Au rythme de la Valse.		Voice of Memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'heure récréative.	Orch. de S. Kay.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	Choir.	Newscast.
10 h. 45		Capsules mélodiques.	Musical Comedy Time.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Orch. de concert.	Road of Life.	
11 h. 15		Histoires d'amour.	Master musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand)	Pension Velder.	The Soldier's Wife.	Music for Relaxation.
11 h. 45	Quinze minutes avec . . .	L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	En dînant.	Quickies.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Chansonnettes.	Big sister.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm.	Luncheon Salon.
12 h. 45		Mélodies chanceuses.		
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles.	CBC News.	Light concert music.
1 h. 15	Radio-journal.		The Rhythmaires.	Newscast.
1 h. 30	Intermède.	Radio-Concert.		Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.		Toronto Trio.	
2 h. 00	Récital conjoint.	Entre-vous et moi.	Joint recital.	Music to Remember.
2 h. 15		Un peu de tout.	Musical program.	
2 h. 30	Disques.		Joint Recital.	Instrumental Artists.
2 h. 45		Coffret musical.		Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.		Mary Martin.	Moment Musicale.
3 h. 15		Bulletin des fermiers.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Orch. Columbia.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45				
4 h. 00		Les événements sociaux.	Life Can Be Beautiful.	The men behind the Gun.
4 h. 15	Quinze minute avec . . .	Chansonnettes.	Right to Happiness.	
4 h. 30	Le rythme de la musique.	Présentation Lang Worth.	Musical Program.	Waltz time.
4 h. 45		Tanis Lucie.	Petticot pioneers.	Concert varieties.
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Music by Cugat.	
5 h. 15	Avis de décès.	Swingphonettes.	Front Line Family.	Homespun harmonies.
5 h. 30	Le panneau-réclame.	La vie paroissiale.	Songs for You.	Hawaian Hotel.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	Tea dance.
6 h. 00		Vie de famille.	Fiedler Conducts.	
6 h. 15	Radio-journal.	Etes-vous au courant.	Earl Spicer, Baritone.	Newscast.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Opérette pour tous.	CBC News & Farm Market Summary.	A Smile a day.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous.	Intermède.	Sweet Music.
7 h. 00	Musique de danse.	Originalités.	BBC News.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Causerie.	As a matter of fact.	South American Way.
7 h. 30	Valses.	Nazaire et Barnabé.	Piano.	Novelty time.
7 h. 45	Dick Liebert.	et Parent.	Newbridge.	Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	Recital series.	
8 h. 15			Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 30	Comme tout le monde.	Musique pour tous.	Labour forum.	True or False.
8 h. 45				
9 h. 00	Serenata.	Victory Theater.	Serenade.	The Town Crier.
9 h. 15				Songs classics.
9 h. 30	Causerie.		Songs of the World.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Vox Pop.		Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	R.-B. Farrell.		Don Turner.	
10 h. 30	Don Turner.	Le cavaliers LaSalle.		News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00		Sport.	Canterbury Tales.	
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Guy Lombardo.	BBC News Reel.	

Nouvelles de Timmins, (Ont.)

— TIMMINS, Ont., —(D.N.C.)— le 23. — Plus de 170 personnes de Timmins ont participé au grand pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph de Montréal. Ce pèlerinage avait été organisé par la paroisse de la cathédrale St-Antoine pour tous les habitants du Nord Ontario. A chaque nouvelle gare, de nouveaux contingents de pèlerins s'engouffraient dans les wagons à destination de Montréal.

— — —

Le feu qui s'est déclaré au moulin Feldman, a causé pas mal de dommages, mais tout est couvert par l'assurance.

Il a succombé à la . . .

M. A.-P. Jennings, employé à la mine Hollinger depuis 17 ans, a été arrêté et trouvé coupable d'avoir en sa possession de l'or écrasé. Il sera jugé d'après le code sur les vols de l'or.

Il l'a échappé belle

M. Arthur Caron, rue Lake, a failli laisser sa peau l'autre jour dans un accident sur la route de Nellie-Lake près de Jonction Porquis. Il voyageait paisiblement en automobile quand soudain il aperçût une jeune fille à bicyclette qui arrivait sur lui. M. Caron n'hésita pas! Afin de ne pas frapper la pauvre jeune fille, il dirigea sa voiture sur le bord du chemin, brisa un arbre, pivota trois fois en l'air et alla amerrir dans une mare d'eau. Il s'en est heureusement tiré avec quelques égratignures seulement.

Un soldat frappe un bébé

Le soldat Alfred Hannah, 43 ans, membre de la Garde des Vétérans du Canada, actuellement stationné à Monteith, (Ont.), devra comparaître en cour pour avoir frappé une voiture de bébé avec sa motocyclette. Il réveilla un peu brusquement le pauvre petit Grant Chevrette, âgé de 8 mois et fils de M. et Mme L. Chevrette. M. Hannah expliqua son attentat involontaire en répétant qu'il avait perdu la direction de sa motocyclette.

NOTES LOCALES

Mme W. Tremblay, de Sturgeon Falls, est retournée chez elle après avoir pasé une semaine à Timmins l'invité de Mme J. Chartrand.

Mlle Blanche Morin passe deux semaines chez sa mère à Mattawa.

Mme Lépine est en vacance à Ottawa.

Mme Lépine est en vacance à Ottawa.

Mme Rosa Brunet de Cochrane, visitait sa tante récemment.

M. Arthur Brunet est parti pour Toronto où il s'enrôlera dans l'armée.

Mme Joseph Blais et Mme Albert Blais sont retournées chez elles à Ansonville, après avoir passé plusieurs jours en ville.

M. et Mme Wilfrid Diotte et leur fillette, de Brownsburg, Qué., visitaient M. et Mme Ovide Lalonde, ces jours-ci.

Mlle Lucille Chartier est retournée à Cobalt, après avoir passé deux mois chez sa tante, M. W. Brown.

M. Gérald Caron visite sa grand'mère, à Cobalt.

Soldat George Lacombe a passé sa vacance chez ses parents, 116, rue Mountjoy.

MM. Léo Renaud et Louis Dorion sont partis pour North-Bay où ils entreront dans l'aviation.

Le soldat Louis Frenette est parti après avoir passé deux semaines chez M. et Mme A. Robitaille.

Mlle Blanche Beauchamp est partie pour Welland, où elle a accepté une position.

Mlle Germaine Maurice a passé la fin de semaine à Noranda.

M. Gus. Doucet, instructeur à l'école militaire de Hamilton est retourné à son poste, après avoir passé deux semaines chez ses parents.

Le lieutenant "Crick" Charron, stationné à Petawawa visitait sa mère, récemment.

M. Bill Bilodeau de New-Liskeard, était de pasage à Timmins, pour affaires.

M. Félix majeau, de Folyet, a visité son frère, M. Henri Majeau.

M. Paul Mason, propriétaire du Grand-Hôtel, est en voyage à Québec.

M. et Mme E. Mathé sont en voyage à Ottawa.

Mme J. Roberge et son fils, de Rouyn, visitent des parents et amis.

Mme Ovide Pigeon est partie pour Ottawa, Buckingham, Québec et Montréal.

Mme Wilfrid Perrier, de Cobalt a visité sa fille, M. et Mme O'Neil Bilodeau.

Mlle Hazel Lacombe est retourné à North-Bay, après avoir visité des parents et amis.

M. et Mme Victor Vanier et M. et Mme John Vanier sont partis demeurer à Iroquois-Falls.

M. et Mme Sylvio Barrette sont de retour de leur voyage de noce.

M. Clarence Chénier est parti s'enrôler dans l'aviation à North-Bay.

Mme G. Chaloux et sa fille, Francis, de Kirkland Lake passaient la fin de semaine chez des parents et amis.

M. John Lévesque passe quelques jours à Cochrane.

MM. J. et Marcel Maurice visitaient M. et Mme W. R. Perreault, à Malartic.

Mme E. Rochefort passe une semaine chez des parents à Astorville.

Mme H. Joanisse et sa fille, Yolande, passent deux semaines à Latchford.

M. et Mme F. Chamberlain et leurs enfants, Germaine et Lionel, sont allés demeurer à Midland.

M. Ernest Filion passe quelques semaines dans le sud d'Ontario.

M. A. Boulanger, de Kapuskasing passait la fin de semaine à Timmins.

M. Fernand Robitaille, de Windsor, passe deux mois chez ses parents, M. et Mme A. Robitaille.

Mme V. Bourget passera quelques semaines à Montréal.

Mme Roger Dubé et sa fille Florence passe quelque temps chez sa mère Mme D. Chalifoux.

Naissances

Le 18 juillet, une fille à M. et Mme Fred Villeneuve.

Le 18 juillet, une fille à M. et Mme S. Brochu.

Le 20 juillet, une fille à M. et Mme Donat Bélair.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

Le rétablissement du castor au Canada

Les castors et les ingénieurs tombent d'accord sur le choix de l'emplacement d'un barrage

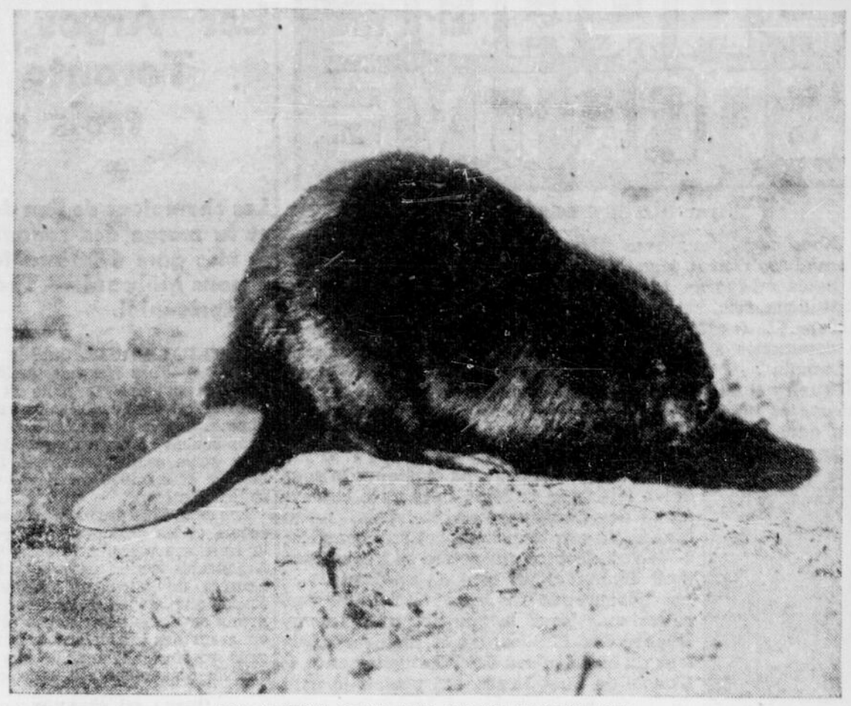
Depuis que les Blancs se sont implantés sur ce continent, le castor du Canada est reconnu comme l'un des animaux les plus laborieux et les plus intelligents qui soient; on lui reconnaît même un talent marqué pour les travaux de génie. Le caractère industrieux et constructeur de cet animal est mis en lumière une fois de plus par l'histoire des huit castors capturés au mois d'août 1941, dans le sud du Manitoba, et envoyés à la Concession réservée à l'élevage expérimental des animaux à fourrure, à Fisher River, à l'ouest du lac Winnipeg. Là on les libéra, à plus de 200 milles de l'endroit de leur naissance, et on observa attentivement tous leurs mouvements. Un des huit mourut; mais les autres se mirent sans retard à faire une tournée d'inspection dans la zone qu'ils devaient désormais habiter. On assure que ces castors parcoururent une centaine de milles — à descendre et à remonter les cours d'eau, à faire le tour des lacs, à traverser les grands marécages de la région — avant de choisir définitivement l'endroit où ils allaient construire leur digue.

L'année précédente, des ingénieurs du gouvernement manitobain avaient fait l'étude de la même région en vue de l'établissement d'une concession pour l'élevage expérimental des animaux à fourrure, et ils avaient désigné un emplacement pour le barrage de contrôle. On a constaté que les castors avaient choisi un endroit à moins de 20 pieds du poteau indicateur planté par les ingénieurs. Quoi qu'on ait dit dans le passé et quoi qu'on puisse dire à l'avenir pour déprécier le castor, on aura bien de la difficulté à convaincre les ingénieurs du gouvernement que cet animal n'est pas doué d'un instinct naturel d'ingénieur bien supérieur à celui de presque tous les autres animaux sauvages de l'Amérique septentrionale et qu'il ne mérite pas d'avoir été choisi comme un des emblèmes nationaux du Canada.

Aux premiers temps de la traite des pelleteries au Canada, le castor avait une grande importance. On estime même qu'avant la venue des Européens, l'Amérique du Nord comptait plus de dix millions de castors. De 1852 à 1857, la Compagnie de la Baie d'Hudson ne vendit-elle pas au-delà de trois millions de peaux de castor sur le marché des fourrures de Londres. Cet épuisement du castor s'est continué jusqu'à tout dernièrement, alors qu'on a adopté des lois pour la protection de cet animal dont la fourrure est précieuse. La surveillance protectrice a été fructueuse puisqu'en maints districts les castors sont déjà beaucoup plus nombreux.

Les premiers projets de ce genre, entrepris sur une grande échelle pour la préservation du castor, furent exécutés immédiatement au sud-est de la Baie James, théâtre des activités de la Compagnie de la Baie d'Hudson depuis 260 ans. Dans cette région, la province de Québec, le ministère fédéral des Mines et des Ressources et la Compagnie de la Baie d'Hudson participent au développement de trois immenses réserves de castors qui couvrent une superficie totale d'environ 35,000 milles carrés. Dès que le nombre de ces animaux s'est suffisamment accru, on permet aux trappeurs indiens de prendre un certain nombre de peaux chaque année, mais cela sous un régime de stricte surveillance qui assure, en tout temps, le maintien d'une population reproductrice adéquate. Cette méthode est à l'avantage de tous; elle assure en effet la survie d'une forte population permanente de castors, elle rapporte aux Indiens un revenu stable et sûr, et elle constitue une industrie canadienne qui est une des activités saines et importantes de la vie économique du pays.

En 1941, la réserve de castors de Kapiskan a été établie sur la rivière Albany, à proximité de la Baie James, en vertu d'une convention conclue entre le gouvernement de l'Ontario et la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il y a deux autres réserves de castors dans la région de la Baie James, sur les îles Charlton et Akimiski, dans les Territoires du Nord-Ouest. Un genre un peu différent de projet en vue du même objet, la préservation du castor, est actuellement à l'essai en d'autres régions des Territoires du Nord-Ouest, particulièrement dans le delta du Mackenzie. On a réservé aux castors à cet endroit une superficie de 14,000 milles carrés. D'autres projets sont en voie de réalisation ou sont encore à l'étude: on prévoit que le repeuplement des animaux sauvages à fourrure aura sa place dans le programme canadien de rétablissement de l'après-guerre. La valeur de la production canadienne de peaux de castor a été évaluée pour l'année terminée le 30 juin 1941 à $2,062,000, chiffre qu'une administration éclairée peut sûrement augmenter.



UN CASTOR DANS LES PARCS NATIONAUX

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, Qué., le 24, (DNC) Récemment fut béni le mariage de Mlle Cordélia Payette, fille de M. Joseph Payette et de M. Aimé Côté, fils de M. J.-B. Côté. M. J.-B. Côté et M. Willie Grondin servaient de témoins. Le vin et la soirée eurent lieu chez M. Côté. Le dîner fut servi à l'hôtel Grace à Gracefield. Les nouveaux époux demeureront à Bois-Franc.

M. et Mme Aimé Brosseau avaient le bonheur de recevoir pour quelques jours leur fille, Soeur Saint Gaëtan, des religieuses du Sacré-Coeur.

M. et Mme J.-B. Côté avaient également le plaisir de recevoir leur fille religieuse chez les Soeurs de la Sainte Famille.

M. et Mme René Courtemanche étaient en visite chez M. Côté, à l'occasion du mariage de M. Aimé Côté.

M. et Mme Aldège Groulx et leurs enfants, de Timmins, étaient en promenade chez Mme J. l'Heureux, mère de Mme Groulx.

MM. Georges et Gaston Cholette, de Montréal, visitaient Mme Léandre Brosseau, ces jours derniers. M. Joseph Brosseau est retourné avec eux pour une promenade de quelques jours chez sa fille, Mme Jean Cardinal.

M. et Mme Pit Rail et leurs enfants sont revenus ici pour les mois d'été.

M. et Mme Jos Philion étaient de passage chez Mme Ben David en fin de semaine.

A M. et Mme Georges Charron, née Flore Lafontaine, est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Madeleine. Parrain et marraine: M. Roland Charron et Mme Louis Major, oncle et tante; porteuse, Mme Arthur Lafontaine, grand'mère de l'enfant.

Justice expéditive

Le juge Colletmonté, du Texas, —Qui a et pourquoi a-t-on arrêté cet homme?.

Les assistants en choeur.—Nous, Votre Honneur, pour vol de cheval.

Le juge— Avez-vous des preuves?

Les assistants. — Nous l'avons pris sur le fait, et l'avons vu de nos propres yeux.

Le juge.—Dans ce cas, deux dollars d'amende pour chacun de vous; le prisonnier est en liberté.

Les assistants.—Pourquoi?

Le juge.—Ça vous apprendra à m'amener vivant un voleur que vous avez découvert sur le fait.

L'Ottawa Shrine Club vient de donner $1,800 à l'hôpital qu'il a construite pour les enfants infirmes à Montréal. Le président Stephen R. Waggoner, à droite, remet le chèque à M. Fred Morgan, président du bureau des directeurs de l'hôpital, au temple Karnak, Montréal. Le chèque est le profit du cirque organisé par le Shrine Club récemment à l'auditorium et les profits du concert-boucane annuel. Le secrétaire-trésorier Bert McElroy et un certain nombre de membres du club d'Ottawa étaient présents.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

570—

A—L'exploitation du bison se faisait-il sous le régime français?

B—Quels étaient les fonctionnaires qui administraient Villemarie, et par qui étaient-ils nommés?

C—Les premières impressions de Craig sur les Canadiens furent-elles favorables?

571—

A—Le roi de France associait volontiers le peuple canadien à ses victoires et lui demandait de remercier le Seigneur de ses succès. La population canadienne se réjouissait-elle spontanément des événements de la politique internationale!

B—Quand des professeurs laïques s'occupèrent-ils de l'enseignement à Montréal.

C—L'inégilibilité des juges causa de grandes controverses au début du siècle dernier. A quelle occasion cette question fut-elle soulevée?

(Réponses voir page trois)

PARADE SPORTIVE

par ROBERT DESJARDINS

Nous constatons avec surprise que Johnny Colan a été nommé l'aspirant le plus logique au titre de champion boxeur des poids mi-lourds, tandis que Anton Christoforidis qui l'a défait deux fois, est classé bien loin en arrière dans cette division . . . Il est intéressant de remarquer que le calibre de jeu commence à être supérieur parmi les étoiles des links du Canada . . . En effet, Bob Gray, Bill Kerr, Stan Horne, Phil Farley et Bert Barnabé s'améliorent constamment comme golfeurs et nous pouvons envisager la perspective d'assister dans quelques années à des duels serrés entre nos as du velours et ceux des Etats-Unis . . . Il y a deux raisons qui peuvent expliquer la soudaine léthargie de Mort Cooper, le lanceur étoile des Cardinaux de St-Louis. 1—un tendon de son bras droit est très sensible; 2—il s'est déchiré une artère en s'égosillant pour demander un boni de mi-saison . . . Les joueurs de la ligue Nationale sont convaincus pour la plupart que Tommy Hughes des Phillies, est le meilleur artilleur du circuit Ford Frick actuellement . . . L'oncle de Chet Laabs, qui portait le nom de Tony Sculzcewski, et jouait pour les Brewers de Milwaukee il y a une vingtaine d'années, rendit un grand service aux linotypistes en transformant son nom en celui de Tony Schultz . . .

Sarazen

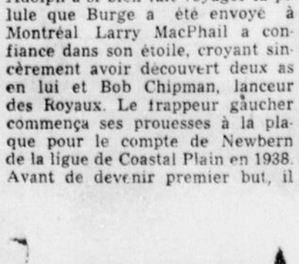
George Ho, voltigeur chinois, vient de signer un contrat pour les Lookouts de Chattanooga de l'Association Southern; il cognait pour la moyenne de .380 pour une équipe semi-professionnelle de New-York . . . Si les Royaux de Montréal sont à la recherche d'un rude cogneur, ils devraient faire l'acquisition de Gary Cooper, l'artiste du cinéma, qui a conservé la marque de .1000 au bâton en jouant le rôle de Lou Gehrig dans le film basé sur la biographie de l'ancien homme de fer des Yankees . . . Doug Peden, le versatile athlète de Victoria, sera appelé par l'armée américaine dans quelques jours . . . Le plus jeune des fameux frères qui ont brillé dans les courses de six jours en bicycle, évolue actuellement au premier but pour le club Hutchinson de l'Association Western, et il frappe la pilule au rythme de .310 . . . On tente actuellement d'organiser une journée spéciale en faveur de Myke Ryba le joueur à tout faire des Red Sox de Boston . . . Ryba jouerait au premier but dans la première manche, serait receveur dans la 2ème, et occuperait tous les autres postes à chaque session suivante . . . Si la partie continuait à la 10ième reprise, Ryba pourrait essayer le métier d'arbitre et peut-être celui d'instructeur . . . On suggère aussi que Ryba soit préposé à la vente des billets aux guichets du stade des Red Sox avant la rencontre.

Un fait typique vient d'arriver à Hastings Park, une piste de course de chevaux des Etats-Unis . . . Un vieux monsieur décida d'aller parier à cet endroit sans connaître les notions de ce sport . . . Se fiant sur sa bonne étoile, il consulta sa correspondance de tramway et il vit qu'il portait le numéro 63 . . . Il paria sur le numéro six pour la 1ère course et sur le numéro trois pour l'épreuve suivante . . . Ensuite, il regarda son billet d'entrée qui indiquait le numéro 31485. Il gagea ces nombres par ordre pour la balance de l'après-midi . . . Vous auriez cru que les chevaux ainsi tirés au hasard seraient demeurés au poteau de départ . . . Mais ce fut le contraire; car, croyez-le-ou non, les sept poulains terminèrent en première position . . . "Pensez-vous que les mimiques de Chick Harbert sur un terrain de golf sont préjudiciables pour l'avenir de ce jeu" a-t-on demandé récemment à Gene Sarazen, le fermier et étoile des Links de l'Etat du Connecticut . . . "Je ne vois rien de répréhensible aux actes excentriques de Chick" répliqua l'expert Sarazen. "Au fait j'aime mieux un type qui agit gaiement qu'un autre qui évolue sur un parcours en conservant continuellement un air d'enterrement."

"Harbert est plein de vie et l'action ne languit pas lorsqu'il est à l'oeuvre. Si ce n'eût été de lui, les rencontres de la Coupe Ryder, auraient été monotones la semaine dernière; je veux parler au point de vue de l'intérêt qu'une partie de golf peut susciter vis-à-vis des amateurs."

"Il ne faut pas être surpris si les spectateurs préfèrent suivre Harbert dans ses évolutions plutôt que certains joueurs au visage morose," dit Sarazen, qui termine en disant que si un artiste des links ne semble pas s'amuser en pratiquant son sport favori, comment peut-on croire dans un tel cas, qu'un spectateur peut être intéressé? . . .

Biographies de vedettes du baseball



LES BURGE, premier but de 25 ans des Royaux de Montréal. Mesure 6 pieds, 2 pouces et pèse 185 livres. Un joueur destiné, dit on, à faire oublier aux excentriques amateurs de Brooklyn, la mémoire de Jake Daubert. Peut-être qu'il ne sera pas un Daubert ou un Camilli sur la défensive, mais on dit qu'il culbutera les clôtures de la ligue Nationale par son puissant coups de bâton. Il vient d'Atlanta où il cogna assez de coups de circuit pour permettre à son equipe de remporter le championnat de son circuit. Et il reussit ses exploits sur le terrain le plus long de la ligue. Burge établit un nouveau record pour les joueurs d'Atlanta dans le département des points qu'il a fait enregistrer et il est le treizième frappeur de carrousels de tous les temps dans cette même organisation mineure. Il en réussit 38 l'an dernier Lorsque l'explosion de son rondin se fut calmée, les rédacteurs sportifs de cette association se réunirent et le nommèrent le joueur le plus utile à son clan et aucun murmure de réprobation ne se fit entendre à la suite de cette décision.

Il devait remplacer le vétéran Camilli au début de la saison mais Adolph a si bien fait voyager la pilule que Burge a été envoyé à Montréal Larry MacPhail a confiance dans son étoile, croyant sincèrement avoir découvert deux as en lui et Bob Chipman, lanceur des Royaux. Le frappeur gaucher commença ses prouesses à la plaque pour le compte de Newbern de la ligue de Coastal Plain en 1938. Avant de devenir premier but, il joua au champ. Il attend toujours un moment de faiblesse de Camilli pour faire le saut dans les majeures. Actuellement il est le premier frappeur de coups de quatre buts dans la ligue Internationale. Il devrait remporter la couronne des cogneurs de longue distance dans le circuit Saughnessey maintenant que Frank Kelleher est rendu à Cincinnati.

Supérieur - Verdun deux fois dans la Juvénile

La ligue juvénile de baseball de Hull vient de terminer sa campagne régulière. Les parties ont été fertiles en émotions de toutes sortes. Les victoires ont été remportées après des manches contestées. Après les escarmouches épiques les clubs Supérieur et Verdun n'ont pu décider de leur supériorité et ont fini la saison sur un pied d'égalité en quatrième position. Ils en viendront donc aux prises dans un programme double demain après-midi au parc Fontaine. Le premier duel débutera à 1 heure tandis que le deuxième choc commencera à 3 heures. Les arbitres de ce conflit seront les suivante: à la plaque, Henri Laperrière; au premier but, Lionel Limoges et au troisième sac Philippe Cholette. Le gagnant de ces hostilités affrontera ensuite les lions du nord, le St-Joseph de Wrightville, occupant de la première place et invincible durant huit parties depuis le début des programmes de cette organisation.

Advenant le fait que Supérieur et Verdun divisent les honneurs de la double escarmouche de demain, le total des points décidera du vainqueur ultime.

B. & B. et Notre-Dame joueront une partie décisive mercredi soir le 29 juillet au parc Fontaine afin de décider quel sera l'occupant final de la troisième niche de ce circuit. De belles joutes en perspectives pour les fervents supporteurs de la balle de Hull et des environs.

Une équipe canadienne en tête aux régates

Les Argos de Toronto remportent trois premières places

★ ★ ★

Les champions de l'an dernier sont en troisième place et la marge des canadiens est très comfortable — Nos gars d'Ottawa font assez belle figure même sans Millward — Thé. Dubois défend son titre cet après-midi.

PORT-DALHOUSIE, Ont., le 25. — (P.C.) — Les Westsides de Buffalo qui ont fait la pluie et le beau temps dans les régates canadiennes depuis de nombreuses années étaient en train de perdre le titre qu'ils avaient remporté l'an dernier et en 1940 au Royal Canadian Henley.

Les deux tiers des régates se sont écoulé et les champions occupent la troisième place, à la suite des Argonautes de Toronto et des Ecorces du Michigan. L'équipe canadienne est en tête avec 23 points en avant des Ecorces et 26 en avant des champions des années passées. Il semble que la victoire canadienne soit assurée.

Ottawa est chanceux

Dans la course pour juniors, canot de quatre, l'equipe d'Ottawa qui tirait de l'arrière profita des malchances de ses adversaires pour franchir la ligne d'arrivée en tête du peloton. Le canot de l'équipe Argos était en avant, quand un de ses rameurs perdit connaissance Ses camarades le sortirent de l'eau et continuèrent à travailler handicapé par cet incident regrettable. L'équipe de Ste-Catherines avait pris les devants lorsqu'un de ses membres glissa de son siège et dut revenir à la nag. Il va sans dire que l'équipe d'Ottawa qui suivait les deux autres de près ne perdit pas de temps et traversa la ligne d'arrivée bien en avant des autres.

Trois victoires ont donné 28 points à l'équipe des Argos qui en avait amassés la veille. Aucune autre équipe n'a remporté plus d'une première place hier, et les Ecorces, qui n'avaient pu réaliser qu'un seul point avant-hier ont remporté le simple junior et ont vu deux de leurs canots se classer en seconde place pendant qu'un autre arrivait troisième. Ce réveil des américains leur a permis de se rendre jusqu'en seconde place. Buffalo qui n'avait pu ramasser un seul point hier a remporté une première place, une second et deux troisièmes pour améliorer un peu sa situation.

McElligot, troisième

Chuck Kain, de Philadelphie, a remporté la victoire chez les juniors et il s'est obtenu le droit de concurir contre les séniors qui se disputeront la palme aujourd'hui même. Dans une autre rencontre pour juniors Reynolds profita de son endurance pour triompher de son trop jeune adversaire Art Griffith qui avait remporté le simple pour étudiants la veille. Brian McElligott d'Ottawa parvint à se classer troisième mais il était loin des deux premiers et il ne mena jamais le bal.

Ted Chilcott des Argos a remporté deux victoires hier chez les 145 livres. Il s'empara du simple junior et du double junior dans le même poids. Cette victoire des deux jeunes représentants de Toronto, Chillcott et Fullerton, leur permettra de prendre part aux rencontres disputées par les séniors cette après-midi.

Sérieusement malade

STE-CATHERINE — (Exclusif au Droit) — Dans une communication téléphonique hier, les autorités de l'hôpital de Ste-Catherines ont déclaré que la situation du jeune Hector Millward ne s'était pas améliorée et qu'il lui faudrait rester encore sous la surveillance des médecins. Millward souffre d'empoisonnement et bien que son état ne soit pas grave son cas est considéré comme sérieux.

Jack Dubois s'est déclaré très désappointé de voir que Millward n'avait pu concourir: "A en juger par ce que j'ai vu cet après-midi je vous assure qu'Hector n'aurait fait qu'une bouchée de tous ses adversaires juniors. Quand je songe que le gagnant des simples juniors a mis plus de huit minutes et demie à franchir le mille, je me demande quel malhur s'acharne sur nous. Millward n'a jamais mis plus de 7'45" à franchir cette distance".

Dubois espère que la température sera favorable aujourd'hui et il déclare qu'il a bien l'intention de conserver son titre.

Canot de 8—1, Wyandotte, Mich. (W. Hawk, W. Johnson, W. Beaker, J. McCrae, J. Bosman, O. Hulett, R. Roberts, J. Le Bar, R. Dean); 2, Détroit; 3, Buffalo Westsides. Durée, 7.19.

Simples juniors—1, R. Reynolds, Ecorse, Mich., 2, Art Griffiths, Hamilton Leanders; 3. B. McElligott, Ottawa. Durée, 8.39.2.

Simples junior à 145 livres — 1, E. Chilcott, Toronto Argos; 2, L. MacDonald, Hamilton Leanders; 3. W. Delapanta. Buffalo Westsides.

Canot de 2, juniors—1, Toronto Argos (D. Thompson et A. Griffiths); 2, Buffalo Westsides. Durée, 8.06.

Canot de 8 juniors — 1, Buffalb Westsides (D. McClive, W. Westbridge, J. Colt. C. Hewson, P. Coughlin, H. Sedita, A. Sauerwein, R. Sauerwein, W. Logan); 2, Hamilton Leanders; 3, Ecorse Mich. Duré, 7.17.

Canot de 4 étudiants (1ère course — 1, Gorsse Point, Mich., High school (R. Steiger, R. Benya, R. E. Fluitt, F. Mumford); 2, Buffalo High School. Durée, 4.19 6

Canot de 4 junior — Brockville, Ont., Rowing Club (R. McLennan; W. Bak, K. Compeau, F. Tucker); 2, Toronto Argos; 3, St. Catharines, Ont. Durée, 7.39.2.

Canot de 2, juniors — 1, Toronto Argos (E. Fullerton, T Chilcott); 2, Ecorse Mich.; 3, Détroit. Durée, 7.49.

Canot de 4 junior — 1, Ottawa, Rowing Club (J. E. Finnie, G. Wanless, J. A. Smith, W. J. Smith); 2, St. Catherines, Ont., Rowing Club; 3, Toronto Argos. Durée, 7.33.6.

Simples de l'Association — 1, C. Kain, Philadelphie; 2, R. Reynolds, Ecorse, Mich.; 3, H. Zinke, Nereid Boat Club, Belleville, N. J. Durée, 8.14.8.

Canot de 4 étudiants (2 course) — 1, Ecorse, Mich. (R. White et H. Kromrei, V. Ciunga, H. Marcotte, R. Whitefield); 2, Wyandotte No 2; 3, Wyandotte No. 1. Durée, 4.10.6.

Doubles pour étudiants — 1, Détroit (R. Steiger et F. Mumford).

REGATES

Classement de la seconde journée.

Clubs	Positions 1	2	3	Pts
Toronto Argos	4	2	1	39
Ecorse, Mich	1	2	2	16
Buffalo Westsides	1	1	2	13
St-Catharines, Ont.	1	1	1	12
Brockville, Ont.	1	0	1	9
Ottawa	1	0	1	9
Hamilton Leanders	0	3	0	9
Wyandotte, Mich.	1	0	0	8
Philadelphia Fairmounts	1	0	0	8
Belleville, N.-J.	0	1	1	4
Détroit B. C.	0	1	1	4

(Une première place donne 8 points, la seconde trois et la troisième un).

Liste complète des frappeurs de l'Interprovinciale

Au bâton

Joueurs Club	Ab	Ce	Moy
Ahearne, O.C.	10	5	500
Duguay, R.C.	10	5	500
Hill, O.C.	15	7	467
Lebbe, R.C.	24	11	458
Fortier, R.C.	36	16	444
Maxwell, H.V.	12	5	417
Brennan, Corn.	22	9	409
B. Blondin, H.V.	49	20	408
Broder, O.C.	5	2	400
Driscoll, H.V.	33	13	394
Thibeault, Corn.	36	14	389
G. Smith, H.V.	42	16	381
Brazeau, Corn.	8	3	375
Coulombe, R.C.	27	10	370
Pilon, O.C.	45	16	356
L. Giroux, H.V.	31	11	355
Lesage, R.C.	54	19	352
Hall, O.C.	43	15	349
Riley, Corn.	29	10	345
S. Dinardo, O.C.	38	13	342
Guzzo, H.V.	39	13	333
Labrosse, H.V.	21	7	333
Castle, H.V.	3	1	333
Deane, Corn.	3	1	333
Knott, Corn.	3	1	333
Jones, Corn.	3	1	333
S. Giroux, R.C.	34	11	324
L. Blondin, O.C.	16	5	312
Murray, H.V.	26	8	308
Bazinet, R.C.	13	4	308
McGill, O.C.	10	3	300
Morin, R.C.	47	14	296
Guertin, H.V.	28	8	286
Moussette, R.C.	21	6	286
Pilotte, R.C.	32	9	281
E. Laframboise, H.V.	43	12	279
Pranschke, R.C.	15	4	267
Macli, O.C.	34	9	265
Whitford, Corn.	40	10	250
Potvin, O.C.	28	7	250
Kipp, R.C.	8	2	250
P. Dinardo, O.C.	4	1	250
Browning, Corn	21	5	238
Kannegiesser, O.C.	13	3	231
Moore, O.C.	9	2	222
McKoski, Corn.	37	8	216
Moynahan, R.C.	29	6	207
Dion, Corn.	30	6	200
R. Laframboise, H.V.	20	4	200
Lambton, R.C.	5	1	200
Licari, O.C.	36	7	195
Labarge, R.C.	11	2	182
Inglis, O.C.	12	2	167
Bennett, Corn.	12	2	167
Haigh, H.V.	6	1	167
Barbaro, H.V.	13	2	154
Bonenfant, Corn.	7	1	143
Drouin, R.C.	14	2	143
Cameron, Corn.	7	1	143
J. Smith, Corn.	22	3	137
Roderick, Corn.	16	2	125
Leader, O.C.	9	1	111
Cécil, R.C.	11	1	091
Shore, O.C.	12	1	083
Hunt, Corn.	12	1	083
Cowhey, Corn.	13	1	077
Dpumani, R.C.	1	0	
Doyle, Corn.	1	0	
Poitras, R.C.	1	0	
Whipple, R.C.	2	0	
Vallée, H.V.	2	0	
Guilbeault, O.C.	4	0	
Larose, O.C.	4	0	
Bélanger, R.C.	4	0	
Garvey, O.C.	5	0	
Campeau, O.C.	6	0	
Cotey, R.C.	0	0	
Mower, O.C.	0	0	
McLaurin, R.C.	0	0	
Germann, O.C.	0	0	
Halliday, R.C.	0	0	
Ferguson, Corn.	0	0	
Presseault, H.V.	0	0	
Jelly, R.C.	0	0	

Nouveau choc entre Volants et Canadien

C'est demain qu'aura lieu la classique du bicycle à Wrightville

★ ★ ★

Les lièvres Drouin, Richer, Finn, Burns, etc., feront partie du peloton — Occasion pour les amateurs d'assister à une exhibition de courage inouï — Des épreuves d'un quart de mille, d'un demi-mille, d'un mille et de deux milles

Les écureuils du club cycliste de Wrightville se mettront en branle demain après-midi à deux heures et trente et tous les amateurs qui se rendront sur le magnifique chemin de Chelsea auront l'occasion d'assister à des courses passionnantes. Le sport de la byciclette est le plus excitant qui soit, car il présente à tout instant des situations dramatiques et imprévues.

Ce sport, le plus vivifiant qui soit, demande un courage et une endurance à toute épreuve. Les éléments de la nature sont puissants quand ils s'attaquent l'un à l'autre, mais lorsque les hommes sont dans l'obligation de leur faire face, c'est une lutte qui touche presque au sublime et qui fait de l'athlète un symbole de courage de grande volonté.

Les vélocymanes auront l'occasion d'assister à des épreuves variées et intéressantes au plus haut point tant par la valeur des concurrents que par les difficultées qu'ils auront à surmonter. La première épreuve à l'affiche sera une course de vitesse d'un demi mille. On sait que sur un terrain plat les cyclistes atteignent une vitesse très grande et nul doute que les rangs des arrivants seront très serrés à la ligne finale.

Des courses d'un mille et de deux milles suivront ce qui permettra aux concurrents de se faire valoir sur une distance plus grande. La vitesse sera encore de mise, il va sans dire, mais il faudra déployer un peu plus de "stamina" et c'est donc dire que les mieux aguerris auront le plus de chance de terminer en tête.

Le clou de la journée sera sans aucun doute la grande course de cinq milles. Lancés à toute vitesse sur le chemin étroit qui mène à Chelsea les concurrents devront se surpasser et ils auront à lutter en plus contre les intempéries de la nature. Le vent, les montées abruptes, la tenacité des adversaires qui s'acharnent sur la roue d'en arrière font de cette course une épreuve magnifique pour tous ceux qui aiment la compétition saine et honnête.

Le tour de France est un événement national et la course du chemin de Chelsea devrait tout au moins être un évènement régional de première envergure. Songe-t-on parfois que les cyclistes doivent s'entrainer loin des yeux du public. Que souvent ils parcourent de vastes espaces sans entendre un simple mot d'encouragement, que contrairement à tous les autres athlètes, qui évoluent devant des foules ramassées dans le même enclos, les efforts des cyclistes restent méconnus et que bien des fois ils devront se relever seul sur la route pour continuer à lutter, sans applaudissement, sans un mot de reconfort. Ils luttent par amour du sport et pour faire honneur aux couleurs qu'ils portent. Ils sont rares de nos jours les athlètes qui sont capables de tels efforts sans recevoir d'autre récompense qu'une gerbe. Mais un modeste bouquet vaut beaucoup plus au point de vue mérite sportif, que tous les autres trophés disputés par des milliers d'athlètes.

Nous encourageons tous les sportifs à assister à cet évènement. On se souvent que Hull et Ottawa ont été fiers des succès de ses deux as, Jack Eyamie et Léo Richer par le passé, mais n'oublions pas que c'est à force de travail persévérant qu'ils sont parvenus a dominer leur classe. Avec de l'encouragement, Ottawa et Hull sont capables de produire d'autres héros et de remporter par le fait même des succès que les journaux seront heureux de faire connaitre à travers tout le pays.

Parmi les concurrents inscrits on note des noms aussi bien connus que ceux de P. E. Drouin, Couture, Richer, Beach, Finn, Cyr, Burns, Tassé, etc., etc. Jack Eyamie qui représentera Ottawa aux courses de six jours de Montréal est en charge de ces jeunes. Jack nous a appris de plus que le trophé Goulet serait remis à la fin de la journée, au champion de la journée. Nul doute que les participants donneront toute leur mesure pour s'emparer de ce splendide emblême.

On prédit un duel serré entre McCready - Steele

La sensation de l'heure Ray Steele envahira l'arène de l'auditorium mardi soir alors qu'il s'attaquera au puissant Earl McCready reconnu comme un des meilleurs lutteurs du monde. McCready se fait fort de donner une leçon à son redoutable adversaire mais ce dernier aura son mot à dire dans toute cette affaire. Steele est considéré dans bien des centres comme un des plus brillants lutteurs aux Etats-Unis et le fait qu'il occupe la place de premier aspirant à la couronne de Bill Longson en dit assez long sur la valeur de l'adversaire de McCready.

McCready n'a pas besoin qu'on fasse son éloge, ses exploits dans l'arène locale en font un grand favori des foules et on peut être assuré qu'il donnera sa pleine mesure contre Steele. Si Earl parvient à coucher son adversaire il deviendra par le fait même un des plus sérieux aspirants à la couronne que Robert et Longson se disputent avec acharnement.

Les nombreux amateurs qui se rendront à l'Auditorium mardi soir assisteront probablement au meilleur match de l'année et à la meilleure séance car il n'y aura que des étoiles de première grandeur au progremme de Frank Tunney.

Bébés Roses à Thurso demain après - midi

Les amateurs de baseball de Thurso attendent avec impatience la venue du B et B intermédiaire. Ce club de Hull ira disputer une partie d'exhibition à un fameux club de l'endroit demain après-midi. Gérard Poirier, jeune employé du Droit, sera à l'oeuvre sur le monticule pour le clan de Emile "Shorty" Sauvé. Marcel Charron recevra les offrandes rapides de l'artilleur de la cité transpontine.

Pour le camp de Thurso, on verra Dollard Houle au monticule et Roland Larose comme bloqueur. Houle évoluait pour le Buckingham l'an dernier. Les adversaires du B et B sont actuellement champions de la ligue Papineau de la vallée de la Gatineau.

P.S. — Les Bébés Roses tiennent à déclarer qu'un rapport provenant de Thurso récemment avait mal rendu le compte d'une partie qu'ils avaient livrée contre Thurso juvénile. On avait donné le pointage comme 19-2 tandis que le total réel avait été de 9-2.

Les gagnants du tennis junior voyageront

On vient d'annoncer que les gagnants des tournois de tennis de la ville auront l'occasion de se rendre à Toronto à la fin du mois d'août pour prendre part au tournoi monstre qui aura lieu dans cette ville pour le championnat junior de l'Ontario.

On enverra un jeune garçon et une jeune fille représenter Ottawa au cours de ce tournoi qui groupera les meilleurs juniors du pays. Les tournois pour le championnat de la ville commenceront la semaine prochaine et tous ceux qui font partie de l'Association sont éligibles pourvu qu'ils versent la minime somme de $0.25. Tous ceux qui auraient des balles en condition respectable accompliraient un geste chevaleresque en les envoyant à la direction qui s'en servira uniquement pour les tournois. On peut adresser ses balles au même endroit que son application, soit: Casier Postal 841, Ottawa. Les inscriptions doivent être faites avant le 27 juillet.

PETE REISER S'ÉLOIGNE . . .

Joueur, Club	P	Ab	Pts	Ce	Moy
Reiser, Dodgers	77	300	64	105	.350
Lombardi, Braves	72	207	22	71	.343
Williams, Red Sox	88	307	76	104	.339
Dourr, Red Sox	82	316	39	107	.339
Gordon, Yankees	86	319	42	107	.335
Medwick, Dodgers	87	338	46	113	.331

Circuits — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 19. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 19.

Points comptés sur les coups de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 89. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 73.

Ad. Desjardins dompte Mag. Séguin par 1 à 0

★ ★ ★

N. Pilon brille sur le monticule — Demain, Desjardins vs Ottawa House

La plus belle partie de l'année s'est disputée hier au parc Larocque dans la ligue de balle molle St-Joseph de Wrightville. Le compte final fut 1 à 0 en faveur du Desjardins.

N. Pilon retire 9 frappeurs pour passer le pinceau au clan de W. Séguin en plus de faire compter l'unique point des siens pour devenir le grand héros de la soirée.

La glace se cassa à la 6ème manche, lorsque J. Jodouin prit le 1er but sur une passe graduite et le second sur le simple de H. Barbeau; ensuite il vole le troisième et croise la plaque sur le coup de N. Pilon.

Dimanche après-midi à 2 heures, le club Desjardins rencontrera l'Ottawa House.

Mag. W. Séguin

Joueurs	pos.	ab	pts	cs	pa	a	e
W. Kosalle, 1.	3	0	1	0	0	0	
J. Sirois, rec.	3	0	0	7	0	0	
P. Tremblay, ac	2	0	0	3	1	0	
M. Giroux cg	3	0	1		0	0	
J. Laramée, 3b	3	0	0	0	1	0	
Fréchette, 1b	2	0	0	5	0	0	
R. Laramée, cd	2	0	0	0	1	0	
P. Giroux, cc	2	0	0	4	0	0	
G. Bertrand, 2b	2	0	0	1	1	1	
R. Vaudrin 1b	1	0	0	0	0	0	
	23	0	2	21	4	1	

Sommaire: Retirés au bâton par W. Kosalle 7. buts sur balles par W. Kosalle 3. Arbitres: E. Lajambe et E. Papillon.

Ad. Desjardins

J.ueurs	pos.	ab	pts	cs	pa	a	e
P. Jodouin, 3b	2	1	0	0	2	0	
H. Barbeau, r.	3	0	2	9	0	0	
N. Pilon, lanc.	3	0	0	1	2	0	
L. Caron, c.d.	3	0	0	0	0	0	
A. Normand, cg	2	0	0	0	0	0	
A. Godmaire, 1b	2	0	0	8	0	0	
F. Rodier, ac	3	0	1	1	0	0	
G. Laroche, cc	3	0	0	2	0	0	
G. Fortin, 2b	2	0	0	2	0	0	
Totaux	23	1	3	21	4	0	

Sommaire: Points comptés sur les coups de: N. Pilon 1. Deux-buts, H. Barbeau. Retirés au bâton par N. Pilon 9. Buts sur balles par N. Pilon 1.

Les troupiers de Guertin pourront-ils laver les affronts passés?

★ ★ ★

Un duel entre Polly Drouin et Wally Driscoll — Hanson débutera avec Volants

Amateur de baseball il y aura des sensations demain après-midi dans la ligue interprovinciale alors que les Volants de Bob Guertin rencontreront les valeureux joueurs du Royal-Canadien. Est-il besoin de rappeler que les Volants, qui disaient ne plus perdre une partie d'ici la fin de la saison ont mordu la poussière pour la seconde fois mercredi soir aux mains des Canadiens, qui leur avaient imposé une première défaite il y a une quinzaine?

La panique qui s'est emparée du clan de Guertin lors de la joute de mercredi soir dernier sera-t-elle dissipée demain et la Panthère noire se vengera-t-elle cruellement des gars de la basseville? Si il fallait s'arrêter chez les supporteurs du Volant nous serions tenté d'écrire qu'il vaudrait mieux pour le Royal-Canadien de ne pas se présenter sur le terrain car l'équipe de Pit Robert sera mise en charpie. Mais d'un autre côté les partisans du clan d'Ottawa chantent déjà victoire sur l'air américain bien connu "We've done it before and we can do it again and we will do it again" (nous l'avons déjà fait, nous pouvons le faire encore et nous le ferons de nouveau).

Comme on peut le constater la rivalité entre les partisans des deux équipes est aussi grande que celle entre les joueurs et les vociférations qui se feront entendre demain lorsque le vainqueur sera proclamé seront très dangereuses pour ceux qui ont le tympan sensible.

Si nous ne connaissions pas l'esprit sportif qui domine dans les deux camps, nous pourrions annoncer d'avance qu'il y aura du sang de verser, mais les joueurs tiennent a donner du baseball de première qualité afin de gagner par une marge qui ne laissera plus aucun doute.

Une victoire du Royal-Canadien ne laisserait plus aucun doute quant à leur supériorité sur les Volants de Bob Guertin. Vainqueurs dans les deux rencontres précédentes les joueurs de Polly Drouin sont assurés de remporter la série, mais si les Volants les rossent d'aussi magistrale façon qu'ils se le proposent, il sera permis de conclure que la Panthère a connu un mauvais rêve et qu'elle va continuer a voguer avec autant de furie qu'avant.

Bab Guertin est très confiant (comme toujours) mais rien n'empêche qu'il n'a pris aucune chance, car nous avons appris qu'il a signé un nouveau receveur dans la personne de Lowell Hanson, qui évoluait dans la ligue militaire du parc Lansdowne. Bob attend beaucoup de ce joueur qui excelle dans tous les départements. Nul doute qu'avec un receveur de première force derrière le marbre et un lanceur étoile comme Wally Dhiscoll dans la boite le Royal-Canadien devra se surpasser.

Polly Drouin sera vraisemblablement dans la boite du Canadien. Le travail de Poul au cours des deux joutes précédente en a fait une vedette et sa plus chère ambition est de remporter demain une troisième victoire.

Dans l'autre joute au programme le R.C.O.C. recevra la visite du Cornwall qui tentera de remporter une victoire longuement attendue sur le terrain de Hull.

Que tous les amateurs de sensations et de beau baseball se fassent un devoir d'assister à ce programme double, qui sera probablement le meilleur de l'année. La rivalité terrible qui existe entre les deux équipes promet à tous, des moments d'exitation sans pareils. — La joute commence à 1 heures 30, Bob. —

Tami Mauriello est le plus dangereux rival du champion Joe Louis

★ ★ ★

Parmi sa liste de victimes, on remarque des boxeurs tels que Knox, Barlund, Cooper et Burman — Il est confiant de vaincre Louis mais on doute de sa victoire ultime dans un combat de championnat

(par Jean Belleau

Tami Mauriello est un jeune italien de New York qui rêve d'arriver un jour au sommet de sa classe et s'il faut en juger par ses derniers succès les rêves de Tami ne seront peut-être pas des châteaux en Espagne. Il y a toujours la perspective de rencontrer Joe Louis mais Mauriello prétend qu'il faut voir à chaque chose en son temps et il n'a pas entièrement tort.

En moins de deux ans, Mauriello est parti de la classe des poids-moyens pour devenir un sérieux aspirant à la couronne des milourds et comme il prenait du poids il a dû quitter cette catégorie il y a quelques mois pour faire face à des adversaires plus lourds et plus dangereux. En huit mois Mauriello s'est battu à neuf reprises et il a enregistré sept mises hors de combat en plus de remporter une décision et d'annuler un match contre Bob Pastor. Ce record à lui seul, est très impressionnant mais si on consulte la liste des adversaires de Tami on s'abercoit qu'il a accompli beaucoup de chemin en peu de temps.

Mauriello a battu des hommes tels que Buddy Knox, Gunnard Barlind, Henry Cooper etc, etc. Hier soir il arrêtait un autre poids lourd d'une certaine capacité en gagnant par K. O. technique à la neuvième ronde contre Red Burman, qui a déjà donné du fil à retordre au champion Louis.

La victoire de Mauriello sur Burman lui apportera l'occasion peut-être unique, de se mesurer avec Joe Louis. En effet le gagnant du match de jeudi soir a été choisi par Mike Jacobs pour rencontrer Lee Savold, au mois d'août. La tenue de Sovold contre Lou Nova, l'homme au coup de poing "comique" a impressionné Jacobs, il faut croire, puisqu'il permet à son nouveau protégé de faire face au grand bombardier de l'Iowa.

Il reste toujours à savoir si Mauriello pourra vaincre Savold, et s'il réussit, il y aura encore le fait que l'armée américaine devra consentir à ce que Joe Louis puisse se battre; nous croyons que le rusé Jacobs a bien des chances d'obtenir quelques bataille pour Louis en exploitant le sentiment populaire et nul doute qu'il a l'intention d'opposer Mauriello à Louis.

La seule tache au tableau de Mauriello est sans contredit sa bataille contre Bob Pastor. Bob avait bel et bien mérité la décision, mais les juges semblent s'être laissé impressionner par les cris de la foule et ils rendirent un verdict de nullité. Pastor avait dominé durant presque toute la bataille et un match revanche entre ces deux adversaires en dehors de New York ruinerait probablement les plans de Jacobs. Aussi on peut être certain que Pastor et Mauriello ne se feront pas face de sitôt, à moins que Louis disparaisse de l'arène comme par enchantement, ce qui est peu propable.

Mauriello est bien confiant de vaincre Louis mais il s'appercevra sans aucun doute qu'il faut plus que de la confiance pour battre le grand champion. Quoiqu'il en soit, Tami livrera une meilleure bataille à Louis que celle que Conn pourrait donner. Personne ne se fait d'illusion sur le compte de Billy. Les coups que Louis lui a donnés sur le museau, l'ont apparamment ruiné et ses dernières batailles en restent encore la meilleure preuve. Conn n'a plus aucune chance contre Louis et du reste il n'en a jamais eue. Billy a été la propre victime de sa publicité. Pastor, Bettina, Bobo et Mauriello seraient tous capables de le battre et Jacobs n'est pas sans ignorer celà. Aussi il ne prendra probablement pas de chances avec Conn, préférant attendre que les "exploits" de Billy le "chou à la crème" soient oubliés.

Mauriello livrera une belle bataille à Louis, mais ne croyez pas que nous allons nous demander q

Whytlow Wyatt remporta sa 11ème victoire de la saison

Dolph Camilli seconde bien son copain en frappant son 15ème carrousel de l'année

★ ★ ★

Les Indiens de Cleveland domptent les Sénateurs à deux reprises — Spud Chandler enfile son 11ème triomphe pour les Yankees — Browns et Red Sox divisent — Grosse nouvelle: Montréal gagne deux fois contre Jersey City

Leur 11ème

WYATT

CHANDLER

claqué le même nombre de coups de cette variété.

1ère partie:

Boston	002 002 001	5	8 1
St-Louis	011 000 100	3	14 3

Chase, Hughson (8) et Conroy; Muncrief, Hollingsworth (5), Sundra (6) et Ferrell.

2ème partie:

Boston	000 010 000 00	1	5 1
St-Louis	000 001 000 02	3	9 0

Dobson et Conroy; Niggeling et Ferrell.

L'INTERNATIONALE

Deux aux Royaux

JERSEY CITY, N.-J., le 25, — (P.A.) — Montréal a défait Jersey-City deux fois ici hier soir par le compte de 10-4 et 2-1 dans un programme double de la ligue Internationale. Bob Chipman lança magistralement pour les Royaux lors du second duel.

Montréal	200 000 008	10	9 0
Jersey-City	100 001 011	4	9 4

Macon, Chipman (9) et Howell, Dapper (9); Fischer, East (9), Pickell (9) et Beal.

Montréal	200 000 000	2	5 2
Jersey-City	106 000 000	1	4 1

Chipman et Dapper; Fischer, Maglie (1) et Beal.

Bravo Jimmy

NEWARK, N.-J., le 25, (P.A.)— Jim Turner, ancienne étoile des Reds de Cincinnati, a bien évolué sur le monticule pour les Bears de Newark ici hier après-midi mais il a perdu son duel contre Jack Hallett de Toronto lorsque Jimmy Ripple a cogné un circuit avec un coureur sur les sentiers à la sixième manche. Les Maple Leafs l'emportèrent par le compte final de 2-1.

Toronto	000 002 000	2	8 1
Newark	000 010 000	1	6 2

Hallett et Fernandes, Felderman (2); Turner et Robinson.

Coup de deux

BALTIMORE, le 25, (P.A.) — Les Orioles de Baltimore ont battu les Red Wings de Rochester à deux reprises par le pointage identique de 2-1, 2-1, ici hier après-midi dans un programme double de la ligue Internationale. Ce fut la soirée des francs-tireurs.

1ère partie:

Rochester	000 000 1	1	3 3
Baltimore	200 000 x	2	4 1

(7 manches.)

Beckman, Pearce (6) et W. Robinson; Center et Becker.

2ème partie:

Rochester	010 000 000	1	5 1
Baltimore	000 002 00x	2	3 1

Driesewerd et Hayworth; Smoll et Becker.

Lanceur décidé

SYRACUSE, N.-Y., le 25, (P.A.) Red Barrett, a gagné sa propre partie en réussissant un simple dans la neuvième session pour briser l'égalité qui existait entre son club les Chiefs de Syracuse et les Bisons de Buffalo. Les locaux ont triomphé par 3-2.

Buffalo	000 002 000	2	9 2
Syracuse	100 001 001	3	3 2

Tising et Redmond; Barrett et Bottarini.

Résultat et classement du baseball

Ligue Nationale

St-Louis, 8; Boston, 0.
New-York, 3; Cincinnati, 2.
Brooklyn, 6; Pittsburgh, 4.

Le Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	65	27	.707
St-Louis	57	33	.633
New-York	49	43	.533
Cincinnati	47	44	.516
Chicago	45	49	.479
Pittsburgh	41	48	.461
Boston	38	58	.396
Philadelphie	25	65	.278

Ligue Américaine

New-York, 3; Détroit, 0.
Cleveland, 4; Washington, 3.
Boston, 5; St-Louis, 3.
St-Louis, 3; Boston, 1.
Cleveland, 5; Washington, 4.
Chicago, 2; Philadelphie, 1.

Le classement

	G	P	Moy
New-York	64	29	.688
Boston	52	40	.565
Cleveland	54	42	.563
St-Louis	50	46	.521
Détroit	47	50	.485
Chicago	39	52	.429
Philadelphie	38	62	.380
Washington	36	59	.379

Ligue Internationale

Baltimore, 2; Rochester, 1.
Syracuse, 3; Buffalo, 2.
Toronto, 2; Newark, 1.
Montréal, 2; Jersey-City, 1.
Montréal, 10; Jersey-City, 4.

Le classement

	G	P	Moy
Newark	58	39	.598
Jersey-City	51	43	.543
Toronto	52	46	.531
Montréal	51	48	.515
Buffalo	50	48	.510
Baltimore	44	50	.468
Syracuse	43	55	.456
Rochester	39	61	.390

WYATT

No 11

BROOKLYN, le 25, (P.A.)—Les Dodgers de Brooklyn ont remporté une victoire de 6-4 aux dépens des Pirates de Pittsburg ici hier soir dans une joute de la ligue Nationale. Whitlow Wyatt décrocha son 11ème triomphe de la saison pour les champions de ce circuit, contre seulement trois défaites.

Dans la première manche, Dolph Camilli claqua son 15ème coup de circuit de la saison.

Pittsburgh	200 001 001	4	7 4
Brooklyn	300 300 00x	6	6 1

Heintzelman, Wilkie (5) et Phelps; Wyatt et Owen.

Marathon

NEW-YORK, le 25, (P.A.) — Un circuit frappé par le gros Babe Barna à la 11ème manche a permis aux Giants de New-York de l'emporter par 3-2 au détriment des Reds de Cincinnati ici hier dans une partie de la ligue Nationale. Bucky Walters fut très malchanceux comme lanceur des visiteurs.

Cincinnati	001 010 000 00	2	10 1
New-York	000 020 000 01	3	9 0

Walters et Lamanno; Schumacher Adams (7), Feldman (10) et Danning.

Blanchissage

BOSTON, le 25, (P.A.) — Max Lanier, le brillant lanceur gaucher des Cardinaux de St-Louis, a blanchi les Braves de Boston par le pointage de 8-0 hier après-midi dans une rencontre de la ligue Nationale.

St-Louis	010 010 042	8	16 0
Boston	000 000 000	0	6 1

Lanier et W. Cooper; Tobin, Wallace (9) et Lombardi.

Coup de pinceau

DETROIT, le 25, (P.A.) — Spurgeon "Spud" Chandler, le lanceur droitier des Yankees de New-York, a obtenu un blanchissage en règle de 3-0 contre les Tigers de Détroit ici samedi après-midi dans une joute de la ligue Américaine. C'était le 11ème succès de la campagne pour le gros franc-tireur des champions du monde; Al Benton des Tigers lui livra un beau duel sur le monticule.

New-York	000 000 201	3	8 1
Détroit	000 000 000	0	4 1

Chandler et Hemsley; Benton, Gorsica (9) et Parsons.

Deux "scalps"

CLEVELAND, le 25, (P.A.) — Le simple du receveur Jim Hegan à la 12ème session a donné une victoire de 4-3 aux Indiens de Cleveland contre les Sénateurs de Washington ici hier après-midi dans la première joute d'un programme de la ligue Américaine. Les locaux décrochèrent également les honneurs du second conflit par le pointage de 5-4. Un double vol de Roy Weatherly et Oscar Grimes égalisa les chances à la 8ème reprise et Grimes enfila ensuite le point victorieux dans la deuxième partie.

1ère partie:

Washington	000 001 101	3	13 2
Cleveland	110 000 00x	4	7 1

Wynn, Trotter (3) et Early; Bagby, Ferrick (9) et Hegan.

2ème partie:

Washington	000 100 210 000	4	13 1
Cleveland	100 000 030 001	5	7 2

Masterson et Early, Evans (9); Harder, Eisenstat (9) et Denning, Desautels (9), Hegan (11).

Retour de Wade

CHICAGO, le 25, (P.A.) — Jake Wade a bien lancé hier soir pour les White Sox de Chicago et il a permis à ce club de vaincre les Athlétiques de Philadelphie dans une rencontre de la ligue Américaine. Il a battu son rival Dick Fowler par le résultat serré de 2-1 devant une foule de 7,492 spectateurs.

Philadelphie	000 000 001	1	7 3
Chicago	000 001 10x	2	7 1

Fowler et Swift; Wade et Turner.

Toujours Laabs

ST-LOUIS, le 25, (P.A.) — Un circuit de Chet Laabs avec un coureur sur les buts à la 11ème manche a donné une victoire de 3-1 aux Browns de St-Louis contre les Red Sox de Boston dans la deuxième partie d'un programme double disputé ici hier après-midi. Les visiteurs avaient gagné le premier choc par 5-3. C'était le 19ème coup de quatre buts du sensationnel Laabs cette saison et il est maintenant sur un pied d'égalité avec Ted Williams dans ce département. Dans la Nationale, Johnny Mize a

Gaétan Valois rencontrera Gérald Lafortune en finale

TIRAGE D'UN COUPE-VENT À WRIGHTVILLE

C'est demain soir à 6 h. 30, que l'équipe juvénile de l'Association St-Joseph de Wrightville en viendra aux prises avec celle des juniors de la même organisation.

En foule donc pour voir les étoiles de la balle entre deux jeunes équipes qui sont de taille à surprendre de forts clubs séniors. Les organisateurs de cette classique annoncent qu'il y aura tirage d'un coupe-vent au cours de l'événement sportif.

La confiance la plus complète règne au sein des deux camps qui doivent s'affronter sur le losange du parc Larocque à Wrightville. Les juniors aligneront des as de la trempe de Léo Duguay, Roger Presseault, Louis Laflamme, André Berniquez, Laulo Legris, etc.

Les représentants de la juvénile ne sont pas à dédaigner. On remarque parmi leurs porte-couleurs, des as du calibre de Maurice Nault, Paul Deschamps, Charlebois, Bertrand, Isabelle, Laramée, Desjardins, etc. Donc en foule à cet endroit et vous applaudirez les exploits de vaillants artistes du jeu de la balle.

VARY FAIT SENSATION AU CLUB CANADIEN

Quelques rencontres ont été disputées hier soir sur les courts du club de tennis Canadien. Elles faisaient partie du championnat de la Classe B de la Fédération. On assista à la victoire de H. Thériault au détriment de G. Choquette par le compte de 6-3, 7-5 en quart de finale, puis un peu plus tard, R. Marchand subjugua J.-J. Sarra-Bournet par le pointage de 4-6, 6-2, 6-2 en quart de finale également.

C.-A. Vary, qui est réellement redoutable, a maîtrisé Louis Poulin par le taux de 6-0, 6-2, pour passer ainsi à la ronde ultime. Il attend de pied ferme le gagnant de la rencontre Thériault-Marchand, devant avoir lieu cet après-midi à 2 h. 15. Vary sera à l'oeuvre à 4 heures contre l'autre finaliste dans une épreuve de trois dans cinq.

Le vainqueur de ce tournoi, qui aligne de jeune artistes de la raquette, qui pour la plupart en étaient à leur baptême de feu dans un championnat de ce genre, recevra le trophée de la Fédération. Pendant ce temps, Gaëtan Valois et Gérald Lafortune se mesureront en finale pour le trophée Marcil de la Classe A sur le terrain du club Ovale, dimanche après-midi dans une rencontre de trois dans cinq.

Nous prions les dames de se préparer activement pour le prochain tournoi féminin de la Fédération qui débutera lundi probablement sur les courts du club Canadien d'Eastview. Les participants n'ont qu'à consulter le "Droit" quotidiennement afin de connaître l'heure des rencontres. Il y aura des parties simples des Classes A et B.

LA BOXE

par la Presse associée

MT-FREEDOM, N.-J. — Charlie Williams, 136, Newark, décisionne Larry Thomas, 142, Philadelphie, (6).

WATERBURY, Conn. — Irish Eddie Doland, 141, Waterbury, gagne par k.o. contre Rego Dell, 145½, Scranton, Pa., (4).

HALIFAX — Bernie Miller, 140, New-York, gagne par k.o. contre Joey Bagnato, 139, Toronto, (1).

HOLLYWOOD — Juan Zurita, 135¼, Mexico-City, décisionne Richie Lemos, 132½, Los-Angeles, (10).

AU ST-CHARLES

Sur le terrain de jeu municipal de la paroisse St-Charles d'Eastview se rencontraient hier soir les équipes de balle molle DesCelles et Dulude.

Les points saillants de la partie furent d'abord l'ouverture de la première manche alors que le lanceur Normand Desjardins, du club Dulude, souffla les 3 premiers frappeurs de suite. A la 4ème période il fut remplacé par le capitaine Maurice Dagenais qui malgré ses efforts et ceux de son équipe ne put vaincre ses adversaires.

Les joueurs en évidence de l'équipe DesCelles furent le capitaine Paul Dagenais qui, outre de lancer la partie, compta 5 points à lui seul. A la 6ème période, Albert Gravel compta le coup décisif de la partie alors qu'il frappa un coup de circuit au moment où il y avait 3 hommes sur les buts, donnant ainsi outre ses 4 points, l'avantage à son équipe.

A Gardner "le jeune homme à la voix de stentor" était l'arbitre de la batterie et E. Dagenais celui du premier but.

Le public est chaleureusement invité à venir encourager les joueurs, de leur présence, lundi soir alors que les Boyer et DesCelles seront aux prises.

Quoique le pointage de ce soir semble énorme il ne faut pas oublier que ces équipes sont composées de jeunes gens qui pour la plupart n'ont pas touché à une balle depuis leur sortie de collège, et qu'ils n'en sont seulement qu'à leur deuxième partie cette année.

C'est l'esprit d'entrain et de camaraderie qui y domine, et c'est certes agréable de les voir s'en donner à coeur joie. Venez donc en foule lundi, les applaudir.

Le jeune Valois reste le favori pour garder son titre junior

★ ★ ★

Un match a sensation qui sera disputé sur les courts de l'Ovale

(Par Gérald Boutet)

Les deux finalistes du tournoi de la section "A" de la fédération sont deux jeunes étoiles tennistiques dont la réputation n'est plus à faire.

Gérald Lafortune aura un avantage sur Gaëtan puisqu'il est quatre mois plus âgé. Mais dans l'art du jeu, Gaëtan possède plus de connaissances.

Ayant fait ses premières évolutions à l'Ovale, il y a cinq ans, Valois a su remporter des victoires qui ont fait honneur à son club.

Le jeu de Gaëtan est fait de surprises. Son service n'est pas doué d'une grande vitesse mais il est sûr. Il sert la balle d'un mouvement brusque et nerveux. Il ne donne jamais l'impression de courir au filet. Du moment que la balle est partie de sa raquette, instinctivement, Gaëtan est sur la ligne de service et renvoie toutes les balles à la demie volée.

Il a un style qui promet puisqu'il prend rarement une balle morte. C'est là une caractéristique d'un vrai joueur. Gaëtan fonce sur la balle et la frappe presque toujours quand elle est encore dans sa force ascendante.

On pourrait comparer le jeu de Gaëtan aux courts moulinets et aux durs crochets d'un boxeur. La comparaison est un peu forte mais pour celui qui a eu le plaisir de jouer contre le champion admettra avec raison que Gaëtan Valois n'attend pas pour frapper. Il surprend. Il est vif. Il est sûr.

Gérald Lafortune possède encore un style non balance. Le joueur du Laurier est plus jeune dans l'art du tennis. Son jeu n'est pas encore défini. Il cherche. Il peut jouer partout et accomplir tous les coups.

En regardant évoluer Lafortune, le spectateur constate en lui un joueur qui s'adonne à tous les styles. Gérald possède un bon revers et un coup droit qui surprend.

Lafortune est encore à l'étude. Il se cherche une voie, un style, une tactique de combat. C'est pour cette raison qu'actuellement, Gérald paraît être un joueur défensif. Cette loi pour un jeune est la meilleure car avant de frapper au tennis il faut savoir recevoir. Le jeu défensif n'est pas inférieur au jeu agressif. Riggs passe pour le plus grand joueur de ce style de jeu . . .

Gérald Lafortune, plus que d'autres, aime le jeu de filet. Il tue à merveille les balles basses mais place les hautes plutôt. Il craint d'exécuter un "smash".

Le service de Gérald est coulant et droit. Il sert sans effort et place sa balle près de la tête. De cette manière, il peut toujours placer son service là où il le désire. C'est un atout important.

Avec une peu plus de tenacité à jouer sur la faiblesse de son adversaire même si cela demande le sacrifice de l'exécution d'un beau coup, Lafortune peut remporter beaucoup de lauriers.

Gaëtan Valois défendra son titre avec confiance. Mais attention Gérald Lafortune est courageux et ne craint rien.

On s'attend à l'Ovale, de recevoir une grosse délégation du tennis Laurier qui viendra encourager Gérald Lafortune. Pour sa part l'Ovale sera là afin de voir son favori, Gaëtan Valois, repéter l'exploit de l'an passé et commencer la marche du grand Slam que le tennis se propose d'accomplir de nouveau cette année.

La finale débutera à 3 heures.

Courses au crépuscule à Connaught Park

Les amateurs du turf à Ottawa auront l'occasion d'assister à la première expérience que l'on fera des courses du soir. On est très confiant que cette innovation rencontrera les faveurs de la foule et on n'a qu'à se souvenir que c'est sur la piste d'Ottawa que les premiers essais de pari-double furent sentés avec le succès que l'on sait.

On annonce de plus que les courses commenceront vers les trois heures les samedis et les jours de fête. Les courses de cette année seront probablement les mieux réussies de la saison canadienne si on se base sur le fait que la population d'Ottawa a grandement augmenté et que de plus on manifeste un grand enthousiasme à l'égard du turf dans la capitale cette année.

La piste sera en parfaite ordre et samedi prochain alors que les barrières s'abaisseront pour la première fois, nul doute que des milliers d'amateurs seront heureux de voir leurs coursiers favoris à l'oeuvre. Les meilleurs chevaux du Canada et des pistes du nord américain se rencontreront à Ottawa et la grande classique de l'année sera sans doute la course pour le trophée du Château Laurier.

Tournoi de golf du Commerce jr le 29 juillet

Le comité de la Chambre de Commerce Junior d'Ottawa est heureux d'annoncer que mercredi le 29 juillet, sera la date fixée pour le tournoi de golf annuel de ces membres. Les trophées suivants seront disputés à cette occasion:

Trophée Capital Trust. (Championnat junior)

Trophée Toronto General Trust (2ème meilleur total brut)

Trophée Orian E.-B. Low (1er total net)

Trophée Eldon Veitch (Meilleur total brut)

Trophée George Nelms (2ème total net)

Ces trophées, de même que de nombreux prix, seront très chaudement disputés sur le superbe parcours du club Ottawa Hunt et les premières rencontres débuteront à 2 heures et à n'importe quel temps le lendemain matin suivant, au cas ou certains duels entre garçons soient remis pour cause de noirceur durant la journée de mercredi.

Vous vous rappelez que durant les années précédentes, il y avait des récompenses pour presque tous les concurrents. Ce que nous pouvons faire dans ce département cette année, demeure en suspens, mais votre comité désire assurer que les plans à cet effet sont des plus méritoires. Soyez certains que tous ceux qui se rendront à cet endroit le 29 juillet, passeront une journée agréable et ce tournoi rivalisera de succès avec ceux des années passées. Il y aura des épreuves pour trous cachés et tous les joueurs sont priés de bien compiler leur total au cours de l'après-midi. Il y aura des concours par trios et par quatuors. Ceux qui pourront commencer leur partie de bonne heure, sont priés de le faire.

Après les joutes, un dîner sera servi à 8h. 30. Il n'y a pas de limites pour le nombre d'invités à ce repas.

Dans l'armée

Deux brillants jeunes athlètes de la cité de Hull, sont maintenant de service dans les villes étrangères. A gauche sur cette vignette, on remarque Lucien Benoit, 24 ans, stationné à Nanaimo, bien connu dans les cercles sportifs de Wrightville. Il est lanceur depuis deux ans pour une équipe de balle senior d'un petit groupe de Hullois qui se trouve avec lui en Colombie-Britannique. A droite, on voit Hector Benoit, 28 ans, qui fait partie de la base militaire de St-Jérôme, camp 44. Il vient parfois s'aligner pour le clan local de la Base d'Entraînement dans la ligue militaire. C'est un voltigeur de centre et on le voit aussi à l'oeuvre dans les parties de balle de la belle ville de St-Jérôme. Ces deux frères sont très rapides comme coureurs et leurs aptitudes naturelles pour l'athlétisme leur valent de beaux succès dans tous les sports qu'ils pratiquent. Leurs parents demeurent à 212 boulevard St-Joseph, à Hull.

Le plus long câble de halage de la N.-Ecosse

GLACE BAY, N.-E., le 25. —(P.C.)— Un nouveau câble de hâlage plus de sept milles et demi de long, sera bientôt installé dans le puits de la Dominion Coal Co.. Les directeurs disent que ce sera le plus long câble installé dans les mines de charbon de la compagnie au Cap Breton.

Le câble d'acier a un pouce et demi de diamètre et mesure 40,000 pieds. La mine s'avance environ quatre milles sous la mer.

LITTLER EN SEMI FINAL À ISLINGTON

ISLINGTON, le 25, (P.C.)—Il n'y aura quedes représentants de la ville de Toronto dans la finale du tournoi pour le trophée Millar, gagné l'an dernier par Sam Kerr, de Toronto. La plus grande surprise du tournoi a été sans contredit la défaite de Stan Horne de Montréal aux mains de Art Hulbert, de Toronto. Hulbert termina un coup en arrière de Horne pour se faire battre dans la suite de la même façon par Bothwick de Toronto.

Le favori pour remporter les honneurs est maintenant Jack Littler qui est passé en semi-finale hier. Littler qui est un ancien joueur dOtt'awa n'aura pas pa partie facile cette après-midi cependant car il se mesurera à Gord Brydson, le gagnant de 1937. Dans l'autre rencontre, Bob Gray de Toronto rencontrera Hugh Borthwick.

Eliminatoires de la Commerciale

Au cours d'une assemblée de la ligue Commerciale de balle molle on a dressé les plans pour une cédule pour les détails qui auront lieu au parc McNabb. La ligue a terminé ses activités et il ne reste plus qu'une partie à jouer entre Gallas et les Sailors. Ces deux équipes avaient annulé il y a quelque temps et le président de la ligue a ordonné la reprise de la joute mardi soir au parc McNabb. Une victoire du Gallas ne ferait qu'affermir sa position en tête de la ligue tandis qu'une victoire des Sailors leur permettrait de se classer en troisième place sur un pied d'égalité avec Ottawa Car.

On a annoncé que le 3 du mois d'août il y aura une joute d'étoiles au profit de la Croix-Rouge.

Onze avions abattus à Malte

LA VALETTE, Malte, le 25. — (P.C.)—Onze avions de l'Axe ont été descendus au cours des dernières 24 heures, au-dessus de l'île-forteresse de Malte; ce qui porte à 313 le nombre de machines ennemies, ainsi détruites depuis le début de juillet, d'annoncer le commandement britannique.

Commerçants en vins de moins de seize ans

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, le 25, (P.C.) — Trois jeunes gens de cette ville ont fait le commerce des vins jusqu'à ce que les autorités de la police en ont eu vent. Ils ont déclaré que 120 bouteilles de vin avaient été volées d'un magasin de la commission des liqueurs de la province.

Les jeunes gens, tous en-dessous de 16 ans, ont admis leur culpabilité et ont montré à la police un trou dans le mur de l'entrepôt juste assez grand pour laisser passer un bras d'enfant. La cour juvénile se chargera du reste de l'affaire.

POTINS DU SPORT

Johnny Gee le lanceur géant des Pirates de Pittsburgh a été nommé instructeur d'un club de college aux Etats-Unis . . . Tippy Larkin sur qui tous les malheurs se sont abattus ces derniers temps a été blessé hier alors qu'il nettoyait sa carabine .22 . . . Tippy est reconnu comme le quatrième aspirant à la couronne des poids-légers . . . Joey Bagnato de Toronto a été mis hors de combat à la première ronde par Bernie Miller de New-York . . . La foule prit l'arène d'assaut quand Miller fut accusé d'avoir mis Joey hors de combat avec un coup illégal . . . Johnny Tousignant a continué sa srie de victoiresé en battant Davey Brown, anciennement de Montréal . . . On annonce d'Arlington qu'Alsab, la sensation de l'année ne prendra pas part à l'épreuve de cette piste . . . Ehut Out qui sera piloté par Johnny Arcaro est le favori des parieurs . . . Stan Blandon membre des Rangers de Régina qui gagnèrent la coupe Allan il y a deux ans s'est tué hier en avion . . .

GERANT DE BANQUE DECEDE

GODERICH, Ont., le 25. —(P.C.) — Fred J. Naftel, ancien gérant de succursales de la banque de Montréal à Amherst, N.-E. et à Tweed, Ont., est mort ici hier.

Lui survivent, sa femme, née Caroline Drummond, de Kingston, Ont. et un fils ,le lieutenant F. R. K. Naftel, officier-commander du H.M.C.S. Kenora.

Voici Comment Vous Pouvez Acheter DES PNEUS NEUFS, USAGÉS ET RESSEMELIÉS

En Vertu Des Restrictions Du Temps De La Guerre

En premier lieu et pour éviter tout retard, allez chez votre marchand Firestone avoisinant, lequel a toutes les informations officielles au sujet des pneus. Il vous dira si vous êtes éligibles et à quelle catégorie vous appartenez. Ensuite, il vous aidera à remplir l'application pour l'obtention d'un permis de rationnement, signera le rapport d'inspection de vos pneus et fera tout en son pouvoir pour vous être utile.

Bien que les pneus neufs et usagés ainsi que les services de rechapage soient accordés à une classe d'acheteurs plutôt restreinte, les réparations de pneus ne nécessitent pas de permis. Aussi, si vous apercevez une petite coupure à un de vos pneus, faites-la réparer immédiatement. Il vaut mieux faire examiner vos pneus par votre marchand Firestone, qui s'y connait, et, s'il le faut, lui confier le soin de les réparer, que d'avoir à le regretter un peu plus tard.

Les marchands Firestone sont des spécialistes de la conservation du pneu. Ils sont entrainés depuis au delà de vingt-cinq ans à aider les automobilistes à obtenir le plus de millage possible comme la plus grande sécurité avec vos pneus et sans qu'ils vous coûtent plus cher. Ce service si peu coûteux, plus une plus grande attention dans votre conduite vous aideront à obtenir un rendement incroyablement meilleur avec vos pneus.

Comment Vous Pourrez Obtenir le Plus de Millage Avec Vos Pneus

1. Demandez au marchand Firestone d'évaluer ce qui reste de millage à faire avec vos pneus — puis restreignez le total de votre millage hebdomadaire en conséquence.
2. Limitez vos voyages et sorties à l'essentiel. Si vous vous servez de votre auto pour aller travailler, arrangez-vous entre amis en prenant chacun le vôtre à votre tour.
3. Faites vérifier les pressions d'air de vos pneus chaque semaine. Les pressions d'air insuffisantes sont les pires ennemies de la durée des pneus.
4. Conduisez lentement — évitez les départs et les arrêts brusques qui usent vos pneus. Ralentissez aux courbes et servez-vous de la transmission au lieu des freins dans les côtes raides.
5. Prenez garde aux chaines des trottoirs en stoppant afin de ne pas érafler les côtés de vos pneus.

COMMENT LE MARCHAND FIRESTONE PEUT VOUS AIDER

1. En inspectant vos pneus et chambres à air à intervalles réguliers afin de réparer à temps les brisures et coupures.
2. En changeant la position de vos pneus à tous les 5000 milles afin d'assurer une usure égale.
3. En vérifiant l'enlignement des roues et le bon fonctionnement des freins.

Pas de dépenses superflues — mais plutôt lorsque nécessitées.

VOYEZ VOTRE MARCHAND

Firestone

Un Peu De Soin Signifie Une Plus Longue Durée

Balance commerciale favorable du Canada

Le gouvernement cesse de publier la destination des denrées d'exportation

Bien qu'en dépit des difficultés des transports maritimes le Canada bénéficie d'une balance commerciale favorable, l'Australie durant l'année terminée le 31 décembre 1941 a eu une balance défavorable s'élevant à plus de £10,000,000, comparativement à une balance défavorable de £6,500,000 seulement l'année précédente.

Un rapport adressé au Ministère du Commerce par M. L.-M. Cosgrave, Commissaire du Commerce du Canada à Sydney, le 6 juin, indique que la valeur du commerce extérieur de l'Australie (en monnaie britannique) a représenté £229.861.015, une diminution de £15.486.645 sur 1940. Des réductions dans les importations, de même qu dans les exportations ont été responsables de cette baisse, à laquelle on s'attendait vu les restrictions sévères imposées.

Le valeur totale des importations a été de £120.150.903, vis-à-vis de £125.963.440 en 1940, une diminution de £9.674.108.

La politique adoptée récemment par le Gouvernement canadien de ne pas rendre publiques la destination des denrées d'exportation ou l'origine des importations est en vigueur en Australie, de sorte qu'il est impossible de faire une analyse de la situation commerciale en ce qui concerne des pays individuels. Cependant, les statistiques d'exportation et d'importation par catégories principales et par denrées principales qui sont disponibles, sauf pour les espèces en or, argent et bronze, et certains articles essentiels à la guerre, nous font voir la tendance du commerce australien durant la période dont traite le Colonel Cosgrave. Il est bon d'ajouter que les exportations de l'Australie sont évaluées en livres australiennes ($3.5300), tandis que les importations sont évaluées en livres sterling ($4.4300).

La réduction générale des exportations est attribuée aux prohibitions du Gouvernement d'exporter un certain nombre de denrées qui sont regardées comme essentielles à la vie économique et particulièrement à la défense de l'Australie. Cependant, il est à remarquer que bien qu'il y ait eu une réduction dans la valeur totale des exportations, 15 catégories de denrées sur 20 ont fait voir des augmentations. La diminution a été due en grande partie à la baisse des exportations dans la catégorie des "Substances animales, autres que denrés alimentaires", y compris la laine en suint; la laine lavée et les peignés, les peaux de lapins; et les paux de moutons; les denrées alimentaires d'origine végétale, y compris le blé; la farine; le sucre; et le raisin. Il y eut des réductions aussi dans les exportations de pierre et de minéraux, de caoutchouc et de cuir, et de bois et d'osier.

Parmi les augmentations aux exportations, qui ont compris les denrées alimentaires d'origine animale, le tabac, les animaux vivants, les substances végétales et les fibres, les vêtements, les tissus et les filés, les peintures et vernis, les métaux et la machinerie, la faïence, le ciment et le verre, le papier et la papeterie, les bijoux et les articles de fantaisie, les instruments d'optique, chirurgicaux et scientifiques, et les drogues, les produits chimiques et les engrais, l'augmentation la plus frappante, dit-on, est survenue dans le groupe des spiritueux et des boissons alcooliques". Cette catégorie a fait voir une augmentation de £2.229.553, la valeur totale de ce groupe ayant représenté £3.357.61 comparativement à £1.128.048 en 1940.

L'augmentation a été due surtout aux exportations d'ale, de bière, etc., dont la plus grosse partie est allée aux forces australiennes à l'étranger.

Comme il fallait s'y attendre à cause de restrictions sévères et de prohibitoins, les importations d'un grand nombre de denrées non absolument indispensables, d'après les Règlements de la Douane (Licences d'Importation) en Australie, il y a eu une forte diminution des importations en 1941. Des 18 catégories, 14 ont fait voir des diminutions et quatre seulement, des augmentations. Le principal groupe qui a enregistré une augmentation a été les métaux, les articles métalliques et la machinerie, dont les importations ont augmenté de £40.000.000 à £45.000.000 environ. Les articles qui ont fait voir des augmentations aux exportations ont, à peu d'exceptions près, été responsables de diminutions aux importations. Par exemple, les importations de boissons spiritueuses, dont les exportations ont le plus augmenté, ont baissé de £667.829. Dans ce dernier groupe, tous les articles ont accusé de grosses diminutions.

Réglementation de guerre en Afrique du Sud

M. J.-C. Macgillivray, Commissaire du Commerce du Canada à Capetown, a informé le Ministère du Commerce qu'une proclamation, basé sur la Loi des Mesures de Guerre et publiée officiellement le 15 mai par le Gouvernement de l'Afrique du Sud, donne au Directeur général du Ravitaillement de Guerre "l'autorisation de conscrire les personnes, les services et les industries dont on peut avoir besoin pour la poursuite efficace de l'effort de guerre".

LES PRIX SUR LE MARCHE AU COMPTOIR

MONTREAL, le 25. (Spécial)—Kippen & Company Inc., annonce que les prix n'ont pas beaucoup changé, la semaine dernière, sur le marché au comptoir. Le ton des titres des fabriques de pulpe et de papier était bon quoique ce groupe fut calme. Les prix dans la plupart des titres teis que Brown Company commun et privilégie, Minnesota et Ontario nouveau commun ont peu changé pendant la semaine. Québec Pulp & Paper privilégié s'est raffermi de ¾ de point à 3. Mersey Paper commun s'est maintenu à environ 4. B. C. Pulp & Paper privilégié et commun sont également demeurés stables à environ 63 et 9 respectivement. Canadian Industries Ltd a montré de la faiblesse. Les actions de classe B ont perdu 2 points à 143 tandis que le titre privilégié a perdu 4 points à 157. Les acieries et les fabriques d'équipement étaient stables sur un marché plutôt réduit. Canadian Tube & Steel commun était encore en demande à environ 6, soit un gain de ¼ pendant la semaine. Le titre de deuxième priorité était terne et stationnaire à 7½, cependant le titre de première priorité a fait un gain de 1 point à 101½. Canadian Westtinghouse était stationnaire à 37½. Canadian Ingersoll Rand était encore en demande a environ 65. Western Steel a perdu ¼ à 7. Hayes Steel a perdu ½ point à 12½. John Inglis a fléchi de ½ point à 7½ cependant que Atlas Steel Ltd privilégié et commun sont demeurés stables à environ 20 et 105 respectivement. Les grains étaient stationnaires. Federal Grain privilégié était en demande à environ 35. Le titre commun a été transigé à 50 sous. Reliance Grain privilégié s'est amelioré d'un point à 68, tandis que Western Grain était en demande à 5½. On a signalé une continuation de la demande pour les hôtelleries. Mount Royal Hotel nouveau commun était encore en demande à 3½ tandis que Windsor Hotel a gagné ¼ à 2¾. Dans les titres inactifs, Cuban Canadian Sugar nouveau commun s'est vendu 50 sous. Hart Battery à 4¼, Burns à 2¾. Loblaw Grocetarias Inc., à 12¼, Montreal Arena à 3½, Gurney Foundry privilégié à 1⅛.

Banque d'Epargne des cités et Districts de Montréal encore en demande à 270. Provincial Bank a été transigé à 108. Montreal Trust 82, Royal Trust 70. Sun Life environ 225, Halifax 15¾ et Great West Life Insurance à 203½.

Notes sur les marchés

Les titres sur les marchés ont maintenu leur balance et à New York les titres choisis ont avancé. Mercredi ce fut le tour des titres ferroviaires et des caoutchoues, cela en dépit des mauvaises nouvelles de guerre du front Russe, et de l'attente d'un projet de taxation considérable.

Jeudi, à Montréal, Brazilian Traction a affiché une vigoureuse attitude, peut-être le prélude à une baisse. On ne s'attendait aucunement à cela de la part de ce titre. Dans certains milieux on croit que la crise actuelle du café au Brésil pourra résulter en des troubles finaciers et indirectement affecter les titres.

La crise du café au Brésil se résume comme suit: le Brésil est un grand producteur de café.I L'exportation se fait au Canada et aux Etats-Unis. Le manque de navires ne permet pas au café brésilien de sortir du pays. Résultat: des problèmes financiers au Brésil. Manque de café croissant aux Etats-Unis et au Canada. Avec l'aide financière des Etats Unis, le Brésil pourra sortir de cette impasse.

Jeudi, Consolidated Smelters a touché un nouveau creux.

A Toronto, les titres aurifères ont baissé au milieu de la semaine. Dès le début de la semaine les titres aurifères manifestaient des tendances à la baisse.

Sur le cur de Montréal, l'activité a été régulière.

Après un mouvement à la hausse qui dure depuis quelque temps, les marchés subiront et commencent à subir des redressements. On peut s'attendre à un sondage de la vigueur du marché.

Ce mouvement à la hausse s'est effectué en face des très mauvaises nouvelles de guerre.

Le graphique

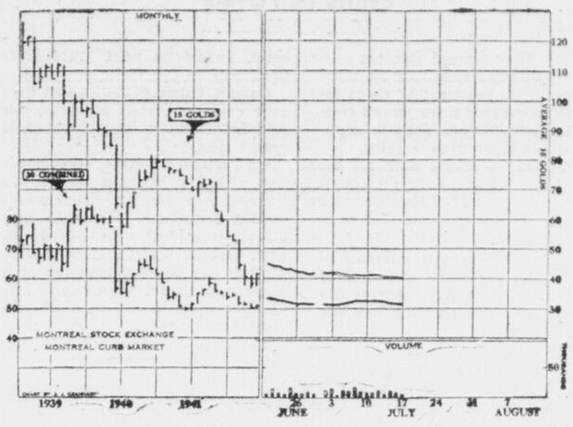
Le graphique illustre le mouvement du marché de Montréal et du curb de Montréal au cours de la semaine se terminant le 19 juillet.

Le volume au cours de cette semaine s'est chiffré à 29.152 industriels et 16.500 titres miniers. Un total de 45.652, comparé à 67.693 la semaine précédente et 73.841 pour la même période en 1941.

Le nombre des titres transigés s'est chiffré 144, comparé à 169 la semaine précédente; les avances ont atteint le chiffre de 30, comparé à 65 la semaine précédente; et les déclins ont touché le chiffre de 75, comparé à 61 la semaine précédente.

Titres industriels

Dix titres industriels actifs . . .	actions
Shawinigan	2.367
C.P.R.	2,055
Imperial Tobacco	1,615
Montreal Power	1,472
Consolidated Paper	1,110
Can & Dom. Sugar	910
B. A. Oil	840
Imperial Oil	812
Brazilian Traction	745



National Breweries	723

Dix titres miniers actifs . . .	actions
Aldermac	4,000
Joliet Quebec —	3,400
O'Brien	1,600
Home Oil	1,500
Perron	1,400
C & E Corp	1,000
Sullivan	540
Can. Malartic	500
Hudson Bay	310
East Malartic	300

Les dividendes payés par les titres inscrits et transigés sur le marché de Montréal et le Curb de Montréal ont monté de $1.523.338 au cours du mois de juillet à $21.-843.430. Le gain est dû à une augmentation de $2.775.090 dans la section des utilités où Brazilian Traction a payé un dividende de 40 sous par action cette année tandis qu'aucun a été payé l'an dernier. Les autres catégories qui ont un peu avancé sont les brasseries et les distilleries, la pulpe et le papier, certains équipements, les textiles.

Des 20 catégories inscrites 5 étaient plus hautes 6 ont enregistré des déclins, 6 étaient inchangés tandis que 3 n'ont pu s'afficher. Les groupes stables étaient les accessoires d'automobile, les banques et les compagnies finacières, les industries de denrées, les grains, les industriels divers et l'équipement ferroviaire.

Les titres aurifères étaient à la tête des groupes à la baisse avec un déclin de $1.422.589 à $3.087.-634. Dans les constructions Foundation Company a payé 35 sous contre 25 sous l'an dernier tadis que d'autre part Sherwin Williams Company a payé un dividende régulier de $1.75 pour le titre privilégié comparé à $1.75 et $1.75 d'extra sur les arrérages de juillet dernier.

R. Michel FRANCOEUR

Vankleek - Hill se prépare au congrès eucharistique

VANKLEEK-HILL, Ont., le 24.—(D.N.C.) — La cérémonie des Quarante-Heures, a été rehaussée d'une manière toute spéciale cette année par une retraite de trois jours pour préparer le Congrès Eucharistique qui sera tenu à Hawkesbury prochainement. Une foule considérable de paroissiens ont assisté à tous les offices du Triduum Eucharistique, les 19, 20, 21 juillet. Les RR. PP. Cousineau, Voyer et Bourrais c.s.s.r. ont prêché dans les deux langues aux messes, le matin et aux heures saintes le soir. Le lundi soir il y eut à 11 h. une heure d'adoration spéciale pendant laquelle le P. Cousineau a admirablement expliqué aux fidèles les belles cérémonies du Saint Sacrifice de la messe. Il est ensuite monté lui-même à l'autel pour dire la messe de minuit. Un très grand nombre de paroissiens ont reçu la Sainte Communion.

Naissances

Le 18 juillet, est né à M. et Mme Thomas-Edward Cousineau, de Dalkeith, un fils baptisé sous les prénoms de Bernard-Lawrence. Parrain et marraine: M. Peter Cousineau et Mlle Aimé Berniquez.

Le 19 juillet est né à M. et Mme Antoine Sauvé un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse St-Jean.

Le 19 juillet à M. et Mme René Laflamme est né un fils, baptisé sous les prénoms de Roméo-Félix. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Dupelle.

Mariages

M. le curé J.-J. Desjardins bénissait dernièrement le mariage de Lionel Cayen, fils de M. et Mme Philippe Cayen, d'Hawkesbury, et de Mlle Florina Lapensée, fille de M. et Mme David Lapensée. MM. Philippe Cayen et Donat Lapensée servaient de témoins à leurs enfants.

Le 22 juillet, M. Jean Bertrand, fils de M. et Mme Wilfrid Bertrand, épousait Mlle Rolande Sauvé, fille de M. et Mme Moïse Sauvé. Leurs pères respectifs servaient de témoins. Le mariage fut béni par M. le curé J.-J. Desjardins.

Notes locales

M. et Mme Abraham Poirier ont fait un voyage à Ste-Anne de Beaupré, dernièrement.

Mlle Rachel Mattie passe cette semaine avec des amies à Ste-Marguerite.

Mlle Yvette Théoret, de Moose-Creek, ainsi que ses petits frères, Gérard et Emile étaient en promenade chez leurs parents, ici la semaine dernière.

Mme Albert Girard, et Mlle Prudence Lanthier, de Montréal ont rendu visite à M. et Mme Thomas Ouimet.

Il y a quelque temps, le jeune Roger Ouimet a trouvé un trèfle à cinq feuilles sur une desquelles, la lettre V était clairement tracée.

Le soldat d'aviation de 1ère classe René de Repentigny, de New-Brunswick, et L.A.C. Bill Pilon, de Centralia, Ont., visitent leurs parents ces jours-ci.

Environ quatre-vingt jeunes filles et cinquante dames de la paroisse et des paroisses environnantes ont suivi les retraites fermées qui furent prêchées au commencement du mois par le R.P. A. Rouleau, c.s.s.r., au couvent des Soeurs Sainte-Marie à Vankleek-Hill.

La valeur totale des contrats de guerre atteint les cinq milliards

Le bulletin commercial de la Banque de Montréal note les faits suivants:

Augmentation de la production de guerre, et restrictions croissantes sur la production non-essentielle, voilà ce qui a caractérisé la marche des affaires au cours du mois dernier. La valeur totale des contrats de guerre places au Canada atteint maintenant les cinq milliards de dollars; de ce total, il y en a environ $2.454.000.000 pour le compte du Canada, $2.046.000.000 pour le compte de la Grande-Bretagne et $377.000.000 pour les deux reunis. La répartition des dépenses du côté canadien comprend; navires, $437.000.000; avions, $420.000.-000; véhicules automobiles militaires, $228.000.000; construction, $224.000.000; fournitures, $211.000.-000; et vêtements, $160.000.000.

Cependant la coordination du programme industriel de guerre des Etats-Unis et du Canada achève de se compléter par suite de la décision qu'on a prise qu'après le 31 juillet tous les entrepreneurs essentiels et les usagers de métaux bruts au Canada devront se conformer au Plan Américain des Besoins de la Production ainsi qu'au Système de Classification des Allocations qui en fait partie.

Dans le Système de Classification des Allocations entré en vigueur le 10 juillet, on prévoit la classification de toutes les entreprises, sauf les détaillants, et l'on donne à chacune d'elles des symboles dont elles doivent se servir pour tous leurs achats.

La question de la main-d'euvre a aussi retenu l'attention. Le Directeur du Service sélectif national a prédit la fermeture de certaines industries non essentielles afin de libérer plus d'ouvriers pour la production du matériel de guerre. Sur les 80.000 hommes de 16 à 69 ans qui n'ont pas d'emploi, d'après le récent enregistrement des chômeurs, 25% sont entièrement inutilisables et très peu du reste peuvent être employés dans la production rapide qui caractérise la plupart des usines de guerre. Selon une estimation officielle, le Canada au cours des cinq derniers mois de 1942, devra, pour remplir les obligations de sa politique de guerre, recruter 250.000 autres personnes pour les forces armées et les industries de guerre. Là-dessus, il faut 50.000 volontaires pour l'armée active, 15.000 femmes pour les services auxiliaires, et il faudra appeler 125.000 conscrits et trouver 60.000 ouvriers pour les industries de guerre. L'appel de 25.000 conscrits par mois ne peut manquer d'intensifier la difficulté qu'on éprouve à garder un nombre suffisant de travailleurs pour l'industrie et l'agriculture, et il devient inevitable qu'un nombre croissant de femmes, mariées et célibataires, soient appelées à accomplir des travaux industriels.

L'assurance d'une abondante récolte dans la Prairie se précise, car la plus grande chaleur et des pluies suffisantes en juillet ont aidé à maintenir les belles perspectives résultant des conditions de climat exceptionnelles en juin.

Dans l'Ontario et le Québec, le foin a été abondant presque partout et les pâturages sont plus beaux que depuis nombre d'étés. La production de fromage a augmenté sensiblement, mais comme celle du beurre n'a pas suivi l'accroissement de la consommation, le Gouvernement fédéral a offert une prime de cinq cents la livre pour la stimuler. Cette prime, qui coûtera quelque $15.000.000 au trésor fédéral, permettra à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre de maintenir le plafond actuel du prix du beurre.

Cinq des grandes nations faisant le commerce du blé, le Canada, l'Argentine, les Etats-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne, viennent de convenir de tenir une conférence au moment propice en vue d'étudier un projet d'accord relatif au contrôle de la production, aux minima de prix, à la réglementation des exportations, etc., dont l'applicattion serait confiée à un Office du Blé qui serait créé à Londres après la guerre. La quote-part du Canada serait de 40% des exportations mondiales. L'accord, conclu à Washington, prévoit la constitution immédiate d'une réserve d'au moins 100 millions de boisseaux de blé destinée à venir en aide aux régions frappées par la guerre et aux autres régions nécessiteuses après la guerre; les Etats-Unis y contribueraient pour la moitié, la Grande-Bretagne et le Canada chacun pour un quart.

Dans l'industrie minière, la situation est variable. La demande des métaux usuels dépasse de beaucoup les stocks disponibles et l'on a élaboré un plan en vertu duquel les Etats-Unis fourniraient l'aide de leurs capitaux pour pousser la recherche de nouvelles sources de minéraux stratégiques.

Après la diminution radicale dans ses exportations outre-mer, l'industrie du papier-journal voit se resserrer la demande sur son marché américain et sa production en juin n'a été que de 242.762 tonnes au lieu de 251.831 en mai et 273.697 tonnes en juin 1941. La valeur des nouveaux contrats de construction adjuges en juin a été de $46.756.000, au lieu de $23.895.-000 en mai. Les fabricants de machines agricoles ont été avertis de réduire leur production de machines agricoles en 1943 à 25% du chiffre de 1940; la plupart d'entre eux sont bien équipés pour executer des commandes de guerre. Une ordonnance qui vise l'industrie du bois de la Colombie britannique stipule que 75% de sa production doit être reservée pour les besoins de guerre.

Les détaillants constatent que leurs affaires restent à un niveau élevé. En mai, dernier mois dont nous ayons les relevés, l'indice fédéral des ventes de détail accuse 12% de plus qu'en mai 1941. L'exode estival des citadins vers les centres de villégiature cette année a été beaucoup plus faible à cause des restrictions apportées à l'usage des autos, et le mouvement touristique estival en provenance des Etats-Unis a subi pour les mêmes raisons une forte diminution; les marchands de plus d'un centre touristique trouvent les affaires maigres.

Nous n'avons pas de détails concernant le commerce extérieur du Canada, le Gouvernement ayant décidé de cesser la publication des relevés qui y ont trait pour le moment.

Le rapport mensuel des banques à charte au 30 mai révèle que les dépôts à préavis, après avoir ressenti les mois précédents l'effet des retraits pour l'Emprunt de la Victoire, se sont élevés à $1.537.145.000 en avril à $1.555.676.000. Fin mai l'an dernier, ils atteignaient $1.695.-182.000. Les prêts courants au Canada, tout en restant fort au-dessus du chiffre de mai 1941, sont tombés au-dessous d'avril, le chiffre de mai cette année étant de $1.115.096.-000 et celui d'avril de $1.155.818.-000. Les débits bancaires de juin s'élèvent à $3.767.000.000 contre $4.240.000.000 en juin 1941.

Sur le marché des obligations, les obligations directes et garanties du Dominion, ainsi que les meilleures valeurs provinciales, sont restées fermes, avec une bonne demande pour les titres à court terme. Le 16 juillet, le Gouvernement federal a vendu $45.000.000 de Bons du Trésor à 91 jours sur la base d'un taux moyen d'escompte de .535%. C'est le meilleur prix que le Gouvernement ait obtenu depuis septembre 1938 pour les Bons du Tresor. Le 29 juin, une nouvelle émission de $9.800.000 d'Obligations amortissables 3½% à 15 ans de la Province de Québec, en date du 1er juillet 1942, a été mise en vente à 99.50 pour rapporter 3.54%. Cet emprunt, destiné à effectuer un remboursement, a été vite souscrit. Les taux de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain n'ont pas changé à 4.43-4.47, et 10%-11% de prime.

Des prisonniers combattent des feux de forêts

SAN-QUENTIN, Californie, le 25. — (P.A.) — Des condamnés qui ne sont pas sortis de la prison de l'endroit depuis vingt ans sont au nombre des 100 prisonniers envoyés hier pour combattre les feux de forêts sur les collines de la côte, à l'ouest de Coalinca.

Ces hommes recevront 45 sous de l'heure, d'après un plan élaboré par une commission des directeurs de la prison et la division forestière de l'état.

Des députés en Argentine veulent briser avec l'Axe

BUENOS-AIRES, le 25. —(P.A.) — Des députés libéraux ont demandé hier soir au Congrès, dans une résolution, de se conformer à l'accord de Rio-de-Janeiro, qui recommande la rupture des relations diplomatiques avec les puissances axistes, afin de prendre part à la défense du continent américain.

Ce geste fut accompli après un bulletin de presse rapportant une déclaration récente du ministre des Affaires Etrangères de l'Argentine Enrique Ruiz Guinazu. Celui-ci aurait laissé entendre si la rupture diplomatare avec l'Axe avait été soumise au vote à la dernière séance secrète du congrès, il n'y aurait eu que cinq votes positifs. Le ministre Guinazu a désavoué plus tard ces paroles.

Conseils d'après-guerre de Cripps

LONDRES, le 25. (P.C.) — Sir Stafford Cripps a dit aux savants anglais aujourd'hui que les nations unies "devront à la fin de la guerre entreprendre un règlement international de la production et de la distribution des matières premières essentielles".

"Nous devrons convertir nos machines d'économie de guerre en une machine de bien être économique". Le lord du sceau privé s'adressait à l'association britannique pour l'avancement de la science.

LES CANONS DE VICHY EN ACTION

VICHY, le 25 (P.A.) — Les canons anti-avions de cette ville ont fait feu sur un appareil non identifié qui a survolé la capitale de la France inocupée par deux fois, hier soir.

Trois des quatre victimes du lac Erié retrouvées

PORT DOVER, Ontario, le 25 — (P.C.) — On a retrouvé trois des quatre cadavres des aviateurs qui ont perdu la vie, hier, lorsque leur bombardier "Bolingbroke" a fait un plongeon dans le lac Erié. Les recherches pour le quatrième ont été remises à demain.

Les dépouilles de l'aviateur anglais, de l'aviateur australien et du citoyen américain ont été retrouvées mais on a aucune trace du corps du Canadien. Le scaphandrier a dû se servir d'une torche à acétylène pour couper les parties de l'avion avant de retrouver les noyés.

LONDRES NE CROIT PAS . . .

(suite de la première page)

bissent un feu continuel à Voronej. Dans un des secteurs de ce front, un régiment ennemi a été anéanti.

Des aviateurs soviétiques ont aidé aux troupes de terre à résister à l'effort allemand pour reprendre l'initiative, détruit plusieurs douzaines de chars d'assaut allemands, plus de 300 véhicules-moteurs et 40 canons, dit le bureau d'information.

Le combat local continue sur le front de Kalinine, au nord-ouest de Moscou, et l'infanterie allemande a fait irruption dans les tranchées russes en un endroit.

Des chars d'assaut, des soldats d'artillerie et d'infanterie russes ont capturé un endroit sura le front de Léningrad, après plusieurs heures de combat. Le bureau d'information rapporte que 16 blockhaus ont été détruits et que du matériel de guerre et des prisonniers ont été capturés.

Novocherkassk tombée

BERLIN, le 25 Message de radio allemand)—(P.A.) — Le haut commandement allemand dit aujourd'hui que le combat en vue de traverser le Don bat son plein sur un vaste front à Rostov et à l'est de cette ville.

Un communiqué dit qu'on est en train de balayer les troupes russes éparpillées de la région de Rostov, pendant que la ville de Novocherskass), à 20 milles au nord-est de Rostov, a été capturée dans un rude combat de rues.

LES RECOLTES EN ALBERTA

CALGARY, le 25. —(P.C.)—Les pertes dûes à la grêle sont à la baisse en Alberta. Les réclamations reçues par le bureau d'assurance contre la grêle en Alberta ne se chiffrent qu'à 600. L'an dernier on en avait reçu 1,200 dans la même période.

Le commerce de détail en Suisse

LAUSANNE, le 25 (Spécial) — Considéré au point de vue de sa valeur, le commerce de détail suisse en 1941 a dépassé de 4.8% celui de 1940 et de 22.2% celui de 1939. Mais au point de vue de la quantité, on observe en 1941 une diminution de 13% par rapport à l'année précédente et de 10.9% en comparaison de 1939. (P.4226.)

Envoi de blé du Canada en Grèce

WASHINGTON, le 25 (P.A.) — André Michalopoulos, ministre de l'information de la Grèce, rapportait hier que l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont promis à la Grèce des convois de 15.000 tonnes de blé canadien par mois.

Le premier navire chargé de blé quittera bientôt un port de l'est du Canada, a déclaré Michalopoulos. Les décès causés par la faim à Athènes seulement se comptent par 500 par jour, a ajouté Michalopoulos à une conférence de presse.

Le ministre grec, qui se rendit de Londres à Washington par avion la semaine dernière afin de fonder un bureau de l'information de Grèce dans la capitale des Etats-Unis, rapporte que 3.500 soldats britanniques se battent encore dans les rangs de l'armée grecque dans le petit royaume dévasté. 1.500 de ces soldats sont en Crète où, rapporte Michalopoulos, la résistance grecque est la plus violente. Les Nazis ne possèdent dans le moment que la bordure de l'île, termine-t-il.

Sarsfield, Ont.

SARSFIELD, Ont., 25 (D.N.C.) —On annonce le prochain mariage de Mlle Béatrice Proulx, fille de Mme veuve Cléophas Proulx, à M. Lucien Chartrand, de Navan, fils de M. et Mme Stanislas Chartrand.

—Le R. P. Adrien Farmer, P.B., est actuellement dans sa famille pour quelque temps.

—M. et Mme Albert Lemieux et leurs fillettes, Pauline et Pierrette, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Orphir Lapensée, de Plantagenet, et M. et Mme Wilfrid Lemieux, de Lafaivre, ces jours-ci.

—Mme Osias Crégheur et son fils, André-Jean, de Saint-André-Avellin, ont visité la famille Donat Laflamme, dernièrement.

—On annonce une partie de cartes pour le 8 août prochain à la salle paroissiale.

ON DEMANDE DES VETERANS

REGINA, le 25. —(P.C.)— La province de Saskatchewan aidera à la campagne de recrutement nationale de la garde de vétérans du Canada. On demandera 200 vétérans de la première grande guerre.

MAÎTRE ET ÉLÈVE TUÉS

STANLEY, Nouvelle-Ecosse, le 25, (P.C.) — (Approuvé par la censure) — Un instructeur et un étudiant aviateur ont été tués, de bonne heure hier-soir, lorsque leur avion d'entrainement est tombé au sol et a fait explosion près de Short Lake, à 15 milles au sud de Truro.

W.-H. Stuart, gérant de l'école, a dit que l'instructeur était un Américain de la Virginie de l'ouest. Les noms des aviateurs morts ne sont pas divulgués avant que les parents en aient été informés.

CAMION EN FLAMMES

STE-CATHERINE, Ont., le 25 (P.C.) — Un camionneur transportait du charbon à Newcastle, lorqu'il s'aperçut que son camion était en flammes. Il conduisit tout simplement celui-ci au poste du servie des incendies. L'incendie a été maitrisé en quelques instants.

Pas de parachutistes dans le Maryland

BALTIMORE, Maryland, le 25. —La troisième unité de défense, en service près d'ici, rapporte qu'il n'y a aucun fondement à la rumeur que six parachutistes étaient descendus dans cette région On a fait une enquête pour les six cas.

Des propriétés non imposables

MONTREAL, le 25, (P.C.)—Les propriétés appartenant aux commissions d'écoles dans la province de Québec sont des propriétés retenues en fiducie par la Couronne et conséquemment ne devraient pas être sujettes aux diverses taxes municipales. Une autorité légale a déclaré cela aujourd'hui, pour le compte de la commission des écoles protestantes de la ville.

Un lieutenant est promu capitaine

On a annoncé dernièrement que le lieutenant W. H. Rigney stationné en Angleterre avec nos forces armées, a été promu au rang de capitaine. Le capitaine Rigney s'est enrôlé dans l'armée canadienne, juste après la déclaration de guerre du Canada à l'Allemagne, et a suivi des cours à l'Université d'Ottawa et à Camp Borden. Il se rendait en Angleterre en juillet 1941.

Sa femme et sa fillette demeurent à 243, première avenue.

PAS DE "DOUBLE BILLS"

CHICAGO, le 5. —(P.A.)— M. Samuel Goldwyn, producer à Hollywood, prévoit la mort prochaine des spectacles doubles (double bills). Ces spectacles ont demandé un temps précieux qui aurait pu servir à l'effort de guerre. M. Goldwyn croit qu'une série de films de guerre pourraient dire au public comment aider au gouvernement à mener la guerre à bonne fin.

Orléans (Ont.)

ORLEANS (Ont.), le 25 — (D. N. C.) — La paroisse se réjouissait d'avoir dernièrement la visite de deux de ses enfants: la R. S. Louise de Savoie, née Marguerite Cousineau, et la R. S. Françoise-Renée, née Thérèse Morin, Soeurs Grises de la Croix. Elles ont prononcé leurs voeux perpétuels le 16 juillet. Elles étaient les hôtes de M. le curé Morin et de leurs parents, M. et Mme Elie Cousineau et M. Xavier Morin.

Baptêmes

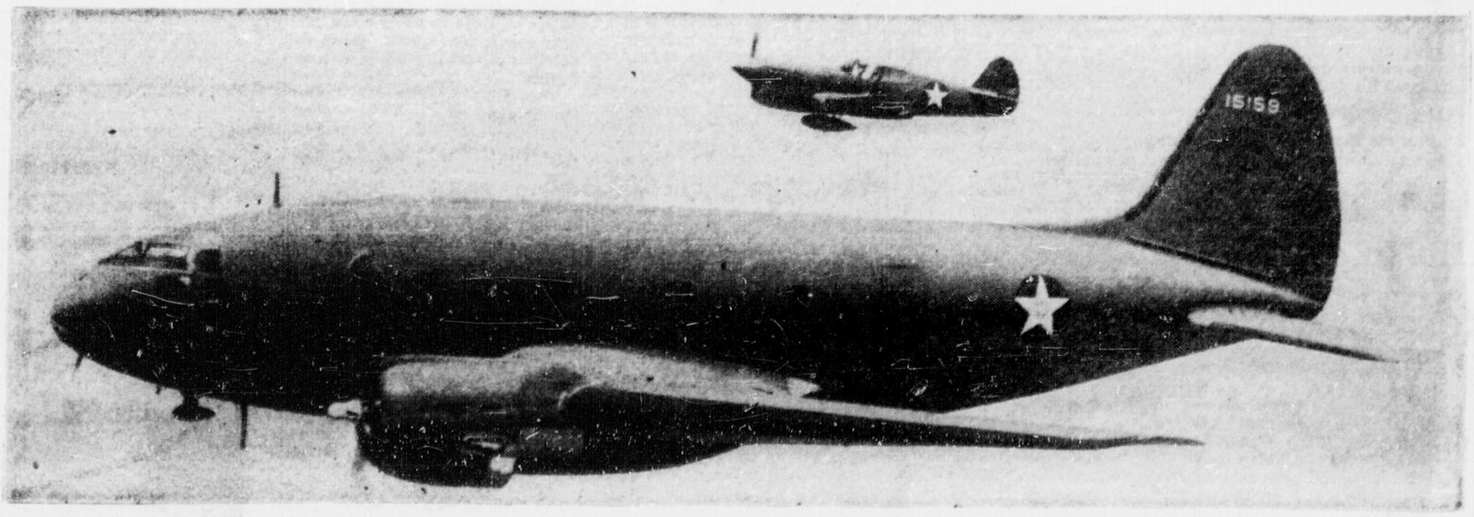
M. et Mme Brunot Lemay font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-André-Raymond-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme O. Lemay, grands-parents de l'enfant.

Est née à M. et Mme Rolland Bergeron une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bergeron.

LES AS DU POUSSE - CAFÉ

WINDSOR, Ont., le 25. (P.C.)— Des voleurs ont trouvé moyen de continuer à boire, même après les heures de fermeture des tavernes à 11 h. et 30, lorsque plus tard dans la nuit, ils sont entrés dans la maison de J. Moore, sur le chemin de Tecumseh, et ont enlevé quatre bouteilles de bière et des biscuits au soda.

Forteresses volantes américaines



Ces lourdes unités aériennes peuvent transporter des camionnettes, des pièces d'artillerie et des troupes, vers les zones de combat.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923. 55-sam

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

AVIS AUX CREANCIERS

Avis est par les présentes donné, à toutes personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Thomas Jaque, ci-devant de la ville d'Eastview, dans le comté de Carleton, rentier, qui décéda le 9 juin 1940, de déposer chez le soussigné, le ou avant le 28ème jour du mois d'août 1942, un état complet de leurs réclamations ainsi que des valeurs de garantie, contre le décédé, en leur possession, et qu'après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit à iceux, et ne considérera que les réclamations dont avis aura été donné tel que susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de juillet A.D. 1942.

WALDO GUERTIN,
procureur pour l'exécutrice
Lisa Ladouceur,
18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

FAITES LAVER VOS VITRINES
et vos CHASSIS
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners,
P. C. GLEESON.
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

L'ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

AUGER: Décédé dans un hôpital local, à la suite d'un accident, jeudi, le 23 juillet 1942, Hervé Auger, fils de M. Elzéar Auger et de Mme Anger (née Ethel McNulty), à l'âge de 16 ans. Funérailles, lundi, le 27 juillet. Départ des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, à 7 h. 15 du matin pour service à l'église de l'Assomption d'Eastview, à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-172

BENOIT. — Décédé dans un hôpital local, samedi le 25 juillet 1942, Edmond Benoît, époux de Marie-Louise Morissette, à l'âge de 70 ans. Funérailles lundi le 27 juillet. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 6 h. 15 du matin pour service à la Basilique à 6 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-172

POIRIER: Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 23 juillet 1942, Cécile Péloquin, épouse de Léopold Poirier, à l'âge de 29 ans. Funérailles, lundi, le 27 juillet. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice à 7 h. 45 pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-172

Remerciements 3

R.M.: Remerciements à St Jude pour faveur obtenue. R.M. 3-174

Mariages 9

LAPOINTE-FORTIER. — On annonce pour le 1er août prochain le mariage de Mlle Julienne Lapointe, fille de M. et de Mme Omer Lapointe, tous deux décédés, avec M. Lionel Fortier, fils de M. Salomon Fortier et de Mme Fortier, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la chapelle privée de Notre-Dame de Hull, à 6 h. 45 du matin. Pas de faire-parts. 9-172

LEVESQUE-ETHIER. — M. et Mme Edouard Lévesque annoncent le mariage de leur fille, Alice, à M. Armand Ethier, fils de M. et Mme M. Ethier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 3 août, à huit heures du matin en la Basilique d'Ottawa. 9-172

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

PORTE-FEUILLE, $68 en argent, reçus, carte d'enregistrement au nom d'Arthur Provost, Rockland, perdu à Rockland, récompense, rapporter au presbytère de Rockland. 11-173

On demande 13

CAMP D'ETE pour semaine du 9 au 15 août, près des tramways ou autobus, signaler 5-1670. 13-172

JEUNE FILLE bilingue pour service des tables, Café Paris, 24 Dupont, Hull. 13-173

JEUNE FILLE ETUDIANTE en espagnol désirerait connaître autre personne étudiant ou connaissant la même langue, s'adresser Case 111, Le Droit. 13-175

BARBIER d'expérience, bon salaire, place permanente, s'adresser immédiatement à Raoul Pecron, case 8, Arvida, Co. Chicoutimi. 13-174

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DAMES: Pour service à domicile. Votre district est actuellement vacant. Commencez immédiatement. Ligne de nécessités domestiques Rawleigh bien connue. Chaque famille est une perspective. Pas de déboursés si vous satisfaisez à nos exigences. Vous commencez à faire de bons profits le jour où vous commencez à vendre. Ecrivez maintenant. Rawleigh, Dépt. M-314-307-G, Montréal. 17-172

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour addition à l'immeuble d'énergie et à la buanderie, Hôpital municipal d'Ottawa", seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, heure avancée, vendredi 7 août 1942.

Un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du trésorier de la ville, Ottawa, pour 5% du prix de la soumission devra accompagner icelle. Lorsque le contrat sera accordé, les chèques des soumissionnaires non acceptés seront retournés, celui de l'heureux soumissionnaire sera gardé jusqu'à la complétion du contrat. Si l'heureux soumissionnaire refuse d'exécuter son contrat, son chèque de dépôt sera confisqué par la Municipalité.

Les dessins, devis et formes de soumissions peuvent être obtenus au bureau de J. A. Ewart, architecte, 409, immeuble Booth, Ottawa.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa, ce 25e jour de juillet 1942.

W. DOUGLAS PIERCY,
Secrétaire des Directeurs de l'Hôpital Municipal d'Ottawa.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, Case 25, Station T, Montréal. 16-172

APPAREIL BREVETE, économise la gazoline énormément. Améliore le fonctionnement. Démonstration en 30 minutes, sur tout auto, camion, tracteur. Garanti, inoffensif. Proposition d'agence intéressante. Victory Mfg. Company, Cornwall, Ont. 16-172

Instituteurs demandés 18

2 **INSTITUTRICES BILINGUES**, salaire $500, pour école séparée, Otter Lake, s'adresser Olivier Corriveau, sec.-trés., Otter Lake, Québec. 18-173

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, pour école séparée no 9, Dover Township, comté de Kent, salaire $1250. J.-E. Perreault, Bear Line, R.R. 2, Ont. 18-171

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, grade 1 ou 2, salaire $900, école No 5, Génier, Ontario. 18-171

INSTITUTRICE, certificat 2ème classe, salaire $800, pour école séparée Evanturel, s'adresser à J.-H. Dupuis, sec., Earlton, Ont. 18-174

INSTITUTRICES qualifiées demandées. S'adresser à Palma Joanis, sec.-trés., commission scolaire de Kensington, Maniwaki, Québec. 18-173

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR pour école séparée de No 1 Broder & Dill, salaire $850, s'adresser à Mme C. Laforge, sec.-trés., McFarlane Lake, Ont. 18-173

DEUX INSTITUTRICES dont une bilingue pour classe de rang, salaire $400, s'adresser à M. Donat Deschênes, sec.-trés., Montcerf, Qué. 18-174

INSTITUTRICE, certificat 2ème classe bilingue, pour Chisholm, petite école rurale, s'adresser Rév. Jos.-E. Gravelle, Powassan, Ontario, R.R. 4. 18-173

INSTITUTRICE pour East Aldfield, salaire $400 par année, s'adresser Napoléon Racine, sec., East Aldfield, Qué. 18-174

Emploi demandé 19

HOMME, expérience en pharmacie et bureau, désirerait ouvrage le soir, signaler 2-5046. 19-173

Service domestique 20

SERVANTE GENERALE, 2 adultes, couchera ici, appeler le soir, 2-5491. 20-172

TABLE DE BILLARD ou pool, s'adresser à 100 St-Henri, Hull ou signaler 3-1845. 26-172

SERVANTE GENERALE, pas d'enfants, $25, s'adresser 27 Sweetland. 20-172

FEMME ou FILLE pour ouvrage général, bon salaire, signaler 8-7117 ou s'adresser 274 Hinchey. 20-174

SERVANTE, avec références, 4-2393. 20-174

SERVANTE, fille ou femme, bon chez soi, s'adresser 130 Maisonneuve, Hull. 20-172

Appts demandés 23

APPARTEMENT MEUBLE, 2 ou 3 pièces, pour couple sans enfants, s'adresser entre 9 et 11 heures du matin ou 7 à 10 heures du soir à 3-6812. 23-172

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

CAMP NEUF, beau terrain, 8 milles d'Ottawa, sur la rivière, Gatineau Mills, s'adresser à 63 Wellington, Hull. 27-ven-sam

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

MAISON D'ETE, 418 pieds, sur la rivière Ottawa, près Cumberland, 168 Rideau. 29-173

Propriétés à vendre 30

ETABLISSEMENT COMMERCIAL, 15 ans d'existence, bâtisse en stuc contenant logis de 5 chambres à coucher et garage, 10 acres de terrain à 4 milles d'Ottawa sur route de Montréal, vendra à bonne condition à cause de maladie, s'adresser 220 Champlain, Pointe-Gatineau. 30-173

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambre à coucher moderne, de 5 pièces, genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

MATELAS de feutre et laine, échantillons de plancher, 3 pieds et 3 seulement, $4.95; tables à extension, rondes ou carrées, $5.00; H.-R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

MAGNIFIQUE PROPRIETE, prix réduit: $20.000, terre de trois milles par 8 arpents, 2/3 cultivables, le reste boisé peut fournir bois de chauffage. Grande maison style ancien mais confortable, très solide, bonne cave, fournaise à air chaud, électricité et autres commodités, verger et lilas, près route nationale, Baie des Chaleurs, idéal pour bain, beau village à 12 milles de Bathurst, chemin macadam, près gare C.N.R., case 117, "Le Droit". 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview
8-5204 8-5205

MACHINERIE et FOURNITURES. Scies, raboteuses, machinerie, appareils de forgerons, appareillages de moulins à farine.

EQUIPEMENT de CAMPS. Lits matelas, couvertures, chaînes d'estacades et chaînes à attacher.

NEUFS et USAGES, câbles, trueils, crics, pompes à vapeur, concasseurs électriques neufs et usagés.

RAILS, poutres, fers cannelés, angles, tringlettes pour enforcer, pôteaux, tuyaux, soupapes, raccords, armoires d'aciers, etc.

COURROIES neuves et usagées, caoutchouc, cuir et canevas, poulies, bois, acier et fonte, colliers, suspendeurs, arbres (shaftings), garniture (babbitt).

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

MACHINES à cordonnier "Patches" et petit finisseur S'adresser à 37, rue Victoria, Hull.

DUPLEX MODERNE à 172 Blvd St-Joseph, Hull, système de chauffage, frigidaire, poêles électriques, 2-4381 de 8 h. du matin à 6 h. du soir. 26-173

MEUBLES USAGES: Mobilier studio, 3 morceaux, bon état, $52.50; lits, 4 pieds, métal, $5.95; buffet, chêne, $12.95; 6 chaises, bon état, $15. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-JNO

TABLE DE BILLARD ou pool, s'adresser à 100 St-Henri, Hull ou signaler 3-1845. 26-172

2000 PAIRES de bottines d'aviateur prêtes à porter, bottines militaires, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions 68 York. 26

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture, clous. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-sam

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

Fermes à vendre 32

FERME, 100 acres, 80 cultivables, 6 en érable, bons puits, ruisseau, bâtiments en bon état, hangar récemment construit, vendre avec ou sans roulant, s'adresser C. R. Empey, Bourget. 32-mar-sam

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

PLYMOUTH 1935, sedan, Laval Motor Sales, Hull, 2-7813. 61-JNO

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces, tiques, tue-rats et souris "DERAT", 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tamblyn — Simpson —Pharmacie et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto.

A louer 34

JOLIE CHAMBRE meublée, pour 2 personnes, hommes préférés, 47C, St-Jacques, Hull. 34-172

CHAMBRE, nouvellement décorée avec pension, $30 par mois, eau chaude, 4-0594. 34-172

CHAMBRE, famille privée, usage du téléphone, 150 Cathcart, appt. 3, signaler 5-4080. 34-172

CHAMBRE richement meublée, eau chaude et eau froide, s'adresser à 15 St-Jacques, Hull, 2-1401. 34-176

BON POSTE pour un barbier, centre du village, à Papineauville, s'adresser à Albert Boulais, notaire, Papineauville, Qué. 34-mar-jeu-sam

COTTAGE, plage William Tremblay, Luskville, sable, pêche, bon marché, s'adresser Paul Lemieux, Luskville. 3-172

BELLE GRANDE CHAMBRE pour 2 personnes avec ou sans pension, signaler 5-2219. 34-172

LOGEMENT 2 pièces, éclairé, chauffé pour couple sans enfants, 45 Vaudreuil, Hull. 34-JNO

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE, pour 2 personnes, central, usage du téléphone, 4-2088. 34-174

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupé, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4493. 63

BOIS de moulin, la corde, $7.00; voyage, $1.50 et $2.00, 3-0425. 63-1ms

SLAB coupé, mou, $1.50, franc $2.50, la corde, mou $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

SLAB, bois mou, $7.00; bois franc, 4' $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Leboeuf, Hull, 2-9767. 63-JNO

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR AFFECTION DE PEAU—Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

N'oubliez pas Kleerex dans votre trousse de premiers soins.

SOULAGE des coups de soleil, herbe à puces, morsures de maringouins, coupures, brûlures, impétigo. Soulage aussi de eczéma, psoriasis, érythème, etc., pendant votre ouvrage. 50c; $1.00; $2.00. (Moyen et fort.) Recommandés et vendu par les pharmaciens Denman et Victoria, Ottawa; et Wrightville, Wrightville. 64-172

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater, 5-3422.

Le Pain Blanc Vitamine B

(Approuvé au Canada)

A SON PREMIER STAGE, EN GERBES DE BLÉ DUR CANADIEN

A SON DERNIER STAGE, UN PAIN FAVORI DE TOUTE LA FAMILLE

Ce pain possède toutes les vitamines contenues dans le blé à son état naturel. Un procédé spécial de mouture conserve à la farine sa richesse première.

Le Pain Blanc Vitamine B (approuvé au Canada) occupe un haut rang parmi les facteurs d'énergie recommandés pour votre diète journalière.

Essayez-le dès aujourd'hui

Du vendeur Walker
De votre épicier ou téléphonez
2-9431

Walker's BREAD LIMITED

Avenue Evelyn, Ottawa

AUTOS GARANTIS

'39 Chev. Sedan ... $750
'39 Dodge Sedan ... $750
'39 Nash Sedan ... $750
'40 Nash Sedan ... $900
'40 Mercury Cab. ... $950
'40 Packrd Sed. ... $1,350

WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-2765

Une chaloupe de sauvetage en flammes

Par la Presse Associée

On annonce à Washington, que 37 survivants d'un navire torpillé vers le 8 juin dans la mer des Antilles, l'avaient échappé belle lorsque leur chaloupe de sauvetage prit feu.

Ce communiqué, le premier depuis les dernières 48 heures, porte à 387, d'après le relevé de la Presse Associée, le nombre de navires coulés dans l'Atlantique depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

L'arrivée à Cuba de onze survivants d'un navire norvégien aussi torpillé dans la mer des Antilles, a été annoncé par le ministère de la marine de Cuba.

Le capitaine Loeffler, de New-York, a péri dans le torpillage du navire américain avec quatre des membres de l'équipage.

Curé basilien mort à Toronto

TORONTO, le 25. — (P.C.) — Le révérend père Michael Vinvent Kelley, C.S.B. ancien supérieur général adjoint de la congrégation de St-Basile et curé de l'église St-Basile est mort à l'hôpital, hier soir, à l'âge de 78 ans.

Le père Kelly est né dans le comté de Simcoe, Ontario, et a fait ses études au collège St-Michael et à l'université de Toronto. Il devint novice dans la communauté des Basiliens à Plymouth, Ang. A son retour à Toronto fut ordonné à l'église St-Basile. Il fit du ministère à Toronto, Owen Sound, Amherstburg, Windsor et Détroit.

Le père Kelly est un auteur puissant et son catéchisme de la doctrine chrétienne a été traduit en espagnol et en slovaque.

L'autorité du capitaine doit être respectée

MONTREAL, le 25. —(P.C.)— Henrick Agren, un capitaine de la marine suédoise, a été libéré de l'accusation d'avoir blessé Orni Johanssen, marin de 26 ans de son équipage.

Le juge R. Théberge a déclaré que Johanssen, en demandant un salaire plus élevé, a menacé le capitaine. Le juge a ajouté que le capitaine avait fait feu sur le pont du navire comme avertissement à Johanssen. Lorsque celui-ci persista, le capitaine le blessa au poignet.

Le juge Théberge a donc rendu jugement en faveur du capitaine en soutenant que le travail des capitaines de navires est très important en temps de guerre et qu'il leur faut obéissance.

DES MUSEES AMBULANTS

NEW-YORK, le 5. —(P.A.)— Le ministère de l'instruction publique branche de l'"American Museum of Natural History", va mettre à la disposition des soldats américains dse petits musées ambulants pour leur enseigner comment distinguer les serpents venimeux des non-venimeux, comment reconaître l'herbe à puce et savoir quels champignons sont comestibles, etc...

Lancement du premier porte-avions américain

NEWPORT NEWS, Va., le 25 (P.A.)—La marine américaine va lancer le premier porte-avion construit aux Etats-Unis, depuis son entrée en guerre, vendredi prochain, au chantier maritime de Newport News. Mme Artemus L. Gates, épouse du sous-secrétaire de la Marine et de l'Air, baptisera l'"U.S.S. Essex".

BUILDERS SALES LTD.
ETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

Autos usagés à vendre

BONS PNEUS
sur de
BONS AUTOS USAGES

'41 Chrysler Sedan Windsor
'41 Dodge Sedan spécial
'41 Ford Coach
'40 Plymouth Sedan Custom
'39 Plymouth Coach Custom
'36 Hudson Coach Terraplane
'38 Plymouth Sedan de luxe
'37 Dodge Sedan
'31 Chevrolet Coach

Paiements faciles et généreuses remises.

PATTERSON
MOTORS Ltd.
Parc d'autos usagés
Angle des rues Albert et Kent.
Tél: 3-3500

Deux navires alliés coulés en Méditerranée

ROME, (par la radio italienne). — le 25. (P.A.) — Le haut commandement italien, prétend, aujourd'hui, que des sous-marins italiens ont coulé un navire de transport de troupes et un vaisseau marchand de 5.000 tonneaux dans la Méditerranée.

Pour ce qui est de bataille en Egypte, les troupes de l'Axe sont censées avoir repoussé des attaques de la part de détachements motorisés anglais, dans le secteur sud du front et détruit quelques chars d'assaut.

AUBAINES en AUTOS USAGES

'34 Sedan Dodge	$265
'36 Sedan Plymouth	$390
'35 Coach Olds.	$340
'35 Sedan DeSoto	$355
'37 Coach Pontiac	$395
'37 Coach Buick	$400
'40 Sedan Ford	$745
'34 Sedan Ford	$240
'37 Sedan Chevolet	$445
'40 Coupé Chevrolet	$625
'30 Sedan Chevrolet	$ 95
'29 Coach Ford	$ 65

PINKS Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon
Téléphone 2-7540

Camions usagés à vendre

'36 International, 1 tonne, camion à panneaux, avec permis ... $175

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

On prétend aussi que douze avions anglais ont été descendus, dix de ceux-ci par les appareils de chasse allemands. Quatre autres avions-torpilleurs anglais sont perdus au cours d'une attaque qui a endommagé un navire-marchand dans un convoi axiste.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et eau, calculées jusqu'au 31 de décembre, 1937, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau, dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 4e jour de juillet, 1942, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, eau et frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux nécessaire à cette fin, seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 14e jour d'octobre, 1942, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa le 3 juillet, 1942.

Le décor extérieur pour le congrès d'Hawkesbury n'est qu'un symbole

Il faut que les âmes aussi soient nettoyées et décorées — Les choses créées doivent servir à la gloire de Dieu — Radio-Canada irradiera des cérémonies dimanche soir à 9 heures

Samedi soir dernier les citoyens de Hawkesbury et des environs, et les voyageurs qui sont passés par la rue principale de notre ville, s'arrêtaient pendant longtemps pour contempler avec admiration les décorations lumineuses de l'église et du presbytère.

Pour les lecteurs intéressés, qui n'ont pas encore eu l'occasion de voir ces décorations, disons simplement qu'elles sont très belles bien que très simples. Dernièrement plusieurs magasins et maisons privées ont été parées de semblables décorations lumineuses, très jolies en apparence et donnant à notre ville un air inaccoutumé de grande fête.

Que faut-il conclure de ce fait? Le Congrès sera-t-il simplement un spectacle, une attraction ou bien un grand pique-nique? Qu'en pensez-vous vous-même, cher lecteur... La vérité objective, la vérité en elle-même est souvent modifiée ou atrophiée quand elle devient subjective, à cause des dispositions du sujet.

La vérité objective, la voici: Le Congrès Eucharistique n'est pas un spectacle, ni un pique-nique, nous ne voulons pas qu'il le soit et il ne le sera que pour ceux qui n'ont pas la foi; car la foi nous permet d'adhérer au côté surnaturel des choses.

Nous faisons de belles décorations parce que nous tenons compte du fait que Dieu a créé toutes choses pour sa gloire à Lui.

C'est donc pour rendre à Dieu cette gloire dont on l'a privé si souvent, que nous mettons tant de soin à nous servir des choses créées en les ordonnant à leur fin propre. De plus tout ce qui se fait ou se fera dans toutes les paroisses de la région, est et sera pour la gloire de Dieu.

Il faut que toutes les choses qui peuvent servir au Congrès soient utilisées dans ce but; il faut que tous ceux qui participent au Congrès de quelque façon que ce soit le fasse avec l'intention de rendre gloire à Dieu.

Si nous voulons toutefois que nos offrandes, nos dons soient agréés, il faut les faire précéder de l'offrande de nos coeurs et de nos intelligences, de l'offrande personnelle de chacun de nous. Nous vous invitons donc tous à faire cette offrande personnelle en vous joignant de coeur et d'esprit à tous ceux qui prendront part aux prières dialoguées qui seront radiodiffusées de l'église même de Hakeswbury, dimanche après-midi, par Radio-Canada, à C.B.F., de neuf heures à neuf heures et demie, donc, soyez aux écoutes dimanche soir à Radio-Canada, et dans la région à CKCH, de 9 heures à 9 h. 30.

M. LEANDRE MAISONNEUVE, maire de Hawkesbury depuis plusieurs années, président honoraire et dévoué collaborateur au succès du congrès eucharistique qui sera tenu à la fin d'août.

Au tribunal des jeunes délinquants

POUR DU LAIT QU'IL A VOLE

Pour la première fois depuis le nouveau règlement prohibant la vente du lait et des produits laitiers à crédit, un jeune garçon s'est permis de voler une bouteille de lait du seuil d'une maison de la partie basse de la ville.

Le juge Balharrie devant qui il a comparu au tribunal des jeunes délinquants prononcera sa sentence la semaine prochaine. Sans toutefois excuser le jeune homme de son vol, le juge a exprimé l'espoir que bientôt, la livraison du lait se fasse de jour. Ainsi plusieurs tentations auront été évitées.

Le 1er Catalina fait au Canada sera lancé

Les chefs du Service de la production aéronautique, du ministère des Munitions, ont annoncé que le premier Catalina PBY-5 fabriqué au Canada sera lancé incessamment. Ces amphibies géants sont essentiellement des avions-patrouilleurs qui jouent un rôle très important durant cette guerre et qui sont destinés à jouer un rôle également important dans l'après-guerre. Le premier appareil subira, à la suite du lancement, sa première épreuve de vol aux environs d'un port de la côte du Pacifique.

Coûtant près d'un quart de million, le Catalina est composé de quelque cent mille pièces et sa fabrication exige plus de cent mille heures de main-d'oeuvre. Il pèse quatorze tonnes et son fuselage est aussi long qu'un Pullman. L'envergure des ailes est telle que dix automobiles pourraient s'aligner, pare-choc contre pare-choc, sous chacune d'elles. Les flotteurs sous les ailes sont aussi gros que des canoës.

Le Catalina, dit-on, a le plus long rayon d'action de tous les bombardiers bi-moteurs du monde. Sa vitesse supérieure, à une altitude de 1½ mille, est de deux cents milles à l'heure, tandis que sa vitesse en vol régulier est d'environ cent soixante-quinze milles à l'heure. Son plafond est de cinq milles et son rayon maximum lui permettrait une envolée sans escale d'Halifax à Vencouver avec retour jusqu'à Winnipeg. Il est mû par deux moteurs Twin-Wasp de 1200 H.P., munis d'hélices à régime constant. A l'avant et à l'arrière du fuselage sont aménagés des aires pour les bouches à feu. Cet avion peut aussi être muni de dispositifs pour le lancement de bombes ou de torpilles aériennes.

On fabrique le Catalina canadien dans une nouvelle et vaste avionnerie, que l'on a construite entièrement en bois pour économiser une quantité considérable d'acier requis pour d'autres fins de guerre. Cette usine emploie à la construction du PBY-5 tout près de 2,500 hommes et femmes.

Le rôle de ces amphibies-patrouilleurs en temps de guerre est des plus importants. C'est l'appareil de reconnaissance idéal pour le croiseur. C'est à un Catalina que revient le mérite d'avoir localisé le cuirassé allemand Bismarck. Une fois la guerre terminée, les PBY-5 seront encore naturellement d'une très grande utilité, puisqu'ils répondront à la demande générale pour des avions à long rayon d'action.

Le prince Bernhard salue le drapeau hollandais à la base de Jackson

JACKSON, Missouri, 25 (P.A.) Les membres de la base aérienne hollandaise de Jackson ont salué aujourd'hui aux côtés du prince Bernhard le drapeau national de la Hollande. Les aviateurs des Pays-Bas, qui se sont illustrés pendant les tristes jours de la chute de Singapore et des Indes Orientales, participaient aujourd'hui à une cérémonie officielle pour la première fois depuis leur réorganisation en terre américaine. C'est aussi le premier geste public du prince consort aux Etats-Unis.

La base aérienne de Jackson est depuis trois mois le quartier général de l'aviation hollandaise, le dernier du monde. Presque tous les instructeurs sont des vétérans de la guerre du Pacifique et les élèves sont des Cadets qui ont pu s'enfuir avant l'attaque japonaise.

La cérémonie a été brève. Les officiers et les cadets, rangés autour du représentant de la famille royale, saluèrent leur drapeau avec émotion.

Le prince, dans un interview accordé plus tard aux journalistes, déclara qu'il n'apportait pas de message spécial aux aviateurs de la part de la reine Wilhelmine parce que "la reine sera bientôt en contact avec eux".

Du gouvernement britannique, qu'il quittait la semaine dernière, et de ses relations secrètes avec sa patrie, l'époux de la princesse Juliana a rapporté des échos d'oppression grandissante et de résistance obstinée de la part de la population hollandaise.

Il discuta aussi de la pénurie grandissante de nourriture et de combustible, et de la capture des femmes ôtages exécutées en mesure de représailles contre les attentats de sabotage. A un journaliste qui lui demandait s'il croyait que l'esprit hollandais commençait à faiblir, le prince Bernhard répondit que "chaque outrage rend le peuple plus obstiné".

Accusation contre la compagnie des tramways de Sudbury

SUDBURY, le 25. —(P.C.)— La compagnie des tramways Sudbury-Copper Cliffs a été traduite en cour hier sous l'accusation d'avoir enfreint les règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le magistrat J. S. McKessock a cependant relevé l'accusation en disant que les accusés avaient remédié à la situation assitôt qu'on leur fit remarquer leur délit.

La compagnie fut dénoncée pour avoir fait du transport à un taux plus élevé que celui convenu dans les stipulations du contrat de vente des billets, en mars dernier.

On a acusé aussi la compagnie d'avoir donné un moins bon service.

Deux aviateurs perdent la vie à Dauphin, Man.

WINNIPEG, le 25 — (P.C.) — Deux soldats de l'aviation canadienne ont perdu la vie lorsque leur avion d'entraînement s'est écrasé sur le sol près de Dauphin, Manitoba, à 250 milles au nord-ouest de Winnipeg.

Ce sont l'officier pilote J. S. Bladon dont l'épouse demeure à Dauphin, et le soldat d'aviation G. H. Cabush, dont la mère, Mme J. Cabush, demeure à Edmonton.

Tous deux faisaient partie du personnel de l'école d'entraînement no 10 de Dauphin.

Production de charbon réduite de 25 pour cent

AMHERST, Nouvelle Ecosse, le 25. (P.C.) — N.-T. Avard, de cette ville, gérant de la "Maritime Coal and Power Company", a dit aujourd'hui que la production de charbon à la mine Hebert-Joggins avait été diminuée de 25% à cause du manque de main-d'oeuvre. Il a besoin d'au moins 125 autres mineurs pour maintenir le niveau normal de production.

M. Avard attribue cela au recrutement.

Avions abattus en Europe par des marins des É.-U.

LONDRES, le 25 (P.C.) — Un détachement des forces navales des Etats-Unis, commandé par le contre-amiral Robert Giffen, a détruit deux avions nazis et en a probablement descendu deux autres dans les eaux européennes, annonce aujourd'hui une source de nouvelles bien informée.

Le contre-amiral Giffen annonçait hier que la flotte américaine, en coopération avec la flotte britannique, avait pris part à des engagements contre des unités aériennes ennemies.

Adeptes de Laval sous arrêt dans l'U. Sud - Africaine

LONDRES, le 25 (P.C.)—Dans un programme en langue française, la B.B.B. a annoncé, hier soir, que le gouvernement de l'Union Sud-Africaine s'était vu obligé d'interner 100 Français qui n'avaient pas caché leur sympathie pour le régime Laval. On a aussi dit que 400 autres Français, vivant sur la côte, avaient été forcés de déménager à l'intérieur pour les mêmes raisons.

Cri d'alarme de l'évêque d'Alaska

SATTLE, le 25. —(P.A.)— Mgr Joseph-E. Crimont, évêque d'Alaska, âgé de 84 ans, inquiet de la situation militaire dans les îles Aléoutiennes, recommande que les Etats-Unis prennent des mesures promptes et énergiques. Il a déclaré hier dans une entrevxie que la population de l'Alaska ne se rend pas asez compte du langer. Elle s'imagine que les Japonais ont pris Attu et Kiska surtout pour faire la guerre à la Russie et jour empêcher les secours d'arriver en Russie, au nord des Aléoutiennes.

Mais, dit-il, les Aléoutiennes sont un très bon tremblin pour attaquer Dutch Harbor et Kodiak, endroits de bases navales.

DEMANDE D'UN 2e FRONT PAR DES OUVRIERS

LONDRES, le 25, (P.C.) — Dix travailleurs de munitions qui se donnaient comme représentants de 4.000 compagnons, ont porté, ce matin, une pétition au premier ministre Churchill, demandant l'ouverture d'un second front.

Parmi les quémandeurs, il y avait Jack Tanner, président de l'"Almagamated Engineering Union" qui compte au-dessus de 600.000 membres.

Tanner, dans un récent discours à Blackpool, a dit: "L'avenir dépend de notre action ou de notre inaction sur le sol européen, cette année."

Loi projetée pour la protection des civils blessés

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) — Il est possible que le comité de finances du sénat décide de faire passer une loi autorisant les civils o uleurs dépendants à recevoir de $35 à $85 par mois, comme bénéfices en cas d'accident ou de mort.

Cette mesure de loi dont le sénateur Claude Pepper est l'auteur, verrait à la protection financière des civils qui seraient blessés, durant la guerre actuelle, ou de leurs dépendants, au cas où ils mourraient, et à la protection des familles des civils prisonniers chez l'ennemi.

TRAVAUX DES ÉTATS-UNIS EN EGYPTE

LE CAIRE, Egypte, le 25, (P.A.) Le brigadier général Russell Maxwell, chef de la mission militaire des Etats-Unis en Egypte, et ses hommes "ont à faire passer le désert à l'histoire", dit le ministre d'Etat anglais et ancien ministre de l'Australie à Washington, M. R.-G. Casey, après avoir visité une entreprise américaine hier.

L'entreprise est un "exemple frappant de l'organisation de l'armée américaine — qui doit rendre de grands services à la cause des Nations unies dans cette partie du monde", dit M. Casey. "Ce que j'ai vu m'a grandement impressionné".

Le film sur les commandos servira à l'entraînement

VICTORIA, le 25 (P.C.) — Des scènes de commandos du film "The commandos come at dawn", qui est produit avec la coopération de l'armée américaine et de la marine canadienne, seront envoyées à Ottawa et à Washington pour servir à l'entraînement des soldats, a-t-on annoncé aujourd'hui, à bord d'un navire de guerre canadien.

Ce navire transporte Paul Muni, qui joue le rôle d'un patriote norvégien, sir Cedric Hardwicke, incarnant un contre-amiral britannique, et l'acteur-aviateur Robert Coote, officier dans l'aviation canadienne, chef d'un groupe de 50 commandos qui s'emparent d'un champ d'aviation détenu par des "nazis".

Un programme de travaux des chemins de fer suisse

BERNE, le 25, (Spécial) — La direction générale des chemins de fer suisses a établi un plan de travaux d'une durée de 10 ans et prévoyant une dépense de 769 millions de francs suisses. Il s'agit principalement d'établir des voies doubles là où elles n'existent pas encore, d'agrandir certaines gares, de renforcer certains ponts, de supprimer des passages à niveau, de compléter l'électrification du réseau, etc. (P.4229)

CONTRE LA DESOBEISSANCE CIVILE

BHOPAL, Inde, le 25. (P.C.) — Mohammed Ali Jinnah, président de la ligue mahométane de l'Inde, a demandé à ses compatriotes, aujourd'hui, d'éviter de participer au mouvement de désobéissance civile proposée par les autorités du Congrès pan-indou. Jinnah a dit que l'exécutif de la ligue se réunirait bientôt pour régler cette dangereuse situation.

Réaction au discours de Hull en Argentine

BUENOS-AIRES, le 25. (P.A.) — Le discours du secrétaire d'état Cordell Hull, jeudi soir, sur la préservation de la liberté humaine, devrait donner à réfléchir, écrit aujourd'hui le journal "El Mundo."

"Dans son discours, le secrétaire d'état des Etats-Unis a démontré quels étaient les vrais dangers qui menacent le monde et comment la confiance exagérée dans la liberté peuvent l'affaiblir et même la tuer," continue-t-il. "Aimer la liberté n'est pas assez, nous devons combattre pour la sauvegarder."

(Hull déclarait dans son discours que les déclarations de neutralité dans un conflit comme le conflit mondial actuel étaient absurdes et dangereuses. "Il n'existe pas de meilleure manière pour les nations de se montrer indignes de la liberté que de se soumettre et de refuser de combattre.")

L'Argentine est une des deux nations sud-américaines à maintenir encore ses relations diplomatiques avec les puissances axistes. L'autres pays est le Chili.

Loi de l'Alberta ultra-vires

EDMONTON, le 25 — (P.C.) — Le cour d'appel de l'Alberta a jugé anticonstitutionnelle la loi de suspension des procédures légales que le parlement provincial avait adoptée à la dernière session.

C'est ce que les juges H. Harvey, H. W. Lunney et W. R. Howson ont déclaré dans leur jugement. Deux autres juges cependant ne sont pas d'accord sur ce jugement. Ce sont: MM. A. F. Ewing et F. Ford.

Rôle des chiens pendant les raids aériens

BOSTON, le 25. — (PA) — Ne vous défaites par de Finette ou de Pataud parce que vous craignez les raids aériens, car les chats et les chiens peuvent relever le moral civil en cas de bombardement, a dit aujourd'hui le Dr Frnacis-H. Rowley, président de la Société prtectrice des animaux aux Etats-Unis et directeur du fameux hôpital des animaux "Angell", à Boston.

Dans un interviou à l'occasion de son 88e anniversaire de naissance, le Dr Rowley a aussi déclaré que les citoyens ne doivent pas être saisis de panique, advenant un raid, et congédier sans pitié les petites bêtes qui gîtent sous leurs totis. Les Londoniens agirent ainsi au début de la guerre mais la Société Royale les incita à protéger plutôt que de chasser les caniches.

700 millions de matériel de guerre en 6 mois

DETROIT, le 25. —(P.A.)— La compagnie General Motors a déclaré, aujourd'hui que ses succursales un peu partout aux Etats-Unis et au Canada avaient fabriqué du matériel de guerre d'une valeur de $623,439, 152 durant les premiers six mois de cette année, comparativement à $370,959,731, les derniers trois mois et $131,800,082, durant le premier mois de 1941. Un relevé de la production mensuelle révèle que durant le mois de juin, on a presque doublé la production du mois de janvier, soit $141,601,064, à rapprocher de $78,048,424.

Pendant le mois de juin, la compagnie General Motors avait 262,787 employés sur ses listes de paye.

Pressant appel aux anciens combattants

HALIFAX, le 25. —(P.C.)— La garde des vétérans a absolument besoin de 2.500 anciens combattants, a déclaré hier le major H. W. Hiltz, d'Ottawa, à son arrivée à Halifax. Il est reparti hier soir pour le Cap Breton et visitera plus tard la vallée d'Annapolis et l'Ile du Prince-Edouard.

"Des hommes d'expérience et d'âge mûr sont requis pour occuper des postes de confiances dans l'armée active canadienne", a-t-il déclaré. "Nous avons dans le moment 8.000 anciens combattants en service actif. Plusieurs d'entre eux accomplissent des choses qui seraient difficiles pour des hommes plus jeunes.

Allemands dans la marine japonaise

BERLIN, le 25, (Message de radio allemand) — (P.A.) — Des soldats allemands sont entrés dans la marine marchande japonaise pour aider la partenaire orientale de l'Axe, annonce aujourd'hui le service de radio allemand.

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: PLUS FRAIS

MAXIMUM HIER 84
MINIMUM (NUIT) 58

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent — Vents modérés partiellement nuageux et chaud et orages électriques locaux. Samedi — Vents modérés, partiellement nuageux et un peu plus frais.

Minimum (nuit): — Port Arthur 49, Parry Sound 60, London 55 Toronto 61, Kingston 61, OTTAWA 58, Montréal 63.

LE C. P. R. SE CONSACRE À LA GUERRE

Par télégramme du Pacifique Canadien, Winnipeg, le 25—Punch Dickins, vice-président et gérant-général de la "Canadian Pacific Air Lines" a dit, aujourd'hui, que la compagnie se consacrait maintenant presque exclusivement au transport pour fins de guerre et que le nombre de membres du personnel de l'Air avait doublé depuis l'an passé. Il vient de terminer une inspection des lignes de la compagnie au nord et à l'ouest de Winnipeg.

Au début de la guerre, le Canada avait le plus grand système de transport aérien de fret au monde et maintenant il servait à l'effort de guerre du pays. Dickins a dit que l'expansion considérable qui se fait dans le nord du pays, aura des effets importants d'après-guerre. Il se pourrait fort bien que les routes actuelles du transport de fret deviennent les grandes voies de l'aviation mondiale après la guerre.

Quand veulent les ouvriers

JUNCTION CITY, Kas., le 25. (P.A.)— Un détachement de soldats ont couché, hier soir, dans un édifice pouvant logé 63 hommes. Cette caserne fut construite à Fort Riley, par 60 menuisiers en 11 heures et 45.

Le tout a commencé par une dispute entre les ouvriers et le major R. F. Metcalfe, ingénieur de l'armée de l'endroit. Ceux-là soutenaient qu'un tel édifice pouvait être construit dans une journée, alors que le major Metcalfe en doutait.

Les menuisiers ont commencé leur travail à 7 heures et 30 du matin et vers les 7 heures et 15 du soir l'édifice était fini au complet y compris la lumière électrique et l'eau courante.

M. Ed. Benoit meurt à 70 ans

M. Edouard Benoit, de 21, rue Arthur, est décédé aujourd'hui dans un hôpital local après une longue maladie. Il était âgé de 70 ans.

Né à Ottawa, il était fils de feu M. et Mme Isidore Benoit. Il était employé civil, et reçut du roi une décoration pour long service. En effet il y a travaillé pendant 38 ans. Il y a 49 ans, il épousait Marie-Louise Morissette. Il faisait partie de l'union des ingénieurs, des artisans Canadiens français, des forestiers catholiques. Depuis six ans, il était retiré.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, un fils: Albert Benoit, d'Ottawa; une fille: Mme Vincent Petitclair, née Germaine; une soeur: Mme Olévine Grenier, d'Ottawa; quatre petits-enfants: Gilles, Yves, Marguerite et Carmen Petitclair.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 15, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 h. 30. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

CURIEUX EN FUITE

KITCHENER, Ont., le 25 (P.C.) — La police fait enquête au sujet d'un curieux qui a enlevé ses chaussures afin de monter dans un arbre et donner libre cour à sa passion: regarder par les fenêtres. Dérangé dans son petit jeu, le curieux se mit à courir sur la rue Krug, en laissant tomber ses souliers.

29 navires de l'axe confisqués aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 24. (P.A.) — Leo Crowley, chargé des biens de étrangers a annoncé, aujourd'hui que le gouvernement avait confisqué 29 navires italiens et allemands. Dans cette liste, il y a l'Odenwald, bateau allemand capturé dans la mer des Antilles l'an passé et qui était déguisé en vaisseau américain.

Parmi les 28 autres, on inclu ceux qui ont été endommagés par leurs équipages en mars 1941 tandis qu'ils reposaient dans des ports américains. On croit encore que ces actes étaient partie d'un grand plan de sabotage. Les équipages sont maintenant emprisonnés.

La Commission maritime avait requisitionné tous ces navires il y a déjà quelque temps mais l'approbation officielle du gouvernement n'était pas encore donnée.

Façon lapidaire

BELLEVILLE, Ont., le 25, (P.C.) L'expérience que A. Burr a acquise à la balle au camp lui a servi de bonne façon sur sa ferme, lorsqu'il vit une mère putois se promener à la file indienne. En lançant des roches, Burr a pu abattre les quatre petits tout d'abord et assommer ensuite la mère à coups de rondin.

Fermeture des High Schools jusqu'au 21

Plus de 5.000 élèves, à Ottawa, libérés pour le travail des fermes.

Le gouvernement d'Ontario vient d'ordonner la fermeture des écoles secondaires jusqu'au 21 septembre. Ainsi, plus de cinq mille élèves à Ottawa seront libérés pour le travail des fermes, justement au temps des récoltes.

Si la nouvelle année scolaire avait commencé comme d'habitude au lendemain de la fête du travail, les élèves des collèges d'Ottawa auraient été en classe, le 8 septembre.

M. Frank Patten, secrétaire de la commission des écoles secondaires, dit que déjà nombre de grands garçons sont employés sur des fermes. D'autres travaillent au service civil pour les vacances. Même ceux-là bénificieront du sursis de trois semaines.

Commission du service civil à Montréal

MONTREAL, le 25 (P.C.) — Après dix-neuf mois d'étude, le comité exécutif du conseil de ville de Montréal vient d'approuver une loi réorganisant complètement la constitution financière de la métropole.

La loi prévoit la nomination d'un président au comité du budget et la création d'une commission du service civil. Le projet sera soumis au conseil pour approbation le 4 août prochain.

400 donneurs de sang à la Croix-Rouge en un jour

La grande parade du Kiwanis, hier soir, a apporté à la Croix-Rouge plus de quatre cents nouveaux donneurs de sang pour les blessés.

Des infirmières de la Croix-Rouge ont reçu à la clinique de la rue Metcalfe, une longue liste de noms de personnes de la ville, recrutées par les membres du club Kiwanis pour donner du sang à la Croix-Rouge.

Partis de la colline du Parlement, les membres du club Kiwanis accompagnés de leurs amis, marchèrent jusqu'à la clinique où ils entendirent quelques discours, dont celui de M. Russell Kelley, de Hamilton, président du comité des donneurs de sang pour l'Ontario. "Vous fournissez à la clinique de la Croix-Rouge, dit-il, plus de quatre cents transfusions de sang par semaine. C'est là mieux que n'importe quelle clinique de l'Ontario n'a pu faire.

Le club Kiwanis veut fournir plus de mille donneurs de sang à la Croix-Rouge. D'ici quelques semaines, a déclaré le président, M. H. McElroy, le club aura ajouté à sa contribution des centaines de noms.

Les couleurs du G.G.F.G. au musée

Un détachement du 21ème régiment blindé (G.G.F.G.) arrivera à Ottawa cet après-midi pour la cérémonie qui aura lieu demain au musée national militaire, alors qu'on y déposera les couleurs du régiment.

Sous le commandement du capitaine Bowker, le groupe de militaires se rendra du carré Cartier au musée militaire, rue Sussex (édifice des archives). Un groupe de cinq cents soldats et anciens combattants sous le commandement du colonel McLaughlin les accompagnera sur le parcours.

Le musée de la rue Sussex sera interdit au public jusqu'à trois heures au moment où le drapeau du régiment sera exposé aux yeux de la foule. Après la cérémonie, les soldats reviendront par le même chemin, soit, la rue Sussex, la rue Rideau et le Driveway jusqu'au manège militaire.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI: 25 JUILLET:
Paroisse St-André Avellin
Paroisse de Masson
Paroisse St-Joseph-d'Orléans
Couvent de St-André

DIMANCHE, 26 JUILLET:
Paroisse d'Embrun
Paroisse de Chêneville
Paroisse de Ste-Thérèse
Mon. de la Visitatoin

LUNDI, 27 JUILLET:
Paroisse de l'Orignal
Paroisse de Chute à Blondeau
Paroisse de Fassette
Couvent des Srs de N.-D.-Afrique.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

Le noeud au doigt signifie: "Ne pas oublier d'appeler le nettoyeur", celà est suffisant car tout le monde sait que pour être satisfait il faut appeler

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue SPARKS — 2-4881

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à
3-9993

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél 3 4346

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.
Orchestre de BERKLEY KIDD
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

PATTON'S
Limited
1200 Wellington—Tél: 3-2800
123, Bank — Tél: 2-1872

VUE Mesure de l'acuité visuelle et du pouvoir de la contraction des muscles oculaires.
Adaptation des lentilles et des yeux postiches.
Confection et réparation des lunettes.
ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE
48, rue Rideau Tél: 3-4505 Ottawa
Bureau fermé à midi, le samedi, durant juillet et août.

OUVERT DIMANCHE
TOUTE LA JOURNEE
Pharmacie CHARTRAND
TEL: 3-5625
Angle Dalhousie et St-Patrice — Ottawa
Livraison dans toutes les parties de la ville.

SAMEDI PROCHAIN

Pierre Benoit, poète

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

SAMEDI PROCHAIN

Cosgrove au Mexique

Louis Bertrand

La mort vient de frapper presque en même emps deux grands noms de la littérature ca-holique: Louis Bertrand et Emile Baumann. e renouveau littéraire catholique des vingt ernières années devra beaucoup à deux écri-ains qui ont consacré leur vie à infuser un ang nouveau à l'hagiographie, à la mystique et u roman, qui étaient deux amis au point que un avait converti l'autre. Il est émouvant que ieu les ait rappelés à lui à quelques heures d'in-ervalles. Leur tempérament opposé, leur génie vers se complétaient beaucoup plus qu'ils ne contredisaient.

Grand, gros, puissant, la moustache fine-ent relevée, une bonne tête de pirate par-ourue d'un imperceptible sourire, la jambe n peu gourde, tel m'était apparu, dans le hall u Château Frontenac, à Québec, celui que s critiques littéraires ont salué comme l'em-ereur littéraire du monde méditerranéen et ui, en effet, avait absolument le physique du ôle.

Né en Lorraine, en 1866, à Spincourt, il n'y emeura pas, appelé qu'il était par la vie niversitaire parisienne d'abord, puis par les rands espaces africains. Ses études terminées Bar-le-Duc — Henri IV — Ecole Normale) usqu'au doctorat-ès-lettres, il est nommé pro-esseur à Aix-en-Province. Il a raconté, d'une lume à la fois piquante et goguenarde, qui st essentiellement sa "manière", ses débuts ans l'enseignement (1), son voyage en troisiè-e classe, son arrivée à Aix. Il avait 22 ans t il lui fallait avec un salaire de famine gagner on pain et celui des siens. "Ah! s'écrie-t-il, e n'était pas ainsi que je m'étais figuré mon remier grand départ, ce que j'aurais pu appeler on 'Emparquement pour la Vie!" Je l'avais u tout autrement". Dans le train, il regarde es compagnons, la banquette sur laquelle il st appelé à passer la nuit, sa pauvre valise en eau de truie juchée sur la planche aux ba-ages, une mince couverture roulée dans une e ses courroies. Un peu découragé et peu nthousiaste. Sa santé est restée affaiblie une bronchite prise dans les dortoirs glacés Henri-IV, il craint une rechute.

Tout de même, un certain nombre de choses nt précises dans son coeur. Il aime la oésie, Victor Hugo. Son entrée dans l'univer-té c'est surtout une entrée dans le monde de littérature. Il se rend déjà compte qu'il t fait uniquement pour écrire des livres, nter des histoires. Il aspire au Midi, aux ntrées ruisselantes de soleil comme à la dé-nitive révélation de lui-même. Il se voit, fez ur la tête, se coulant dans la frange d'ombre ui borde les cases blanches d'Alger ou de Tunis. epuis longtemps, tous ses rêves logent à cette nseigne.

Ces années obscures eurent leur bon côté: au ébut de toute carrière, il faut une retraite. e que Jacques de Lacretelle a très justement ppelé une "Ile de Saint-Pierre". Dans la olitude d'Aix, Bertrand mit au point un cer-ain nombre de choses, tout en accomplissant rupuleusement ses devoirs de professeur. Au ntact des livres, il devenait lentement écri-ain, préparait son premier roman. Il savait ar coeur des milliers de vers: Bourget, Sully rud'homme, Banville, Lecomte de Lisle. Des amarades l'initièrent à Mallarmé "le premier allarmé, encore à demi parnassien et fâcheu-ement intelligible..." Par eux également, il eut lire nombre de sonnets, encore inédits, Hérédia. On se les passait d'admirateur à dmirateur. Il s'était lié d'amitié avec Joachim asquet et tous deux s'émulaient à chérir les oètes, à parler de Flaubert et de Loti, deux rivains dont, toute sa vie, Bertrand est resté natique.

Quelques années plus tard, préfaçant les uvres de son ami Gasquet, il précisera ses héories littéraires du moment. Il y déclare u'il ne faut pas renier le passé, ne jeter l'a-thème à personne, mais plutôt profiter des vanciers, surtout de leurs erreurs pour ne as les répéter; éviter le cosmopolitisme, l'exo-sme facile. "Nous repousserons, écrit-il, les hiltres de la sirène étrangère, et nous n'imi-rons plus l'imprudent Ulysse, qui but dans coupe de l'enchanteresse l'oubli de la patrie du foyer domestique. Nous n'interrogerons Mystère et l'Infini que dans la mesure où il nvient à des êtres finis et bornés." Toute tte préface(2) exalte la fibre française et èche un retour à la tradition comme à la ule réalité humaine.

D'Aix, il est nommé à Bourg, puis à Alger. est là qu'il connaît Emile Baumann. Dans nord africain, l'auteur de *Sanquis Martyrum* trouvé un paysage à sa mesure. "Pays de leil et de la plus pure lumière, tu me donnas tre une seconde fois". (*Le Jardin de la Mort*, bin Michel, 1905).

A Paris, son premier roman est paru. Il s'y nd pour le "lancement" mais n'en rapporte ne déception. Toutefois, il est admis chez érédia: suprême honneur. Le poète créole rvait à ses familiers bière et sonnets. On maît ferme. Henri de Régnier, Maurice ndron, Pierre Louys en étaient, qui allaient venir les trois gendres du poète. On voyait rfois une des demoiselles Hérédia apparaître, lle une nymphe, dans la fumée des pipes.

Il s'éloigne vaguement de l'Eglise: il voit s contradictions dans la Bible. Un certain mbre d'autres points de l'orthodoxie ne font s son affaire. Il écrit des romans colorés ans lesquels il raconte les amours brutales des lons algériens. Puis devient vaguement so-alisant, va au monarchisme.

Baumann rôde autour de lui. Il lui parle mystique, de sainteté, de la grandeur de Eglise. "Que craignez-vous, lui écrit-il d'Alger, us verrez comme vous serez libre." Louis rtrand part pour l'Orient en 1906, messager la *Revue des Deux-Mondes*. Ferdinand runetière lui a donné une bourse bien garnie, il s'est tracé un bel itinéraire: Egypte, rèce, Turquie, Syrie, Asie Mineure. A Bey-uth, il est reçu à l'Université des Pères ésuites et rencontre le P. Jean-Baptiste Ray, qui il vit le désir de s'immoler pour l'âme de visiteur inconnu. "Tout à coup, raconte rtrand, un nom flamboya à mon esprit: Jésus. me sembla que je venais d'entendre le cri même du Jardin des Oliviers". Il retrouve ainsi, à combien d'années de distance, ce visage familier, il le rejoint au fond des âges, toujours vivant, toujours offert. A cette pensée, il est touché jusqu'aux larmes. Mais il ne rend pas aussitôt les armes. Dans une retraite chez les Dominicains, à Jérusalem, il relit la *Vie de Jésus* de Renan, pour trouver le défaut de la cuirasse. Il est à même de constater qu'avec un sans-gêne admirable le savant exégète écarte scrupuleusement les textes qui ne font pas son affaire. Le P. Lagrange vient à bout des dernières objections de son pénitent. Dans la chapelle de la Nativité, le 24 décembre 1906, "le poète de la lumière reçoit dans son coeur... la petite hostie dont le rayonnement illumine le monde depuis dix-neuf siècles". (Louis Chaigne).

Il est peut-être tôt pour porter un jugement sur Louis Bertrand. On peut le définir un *écrivain d'humeur*. Il ne mâchait pas ce qu'il pensait. Au Jardin des Oliviers, il avoue: "Je fus détourné de mes méditations par les discours intempestifs du capucin qui m'en fit les honneurs et par la vue d'un bassin où il y avait des poissons rouges ce qui, en un lieu pareil, me choqua comme un blasphème". Ailleurs, il s'emporte contre le roman russe et toute la littérature étrangère. Shakespeare l'ennuie et il l'écrit! En voyage, il n'est pas commode. L'Egypte est sale; sur l'Acropole, il met en pièces la prière de Renan. Il querelle les aubergistes, se lamente si la mer est mauvaise.

A l'hagiographie, il a donné des oeuvres fortes: *Saint Augustin*, *Sainte Thérèse*. Son *Sanguis martyrum* est un des romans chrétiens les plus émouvants de ce temps. La scène où il raconte la visite de Jésus aux chrétiens condamnés aux mines est une des choses les plus émouvantes que je connaisse. D'ailleurs, Bertrand excellait dans le portrait et le tableau. Qu'il nous peigne Louis XIV podagre et vieillissant, une bagarre à Madrid, une audience de Charles II enfant; qu'il nous décrive un monument maure, une mosquée ou une traversée de la Méditerranée, c'est le même modelé, le même souci qui lui fait souligner surtout l'élément grandeur. Il fait grand. Il voit large. Ajoutez à cela un sens profond de l'ironie qui se constate en maintes pages, notamment dans le chapitre de son volume sur le Roi-Soleil: *Louis XIV et ses médecins*.

On pourra peut-être lui reprocher de donner parfois dans le style inutilément pompeux. Il écrit: "avant d'entrer dans la diplomatie", quand il serait si simple de dire: "avant d'être diplomate". Ailleurs, on le surprend à écrire: "mélanger le sacré au profane" au lieu de "mêler", ce qui est une négligence.

Il est peut-être un peu déplacé, dans une notice nécrologique de parler d'un autre défaut qu'on aurait pu reprocher à Louis Bertrand: *ne pas s'intéresser à autrui*. A cet écrivain, il semblait que lui seul existât. Plusieurs ne lui ont pas pardonné facilement. On l'a vu, par antisémitisme, faire une scène lorsqu'il fut question d'élire André Maurois à l'Académie Française!

Nonobstant ces travers, il reste que Bertrand a donné des oeuvres fortes, qu'il s'est fait l'historiographe du fait français en Afrique et qu'il a parlé de l'Eucharistie comme personne ne l'avait fait avant lui. Il écrivait un jour: "Ce monde-ci n'est habitable qu'à la condition qu'il y ait un autre monde".

Marcel RAYMOND

1. *Mes débuts dans l'Université*, LES OEUVRES LIBRES, no. 163, janvier 1935, pp. 5-63.

2. *Les chants séculaires* par Joachim Gasguet, P. Ollendorff, 1903; préface de Louis Bertrand.
(La Nouvelle Relève)

Raymond Radiguet, enfant de génie

Le 12 décembre 1923, en présence de son père et de sa mère ainsi que de son ami Jean Cocteau, Raymond Radiguet, brûlé de fièvre, mourait à l'âge de vingt ans et quatre mois. François Mauriac, ému, écrivait aussitôt: "cet enfant était un maître". Trois jours avant sa mort, Radiguet disait à Jean Cocteau: "Ecoutez une chose terrible. Dans trois jours je vais être fusillé par les soldats de Dieu." Trois jours après, il était mort. Et Jean Cocteau de dire alors: "Raymond Radiguet commence." Cet enfant de génie, mourant à 20 ans, laissait un recueil de poèmes, deux romans, trois contes, un opéra, deux pièces de théâtre et plusieurs articles.

Une de ces oeuvres est un chef-d'oeuvre (au sens propre). Je ne dis pas que c'est un chef-d'oeuvre pour un jeune homme de dix-huit ans: c'est un chef-d'oeuvre du roman français, une des plus fortes oeuvres du siècle: *le Bal du comte d'Orgel*. Mauriac disait: "Telle qu'elle est, son oeuvre nous suffit, à nous ses aînés; la cause est entendue, cet enfant était un maître." (Le Roman, p. 115). C'est de ce maître que je veux parler aujourd'hui.

Son ami Jean Cocteau nous l'a peint: regard myope, cheveux mal coupés, lèvres gercées, dur comme du diamant, monocle qui lui faisait faire une grimace horrible. Il n'ouvrait pas la bouche (Jacques de Lacretelle nous a dit qu'il était "réfléchi, s'effaçait volontiers et cherchait à se contenter soi-même bien plus qu'à réussir.") Il n'allait que rarement chez lui, couchait n'importe où, par terre, sur des tables, chez les peintres de Montparnasse et de Montmartre . . . Dans *le Diable au corps*, il nous a représenté un jeune homme qui "flambait, se hâtait, comme les gens qui doivent mourir jeunes et qui mettent les bouchées doubles". Il parle encore de ces années de la jeunesse "où les mois ont valeur d'années" et où il a voulu se dépenser tout entier. Il a fui l'école parce qu'elle "s'adresse aux médiocres, à cause du nombre". Il préfère s'étudier soi-même et se former ainsi une philosophie de la vie qui soit basée sur l'expérience. "Si la jeunesse est niaise, c'est faute d'avoir été paresseuse, dit-il . . . Pour un esprit en marche, la paresse n'existe pas. Je n'ai jamais plus appris que dans ces longues journées qui, pour un témoin, eussent semblées vides, et où j'observais mon coeur de novice comme un parvenu observe ses gestes à table."

Ceci s'explique par le fait que Radiguet fut un homme extraordinairement lucide. Mauriac dit que sa lucidité est "sans exemple dans un âge si tendre". Il suffit de le lire pour s'en convaincre: ses oeuvres sont de celles qu'un homme peut habituellement écrire en sa pleine maturité d'esprit. Aussi se vieillissait-il (à quinze ans, il disait en avoir dix-huit) par pudeur et par charité pour ses amis. Jacques de Lacretelle nous dit que "formé dans le trouble, spectateur de la guerre à l'heure où l'on découvre de graves secrets, la sensualité, la poésie, le ridicule, il avait dû refaire son ordre lui-même, reprendre son goût, s'imposer une discipline. Il y était arrivé par un extraordinaire effort de logique et de volonté". Il écrivait lui-même: "Je n'ai jamais été un rêveur. Ce qui semble rêve aux autres, plus crédules, me paraissait à moi aussi réel que le fromage au chat, malgré la cloche de verre. Pourtant la cloche existe. La cloche se cassant, le chat en profite, même si ce sont ses maîtres qui la cassent et s'y coupent les mains." C'est là tout le sujet du *Diable au corps*. A la fin de ce roman, il écrit: "Les vrais pressentiments se forment à des profondeurs que notre esprit ne visite pas. Aussi, parfois, nous font-ils accomplir des actes que nous interprétons tout de travers . . . Un homme désordonné qui va mourir et ne s'en doute pas met soudain de l'ordre autour de lui. Sa vie change. Il classe des papiers. Il se lève tôt, il se couche de bonne heure. Il renonce à ses vices. Son entourage le félicite. Aussi sa mort brutale semble-t-elle d'autant plus injuste. Il allait vivre heureux."

Or Jean Cocteau nous a appris que, lorsque Radiguet mourut, il devenait exact depuis quatre mois, il dormait, classait ses papiers, recopiait ses oeuvres. Mais un jour — le 9 décembre 1923 — il dit à Cocteau: "Dans trois jours, je vais être fusillé par les soldats de Dieu." On sait le reste . . .

C'est cette mort qui opéra Cocteau sans chloroforme et le jeta dans les bras de *ces gens de Meudon*, les Maritain, qui le convertirent. Avec Cocteau, Radiguet avait écrit *Paul et Virginie*, opéra-comique dont Erik Satie composa la musique. C'est aussi avec Cocteau et Poulenc qu'il écrivit *Le Gendarme incompris*. Et c'est à propos de son ami Radiguet, que Cocteau a inventé cette image, qui est une des plus extraordinairement géniales dans toutes les littératures du monde: "Vous savez ce que j'appelle gant du ciel, écrit Cocteau à Maritain. Le ciel pour nous toucher sans se salir met parfois des gants. Raymond Radiguet était un gant du ciel. Sa forme allait au ciel comme un gant. Lorsque le ciel ôte sa main, c'est la mort. Prendre cette mort pour une mort véritable serait confondre un gant vide avec une main coupée. J'étais donc en garde. J'avais tout de suite vu que Radiguet était prêté, qu'il faudrait le rendre . . ."

Mais ce gant vide qu'est son oeuvre nous rappellera toujours la forme de cette main qui est venue serrer la nôtre. Cette oeuvre consistante est un message durable, parce que c'est un message spirituel.

Radiguet nous a révélé ce que pouvait être le roman pur, "la pureté de l'intelligence créatrice", comme dit Maritain qui ajoute aussitôt: "C'est par là que passe la promesse de salut." Tout ce *Bal du comte d'Orgel*, qui est un roman classique, rappelle les plus purs moments du dix-septième siècle français. On ne peut s'empêcher de songer à *la Princesse de Clèves*, dont il reprend le sujet et la matière, qu'il renouvelle d'ailleurs entièrement. Il y a dans Radiguet peu de descriptions, peu de couleurs et d'images, pas d'effets de style ni de rafinnement dans l'analyse, ni amollissement ni douceur, mais une force et une simplicité sans sécheresse. Comme dit Lacretelle, il était "l'ennemi de tout ce que l'on doit au romantisme: le réalisme pittoresque, l'étrangeté extérieure, l'épithète rare. Un roman était pour lui bien plus l'histoire abstraite d'un sentiment que la reproduction de la nature et la peinture des êtres." C'est là la force et la faiblesse de cette oeuvre: c'est une oeuvre de tradition classique française, c'est-à-dire trop purement intellectuelle, trop exclusive du sensible (par contre les romantiques, pour remettre le sensible au monde, ont oublié l'esprit). Une oeuvre comme *le Bal* est un chef-d'oeuvre de l'esprit pur, une fabrication de l'intellect d'une perfection incomparable.

De Radiguet, on a publié ses deux romans et un volume de poésies: *les Joues en feu*. Avant de parler de sa poésie, je dirai quelques mots de ses deux romans: *le Diable au corps*, "chef-d'oeuvre de promesse", et *le Bal du comte d'Orgel*, "les promesses tenues".

Du *Diable au corps*, je ne dirai rien sinon que c'est un récit analytique d'un cas d'adultère, pendant les "quatre années de vacances" que fut la guerre pour les jeunes gens. C'est une oeuvre d'une grande puissance d'analyse et d'une grande plénitude psychologique: les observations très justes sur la jeunesse et la liberté, sur l'amour et le péché, y abondent et surprennent chez un si jeune romancier.

Les personnages du *Bal* sont plus profonds, l'oeuvre est plus serrée et plus profonde; c'est une grande oeuvre à tous points de vue. Tout est ici intérieur, l'analyse est si profonde qu'on oublie l'appareil qui entoure les âmes. Dans une note, Radiguet disait lui-même: "Roman où c'est la psychologie qui est romanesque. — Le seul effort d'imagination est appliqué là, non aux événements extérieurs, mais à l'analyse des sentiments. — Roman d'amour chaste aussi scabreux que le roman le moins chaste. — Style: genre mal écrit, comme l'élégance doit avoir l'air mal habillée. — Côté "mondain": Atmosphère utile au déploiement de certains sentiments, mais ce n'est pas une peinture du monde; différence avec Proust. Le décor ne compte pas."

C'est l'histoire d'une situation qui "pour être chaste n'en est pas moins fausse" et qui consiste en ceci que la comtesse d'Orgel — Mahaut — amoureuse de François de Séryeuse, ami de son mari, reste fidèle à ce dernier, de même que François ne trompe pas son ami le comte qui met en lui toute sa confiance. C'est une transposition dans le roman d'un sujet de drame cornélien: c'est une oeuvre dont certaines pages le (Bal surtout) touchent au sublime. L'analyse est ici abyssale, il n'y a pas un mot à ajouter à une telle oeuvre. C'est un sommet du roman.

En passant de la clarté aveuglante des romans aux obscurités des *Joues en feu*, on éprouve une surprise très grande. Comment le même homme a-t-il pu écrire ces deux choses? Et n'avait-il pas dit, dans *le Bal*, que la poésie tient plus de la précision que du vague?

Il faut d'abord dire que l'objet de la poésie est le mystère ineffable des êtres et des moments individuels; mais ici il y a plus: Radiguet a expliqué lui-même que l'obscurité de ses poèmes est l'effet d'un mélange de "pudeur" et de "cachotterie". Elle n'est pas voulue, Radiguet aimait trop la clarté, lui qui avait pour maîtres, Ronsard, Chénier, La Fontaine, Malherbe, Tristan Lhermite. Il cachait d'ailleurs ses poèmes et Cocteau nous a raconté qu'il lui arrivait parfois de sortir d'une poche un sal petit morceau de papier chiffonné sur lequel on pouvait lire "un poème frais comme un coquillage, comme une grappe de groseille".

Raymond Radiguet fut ce que j'appelle un poète *vertical*: pour lui, la poésie est quelque produit de l'esprit, décanté, subtil, à propos d'aventures passionnelles. Il y a là un angélisme qui est souvent faux, mais qui nous a valu les plus extraodinaires constructions d'équilibres verbaux, constructions souvent obscures, parfois très claires et émouvantes. Non pas que le coeur soit frappé: cette poésie n'atteint notre âme qu'à travers notre esprit. Max Jacob, définissant l'esprit, le climat Radiguet, disait: "La muisque a gelé dans l'air froid comme une vérité céleste . . . Tu transformais nos vies en vérités célestes dans l'air doux et froid."

La poésie de Radiguet — dans ses meilleurs moments — fait songer à la chanson française, spirituelle, désinvolte, comme *le Prisonnier des mers*:

Le mousse mis en quarantaine,
Sa mère des terres lointaines
Lui fait parvenir des albums
Indéchirables, et son coeur
Ne pourrait pas en dire autant.
C'est le décor des scarlatines:
On s'y promène sans bouger,
Toujours en chemise de nuit,
Aussi longue que les journées.
Au théâtre des scarlatines
Où meurt le prisonnier des mers,
Jamais on ne boit ni ne mange,
C'est l'apprentissage des anges;
Son apprentissage fini,
Le prisonnier des mers s'évade,
Il grimpe tout en haut du mât,
Mais les marins ont des fusils.
Oiseau de mer, ange lourdaud,
Une âme retombe dans l'eau,
Parmi, vagues, vos blancs soucis
De pigeons avant le voyage.
Moi je tire à la courte paille
Pour savoir laquelle de vous
S'en ira prévenir la mère.

On note la tendance à l'angélisme de Radiguet, cette volonté de dominer complètement la matière jusqu'à son anéantissement. C'est bien cela que l'on retrouve encore dans "Septentrion":

Nous sommes venus voir l'enfant
Qui, de la pauvre Cendrillon
Ayant, paraît-il, hérité,
Peut conduire sans arrêter
Trois jours durant le cotillon . . .

Cette danse qu'est la poésie, cette manière de dominer le sensible, c'est là le fond de Radiguet:

Bateau debout, bateau hagard,
La danseuse sans crier gare,
Sans même appeler les pompiers,
Mourut sur la pointe des pieds . . .

Et le dernier vers de son dernier poème n'est-il pas:

L'ange s'élance du tremplin,

vers qu'il est impossible de relire sans songer à son destin, dont il avait le sourd pressentiment en écrivant ce *Cygne mort*?

Les soldats de Dieu ont fusillé le cygne. Le ciel a enlevé son gant, mais la main n'est pas coupée. A vrai dire, ici-bas, on ne se serre jamais la main: il y a toujours des gants. Mais les gants eux-mêmes parlent et il ne faut pas les mépriser. En attendant de toucher les êtres, il nous est loisible de les regarder comme dans un miroir, *sicut in oenigmate*. Mais quelle différence y a-t-il entre un gant et un miroir? Ne sont-ce pas deux signes et ne nous rappellent-ils pas sans cesse ce Visage et cette Main promis à notre douceur?

Guy SYLVESTRE.

VIENT DE PARAÎTRE

LA MARCHE A LA DELIVRANCE

Yves Simon, s'est révélé un métaphysicien profond et un commentateur politique lucide et courageux. Après des études sur la connaissance spéculative et pratique, sur la guerre d'Ethiopie et la grande crise de la République Française, il précise maintenant dans **la Marche à la Délivrance** le sens du conflit actuel et l'orientation la meilleure à donner à nos efforts de libération. C'est un essai qui fera réfléchir.

Publié par les éditions de la Maison Française à New-York, 1942.

MESSAGE A DE JEUNES ANGLAISES

Le célèbre essayiste français André David vient de publier aux éditions de l'Arbre un **Message à de jeunes Anglaises** très émouvant. C'est une longue lettre qui s'efforce d'extraire le suc spirituel du conflit qui ébranle actuellement le monde: au lieu de s'en tenir à des déclarations de principes et de pérorer dans l'abstrait, André David nous promène au milieu des événements quotidiens de cette guerre, qu'il décrit d'une manière aussi réaliste qu'émouvante. C'est un livre qui plaira par le **ton** essentiellement catholique du chroniqueur: c'est une voix d'esprit et d'amour, de foi et d'espérance.

Message à de jeunes Anglaises, par André David, Montréal, éditions de l'Arbre, 1942, $1.25.

Les 5 ans des Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent qui, on le sait, se sont donné comme mission d'établir à demeure chez nous le théâtre chrétien, célébreront, à l'automne, leur cinquième anniversaire.

Ce groupement dramatique dont l'ambition est d'offrir une carrière régulière aux jeunes gens doués pour la scène a déjà à son acquis un bilan de succès fort imposant dont *Le Mystère de la Messe* exécuté pour la première fois sur les Plaines d'Abraham devant 125,000 spectateurs, lors du congrès eucharistique national de 1938.

Les Compagnons ne se sont pas confinés à la représentation des grands jeux chrétiens tels que, par exemple, les oeuvres d'Henri Ghéon, mais ils se sont attaqués à des genres aussi différents que le *Misanthrope* de Molière, le *Noé* d'André Obey et, récemment, avec l'incomparable Ludmilla Pitoeff, l'*Echange* de Paul Claudel.

Sous la conduite dynamique de leur animateur le R. P. Emile Legault C.S.C., les Compagnons ont fait des tournées dans toute la province, se faisant ainsi les propagandistes bénévoles du bon théâtre.

Ce qui distingue particulièrement ce groupe, c'est le principe de l'anonymat établi dès la fondation. Il n'y a donc pas ici de petites coteries, de rivalités mesquines entre les interprètes, de course à la vedette. En acceptant l'anonymat, les comédiens du Père Legault se mettent dans la situation de servir le théâtre et non de s'en servir pour satisfaire leurs ambitions personnelles.

Bien que les Compagnons aient élargi leur formule initiale en introduisant dans leur répertoire des oeuvres de caractère profane, ils tiennent à rappeler à la population qu'ils n'ont pas abdiqué leur idéal premier qui était et demeure l'établissement au pays d'un théâtre artistique et chrétien. Jusqu'ici, ces jeunes gens n'ont pas failli à leur idéal.

Mais, pour qu'une aussi splendide école de formation dramatique puisse se maintenir et prospérer, il lui faut, cela va de soi, l'encouragement du public. Celui-ci n'a pas encore suffisamment répondu à ce que les Compagnons pouvaient légitimement attendre de lui. Une apathie trop générale s'est manifestée dans ce domaine comme dans bien d'autres. Des spectacles préparés aussi soigneusement que le fut l'*Echange* dans la délicieuse salle de théâtre du *Collège de Montréal* devraient pourtant attirer des auditoires nombreux et représentatifs.

Nous souhaitons aux Compagnons de réussir, la saison prochaine, à *dégeler* nos gens et à s'assurer une clientèle régulière, la plus nombreuse possible.

Lucien DESBIENS.
(Le Devoir)

VIENT DE PARAÎTRE

DEVANT LA CRISE MONDIALE

Tel est le titre d'un manifeste que vient de publier un groupe de catholiques européens séjournant en Amérique, et qui a pour but de définir leur position commune sur le conflit qui ébranle actuellement le globe terrestre. Le manifeste porte 43 signatures célèbres, représentant la France (11), l'Angleterre (8), l'Allemagne (5), l'Autriche (5), la Hollande (3), la Belgique (4), la Norvège (1), l'Italie (1), la Pologne (1), la Russie (1), le pays basque (1). Parmi les noms les plus célèbres on note GeorgesTheunis, Paul Van Zeeland, Henri de Kérillis, José Antonio de Aguirre, les RR.PP. J.-T. Delos, O.P., J.-V. Ducatillon, O.P., Don Luigi Sturzo, Sigrid Undset, Hélène Iswolsky, André David, Oscar Halecki, Hugh S. Taylor, Jacques Maritain, Dietrich von Hildebrand, Waldemar Gurian, Yves Simon et autres. C'est un document unique.

Publié par les éditions de la Maison Française à New-York, 1942.

LETTRE AUX ANGLAIS

Il n'est plus question de présenter un livre de Georges Bernanos qui est actuellement le plus grand pamphletaire catholique. Sa **Lettre aux Anglais** est comparable à ses retentissants pamphlets intitulés **La grande peur des bien-pensants**, **Les grands cimetières sous la lune** et **Nous autres Français**, qui ont fait couler tant d'encre.

Publié par les éditions de l'Arbre, à Montréal, 1942.

TEXTES SACRES DE LA LIBERTE

Les éditions de la Maison Française viennent d'éditer pour la Ligue internationale des Droits de l'homme et de la Démocratie nouvelle les textes sacrés de la liberté: la Grande charte anglaise et le Bill of Rights anglais, la Déclaration des Droits de l'homme de 1789, la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1793, le Bill of Rights américain de 1791 et la Déclaration de Virginie. Ces textes augustes se passent de commentaires.

L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Robert Rumilly poursuit la publication de sa volumineuse histoire de la province de Québec. Trois nouveaux tomes viennent de paraître qui complètent les antérieurs et présentent les mêmes caractéristiques qu'eux. Une documentation abondante fait de cette histoire une étude dont ne pourront plus se passer tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada. Publié par Valiquette.

JOIES ET TRISTESSES DE LA MAISON

Le R.P. Albert Brassard, S.J., a publié récemment aux éditions de l'Arbre les textes du Carême qu'il a prêché cette année au Gésu, sur les joies et les tristesses de la maison, la grandeur et la misère de la famille. C'est un livre simple, direct, instructif et édifiant à la fois. Chacun lira avec profit ces sermons d'un réaliste authentique.

Joies et tristesses de la maison, par le R.P. Albert Brassard, S.J., Montréal, éditions de l'Arbre, 1942, $0.60.

SALSETTE DECOUVRE L'AMERIQUE

Jules Romains apporte dans ce curieux livre sur le peuple américain des réflexions simples et intéressantes comparant les moeurs européennes et américaines et montrant ce qu'ont d'humain ces deux civilisations. La géographie, l'architecture, les femmes, la nourriture et tous ces détails de la vie quotidienne font de ce livre un document humain fort intéressant.

Salsette découvre l'Amérique, par Jules Romains, New-York, éditions de la Maison Française, 1942.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

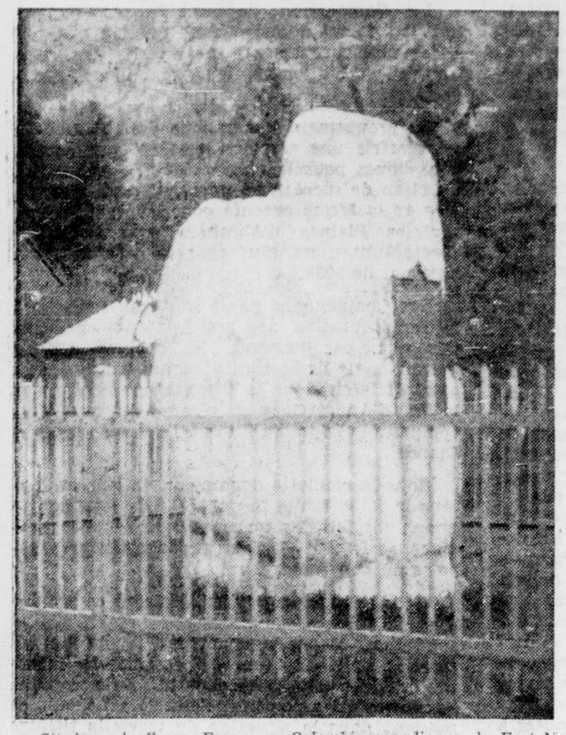
Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

AU FORT YALE, COL. CAN.



Situé sur le fleuve Fraser en Colombie canadienne, le Fort Yale fut autrefois un centre très important du commerce des fourrures. Les grands cervidés — cerfs, élans, etc. — habitaient ce pays. Sans compter les ours, bien à leur aise dans ces montagnes sauvages !

Le chemin de fer du Pacifique entretient la vie de la modeste ville qui porte de nom de l'ancien fort.

ONCLE JEAN.

Pendant les vacances

Avez-vous remarqué que je vous écris tous les jours? Comprenez-vous pourquoi? N'est-ce pas afin que vous n'oubliez ni vos devoirs de chrétiens ni vos devoirs de patriotes?

Oncle JEAN.

Le jardin des enfants

Quand vous viendrez au cimetière,
Ne restez pas silencieux,
Si j'entends rire vos voix claires,
Je crois que je dormirai mieux.

Souvenez-vous que je m'attriste
Quand je vois des pleurs dans vos yeux.
Vous ne serez pas égoïstes,
Vous tâcherez d'être joyeux.

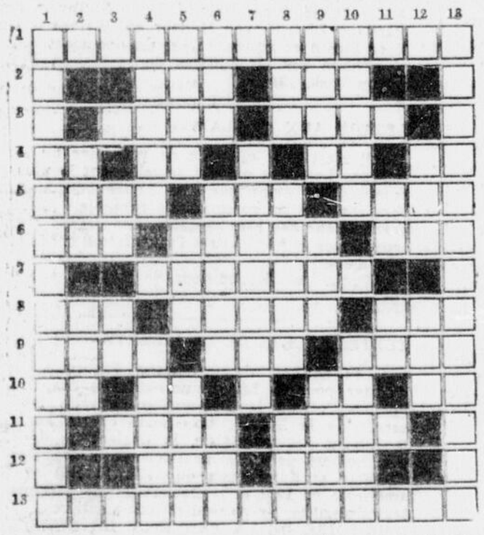
Mais, si vous avez quelque peine,
Vous me direz: "C'est moi, maman !"
Et sans que la mort me retienne,
Je viendrai vers vous comme avant.

Avec les violettes de Parme
Laissez jouer les tout petits.
En leur faisant verser des larmes,
Vous troubleriez mon paradis.

Que leurs pas menus sur la pierre
Me rappelent les autrefois,
Et je pourrai me sentir fière
D'avoir enfanté cette joie.

Louise GUILLAUME-GAULENE.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1. — Exploration de l'intérieur du larynx.
2. — Limpidité des pierres précieuses — Préposition.
3. — Traîneau — Mère de Marie.
4. — Conjonction — Pronom personnel — Pronom personnel — Article espagnol.
5. — Prend son essor — Plat personnage — Royal.
6. — En cet endroit — Riches, instruits, savants, forts — Pronom personnel.
7. — Première partie de l'office divin.
8. — Petit poème du Moyen Age — Grande Tour élevée par les fils de Noé — Article contracté.
9. — Rivière de France — Louange — Enclos boisé.
10. — Pronom personnel — Coutume — Adjectif possessif — Librement.
11. — Eau agitée — Monnaie turque.
12. — Roi d'Israël — Préfixe.
13. — Embarrasser de broussailles.

VERTICALEMENT

1. — Duc de Milan.
2. — Masse de pierre très dure — Minnesinger allemand.
3. — Mesure chinoise — Conjugaison.
4. — Arbre appelé aussi chêne vert — Illustre mathématicien (1707-1783).
5. — Action de ramer — Cabriolet — Morceau joué par un seul artiste.
6. — Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager — Funeste — Figure héraldique en forme de T.
7. — Manoeuvre enfant (houillère).
8. — Ville de Belgique — Ville d'Algérie — Négation.
9. — Affectation hypocrite — Assaisonnement — Fleuve de la Laponie.
10. — Décorer — Salaire.
11. — Art. espagnol — Particule affirmative ou négative.
12. — Pluie — Unité de travail mécanique.
13. — Partie de la physique qui traite de la mesure des températures d'ébullition.

Solution du problème d'hier

C	O	M	P	R	E	S	S	I	O	N			
U	S	U	R	E	■	O	U	R	S	E			
L	E	R	E	■	R	U	S	A	I	T			
T	U	A	■	R	A	I	■	N	E	T			
I	R	I	S	A	B	L	E	■	R	O			
V	■	E	U	M	O	L	P	E	■	I			
A	E	■	R	E	T	E	I	N	T	E			
T	O	C	■	N	E	S	■	T	O	M			
E	T	R	I	E	R	■	M	E	R	E			
U	T	I	L	E	■	A	U	R	O	N			
R	E	A	S	S	I	G	N	A	N	T			

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

Visite à la Croix du chemin

Si vous passez devant la Croix du chemin et quo vous êtes pressé, ne manquez pas de soulever votre chapeau et de faire une petite prière. Si vous en avez le temps, arrêtez et agenouillez-vous. Priez pour nos sections, pour vos maîtres, pour vos parents, pour vous-mêmes. Priez de toute votre coeur, et vous serez contents de vous-mêmes.

ONCLE JEAN

Pieux hommage de St-Isidore de P. à Jésus-Hostie

Cher ami,

Au cours du mois d'août prochain le diocèse d'Ottawa tiendra un congrès eucharistique régional à Hawkesbury. Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa a déjà lancé un vibrant appel aux fidèles de la région en faveur de ce congrès. Peut-être cet appel se fera-t-il plus suppliant encore dans les semaines à venir. C'est Dieu qui nous invite par la bouche de son auguste ministre. Il veut réveiller notre foi sans doute trop passive; il veut nous donner la force de vaincre les nombreuses difficultés qu'amène le terrible fléau de la guerre afin qu'après avoir subi courageusement l'épreuve actuelle nos âmes soient préparées à recevoir la paix, la paix promise aux âmes de bonne volonté. Cet appel de notre Père aimé a résonné au plus intime de mon âme.

Le monde assoiffé de bien-être, les peuples enivrés d'ambition ne comprennent plus rien aux souffrances de l'Homme Dieu et à ses humiliations dans le don ineffable de sa divine Eucharistie. Il a daigné demeurer au milieu de ses créatures terrestres pour que nous l'adorions et l'aimions. Même parmi les meilleurs serviteurs, n'y en a-t-il pas un trop grand nombre qui oublient leurs devoirs envers le Dieu du Tabernacle, qui ne réalisent pas la grandeur de ce sublime sacrement qu'est l'Eucharistie. C'est au Congrès que nos intelligences s'éclaireront et que nos coeurs s'embraseront.

C'est de tout coeur que j'assisterai à ce Congrès. A la Sainte Messe je m'unirai à Jésus-Christ qui s'immole pour l'amour de nous. Je recevrai ce Dieu vivant dans mon âme et le supplierai de la garder toujours bien sienne. Je prierai pour les pécheurs afin que, touchés de repentir, ils reviennent vers le Pasteur qui les attend avec amour. Je supporterai la fatigue et la lassitude et offrirai ces sacrifices en union avec les souffrances de notre Seigneur durant la Sainte Messe. J'écouterai avec attention les instructions qui nous seront données. J'unirai ma voix enfantine à la voix puissante de la foule quand vibreront dans l'air les accents de foi, de réparation et d'amour.

Quant à la préparation de ce congrès il ne faut pas y rester indifférent. Il nous faut préparer nos âmes à recevoir la grâce abondante et toute puissante: je reçois la communion souvent et avec ferveur. Je fais de nombreux sacrifices, j'offre toutes les actions de la journée à Dieu pour obtenir que ce Congrès amène un véritable renouveau spirituel dans la société actuelle.

Je t'invite donc de nouveau à venir avec moi consoler le Coeur de Jésus par une ovation tout enflammée qui lui fasse oublier pour un moment les outrages qu'il reçoit de toutes parts.

Ton ami bien sincère,
Rhéal.

* * *

Chère amie,

C'est le coeur débordant d'une douce joie que je viens t'annoncer une grande nouvelle! Oui, j'aurai le très insigne privilège d'assister au Congrès Eucharistique, tenu à Hawkesbury en août prochain.

Comme il doit être bon d'oublier pour quelques jours le monde avec ses plaisirs toujours mêlés de déboires, de se recueillir en soi-même et de voir clair dans son âme! Là, je prierai avec la plus intense ferveur pour que l'Eglise triomphe de ses ennemis comme elle en a toujours triomphé dans les persécutions passées; je prierai pour que, par toute la terre, un cri d'humilité et de soumission s'élève puissamment vers le Dieu délaissé et méconnu. **Je demanderai aussi que la paix règne dans chacune des familles canadiennes surtout dans chacune des familles de ma chère paroisse de St-Isidore: la paix spirituelle tout particulièrement car est-il un vrai bonheur possible dans une âme quand elle est en disgrâce avec son Créateur et Maître?** Je supplierai aussi le Dieu de toute bonté d'avoir pitié des misères qui accablent la malheureuse humanité, qu'Il accorde la guérison des malades, l'aisance aux pauvres déshérités de la fortune, la consolation aux orphelins et aux persécutés. Comme écolière je n'oublierai pas de demander une bénédiction spéciale pour nos écoles bilingues et pour nos sections juvéniles afin que la génération qui grandit soit forte et éclairée.

Connaissant ton grand désir de participer à tout ce qui est beau et bon je t'invite à m'y accompagner. L'union fait la force. Nos deux âmes mues par les mêmes aspirations bénéficieront davantage du grand bienfait qui nous est offert par **Son Excellence Mgr l'Archevêque du diocèse.** Tu comprends, tout comme moi, **que sa voix n'est que l'écho de l'appel tendre et compatissant que le Christ adressait à l'humanité souffrante:** "Venez à moi, vous tous qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai".

Mais comme tout succès demande une **sérieuse préparation,** je dois commencer dès à présent à disposer mon âme favorablement. Par conséquent je m'instruirai en lisant des livres pieux traitant de la profondeur et de la grandeur du Saint Sacrifice du Calvaire, renouvelé sur nos autels; je ne passerai jamais devant le temple de Dieu sans y entrer au moins quelques minutes et là, dans le silence de ce sanctuaire béni, je demanderai à Jésus-Hostie de me faire comprendre tout ce qu'il y a d'amour dans le mystère de l'Eucharistie et de me donner un coeur tout plein d'amour pour Lui. Chaque soir, avant de fermer les yeux, je ferai à Dieu une courte mais fervente prière pour obtenir le succès du Congrès.

Je suis certaine que tu accepteras mon invitation, ce qui me ferait un grand plaisir, à moi et aussi au bon Dieu, si délaissé en ces temps de persécutions et de haine. Par notre piété édifiante, nous ferons honneur à notre école et nous attirerons les bénédictions divines sur nos chers parents.

Aurevoir, ma chère Jeanne. Je t'attends avec anxiété.

Ton amie qui t'aime,
Thérèse.

Venez, adorons-le en son Sacrement

Bien chère amie,

Chaque créature qui paraît sur terre est une voyageuse, cheminant vers l'Eternité. Mais la route est tortueuse, à travers mille obstacles; elle longe les précipices, tantôt descendante et glissante. Un instant d'oubli, de faiblesse peut égarer le voyageur. Puisque Dieu nous aime, Il inspira S. Excellence Mgr l'Archevêque d'organiser un Congrès Eucharistique Régional, **pour renouveler nos connaissances et nos convictions religieuses, afin de mieux vivre de l'Eucharistie.** Quelle joie je ressens dans mon coeur à la pensée que Dieu nous aime tant !

Je veux être du nombre de ceux qui vivront mieux et ressentiront des sentiments d'amour nouveaux pour Jésus-Hostie en assistant au Congrès Eucharistique.

Je prierai afin que ce soit le point de départ d'une vie catholique plus intense chez-nous, c'est-à-dire, chez ma famille, chez mes compagnes, chez tous les paroissiens. Je demanderai spécialement que ce soit le départ d'une dévotion Eucharistique plus nourrie, plus vivace. Admets, Georgette, que notre pays a besoin de se ressaisir. Songe aux dangers qui le menacent; songe à l'hydre communiste qui tente de l'étouffer, songe au paganisme de nos moeurs, songe à l'ignorance des grandeurs et des bienfaits de l'Eucharistie. Et dismoi s'il ne convient pas d'organiser un grand ralliement de tous les Canadiens qui accoureront au pied de leur véritable Jésus.

Donc amie bien aimée, **par amour pour Jésus-Hostie,** je veux en août prochain renouveler mes serments de fidélité, et proclamer à la face de l'univers, que le Dieu de l'Hostie est le premier souverain du Canada. En plus je lui offrirai tout mon être, avec tous ses sens, mes prières, mes sacrifices, mes mortifications, mes peines, de chaque jour en réparation de tous ceux qui l'offensent dans son sacrement d'amour. Enfin je me donnerai tout entier en lui offrant le lys pur de mes tendres années, afin qu'il accomplisse lui-même mes brillants projets d'avenir.

Vers le ciel, je ferai monter de ferventes prières afin que Dieu accorde spécialement à ma famille et à ma paroisse toutes grâces nécessaires, pour leur salut.

Georgette, si tu le veux bien, tu m'accompagneras au Congrès Eucharistique en août prochain. Unis aux mêmes bonnes intentions, Dieu nous exaucera sûrement. Donc allons ensemble au Congrès!

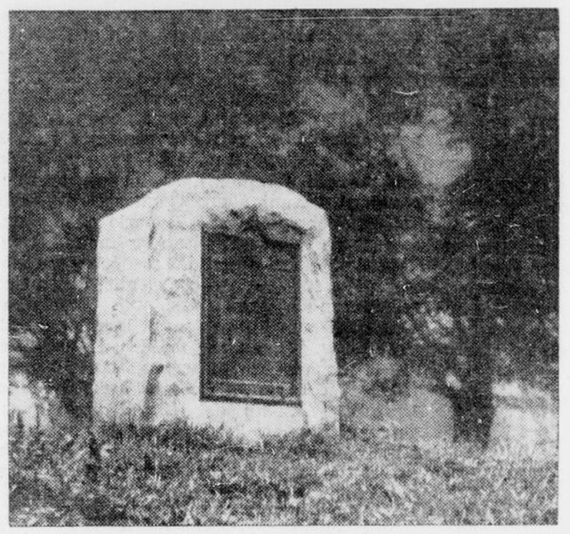
Allons! **Vivons à l'avance** ces grandes et surnaturelles manifestations régionales et nous nous déciderons d'y prendre part encore plus activement. En attendant le mois d'août prochain, ne nous gênons pas de **multiplier prières et sacrifices durant nos belles vacances.**

Enfin, lorsque viendra le Congrès nous serons tout à fait prêtes à offrir au Dieu-Hostie notre vie d'amour et de sacrifice.

D'une amie affectueuse,
Thérèse Laflamme,
Sarsfield, Ont.
Institutrice: **E. Nolan**

D'UN OCEAN A L'AUTRE

AU PORTAGE DU NIAGARA



Les chutes Niagara forcèrent les explorateurs français à faire de longs portages, ce que rappelle le cairn ci-dessus.

A l'endroit où il s'élève modestement, le gouverneur Maitland tenait maison de campagne. A l'occasion de la bataille de Waterloo, il donna un grand bal qui fit beaucoup jaser dans le temps. Aujourd'hui, le Portage du Niagara est une suite de jolies villas, comme il en pousse tant en terre d'Amérique.

ONCLE JEAN.

Fille de reporter

Un journaliste très connu et enclin à considérer les choses du côté grave possède une délicieuse petite fille de quatre ans qui, elle, prend les mystères de la vie avec un détachement philosophique.

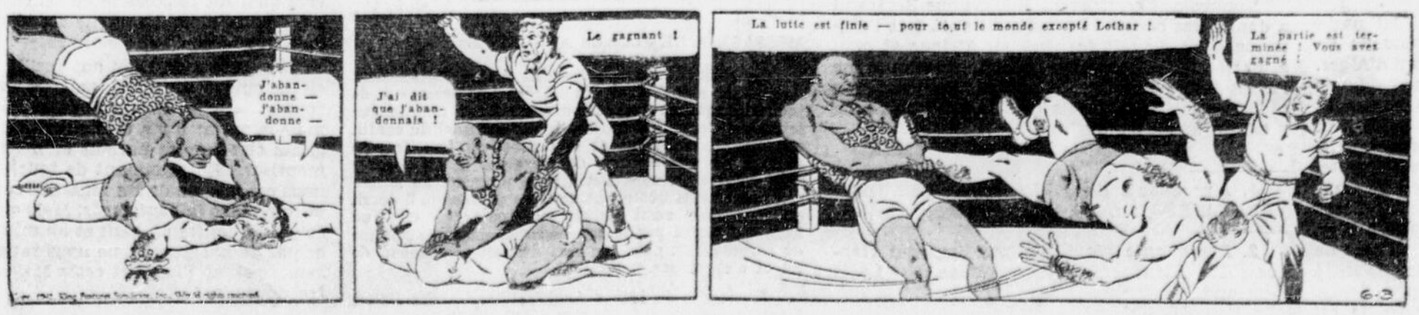
L'autre jour, elle entassait les morceaux de sucre dans le chocolat de son petit déjeuner, quand sa mère lui fit remarquer:

—J'aurais cru qu'un morceau était amplement suffisant.

—Moi aussi, répondit l'enfant, mais ça ne l'est pas.

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Bonne Fête

25 juillet 1942
Perrin, Eunice, 13 ans, Pembroke.
Tremblay, Denise, 14 ans, Kirkland-Lake.
Bray, Georges, 11 ans, Casselman.
Farley, Rita, 12 ans, Casselman.
Legault, Gertrude, 14 ans, Ottawa.
Martel, Robert, 6 ans, Ottawa.
Borris, Thérèse, 11 ans, Saint-Eugène.
Quesnel, Aline, 14 ans, Casselman.
Leclair, Cécile, 13 ans, Blind-River.
Brunet, Jacques, 3 ans, Ottawa.
Hotte, Jeannine, 13 ans, Rouyn.
Brisson, Jean-Louis, 4 ans, Cochrane.
Valade, Lucienne, 3 ans, Sudbury.
Bisson, Jacqueline, 15 ans, Ottawa.
Morissette, Dorothée, 16 ans, Ottawa.
Potvin, Romuald, 15 ans, Sarsfield.
Yelle, Huguette, 7 ans, Lefaivre.
Laflèche, Fernande, 7 ans, Hull, Que.

26 juillet 1942
Lamarche, Imelda, 10 ans, L'Orignal.
Mousseau, Marie, 15 ans, Cartier.
Dagenais, Gérard, 15 ans, Kirkland-Lake.
Bourdage, Bernard, 14 ans, Kirkland-Lake.
Poisy, Gracia, 12 ans, Rouyn.
Lefebvre, Huguette, 13 ans, Saint-Eugène.
Bureau, Jacques, 10 ans, Eastview.
Lanois, Pauline, 11 ans, Saint-Onge.
Desjardins, Rachel, 10 ans, Luskville.
Nadeau, Claude, 9 ans, Kirkland-Lake.
Sauvé, Achille, 11 ans, Alexandria.
Bell, May, 16 ans, Ottawa.
Bédard, Germaine, 7 ans, Lefaivre.

27 juillet 1942
Lalonde, Marie-Ange, 12 ans, Alfred.
Bourque, Joseph, 10 ans, Estaire.
Bohl, Rita, 14 ans, Ottawa.
Leroux, Rodolphe, 14 ans, Cornwall.
Fortier, Pauline, 14 ans, Timmins.
Gervais, Henri, 11 ans, Masham.
Poliquin, Joseph, 15 ans, Blind-River.
Cormanico, Marie, 12 ans, Ottawa.
Bourassa, Doris, 16 ans, Haileybury.
Bell, Carmen, 14 ans, Ottawa.

28 juillet 1942
Poitras, Albert, 14 ans, Timmins.
Pilon, Liliane, 15 ans, Timmins.
L'Ecuyer, Rita, 14 ans, St-Isidore-de-P.
Hains, Georgette, 14 ans, Cornwall.
Richard, Napierville, 13 ans, Maniwaki.
Vaillancourt, Simone, 10 ans, Timmins.
Amyot, Gertrude, 15 ans, Timmins.
Paquette, Marie-Rose, 15 ans, Chapleau.
Yelle, Jeannette, 13 ans, Lefaivre.
Lalonde, Maurice, 13 ans, Caledonia-Spr.
Trudel, Thérèse, 9 ans, Verner.
Leclerc, Lucien, 8 ans, Rockland.
Laflèche, Mariette, 15 ans, Hull, Que.

Allons priés Jésus avec nos prêtres

Chère amie,

Tu as sans doute entendu parler du Congrès Eucharistique de Hawkesbury par l'entremise du "Droit". Alors je viens t'annoncer que Papa m'a promis d'y aller. Tu peux t'imaginer la joie extrême que je ressens. Comme je suis heureuse de pouvoir répondre à l'appel de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, appel qui est en même temps celui de Dieu.

D'abord, le premier but d'un Congrès Eucharistique c'est d'augmenter l'amour de la Sainte Eucharistie dans les âmes et en deuxième lieu de réparer pour les blasphèmes et les outrages faits à Jésus-Hostie. Je vais y assister dans un esprit de foi et avec une grande piété. L'amour que Jésus a pour nous est si grand qu'il daigne sortir de son tabernacle pour se reposer sur des reposoirs quelquefois rustique.

A ce Souverain Maître j'ai plusieurs demandes à faire. Par amour pour notre paroisse je demanderai à Dieu au Congrès de répandre sur tous les bons catholiques qui professent bien leur religion, ses bénédictions afin d'édifier les libres-penseurs et les ramener à l'église. Aussi je supplierai Jésus-Hostie de guérir les malades et de consoler les affligés.

Par amour pour notre famille j'implorerai les grâces dont nous avons besoin, la santé de mes parents, le succès pour mes frères et soeurs dans leur entreprise et l'esprit de piété et une foi plus intense.

Pour notre école je veux que Dieu la conserve et qu'il fasse mieux connaître aux enfants élèves la nécessité de la communion fréquente. Pour vivre il faut manger, alors pour être des chrétiens vivants, mangeons le pain des forts.

Aussi chère amie, ce que je désirerais le plus serait que tu m'accompagnes au Congrès. Il y a une excursion de chemin de fer à bas prix pour cette grande occasion. J'espère que tu pourras obtenir la permission car nous pourrions unir nos prières à celles de mille autres chrétiens qui y assisteront. Nous pourrons prendre part aux retraites, aux heures saintes prêchées au nombreuses messes qui seront célébrées quotidiennement en plein air et dans les églises et écouter les encourageantes paroles de tous nos chefs spirituels, les évêques et les prêtres.

Toujours une amie,
Cécile LECLAIR,
Section Marchand,
10me année,
Blind River, Ont.

Un économe

—Tu n'as rien donné à ce mendiant?

—Si . . . des bonnes paroles. "Mon ami, lui ai-je dit, il n'y a plus aujourd'hui de déshonneur à être pauvre . . .

Les reparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd
88, rue Bank 8 0195

Grande importance du Cong. Eucharistique de Hawkesbury

Chère amie,

Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa nous appelle tous au Congrès Eucharistique qui aura lieu à Hawkesbury en août prochain. L'on entend répéter partout: "Il va y avoir un Congrès à Hawkesbury. On en voit l'annonce dans les journaux; et, à la radio, le vibrant appel a résonné: "Hawkesbury vous invite, Hawkesbury vous attend".

Peut-être, chère amie, te demanderas-tu qu'est-ce que c'est un congrès. Bien, un congrès c'est tout simplement une réunion, une assemblée. Non pas pour n'importe qui, pas pour s'amuser. C'est une asemblée avec un but précis. Tu as peut-être déjà vu une espèce de petit congrès. Mais, un vrai congrès, c'est bien plus grand que ça. Il peut être sérieux et demander à Jésus des faveurs, et lui dire de tout notre coeur que nous lui promettons de vivre dans l'avenir plus saintement, en le recevant plus fréquemment dans la sainte Communion. Ne pas y aller en petits curieux, mais en petits soldats de Jésus-Christ, désireux de faire un triomphe à Celui que nous aimons et que nous voulons faire aimer.

Eh bien chère amie, un Congrès Eucharistique, c'est donc un hommage sincère, public, solenel, de foi, d'amour et d'adoration à Jésus-Hostie, car c'est Lui qui nous appel à cette belle cérémonie, par la voix de Mgr l'Archevêque qui nous invite tous, petits et grands, à y assister, car l'enfant doit être formé, dès ses plus tendres années, à une solide piété eucharistique. Alors le Congrès émet le voeu qu'on encourage de toute façon les parents et les éducateurs à assurer par les moyens les plus efficaces la formation eucharistique des jeunes enfants.

En assistant au Cnogrès; premièrement **par amour de Jésus-Christ,** je n'y assisterai certainement pas le coeur vide. Je réchaufferai mon coeur par la prière, la communion fréquente et en assistant à la Messe. La prière est certainement le meilleur moyen de préparer nos coeurs. Car, prier, c'est élever les yeux de l'âme vers Dieu pour lui offrir nos coeurs. C'est par la prière qu'on "décolle" son coeur du péché pour le donner à Jésus.

Deuxièmement **par amour de ma paroisse,** c'est-à-dire que je prierai pour tant de coeurs canadiens de ma paroisse qui ne veulent pas adorer Jésus. C'est notre belle prière si puissante ou au Coeur de Jésus qui va obtenir leur conversion. Parmi les coeurs méchants ils ont osé crier qu'ils ne voulaient pas de Congrès. Ils veulent détruire les église, empêcher les prêtres de dire la Messe. Pour éloigner de nous ces malheurs, il faut prier. Le Pape nous dit et nous répète: "De pareils démons ne se chassent que par la prière et le jeûne". Alors, lorsque je serai au Congrès je prierai le Seigneur pour ces pauvres gens, je jeûnerai afin qu'ils reviennent les amis de Jésus-Hostie.

Troisièmement, **par amour de ma famille** qui est si dévouée pour moi. Je supplierai le Bon Jésus de vouloir bien continuer à donner la santé à mes bons parents et de les conserver aussi longtemps qu'Il voudra près de nous.

Quatrièmement, **par amour de l'école** Saint Joseph que j'aime tant, ainsi que nos Révérendes Filles de la Sagesse si attachées aux enfants et les enfants eux-mêmes qui sont si bons les uns envers les autres. Je demanderai à Jésus-Hostie la grâce, de conserver notre école et d'y faire survivre encore plus de religieuses et d'enfants qui recevrons la Sainte Communion tous les matins afin de toujours faire règner nos belles écoles canadiennes françaises. Je sais que toute l'école ne pourra assister au Cnogrès puisque je suis sûre d'y aller je tâcherai de faire honneur à l'école et je prierai pour tous.

Maintenant, chère amie je t'invite à m'accompagner. Je sais que tes parents ne te refuseront pas cela. Nous prierons ensemble et j'espère que nos prières seront exaucées.

Je laisse à nos supérieurs spirituels de formulr les résolutions et les voeux du Congrès. **Espérons que dans le Canada tout entier la divine Eucharistie soit mieux connue et mieux aimée; que les communions seront plus fréquentes et plus ferventes, afin que l'adorable Sacrement de nos autels fasse de nous tous de parfaits chrétiens.**

Une amie qui compte sur toi,
Carmel Demers,
9ème année,
Section Marchand.

Charité bien ordonnée

Ce dentiste très parisien est réputé pour son habileté autant que pour une avarice invétérée. Un de ses meilleurs amis vient le trouver pour lui emprunter quelques louis.

—Mon cher, dit gravement le dentiste, tu sais quelle profonde affection je te porte: il me serait impossible de vivre sans toi . . . Mais tu sais aussi que je n'aime pas moins ma galette: je ne saurais vivre sans elle . . . Alors, voyons, tu ne voudrais pas que je risque de vous perdre tous les deux!

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LE FANTOME

par LEE FALK et RAY MOORE

Un drapeau

Lorsque la France, un jour, prodigue de sa gloire,
Fit notre Canada du sang pur de son coeur,
O drapeau fleur-de-lys, tu mis sur notre histoire
Le lustre éblouissant de ta vieille splendeur !

Sous tes plis déployés gardant ce Nouveau-Monde,
Tu frayas à la croix son chemin douloureux,
Et près d'elle depuis, au champ des moissons blondes,
Grandissent, gais et forts, les fils des anciens preux.

Glorieux étendard, emblème d'espérance,
Pour qui moururent tant de nos nobles aïeux,
Reviens, reviens encore de la terre de France,
Chaque année, un instant, revivre sous nos yeux!

Aux balcons festonnés comme aux toits des chaumières,
Fier et joyeux, viens battre à la brise de juin !
Au rythme bien français de nos chants populaires,
T'acclameront ici tous les fils de Champlain.

Te revoir est si bon qu'oubliant nos misères,
Nous saurons — Dieu le veut — faire s'harmoniser
Tes couleurs fleur-de-lys aux couleurs d'Angleterre . . .
Mais à toi, permets-le, notre meilleur baiser !

Te garder est si doux, ô drapeaux, que nos filles,
Canadiennes d'esprit et françaises de coeur,
Pour te mieux honorer au sein de leurs familles,
Ont brodé tes blancs lys autour du Sacré-Coeur!

—Sainte inspiration de ce coeur adorable:
Parmi les lys tressés, symbolique lien,
Le Canadien français mit la feuille d'érable,
Et fit du triple emblème un drapeau canadien !

Arthur LACASSE, ptre.

("Le Défilé des Heures").

D'UN OCEAN A L'AUTRE

VIEUX FORT DES MONTAGNES ROCHEUSES

Ce fort aurait été élevé en 1799. Il fut achevé en 1802. Il se dressait au nord de la Saskatchewan, pour aider au trafic des fourfures. La tribu des Pieds-Noirs y venait faire des échanges.

En 1875, la paix s'étant faite par toute cette partie du pays, le fort fut abandonné. Le cairn que montre ce cliché en rappelle le souvenir.

ONCLE JEAN.

Carmen vous invite au Cong. Eucharistique

Mlle Pauline Hamel,
Montréal, P. Qué.

Chère amie,

Gloire à Jésus Hostie!!

Gloire à Dieu tout-puissant!!

C'est sous peu que nous aurons notre grand congrès régional qui sera à Hawkesbury.

Quelle joie je ressens à penser qu'en ces jours bénis, le Roi des Rois fera la revue de ses ouailles!

La piété, chère amie, est la locomotive qui transporte notre amour à Jésus-Hostie. Notre paroisse est-elle assez éprouvée soit par des glaives surnaturels ou corporels? Alors ce congrès me sera un excellent moyen pour augmenter ma ferveur pour la paroisse qui m'est si chère.

Je n'oublierai pas ma famille, en assistant au Saint-Sacrifice, car elle a besoin de grâces, afin de pouvoir les distribuer, à nous tous petits et grands, qui avons tant besoin de lumière et forces célestes, dans cette époque que nous traversons, péniblement.

Enfin, mon couvent aura une large part de mes ferventes prières afin de demander à Dieu de le bénir et de l'éloigner des mille et un dangers de cette affreuse guerre.

Comme mon anniversaire de naissance tombe le vingt août, le plus beau cadeau que tu puisses me faire, chère Pauline, serait de m'accompagner à cette grande fête.

D'ici là, je vais m'y préparer de mon mieux. En gardant silence lorsque j'aimerais parler, en me mortifiant, en faisant des aumônes, en rendant mille petits services, enfin, il y a tant de choses que l'on peut faire, lorsque c'est pour J.-Christ. "Quand on **veut** on **peut**".

Au plaisir de te revoir.

Carmen GIARD, 12 ans,
Cercle de la J.O.I.E.,
Congrégation de N.-Dame,
Ottawa.

Par amour pour Jésus

Chère amie,

Que je suis heureuse de t'annoncer la belle récompense que j'ai obtenue de mes parents; d'aller au Congrès Eucharistique de Hawkesbury en août prochain.

Par amour pour Jésus-Hostie, je passerai des heures devant son très Saint Sacrement et lui demanderai des faveurs spéciales pour ma famille et Lui demanderai de t'accorder tout ce que tu désires.

Je ferai des voeux pour la paroisse et demanderai à Jésus-Hostie de pardonner et d'oublier tous nos péchés et de nous **obtenir la grande grâce de la communion fréquente.**

Par amour de mon école, je Lui demanderai de bénir notre curé, de donner à nos institutrices toutes les lumières nécessaires afin d'instruire les enfants spirituellement, moralement et physiquement; d'inspirer aux élèves le courage de suivre les exemples et les conseils que leurs donnent leurs institutrices.

Le but que j'aurai sera de répandre la Sainte Eucharistie. Puis après deux ou trois jours de prières et même de retraite avec Jésus-Hostie je retournerai chez moi gardant toujours dans mon coeur de doux souvenir de ce Congrès Eucharistique de Hawkesbury.

Maintenant je vais te dire bonjour en te demandant d'unir tes prières aux miennes pour le succès de ce Congrès.

Ton amie sincère,
Rita French,
9ème année,
Section Marchand,
Blind-River, Ont.

A travers les travers de la langue

Fascisme. — Quand finira-t-on de nous écorcher les oreilles avec ce facheux "fachisme"? Ce mot étant français, il n'y a aucune raison de le prononcer à l'italienne, pas plus que racisme devrait se prononcer "rachisme".

Destroyer (anglais). Ce mot prononcé comme dans "noye", perd tout le caractère formidable que lui donne la prononciation anglaise de "destroyeur"; une fois coulé, je veux bien qu'il soit "destroyé".

Speaker. — Pourquoi ne pas dire simplement "annonceur", ou même "diffcuseur"?

Pipe-line. — Prononcé à la française, comme dans popeline, ce mot est d'un comique achevé. Il me semble que l'esprit inventif des Français eut pu trouver quelque équivalent. Comme suggestion pourquoi ne pas traduire par "oléoduc"? Cela aurait toujours l'avantage d'être français et de vouloir dire ce que c'est. (1)

Envoyer par le fond. — Dans le sens de couler un bateau — est loin d'être clair; il serait si simple de dire "envoyer au fond".

Nord-est. — Pourquoi nos annonceurs à la radio persistent-ils à prononcer "norest", quand c'est "nordest? La même chose pour nordouest.

Ouvrir. — Je crois incorrect de dire par exemple: la saison de pêche ouvre en mars; il faudrait dire "s'ouvre".

réconcilier avec l'expression: la France, ou l'Allemagne, arme; "s'arme" semblerait plus correct.

Armer. — Je n'ai jamais pu me

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U. S. Patent Office

1 — Flûte! rien que simple soldat . . . recevant des ordres continuellement!

2 — Ne t'éloigne pas . . . peut-être m'apporteras-tu de la chance!

3 — Tu m'as entendu! Le capitaine te fait demander!

4 — Bonté! Je suis promu capora!!! Tu m'as sûrement apporté la chance! — Q.-G.

5 — Officier non-commissionné! Maintenant je suis quelqu'un — ma femme va me considérer maintenant

6 — Elle ne pourra plus me donner des ordres! J'ai du prestige maintenant . . . à partir de tout de suite, c'est moi qui donne les ordres!

7 — Hola, Alice! Je suis ici! Un peu de vitesse! Prépare ce dîner, et vite! Hola, Alice! — BANG BANG

8 — Ne m'appelle pas "Alice"! Veuille m'appeler capitaine . . . je suis dans l'armée auxiliaire!

9 — Tu vois je suis gradée, plus haut que toi! Attention!!

10 — Comme ton officier supérieur, je t'ordonne d'aller à la cuisine et de te remuer!

11 — — tu te rapporteras à moi ensuite!

(Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.)

12 — Si jamais je deviens major, mon vieux! Qu'est-ce qu'elle va prendre pour son rhume!

Des Bambins

par A. CARTER

Registered U. S. Patent Office

Lardon Emond est à la diète — mais il n'aime pas çà — qui donc aimerait çà?

1 — Lardon — qu'est-ce que tu penses que nous allons avoir pour dessert ce soir? — Je n'ai aucune envie de le savoir.

2 — C'est rien d'extraordinaire — je t'inviterais bien, mais ma mère me dit que tu es à la diète — ce n'est que du gâteau aux fraises.

3 — Bonté! que je suis heureux! — Pourquoi?

4 — Bon! J'ai tellement hâte à ce soir. — Pourquoi?

5 — Nous allons avoir du gâteau d'érable aux amandes — Hum! Hum! J'adore çà!

6 — Viens avec moi à la maison, je t'invite à souper. — Merci! — Et je te remercie encore!

7 — J'y pense, tu es à la diète — maman le sait — inutile de venir avec moi, parce que maman ne te donnera rien.

8 — Gâteau aux fraises - d'érable aux amandes

9 — Es-tu encore à la diète? — Oui — monsieur

10 — C'est bien de valeur — Monsieur qu'est-ce qui est bien de valeur?

11 — Mme Brault a fait du gâteau au caramel avec crème glacée — elle pensait que tu aimerais en manger — si tu as fini ta diète. — Du gâteau au caramel avec crème à la glace?

12 — A. D. CARTER 7-19

(Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

L'honorable sénateur Georges Parent est de retour d'un court voyage à Québec.

* * *

L'honorable Caïrine Wilson est partie hier pour Saint-André-sur-mer.

* * *

Mme Evelyn Woods Booth et sa fille, Pamela, ont quitté Ottawa pour un séjour à Pointe-au-Pic.

* * *

M. et Mme Lewis Clark passent quelques jours au Club Seigneurial.

* * *

Mlle Mildred Miskell partira sous peu pour Témiskaming, Qué., où elle sera pendant deux semaines l'invitée de M. et Mme William Robra.

* * *

Mme Marcel Laverdure a reçu, lundi dernier, à un shower de pyrex, en l'honneur de Mlle Annette Dazé, à l'occasion de son prochain mariage. Mme R. J. Lapointe présidait à la table de thé aidée de Mme R. Millar et de Mlles Emmeline Laverdure et Marguerite Paquette.

* * *

M. et Mme Charles Banks, de London, passent quelques jours au Château Laurier avant leur départ pour la côte du Pacifique.

* * *

Mme Chauncey Allan, de Chicago, fait un court séjour dans la capitale l'invitée de son gendre et de sa fille, le capitaine de groupe et Mme H. M. Groves.

* * *

Mme C. R. Archambault et sa fille, Irène, sont parties pour un voyage d'une semaine à Cap-Santé, Portneuf et Québec.

* * *

Mlle Suzanne Cloutier passe quelques semaines à Rimouski, l'invitée de Mlle Lucile Gagnon.

* * *

Mme H. A. Blagdon, d'Outremont, est actuellement dans notre ville l'invitée de sa soeur, Mme J.-A. Chagnon et de sa nièce, Mme L. O. Payette.

* * *

Le juge et Mme A. E. Valin, de North-Bay, sont au Manoir Richelieu pour quelque temps.

* * *

M. et Mme Antoine L. Robillard annoncent pour le début d'août le mariage de leur fille, Marie, à M. Marcel R. Thérien, fils de M. et Mme R. M. Thérien.

* * *

M. et Mme William J. Young annoncent le mariage de leur fille, Dorothy Elizabeth, au caporal Calvin L. Hull, de l'Aviation royale canadienne, fils de M. et Mme J. H. Hull. La cérémonie aura lieu en août prochain.

* * *

M. et Mme Armand Mineau annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, au lieutenant Roger Bélanger, fils de M. et Mme Aurélien Bélanger. Le mariage sera célébré le lundi, 10 août.

* * *

MADORE—DE CHAMPLAIN

Au prochain mariage de Mlle Marie de Champlain à Olympe Madore, Mme G. Forand sera dame d'honneur. Mlles S. Blain, M. Thibault, J. Mantha et J. Couture seront demoiselles d'honneur. Serviront de placiers. MM. A. Lamoureux, J.-Claude Couture, L. Landreville et M. Mantha.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Paul d'Aylmer, le samedi premier août, 1942, à 11 heures du matin. L'abbé Limoges bénira le mariage.

Mlle G. Landreville, Mlle G. Lamoureux et Jean-Paul Latendresse exécuteront des chants religieux, accompagnés à l'orgue par M. A. Couture.

* * *

Mlles Laurette Rollin et Georgette Bertrand sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à Cornwall et Montréal.

* * *

M. et Mme Albert Bertrand, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Lucille au L. A. C. d'aviation Hector Larose, fils de Mme veuve Domina Larose. Le mariage aura lieu à l'automne.

* * *

A l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, M. et Mme Conrad Proulx sont partis aujourd'hui pour Montréal, où ils seront les invités de M. Aiph. Dagenais, et pour le lac Lybie chez M. et Mme Jean Duquette. Ils se rendront ensuite à Ste-Anne-de-Beaupré.

A la question: Peut-on faire des confitures et des gelées "satisfaisantes" avec la nouvelle ration de sucre? il faut répondre catégoriquement oui. Sous la direction de Mademoiselle Laura C. Pepper, directrice du Service des consommateurs, au ministère de l'Agriculture, on a fait des expériences concluantes, dans les cuisines-laboratoires d'Ottawa. On voit ici Mademoiselle Pepper et ses collaboratrices dégustant leurs "créations" avant de les accepter ou de les rejeter. Autour de la table: (de gauche à droite) Mademoiselle Eveline Le Blanc, Mademoiselle Pepper et Mademoiselle Marion Casselman. On peut obtenir ces recettes sur simple demande au ministère de l'Agriculture, Service des publications.

Le régime de guerre du CONSOMMATEUR

(Par Madame René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.)

Allons-nous réapprendre les belles vertus oubliées . . . l'économie par exemple?

Nous avons connu des années d'abondance, pendant lesquelles nous n'avions qu'à désirer une chose pour qu'il fût immédiatement possible de l'obtenir. Voilà que s'annoncent les années de disette — années de sacrifices, de transformations, où il nous faudra pratiquer la plus stricte économie, renoncer au superflu et prendre grand soin de tout ce que nous possédons.

Que de simples procédés, de menues attentions prolongeraient l'usage des moindres choses! Bien rincer la machine à laver avec une eau savonneuse et propre, l'essuyer avec précaution, avant de la serrer, pour l'empêcher de rouiller. Ne pas la charger outre mesure ni la laisser marcher trop longtemps à la fois. Enlever immédiatement le courant dès qu'on a fini de se servir du grille-pain ou du fer à repasser. Eteindre les lumières dont on n'a pas besoin. En économisant l'énergie électrique, si nécessaire en temps de guerre, on fait oeuvre utile et nécessaire.

Tenir la machine à coudre bien propre et bien huilée pour en prolonger la durée. Si l'on repousse violemment la porte de la glacière, on risque de briser le caoutchouc qui l'entoure, et vous savez à quel point le caoutchouc est précieux.

Si l'on se donnait la peine de rapiécer le moindre petit trou dès qu'il apparaît, on prolongerait la durée des vêtements au lieu de les jeter et de s'en procurer d'autres. Les bas, restés si fragiles et devenus si coûteux, devraient être l'objet d'une attention particulière. On préserverait, par exemple, les bas de rayonne en attendant au moins vingt-quatre heures pour les remettre, après un lavage. La rayonne est très lente à sécher et même si elle paraît sèche, elle contient encore un peu d'humidité.

Vous avez joui, tout l'été, du confort que vous procure votre balançoire, votre hamac et vos chaises de jardin. Vous sera-t-il possible de vous en procurer d'autres l'an prochain? . . . C'est peu probable. Le canevas sert à habiller nos soldats; les clous et les vis sont des métaux précieux en temps de guerre. Serrez donc tous ces objets quelque part où ils seront à l'abri de l'humidité et de la rouille.

Nos braves Canadiennes auront à coeur de pratiquer une rigoureuse économie. "Faire durer" sera le mot d'ordre. Lorsque, malgré tous vos soins, il faudra mettre de côté certaines choses usées, il restera encore à considérer leur utilité comme objet de récupération. Le gouvernement a déjà publié beaucoup d'informations sur ce sujet et continuera de vous tenir au courant.

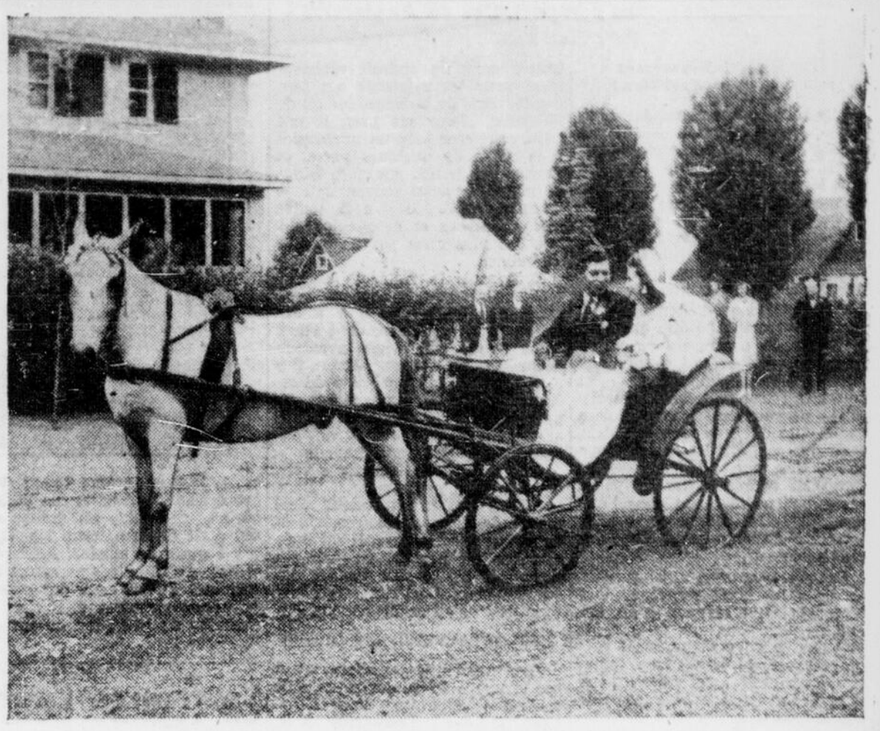
Combien de nos usines ont été transformées en usines de guerre! Autrefois, les automobiles, radios, meubles, ustensiles de cuisine, glacières, machines à coudre et à laver, jouets d'enfants étaient fabriqués en série. Maintenant, ce sont les canons, les pièces d'avions et les mitrailleuses qui les remplacent.

Dans les ateliers, la coupe sévère des uniformes a presque fait oublier la frivolité et l'air de fête des toilettes mondaines.

Combien de navires, encore tout imprégnés de l'arôme des thés et des cafés exotiques, reposent au fond des océans! Des cargaisons de sucre, destinées au Canada, se dissolvent dans l'eau des mers. Des pétroliers, des navires marchands chargés de richesses de toutes sortes ont aussi été torpillés.

Tout cela signifie pour nous restrictions, sacrifices, économies. Allons-nous faillir, flancher? . . . La tâche est noble. Il vaut la peine qu'on s'y mette et qu'on l'aime.

Ne remplissez pas la bouilloire si vous mettez chauffer de l'eau pour une tasse de thé. Une tasse d'eau chauffera en cinq minutes au plus, une pleine bouilloire en prendra trente. Autant de gaz ou d'électricité économisé.



On a assisté récemment à Hudson (Québec) à un mariage peu banal. En effet, le jeune couple a quitté l'église dans le boguet familial qui n'avait pas été à telle fête depuis des années. Les restrictions imposées par la guerre ne tarderont sans doute pas à rendre au cheval sa place d'honneur dans les grandes occasions. D'ailleurs, le boguet ne manque ni d'élégance ni de confort et ce ne sont pas les amateurs de pittoresque qui se plaindront.

La sardine peut faire des plats appétissants

Le Ministère des Pêcheries nous fournit cette semaine quelques suggestions sur l'emploi des sardines dans nos menus d'été.

Pour les pique-niques et la boite à lunch, ainsi que pour le menu du soir, les oeufs farcis de sardine ou les pains de sardine sont très appréciés. Si l'on préfère un mets chaud pour le souper, une crème à la sardine ou des tomates farcies, cuites au four, seront une heureuse trouvaille.

Mademoiselle Hazel Freeman, conférencière du Ministère fédéral des Pêcheries, nous fournit les recettes suivantes:

OEUFS FARCIS A LA SARDINE

Faire bouillir des oeufs jusqu'à ce qu'ils soient durs. Enlever les jaunes en faisant bien attention de ne pas briser la partie blanche. Mêler une boite de sardines aux jaunes. Ajouter une cuil. à thé d'huile à salade, un peu de poivre de Cayenne et de vinaigre, au goût. Battre en crème et remplir les moitiés d'oeufs. On peut disposer sur une assiette garnie de feuilles de salade ou joindre les moitiés au moyen d'un cure-dent et les décorer de persil.

CREME DE SARDINES

1 boite de sardines canadiennes
4 cuil. à table de beurre,
4 cuil. à table de miettes ou croûtes de pain,
1 tasse de crème,
2 oeufs cuits dur, finement hachés,
Sel, poivre, paprika au goût.

Egouttez les sardines, enlevez les petits os et coupez en morceaux. Mêlez le beurre, la crème et le pain, et faites chauffer. Versez les oeufs et la sardine dans le liquide chaud. Ajoutez le sel, le poivre et le paprika. Servez sur des tranches de pain rôti.

Robe princesse à dos soleil

Portez cette jolie robe princesse et vous serez des plus captivantes. Elle est chic et confortable.

Le modèle no 3563 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 3⅝ verges d'un tissu de 35 pouces pour la robe; 1⅛ verge pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CRÈME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy Limited

La santé par l'hygiène alimentaire

(D'après l'anglais du docteur L. B. Pett, directeur des services d'hygiène alimentaire du ministère des Pensions et de la Santé nationale.)

"Nos ouvriers, employés dans les usines de guerre, sont-ils bien nourris?" C'est afin de trouver une réponse à cette question que le Service d'hygiène alimentaire a entrepris un examen de la situation dans les industries de guerre.

Il n'est pas encore possible d'en donner le résultat mais il semble qu'en général, la situation n'est pas très bonne. Des 152 usines recencées qui emploient environ 200,000 personnes dont 18% sont des femmes, 12% n'ont pas même une pièce où les ouvriers peuvent s'asseoir pour manger leur repas et 26%, soit plus d'un quart, n'ont pas de cantine où l'on vende des breuvages ou de la nourriture. Moins de la moitié ont un cafétéria où l'on peut se procurer un repas chaud.

Tout ceci signifie que la plupart des employés qui apportent leur repas sont obligés de manger dans l'atelier. Dans l'une de ces usines, cette pratique a résulté en une maladie de la peau qui apparaît sur les coudes. Des recherches ont cependant démontré que ce n'est pas là le résultat d'une mauvaise alimentation mais parce que les bancs sur lesquels les employés avaient l'habitude de manger étaient couverts d'une fine poussière métallique qui adhérait aux coudes et causait une irritation de la peau.

Pour remédier à cet état de choses, on a recommandé de fournir aux employés des tables propres où ils pourront s'installer pour manger.

Il est bien entendu que les cafétérias ou réfectoires ne constituent pas tout le problème de l'alimentation. Souvent, il n'est pas possible d'en installer, ou bien les employés préfèrent apporter leur propre repas.

La question importante, dans tout cela, que vous achetiez ou apportiez votre lunch, est celle-ci: "Est-ce un bon repas?"

Il y a une manière très simple d'en juger. Nous rangeons les aliments en trois catégories:

1. Une sandwich ou un plat qui contient de la protéine comme les viandes, les oeufs, le poisson, le fromage ou les fèves.
2. Un légume autre que les pommes de terre ou un fruit.
3. Du lait, préferable comme breuvage.

Un bon repas contient des aliments de chacune des catégories mentionnées; un lunch médiocre n'en contient que de deux et un mauvais lunch n'en contient que d'une seule catégorie, ou pas du tout.

Comment classeriez-vous votre lunch d'aujourd'hui? . . .

La nouveauté

La broderie ajourée est actuellement très à la page. Voici une robe-chemisier dont le corsage est confectionné avec ce tissu tandis que la jupe est de piqué uni. Vous aimerez sans doute cette tenue fraîche et ce modèle pratique pour les jours chauds. Le boutonné et la boucle sur le devant constituent une attrayante garniture.

Gelée à l'ananas et au céleri

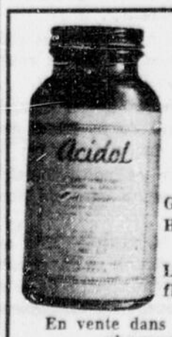
2 cuillerées à thé de gélatine, ¼ tasse de sucre, 1 tasse céleri coupé en dés, ¼ tasse eau froide, ½ cuillerée à thé sel, ½ tasse vinaigre, 1 tasse eau bouillante, jus de ½ citron, 1 tasse d'ananas râpé en boite. Faire tremper la gélatine dans l'eau froide 5 minutes et dissoudre dans l'eau bouillante. Ajouter le sucre, le sel, le vinaigre et le jus de citron. Saisir, lorsque le mélange a pris consistance de sirop épais, incorporer en brassant le céleri et l'ananas. Verser dans des moules individuels humides ou des moules annelés individuels. Placer dans le compartiment alimentaire du réfrigérateur pour solidifier. Démouler sur une tranche d'ananas et servir avec mayonnaise, (pour 6 à 8 personnes).

Fraises à la Melba

Faites rapidement pocher les fraises dans un sirop de sucre tiède. Disposez-les, une fois refroidies, sur une crème à la vanille glacée. Recouvrez d'une purée de framboise sucrée et saupoudrez d'amandes grillées en fines lamelles.

TOMATES FARCIES A LA SARDINE

Enlevez les coeurs de quatre belles tomates fermes et remplacez-les par la farce suivante: le contenu d'une boite de sardines canadiennes mêlé à une once de beurre fondu. Ajoutez des miettes de biscuits au bicarbonate de soude, une cuil. à thé de sauce de Worcester, un peu de cayenne et d'oignons hachés, au goût. Remplir les tomates avec ce mélange, mettre une noix de beurre sur chaque tomate et cuire au four.



ACIDOL

Poudre Stomachique

Anti-Acide Absorbante

Gastrite-Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25
Montréal.

Les soldats canadiens se détendent en famille

Les soldats canadiens sont les bienvenus dans les familles anglaises, mais ne se reposent pas sur leurs lauriers quand ils sont invités à dîner. Ils sont toujours prêts à faire leur possible et même à préparer le repas, comme on le voit ici.

QUI SE PLAÎT AVEC UNE FEMME MALADE?

La femme qui a toujours l'air d'être malade, de mauvaise humeur, qui se plaint d'être continuellement fatiguée, même si elle a raison, n'a pas toujours la sympathie qu'elle mérite.

Pourquoi, madame, permettre à des malaises tels que : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) de vous ravir santé et charme? Au premier de l'un de ces malaises, faites attention, soignez votre sang, prenez les bonnes PILULES ROUGES. Avec elles vous vous sentirez bientôt revivre, car elles vous procureront un surplus de vigueur et d'énergie. Les bonnes PILULES ROUGES donnent un sang riche, et un sang riche conserve la santé d'une femme et prolonge sa jeunesse!

"J'étais rendue à bout de force, je ne pouvais plus voir à mes enfants ni rien faire dans la maison. J'avais mal partout, j'étais étourdie presque continuellement et depuis longtemps je me tonifiais sans jamais constater d'amélioration. C'est avec les PILULES ROUGES que j'ai réussi à me rétablir. J'en ai pris pendant assez longtemps et maintenant je jouis d'une très bonne santé grâce aux PILULES ROUGES.."

(Signé) — Mme ULDERIC JODOIN,
Ste-Madeleine (St-Hyacinthe), P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Les centres de réception de l'aviation canadienne outre-mer sont le "Home" de nos aviateurs

Comment nos défeenseurs se distraient — Les sports et la discipline—Nos compatriotes en Angleterre

(Par Marcel Beauregard
sous-lieutenant d'aviation.)

Que font les membres des équipes au sol de l'aviation canadienne à leur centre de réception outre-mer? Maintenant, leurs vacances sont terminées (sept jours, ça passe vite), et ils sont définitivement au repos pour trois ou quatre semaines, avant d'être versés dans les nombreuses escadrilles de la Royal Air Force et du Corps d'aviation royal canadien en Grande-Bretagne.

Toutefois, avant d'aller plus loin, il serait opportun de dire quelques mots sur le centre de réception lui-même. D'abord, où est-il situé? Certes, il m'est impossible — et pour des raisons que vous connaissez — de vous mentionner le nom de la ville où il se trouve. Mais, vous pouvez être assurés d'une chose, c'est que, de même que le centre de réception des équipages aériens, il a été établi dans l'une des plus belles parties de l'Angleterre et, en même temps, l'une des plus anciennes.

Les aviateurs sont logés et nourris dans un hôtel moderne, dont la construction remonte à six ans tout au plus. Partout, du sous-sol jusqu'au dernier étage, c'est propre, confortable, hygiénique. Quant à la nourriture — j'ai visité les cuisines et les glacières—, elle est de bonne qualité et il y en a en quantité. Les aviateurs ne sont que quatre au moins, dans chaque chambre, et il y a une baignoire, un cabinet d'aisance et deux lavabos à toutes les trois chambres.

Durant la journée, les aviateurs ont accès à deux autres hôtels situés à une faible distance du premier. Dans l'un, ils peuvent étudier, faire leur correspondance, se livrer à l'exercice de la T.S.F., etc. Dans l'autre, qui est la propriété des Chevaliers de Colomb, ils trouvent toutes sortes de sports d'intérieur, ainsi que des tables, du papier et de l'encre, où ils peuvent, là aussi, faire leur correspondance. L'aumônier occupe un bureau dans ce même établissement et, à toute heure du jour, il est là pour réconforter ou donner de bons conseils à ceux qui veulent bien lui rendre visite.

GRAND NOMBRE DE METIERS

Durant la soirée, les aviateurs assistent tantôt à une danse, tantôt à un concert. En somme, on s'efforce de leur faire une vie aussi agréable que possible. Il y a cet inconvénient, pour les membres des équipes au sol, c'est qu'il est impossible, durant leur séjour au centre de réception, de leur donner des cours préparatoires à leur travail. D'abord, parce qu'à leur arrivée en Grande-Bretagne, ils ont complété leur entraînement. Ensuite, parce qu'il y aurait tellement de sujets à enseigner qu'il faudrait environ quarante professeurs. Enfin, comment pourrait-on organiser ces cours vu qu'on ne sait jamais combien de temps tel ou tel groupe d'aviateurs restera au centre de réception?

Presque tous les métiers sont représentés ici. Il y a des cuisiniers, des menuisiers, des conducteurs de véhicules, des cordonniers, des tailleurs, des dessinateurs, des électriciens, des moniteurs de culture physique, des commis et des mécaniciens de toutes sortes, des radiotélégraphistes, des armuriers, et quoi encore. On rencontre même des interprètes, des masseurs, des météorologistes, des policiers, des pompiers, des monteurs de parachutes, etc., etc. Quelle énumération, Seigneur!

On comprendra donc facilement qu'il serait fort difficile, sinon impossible, d'organiser quelques cours additionnels ou de perfectionnement pour chacun de ces groupes de métiers.

SPORTS A L'EXTERIEUR

Les sports à l'extérieur ne sont pas négligés non plus. Les aviateurs n'ont qu'à faire leur choix: balle-molle, tennis, natation, golf, ballon au panier, boxe, lutte, cricket, ils peuvent s'adonner à tous ces sports. Et un vrai sportsman, l'officier pilote Arthur Chaston, se tient sans cesse avec eux, voyant à ce que chacun s'amuse et ne soit pas délaissé.

Enfin, ce centre de réception se trouve dans un endroit vraiment idéal pour les aviateurs qui sont des fervents de la botanique ou de l'histoire. Pour ma part, il m'a fallu consacrer tout un après-midi à la visite de quelques parcs, et j'avoue que je n'ai pas eu le temps de m'arrêter aussi souvent que je l'aurais désiré. Il y a là toutes sortes d'arbres et de plantes, depuis les plus rares jusqu'aux plus communes.

Tout près, se trouvent les ruines d'un château, qui fut construit avant l'an 1000. Et il y a des églises très anciennes, dont l'une, entre autres, fut érigée avant la découverte du Canada. Enfin, il y a des grottes qui ont servi de refuge aux Chrétiens aux temps des persécutions. Et cela est authentique, car il est possible d'y voir encore les vestiges d'une chapelle.

Tout cela est intéressant à voir, mais il n'y a pas que cela. Dans la ville même et tout autour, c'est rempli de lieux, de monuments et de maisons historiques. Il suffit de marcher un peu et d'ouvrir les yeux. Il n'y a rien comme les voyages pour s'instruire, mais à la condition qu'on sache en profiter.

NOS AVIATEURS APPRECIES

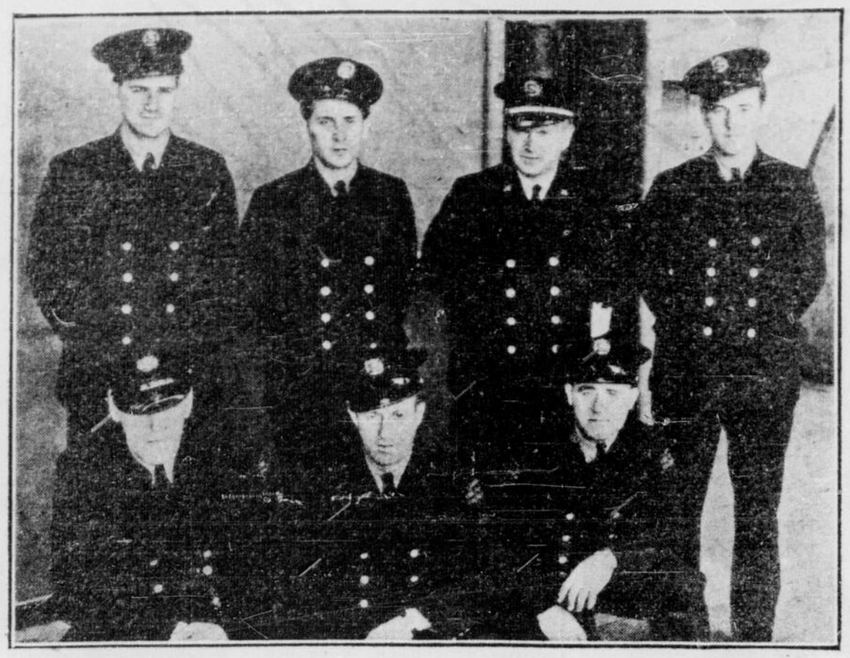
"Les aviateurs canadiens n'ont pas le temps de s'ennuyer ici, s'ils veulent se distraire", nous a déclaré le chef d'escadrille S.-R. Clark, commandant du centre de réception. "Et la preuve qu'ils se distrayent, c'est que nous n'avons pas de misère avec eux, veuillez me croire. Ils sont particulièrement polis et bien disciplinés."

"Attribuez-vous cela à l'entraînement qu'ils reçoivent au Canada?" lui ai-je demandé.

"Oui, c'est certain, mais il ne fait pas de doute qu'ils ont d'abord reçu une bonne éducation dans leur famille."

Durant mon bref séjour à ce centre de réception, j'ai eu le plaisir de rencontrer un bon nombre de nos compatriotes, entre autres le lieutenant de section Hector Payette, ancien officier médical au centre de recrutement du C.A.R.C., à Québec, les caporaux Emilien Léveillé, de Montréal, et Armand Gaudreau, de Montmagny; les aviateurs-chefs Jean-Paul Bédard, de Sainte-Rose, comté de Dorchester; Georges DeMontigny, d'East Angus; J.-B. Richard, de Québec Léo Lagarde et Maurice Bonneau, de Montréal; Hector Léveillé, de Régina (Sask.); Gérald Drouillard, de Windsor (Ont.); Félix Gauthier, de Shelter Bay (Qué.); Georges Boisvenu, de Montréal; Roland Blanchard, de Saint-Hyacinthe; Gérard Melançon, de Bathurst (N.-B.); Paul Barriault, de Saint-Jean L'Evangéliste, en Gaspésie; Pierre C. Dubois, de Sault Sainte Marie (Ont.); Paul Gravel, d'Ottawa, et Charles Hudon, de Calgary (Alb.); André de Champlain, de Edmonton (Alb.); Fernand Descent et Jef. Dubé, de Montréal; Henri Leblanc, de Shédiac, (N.-B.); et l'aviateur Maurice Corneau, ancien boxeur amateur de Hull.

Pompiers canadiens en Grande-Bretagne



Il y a quelque temps, un premier contingent de pompiers canadiens est arrivé en Grande-Bretagne afin d'y étudier les méthodes de sauvetage et de lutte contre l'incendie en cas de bombardement aérien. Ci-dessus, un groupe de ces pompiers. Première rangée, de gauche à droite: MM. Raoul Savard, qui était de la caserne No 30, angle Laurier et St-Laurent, à Montréal, avant de prendre sa retraite il y a quelques années; Adélard Gagné et Bertrand Dussiaume, d'Ottawa. En arrière, dans le même ordre; quatre autres pompiers d'Ottawa, MM. Paul Desrochers, Wilfrid Parent, W. E. Graham et Ubald Beaulne. M. Graham, qui commandait auparavant l'escouade de la caserne No 4, à Ottawa, était déjà en Grande-Bretagne et il s'est rendu au navire pour accueillir ses collègues. Il fut durant une douzaine d'années un as du jeu de crosse.

(Photographie de l'Armée canadienne)

La femme peut faire son effort de guerre en gagnant sa vie

Les exigences de la guerre ouvrent de nouveaux horizons aux femmes, qui ne disparaîtront certes pas avec le conflit. Cela s'avère aussi vrai pour les situations dites "professionnelles" que pour les métiers, lesquels étaient naguère réservés aux hommes.

Toute femme qui veut étudier sérieusement, trouvera un emploi non seulement temporaire, mais permanent, dans une Amérique qui aura besoin de tout le travail de ses citoyens des deux sexes, pour rétablir son équilibre. Les savants s'accordent à dire qu'après le conflit, l'essor de l'industrie, grâce aux découvertes qui se font actuellement, mais qui ne trouveront leur application pratique qu'après la victoire, sera tel que l'inactivité d'un élément quelconque de sa population disparaîtra à jamais.

Depuis un an, l'on réclame des chimistes, des physiciens, des ingénieurs du sexe féminin. Autrefois, la carrière de comptable agrégé était exclusivement réservée à l'homme mais en juillet dernier, certaines maisons de Toronto firent appel aux femmes pour remplacer leurs hommes comptables partis à l'armée. Ces femmes montrèrent bientôt ce dont elles étaient capables et aujourd'hui, plus de vingt pour cent du personnel de vérification est composé de femmes. Les femmes d'Ontario peuvent même suivre un cours de cinq ans par correspondance, à l'Institut des comptables agrégés.

Le gouvernement britannique songe à admettre, après la guerre, des femmes dans ses services diplomatiques et consulaires. M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères, a reçu une délégation féminine à ce sujet, et lui a déclaré que cette mesure était étudiée sérieusement. La décision de refuser les femmes dans ces services date de 1914. Il est certain, en tout cas, qu'elles serviront durant la guerre. L'on s'attend à des nominations de femmes à quelques postes importants d'un moment à l'autre.

Aux Etats-Unis, l'université de Michigan a ouvert un cours de cartographie qui doit durer treize semaines, destiné à entraîner les femmes à la délicate besogne de dresser des cartes, des plans et des mappemondes, d'après des photographies aériennes. Voilà un nouveau métier, très lucratif et très moderne, ouvert au sexe féminin.

Cinquante fermières viennent d'accompagner leurs maris à New-York, afin de participer aux discussions relatives à l'effort de guerre par rapport à l'agriculture. Elles faisaient partie d'un groupe de trois cents grands fermiers invités à l'hôtel Barbizon-Plaza. Ces femmes déclarent que leurs maris, pris par l'effort total que réclame une victoire totale, doivent être nantis d'épouses capables de les seconder dans les moindres détails, quand il s'agit d'administrer une grande ferme. Elles disent avoir ressenti le besoin de cette étude dès avant la guerre, mais elles profitent de l'occasion pour s'entraîner pour l'après-guerre.

En Grande-Bretagne, les femmes bûcherons (les "lumberjills") sont employées en nombre croissant. Leur ouvrage est varié, embrassant la culture dans les pépinières, la plantation des jeunes arbres, jusqu'à l'abattage, le mesurage dans les scieries, l'étude et le choix des essences devant servir aux poteaux, aux mâts, aux ponts flottants, etc. Voilà un métier que les femmes ne lâcheront certes pas avec la guerre.

Les pompiers volontaires perdent même leurs prérogatives. Voilà que des femmes, dans toute l'Amérique, s'entraînent pour combattre les incendies. Leur instruction est très dure, mais elles parviennent à la connaître jusqu'au bout. Elles peuvent être utiles non seulement dans les incendies ordinaires, mais indispensables dans les conflagrations ou pour lutter contre nos terribles feux de forêts, particuliers à notre continent.

Enfin, la mécanique attire maintenant un nombre formidable de femmes. Au Canada comme aux Etats-Unis, la "mécanicienne" s'installe à demeure. L'on calcule que dans les grandes fabriques d'autos, spécialisées actuellement dans la construction des avions, des tanks et des canons, quarante pour cent du personnel ouvrier sera féminin avant la fin de la présente année, et que ce pourcentage sera encore plus élevé dans certains départements consacrés à la fabrication d'outils métalliques.

Les femmes s'introduisent dans le commerce, la ferme et l'industrie, et chacune de nos citoyennes voulant s'en donner la peine, ne perdra pas le fruit de ses études.

Que nous le voulions ou non, le monde s'oriente différemment. Il s'agit pour nous de gagner la guerre, afin que nous ayons au moins la liberté de diriger cette orientation dans un sens s'adaptant autant que possible à notre civilisation.

Autrement, d'autres la dirigeront pour nous, dont nous serons les esclaves obéissants.

John F. Thrasher diplômé du F.B.I.

WASHINGTON, le 25 — M. John-F. Thrasher, inspecteur de la gendarmerie royale, Ottawa, est au nombre des 37 officiers qui reçoivent aujourd'hui leurs diplômes à la 19e séance de l'académie de police nationale du bureau fédéral d'investigations à Washington, a annoncé le directeur du bureau, John-Edgar Hoover.

La graduation a eu lieu à 10 h. 30, ce matin, à Washington. Des diplômes ont été décernés aux officiers de police qui ont complété avec succès les quatorze semaines du cours d'entraînement de l'académie.

Le secrétaire de la marine, l'hon. Frank Knox, et le Dr D.-A. Poling, de Philadelphie on porté la parole à la cérémonie.

La cérémonie était sous la présidence de M. Hoover.

Les 36 autres officiers recevant des grades viennent de 21 états, du district de Columbia et du Canada.

M. JOHN-F. THRASHER, inspecteur de la gendarmerie royale, Ottawa, est un des 37 officiers qui reçoivent aujourd'hui leurs diplômes de l'académie de police nationale du bureau fédéral d'investigations, à Washington. On le voit ici, au travail, au laboratoire technique du bureau d'investigations.

Rescencement suisse

GENEVE, le 25, (Spécial) — D'après les premiers résultats du rescensement de la population suisse opéré le 1er décembre 1941, la Suisse compte 4,256,000 habitants, soit 190,000 de plus qu'en 1930. On constate un mouvement migratoire assez important à l'intérieur du pays. La population des campagnes a eu tendance à émigrer dans les villes, qui bénéficient à elles-seules des 2/3 de l'accroissement global de la population. (P.4320)

Au congrès du club Lions

Le Dr GUSTAVE CUERVO RUBIO, vice-président de la république de Cuba, a assisté à Toronto au 26ème congrès annuel du club international Lions. Son fils Gustavo, 12 ans, apparait avec lui sur cette photo.

Les chemins de fer suisses

BERNE, le 25, (Spécial) —La direction générale des chemins de fer suisses a publié récemment les résultats du compte de profits et pertes pour 1941. Les recettes totales s'élèvent à 214.5 millions de francs suisses et les dépenses à 196.1 millions, ce qui représente un bénéfice net de 18.4 millions. (P. 4228)

Angers, Qué.

ANGER, (Qué.), le 24 — (D.N.C.) — La R. Sr St-Ange de l'Eucharistie, de la communauté des Soeurs du Sacré-Coeur, visite sa mère, Mme Octave Demars.

M. et Mme Paul Minault ainsi que M. et Mme Henri Lanthier de Gatineau Mill, sont actuellement en voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré.

Dernièrement fut célébré le mariage de M. Jules Minault, fils de M. et Mme Adélard Minault, à Mlle Rhéa Racine, fille de M. et Mme Léon Racine. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le souper fut servi chez M. et Mme Minault.

M. le curé Labrosse bénissait récemment le mariage de Mlle Fernande Proulx, fille de M. et Mme Aimé Proulx à M. Edgar Mongeon, de Perkin's Mill.

M. et Mme Omer Landry et leurs deux enfants, Louise et Paul, ont visité Mlle Berthe Legault ainsi que M. et Mme Onésime Routhier.

M. et Mme Russell Sénécal, M. et Mme Sylvio Sénécal ainsi que M. Alfred Sénécal ont passé quelque temps chez M. et Mme Josaphat Routhier.

Mme Jos. Proulx, qui a été gravement malade, prend un peu de mieux.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) le 24,—(D.N.C.)—Ces jours derniers, plusieurs dames de la paroisse ont assisté à une retraite fermée à Vankleek-Hill. On remarquait: Mmes E. Gibeault, M. Gibeault, H. Villeneuve, H. Théoret, F. Rousse, M. Auprie.

M. Lovely Blanley a été conduit à l'hôpital de Cornwall ces jours derniers.

Mme Adrien Daoust et son bébe de Sarsfield, étaient de passage chez ses parents ici en fin de semaine.

M. et Mme Lionel Tassé étaient en visite chez des parents à Bourget, récemment.

M. et Mme Aimé Aubin, de Montréal, ainsi que M. et Mme Roméo Aubin, de Wales, ont rendu visite ces jours derniers à M. et Mme Joseph Aubin.

M. et Mme Raphaël Villeneuve et M. Hector Gauthier, étaient de passage chez des parents à Crysler, ces jours-ci.

M. et Mme Pierre Prévost et leur famille ont visité de nombreux parents à Greenfield et à Apple-Hill, la semaine dernière.

M. et Mme Alcide Sabourin ainsi que M. et Mme Fidèle Sabourin, étaient de passage chez des parents à Crysler, dernièrement.

PASSEZ DES VACANCES Enchanteresses DANS LE VIEUX QUÉBEC

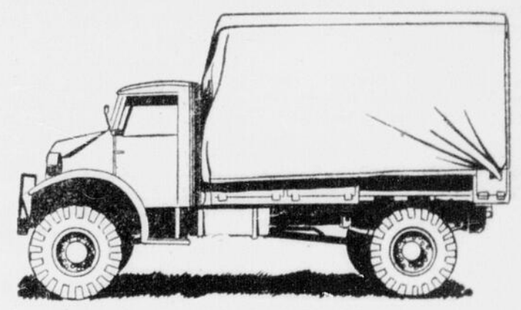
Le vieux Québec vous invite cordialement à passer avec économie des vacances inoubliables dans cette belle province voisine. Quoique nos habitants et nos usines, comme partout au Canada, travaillent jour et nuit pour forger, en quantités immenses, les armes nécessaires à la Victoire commune, la province de Québec demeure l'endroit de vacances idéal. Son charme légendaire et ses beautés naturelles sont immuables, son hospitalité toujours aussi cordiale. Outre-mer ou au Canada, ses marins, soldats et aviateurs font vaillamment leur part dans la bataille du Canada.

Vivez vos vacances d'été ou d'automne dans un milieu nouveau, enchanteur, où tous les sports (y compris les bains de mer) sont pratiqués; coutumes pittoresques, cuisine renommée dans les meilleurs hôtels, auberges et pensions du Canada.

Accès facile à tout endroit de la province de Québec par chemin de fer, bateau, avion, autobus ou par d'excellentes routes. Pas de péage aux ponts provinciaux. Pas de permis provinciaux de liqueur exigé.

LA PROVINCE DE QUÉBEC
UN VIEUX COIN FRANÇAIS AU CANADA
42-25

Connaissez-vous l'armée



Camion pour transport général (30 quintaux)

Voici un autre type de camion militaire bon à tout faire. On s'en sert dans l'infanterie et dans le Corps d'intendance royal canadien. Solidement construit, il possède une "boîte" de dix pieds qu'on peut recouvrir d'une toile protectrice. Il est appelé à faire n'importe quoi et partant à rendre les plus grands services. D'une capacité de 300 quintaux, c'est le "grand-frère" du camion de 15 quintaux. Il est muni de quatre roues motrices.

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies,

"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous ne serez pas irrascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 28 —

Comme Lina arrivait au dernier rang, un homme simplement vêtu déposa un billet de mille francs entre ses mains.

Il y eut dans la foule un mouvement admiratif.

La jeune fille leva ses yeux vers le généreux donateur.

Sa figure grave, entourée d'une barbe argentée, lui rappela un vague souvenir, mais sans parvenir à se le préciser nettement.

La messe terminée, on s'interrogeait, cherchant quel était cet inconnu quand on le vit serrer la main de maître Rigaux et s'éloigner rapidement.

Aussitôt on s'empressa autour du notaire pour obtenir des renseignements.

Le digne homme ne savait lequel entendre quand M. Poulais, l'interpellant avec son arrogance ordinaire.

— Vous connaissez ce Nabab qui donne mille francs, lorsque j'en donne cent, dit l'orgueilleux parvenu.

— Oui, monsieur; c'est un de mes correspondants, grand ami de notre pays.

— Qui se nomme?

— M. Netha.

— Je ne vous demande pas s'il est riche, il faut qu'il ait de l'argent à perdre . . .

— Ce qu'on donne à la France n'est jamais perdu, que ce soit de l'or ou du sang, dit le général d'Ercy qui s'était approché . . .

M. Poulais se détourna avec humeur et regagna sa voiture.

L'étranger, traversant les rues populeuses, avait gagné le côté de la gare désert en ce moment.

Cependant un élégant coupé stationnait attendant le train de Paris qui arriva bientôt.

Un jeune homme, fort coquet dans son costume de voyage, parut sur le seuil.

— Gontran! appela Mme de Valserre, en se penchant à la portière.

Le baron salua assez froidement sa mère et prit place auprès d'elle dans la voiture qui s'éloigna au galop, tandis que l'étranger, debout dans un coin, les regardait passer d'un air pensif. . .

Puis il entra, prit son billet pour Paris et un quart d'heure après, il roulait vers la capitale.

— Eh! mais c'est grande fête aujourd'hui dans notre bonne ville, ma mère.

— Oui, il y avait messe, festival! que sais-je!

— Et je vous ai privée d'y assister..

— Tu sais que je suis peu curieuse de ces mascarades . . .

— Ah!

Nonchalamment le jeune homme se pencha à la portière, regardant cette foule endimanchée.

— Eh! mais, c'est ma belle cousine que j'apercois là au bras d'un petit officier . . .

— Sans doute, riposta aigrement la baronne, c'était, paraît-il, une des quêteuses.

— En vérité . . .

— Que fais-tu donc, dit la mère en le voyant baisser la glace et arrêter le cocher.

— Je descends.

Et, sautant légèrement sur le sol, il s'avança, le chapeau à la main vers Mlle de la Hanse et son cavalier . . .

— Ma cousine, dit-il en l'abordant avec les marques du plus profond respect, j'arrive trop tard pour participer à cette fête, mais je ne veux pas que nos pauvres compatriotes y perdent, et je vous prie de vouloir bien recevoir l'obole du voyageur.

— Mais, monsieur, la quête est terminée, et je ne puis . . .

— Pardon, ma cousine, mais vous ne pouvez refuser, c'est pour la France . . .

Et, vidant le contenu de son porte-monnaie dans sa casquette de voyage.

— Vous ne me ferez pas l'injure de repousser mon offrande, parce que la bourse laisse à désirer.

Et, saluant courtoisement la jeune fille stupéfaite, il rejoignit sa mère, fort mécontente de cet incident.

— C'est vrai, M. de Valserre est voutre cousin, dit Georges, répondant à sa pensée . . .

— Oui, mais nos rencontres précédentes avaient été moins courtoises, répliqua Lina en riant.

Et elle raconta à son compagnon l'aventure de la ferme des Filoy et celle du bal de Crépy.

On déjeuna au petit châtelet pour dîner ensuite chez les Bornis.

Mais dans la journée, Mlle de la Hanse souffrante déjà depuis la veille, se sentit prise de frissons, de fièvre et d'un violent mal de gorge.

Le médecin, appelé en hâte, diagnostiqua une angine et ordonna le lit et un repos absolu.

Tout le monde était désolé; les vieux époux voulaient rester auprès de leur chère enfant, mais Lina se fâcha et exigea absolument qu'ils assistassent au repas qui réunissait ses amis.

—C'est déjà bien assez que j'y manque, sans que vous y manquiez aussi. Chloë suffira parfaitement à me soigner; pour ce qu'il y a à faire! et demain i ln'y paraîtra plus. Tandis que si vous me contrariez . . . je serai malade.

Sur cette menace qui fit trembler les deux vieillards, la jeune fille se retira dans sa chambre et se coucha après les avoir vu partir.

Elle se sentait plus mal qu'elle n'avait voulu l'avouer; elle souffrait d'une vive contraction de la gorge, accompagnée de vertiges, d'éblouissements; elle croyait voir des mouches noires voltiger devant elle, elle entendait le bourdonnement et le son des cloches résonnant à ses oreilles.

En même temps, la crainte d'inquiéter ses parents la tenait dans une sorte de contrainte douloureuse, luttant contre l'angoisse nerveuse qui l'étouffait, retenant les divagations du délire prêtes à s'échapper de ses lèvres et faisant des efforts surhumains pour sourire à sa fidèle nourrice qui la regardait de ses bons yeux ronds.

A chaque instant l'on venait aux nouvelles: maman Julie, Mlle Prévost, Marthe entraient sur la pointe du pied, mais trompées par le calme apparent de la jeune fille, elles se retiraient doucement, plus tranquilles.

La nuit était venue.

Etendue sur son petit lit blanc, Lina éprouvait une oppression étrange, une crainte instinctive comme à l'approche de quelque grand danger . . .

Elle voulait crier, appeler Chloë, occupée dans la maison, lui dire:

— Emporte-moi dans tes bras, vite, j'ai peur!

Elle ne le pouvait pas; sa langue était paralysée ainsi que dans un cauchemar.

Des visions effrayantes traversaient son cerveau: elle était précipitée dans un gouffre, foulée aux pieds de chevaux furieux.

Puis, elle se trouva transportée en pleine Commune, le canon grondait, la fusillade crépitait, des cris montaient jusqu'à elle ... une grande lueur rouge illumina la chambre d'un reflet sanglant, une odeur âcre la prit à la gorge . . . elle perdit connaissance.

. . . . . .

On dinait tristement chez les Bornis. L'absence de Lina avait enlevé toute la gaieté et, malgré les nouvelles rassurantes, on éprouvait une vague inquiétude...

Entre la poire et le fromage, François alla encore une fois s'informer de sa petite malade.

Elle dormait, dit Chloë; et il s'en revenait plus calme quand il faillit se heurter à un homme qu'il reconnut pour son filleul.

— Comment, c'est toi, Prosper, que fais-tu donc là à cette heure?

— Je dois rejoindre mes parents sur la route de Trumilly. J'ai congé ce soir, et, en passant, je voulais prendre des nouvelles de mademoiselle, j'ai rencontré le docteur Irvoy, il m'a dit qu'elle était souffrante. Ce n'est pas grave, mon oncle?

— Je l'espère, mon garçon . . .

— Tant mieux; c'est malheureux de finir dans son lit une si belle journée . . .

— En effet.

— Bonsoir, mon oncle, vous ne rentrez pas?

— Non, je vais rejoindre ta tante chez Bornis.

— Bonsoir à tous et meilleure santé à mademoiselle.

— Merci, Prosper. Bien des choses à tes parents.

Et il remonta la rue, tandis que Filoy descendait vers la porte Sainte-Agathe.

Mais, arrivé au pied des remparts, le jeune homme rebroussa chemin et, longeant les murs, revint au petit châtelet.

Le silence et l'obscurité régnaient dans la maison, seule la faible lueur d'une veilleuse perçait les volets de la chambre de la jeune fille.

Prosper se glissa dans le fossé, sous le pont-lévis, jusqu'à une sorte de soupirail ouvrant sur le bûcher . . .

. . . . . .

Le café pris, M. et Mme Laviel le prièrent leurs hôtes de les excuser et s'apprêtèrent à se retirer.

(à suivre)

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL:
"They Flew Alone".
Pour adultes.
"Take a Letter, Darling".
Pour adultes.

CARTIER:
"My Gal Sal".
Pour adultes.
"Secret Agent of Japan".
Pour tous.
"To the Shores of Tripoli".
Pour tous.

CENTRE:
"Almost Married".
Pour public averti.
"Tough as They Come".
Pour adultes.

ELGIN:
"40,000 HORSEMEN".
Pour tous.
"Flying with Music".
Pour public averti.

FRANÇAIS:
"King of the Zombies".
Pour tous.
"Affectionately Yours".
Pour tous.
"Big Boss".
Pour adultes.
"Wagon Train".
Pour adultes.

IMPERIAL:
"Ellery Queen and the Perfect Crime".
Pour tous.
"The Return of Daniel Boone".
Pour tous.

LAURIER:
"Broadway Melody".
Pour tous.
"Remember The Day".
Pour tous.

REGENT:
"Tuttles of Tahiti".
Pour public averti.
"Mayor of 44th Street'.
Pour tous.

RIDEAU:
"H. M. Pulham, Esq".
Pour adultes.

LITTLE THEATRE:
"Three Cheers for Miss Bishop".

Au Régent

"TUTTLES OF TAHITI"
est un film charmant

On peut dire sans se tromper que "Tuttles of Tahiti", que le Régent présente cette semaine, est une charmante comédie. Charles Laughton, dans le rôle de Jonas Tuttle, personnifie avec talent le chef de famille aimable mais paresseux, pour qui l'argent ne signifie rien dans l'atmosphère luxuriante de cette île du Pacifique. Pour Jonas et ses nombreux enfants, l'effort consiste surtout à parier sur des combats de coqs plutôt qu'à travailler. Un jour, l'un des membres de sa famille ramène de San Francisco un magnifique coq et tout l'argent du clan est placé sur ses chances. Malheureusement, son adversaire est un coq importé d'Australie et les espoirs des Tuttles s'envolent en fumée.

Ruinée par cette aventure, la famille se remet à la pêche, et un jour, on opère le sauvetage d'un navire abandonné avec une riche cargaison. La fortune revient et les Tufttles se lancent encore une fois dans une orgie de dépenses qui les conduit de nouveau à la pauvreté.

Les autres acteurs principaux sont John Hall, personnifiant l'un des fils de Jonas. Il a comme amie la jolie Peggy Drake. Victor Francen, le célèbre acteur français, tient également un rôle secondaire avec celui du Dr Blondin, l'ami de Jonas, qui lui prête de l'argent chaque fois que les revers de fortune l'accablent.

Au Cartier

Une véritable féerie en couleurs.

Le film en couleurs "My Gal Sal" qui passe à l'écran du cinéma Cartier a d'excellentes qualités; la musique sur des thèmes d'il y a quarante ans paraît avoir subi l'influence de l'exécution d'aujourd'hui, moins rythmée, plus diffuse. Le film constitue une pittoresque évocation des Américains d'autrefois, qui d'ailleurs n'ont pas dû fort changer.

Ce qu'il convient d'admirer surtout dans **"My Gal Sal"**, c'est un choix de couleurs à peu près parfaitement photographiées. On n'a pas abusé des fausses colorations, des chairs couleur brique, des ciels couler d'encre, des bois couleur jade. Il est vrai qu'on avait eu la bonne idée de composer, pour les reproduire, au naturel, des scènes très simples en des décors très colorés. Les producteurs y ont réussi mieux que dans les derniers succès du genre. Le film en couleurs entre peu à peu dans la catégorie des films ordinairesô il pourrait rapidement déclasser le film en noir et blanc, duquel pourtant quelques cinéastes tirent de si poétiques images.

Toutes les images de "My Gal Sal" sont réussies. Il n'est pas jusqu'aux scènes jouées dans les coulisses de théâtre qui n'aient de la fraîcheur. Rita Hayworth est une artiste pleine de mouvement et qui, parlant peu, chante bien et est fort agréable à regarder.

"My Gal Sal" évoque la vie du chansonnier américain Dresser, populaire aux Etats-Unis de 1900 à 1910. Un de ces artistes très naturels auxquels de beaux films rendent hommage en relançant leurs chansons. Dresser en fit de fort jolies; le film en donne quelques-unes, parmi les meilleures.

Sous le titre "Silver Queen", George Brent, Priscilla Lane, Bruce Cabot, Lynne Overman, Eugène Pallette, Eleanor Stewart, Janet Beecher et Guinn Williams tournent un film dramatique sur le cas d'une jeune fille qui règle les dettes de son père en trichant au jeu.

"North to the Klondike", basé sur "Gold Hunters of the North" de Jack London, comprend dans sa distribution LON CHANEY (en haut à gauche). ANDY DEVINE, BROD. CRAWFORD et EVELYN ANKERS. Des centaines d'autres exécutants paraissent dans cet intéressant film. A l'affiche, lundi, au théâtre Centre.

Au Capitol

"THEY FLEW ALONE"
avec la célèbre actrice anglaise, "Anna Neagle"

La vie romanesque de deux célèbres aviateurs, tel est le sujet du film "They Flew Alone", à l'affiche du Capitol, cette semaine.

Les vedettes en sont Anna Neagle et Robert Newton. "They Flew Alone" raconte la vie des aviateurs Jim Allison et Ay Johnson.

Ce film a été tourné en Angleterre, et plusieurs scènes se passent à l'aéroport de Croydon. Les critiques affirment que c'est un des meilleurs films dramatiques anglais de l'année. Il a été dirigé par Herbert Wilcox.

Le cinéphile verra défiler devant ses yeux les principaux épisodes de la vie des célèbres aviateurs. L'envolée d'Amy Johnson au Japon en Afrique du Sud et en Amérique; la rivalité qui s'élève entre elle et Jim Mollison; le mariage des héros, et leur divorce six plus tard.

C'est Anna Neagle qui incarne Amy Johnson. Les milliers d'admirateurs que compte la grande actrice anglaise ne manqueront pas d'aller voir son dernier film.

A ses côtés, ils verront Robert Newton, qui fut la vedette du film "Major Barbara".

La distribution groupe également Edward Chapman, Joan Kemp-Welch et Charles Carson, Herbert Wilcox, le directeur, considère que Robert Newton est un des meilleurs jeunes premiers du cinéma anglais.

Au cours du film, on verra aussi plusieurs marins, vétérans de la guerre des mers. C'est dire que le directeur a veillé scrupuleusement à ce que même les figurants ne manquent pas de réalisme.

L'amour aux prises avec les affaires

Rosalind Russell, on l'imagine aisément est une femme d'affaires peu ordinaire. Son intelligence, si peu apparente dans le moindre de ses rôles, en fait foi. Le malheur est, pour son entreprise de publicité, qu'elle est aussi fort jolie. Elle ne peut en effet se rendre à certains rendez-vous d'affaires sans craindre que la galanterie des clients ne l'emporte sur la discussion des budgets d'annonce.

Rosalind a donc besoin d'un secrétaire qui soit en même temps garde-du-corps, qui l'accompagne partout et qui, au besoin, sache ramener le client aux affaires sérieuses. Fred MacMurray, peintre sans le sou, est tout indiqué pour le rôle. Il est bâti magnifiquement, et Rosalind a l'impression qu'il ne commettra l'erreur de ses précédents secrétaires qui se sont amourachés d'elle.

Mais MacMurray tombe dans le panneau comme les autres. Seulement, plus rusé, il cache son jeu. Carry, un riche client dons Rosalind veut tenir le contrat, conseille à Fred de faire la cour à sa soeur, Constance Moore, pour rendre Rosalind jalouse, en lui assurant que le truc est irrésistible.

Et le film se développe avec un peu d'imprévu et beaucoup de plaisir pour les spectateurs.

Cette fine comédie intitulée "Take a Letter Darling", divertira les habitués du Capitol, la semaine prochaine.

ELEANOR POWELL, GEORGE MURPHY et FRED ASTAIRE dans "BROADWAY MELODY" en programme double avec CLAUDETTE COLBERT dans "REMEMBER THE DAY" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, les 26, 27 et 28 juillet.

Au Rideau

Mercredi
"LA LOUPIOTE"

GENRE: Drame populaire. — AUTEURS: Arthur Bernède, Aristide Bruant. — REALISATEUR: Je an Kemm. — INTERPRETES: Pierre Larquey, Robert Pizani, Suzanne Rissler, Jeanne Fusier-Gir, Georges Prieur, Lucien Galas, la petite Gaby Triquet, Serge Grave, Myno Burney, G. Leclerc. ORIGINE: Française. — PRODUCTION: Les Films Artistiques France-Film. DISTRIBUTION: Cie France-Fil. — DUREE: 1 h. 20.

SCENARIO: — Un forrain, le père Ballot, recueille une petite fille abandonnée qu'il surnomme la Loupiote et qu'il surnomme La Loupiote et qu'il chérit avec amour. Sa fille ainée, la Sauterelle quitte le domicile paternel pour vivre sa vie, mais elle tourne mal. Quelques années plus tard la Loupiote empêchera un crime de se commettre et la Sauterelle épousera un brave garçon qui l'aime depuis longtemps.

MORALE: — Mélodrame mouvementé et compliqué, mais facile à suivre. Visite sans inconvénients pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

"LES YEUX NOIRS"

GENRE: Comédie sentimentale. — Auteur: Dialogues J. Natanson. — REALISATEUR: Tourjansky. — INTERPRETES: — Harry Baur, Simone Simon, Jean Max, J.-P. Aumont, Jeanne Brindeau, A. Dubosc, Guy Sloux, Viviane Romance, Aimos, Assia Noris, Paulais, Pierre Labry, Maxudian. — ORIGINE: Française. — PRODUCTION: Milo Films. — DISTRIBUTION: Compagnie France-Film. — DUREE: 1 h. 31 minutes.

SCENARIO: — Maitre d'hôtel dans le plus grand restaurant de nuit de Moscou, Ivan Ivanitch Pétrov, cache son métier à sa fille Tania, qu'il entoure de luxe et d'affection. Tania est, en cachette courtisée par le banquier Roudine, qui ignore l'affiliation de Tania avec l'intrigant maître d'hôtel qui le sert chaque nuit. Un soir, Ivan trouve dans un cabinet particulier, sa fille avec Roudine. Roudine croit à une manoeuvre. Pétrov ne songe plus qu'à sauver son bonheur, à garder son enfant près de lui. Il saura l'empêcher d'aller se jeter dans la tanière de Roudine, et Tania, consolée de son grand chagrin d'nfant, ouvrira ses yeux sur un bonheur honnête: son professeur de piano, le tendre Pakow.

MORALE: — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

Au Elgin

Un autre grand film de guerre:
"40.000 HORSEMEN"

Charles Chauvel, le metteur en scène français à qui l'on prête déjà la découverte de deux artistes australiens devenus célèbres, Merle Oberon et Errol Flynn, nous en fait connaitre deux autres qui plairont à tous les cinéphiles, Betty Bryant et Grant Taylor, dans le film "40.000 Horsemen", à l'affiche au cinéma Elgin.

Une grande partie de l'action de ce film, qui se passe en Palestine durant la guerre de 1914-18 fut filmé dans les sables de Botany Bay. On y reconstitua entièrement la garnison arabe d'El Arish, et c'est là que la troupe de Charles Chauvel, avec la collaboration active de régiments de cavalerie australiens évoque en une suite de tableaux vivants l'héroïque épopée des fameux Anzacs durant la dernière guerre.

"Chips" Rafferty, Larry Trohill, Joe Valli et Harvey Adams, tous des vétérans de la scène australienne, secondent les vedettes dans ce film réalisé avec maîtrise.

Pour tous.

Au Rideau

Hedy Lamarr et Robert Young dans H. M. Pullham, Esq.

Pour la première fois de sa carrière au cinéma américain Hedy Lamarr personnifie une jeune fille américaine dans "H. M. Pulham Esq." C'est un film qui raconte l'histoire d'un fils de famille de la Nouvelle-Angleterre, élevé dans les cadres étroits de la tradition puritaine. Sa carrière est tracée d'avance et ses horizons ne dépassent guère la vieille route de la poste de Boston. Toutefois, il réussit à briser l'étreinte familiale et s'engage dans une agence de publicité de la métropole américaine. C'est alors qu'il fait la rencontre d'une jeune fille de l'Iowa dont il devient follement amoureux.

Cependant la nostalgie de Boston le reprend et il retourne sur le domaine de ses parents, où il épouse une jeune fille de son rang et de sa fortune. Ce n'est pas un mariage d'amour et le souvenir de sa compagne de New-York le poursuivra toute sa vie. C'est là en somme tout l'intérêt du récit.

Robert Yopng personnifie Harry Pulham avec conviction, mais il n'en est pas ainsi d'Hedy Lamarr dont l'accent étranger fait difficilement de cette actrice le type de l'Américaine de l'ouest. Ruth Hussey montre beaucoup de talent à personnifier la jeune Bostonnaise qu'épouse éventuellement Pulham. — Pour adultes.

Au Français

"AFFECTIONATELY YOURS
Morgan, Rita Hayworth et Ralph Bellamy
avec Merle Oberon, Dennis

La brillante artiste Merle Oberon a tourné une comédie sentimentale acclamée par la critique américaine et intitulée "Affectionately Yours". Ce film mettant aussi en vedette Dennis Morgan, Rita Hayworth, Ralph Bellamy, George Tobias, James Gleason et Hattie McDaniel, mis en scène par Lloyd Bacon, passera dès lundi au Français.

"Affectionately Yours" est l'histoire d'un jeune journaliste donjuanesque qui s'amuse à Lisbonne. Il est tout surpris d'apprendre un jour que sa femme à New-York a l'intention de demander un divorce et de se remarier.

Le journaliste décide de retourner rapidement en Amérique pour tâcher de reconquérir sa femme, mais il est lui-même poursuivi par la captivante femme-reporter Rita Hayworth.

Ce scénario donne lieu à des scènes hilarantes qui font de "Affectionately Yours" l'un des meilleurs films légers de l'année.

Au Laurier

"REMEMBER THE DAY"
avec Claudette Colbert et John Payne

Dans le grand film "Remember the Day", Claudette Colbert s'est montrée de façon bien concluante, une grande actrice. Elle se surpasse et le rôle de Nora Trinell qu'elle remplit servira probablement à la désigner à l'avenir comme on désignait Calvé sous le nom de Carmen. Trinell est une femme d'un caractère à part dont deux hommes se disputent l'amour. L'un d'eux est appelé à se faire un nom fameux, l'autre à servir son pays comme soldat. Ce dernier aussi atteint à l'"immortalité" — dans le coeur de Nora, Claudette Colbert nous le rend avec un naturel tel que tous ceux qui verront le film ne pourront jamais oublier le personnage. Le principal rôle masculin a été confié à John Payne. Le succès qu'il y a remporté le place parmi les plus grandes étoiles de Hollywood. Toute la trame du film est d'un dramatique quasi insurpassable, l'intérêt y est maintenu du commencement à la fin. L'auditeur vit des moments d'angoisse qui le tiennent sous le charme du jeu de ces deux brillants artistes que nous connaissions déjà, mais que nous n'avions pas encore vus à leur mieux.

La ravissante Rita Hayworth avec Victor Mature dans le superbe film musical "MY GAL SAL", au Théâtre Cartier, dimanche, quatre jours durant. Mature, dans le rôle de Paul Dresser, compositeur de chansons, tire son inspiration de la captivante Rita, et à juste titre. Ses chansons sont ravissantes! En programme double avec "SECRET AGENT OF JAPAN", dont les vedettes sont Preston et Lynn Bari.

Films à venir

"Tennis Rhythm"

Warner Durée: 9 min.

Bobby Riggs, le champion mondial du tennis, est le héros de ce documentaire tourné spécialement pour les amateurs de tennis. Il montre comment on devient champion de tennis. Des scènes au ralenti explique comment Riggs exécute ses meilleurs coups et accomplit ses prouesses au filet.

"Men of the Sky"

Warner Durée: 20 min.

C'est un film en couleurs tourné avec le concours des forces aériennes des Etats-Unis. Il a trait à l'entrainement des aviateurs et montre les phases par lesquelles passent les cadets de l'air avant de gagner leurs ailes. Ce film montre avec quel patriotisme et quelle magnifique abnégation, les jeunes Américains quittent leur place lucrative et le calme du foyer pour se lancer dans cette glorieuse carrière de l'aviation militaire.

"A Hunter's Paradise"

Warner Durée: 10 min.

Avec ce film de voyages en couleurs, on entre dans la jungle brésilienne du Matto Grosso. Le but de l'expédition est la capture d'un tigre de l'Amérique du sud. Un russe, qui vit dans ces parages apprend au spectateur comment on traque les fauves de la jungle. Ce film est fort instructif pour les amis de l'aventure et pour les enfants.

"Framing Father"

RKO-Radio Durée: 18 min.

Le vieux comédien Léon Errol joue le rôle d'un baron fort inquiet de la conduite de son fils qui veut épouser une chanteuse de cabaret: mariage désassorti dont Errol ne veut pas entendre parler. Quand il refuse de donner son consentement, sa femme et son fils lui dressent un guet-apens et Errol est découvert comme celui qui courtise la chanteuse. Errol fait le scandale de la ville et sa femme veut divorcer. Pour éviter cela, il doit donner son approbation au mariage de son fils.

Horaire du cinéma

AVALON—"Ball of Fire": 1 h., 3 h., 6 h. 10, 9 h. 20. "Call Out the Marines": 1 h. 45, 5 h., 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h.

CAPITOL—"They Flew Alone": 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"This Gun for Hire": 1 h. 33, 4 h. 32, 7 h. 11, 9 h. 50. "Brooklyn Orchid": 12 h. 58, 3 h. 37, 6 h. 16, 8 h. 55.

CENTRE—"Tough as They Come": 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15. "Almost Married": 2 h. 5, 4 h. 25, 6 h. 40, 9 h. 5. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Forty Thousand Horsemen": 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 8 h., 10 h. 20. "Flying With Music": 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"The Old Swimming Hole" et "Border Vigilantes".

IMPERIAL—"Ellery Queen and the Perfect Crime": 2 h. 10, 5 h. 5, 7 h. 35, 10 h. "Return of Daniel Boone": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 20, 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"The Real Glory": 1 h. 46, 5 h. 15, 8 h. 44. "Blazing Six Shooters": 3 h. 21, 6 h. 50, 10 h. 19.

PETIT-THEATRE—"This Thing Called Love": 2 h., 6 h. 50 10 h. 15. "Brodway Bill": 3 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

MAYFAIR—"49th Parallel": 3 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 40. "Mr. Celebrity": 2 h. 10, 8 h. 30.

NOLA—"Down in San Diego": 1 h. 35, 7 h., 9 h. 55. "Never Give a Sucker an Even Break": 3 h. 30, 8 h. 25. Dernièrement à 8 h. 25.

REGENT—"The Tuttles of Tahiti": 12 h. 10, 3 h. 25, 6 h. 40, 9 h. 50. "Mayor of 44th Street": 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

REXY—"Shadow of the Thin Man": 3 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 40. "You're Out of Luck": 2 h., 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIALTO—"Man Hunt": 1 h. 15, 3 h. 35, 6 h. 35, 9 h. 30. "Petticoat Politics": 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 25.

RIDEAU—"Jungle Book": 12 h. 40, 3 h. 35, 6 h. 35, 9 h. 25. "Niagara Falls": 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 25.

SOMERSET—"Unholy Partners": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 45, 9 h. 40. "Melody Lane": 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

VICTORIA—"Outlaws of the Desert": 2 h. 15, 8 h. 30. "Keep 'Em Flying": 3 h. 25, 7 h., 9 h. 40.

WESTBORO—"Tragedy at Midnight": 2 h., 7 h., 10 h., 5. "Roberta": 3 h. 30, 3 h. 15.

AVENTURE DANS LES MERS DU SUD!
Aujourd'hui jusqu'à mardi
En programme double avec Anne Shirley, Geo. Murphy, Freddy MARTIN et son orchestre dans "THE MAYOR of 44th Street"
CHARLES LAUGHTON dans "THE TUTTLES of TAHITI" with JON HALL
REGENT

LAURIER
DIMANCHES — LUNDI — MARDI
IL Y A UNE PARTIE DE MON COEUR QUE JE PUIS DONNER A AUCUN AUTRE HOMME
CLAUDETTE COLBERT dans "Remember the Day" with JOHN PAYNE
En Programme Double
"BROADWAY MELODY OF 1940"
ELEANOR POWELL et GEORGE MURPHY

FRANCAIS
Vendredi et samedi
"THE OLD SWIMMING HOLE" avec Jackie Moran
"BORDER VIGILANTES" avec Wm. Boyd

CARTIER
AIR CLIMATISE
4 JOURS
Dimanche à mercredi
LE GRAND FILM MUSICAL AVEC DE CAPTIVANTES EXECUTANTES!
RITA HAYWORTH - VICTOR MATURE
JOHN SUTTON • CAROLE LANDIS
dans Theodore Dreiser
MY GAL SAL IN TECHNICOLOR!
10 Great Songs "My Gal Sal" "On The Banks of the Wabash" "Come Tell Me Marie"
— 2ième Sujet —
"SECRET AGENT OF JAPAN"
avec
Preston Foster et Lynn Bari

Aujourd'hui!
LE PREMIER GRAND FILM DRAMATIQUE MONTRANT CE QUE PEUVENT FAIRE LES FEMMES DANS L'AVIATION!
Anna NEAGLE Robert NEWTON in They Flew Alone
The story of "The Flying Mollisons"
Produced and Directed by HERBERT WILCOX
Also March of Time "INDIA AT WAR"
Walt Disney's "Donald Gets Drafted"
CAPITOL
FAMOUS PLAYERS

CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges 30c
Loges, 42c
Impôt compris
dimanche, minuit à 12.05
La captivante histoire de JACK LONDON
NORTH TO THE KLONDIKE
From "Gold Hunters of the North" by JACK LONDON
with Brod CRAWFORD Andy DEVINE Lon CHANEY
—2ème film—
"Juke Box-Jenny" avec KEN MURRAY

LE RÉGIMENT DE HULL
Hull, P.Q.

LA RÉSERVE DU RÉGIMENT DE HULL À L'ENTRAÎNEMENT AU CAMP CONNAUGHT

Le reporter du "Droit" rend visite aux poilus du Régiment de Hull

LE RÉGIMENT DE HULL
Hull, P.Q.

Pendant deux semaines, les militaires du seul régiment canadien-français de la région subissent un entrainement complet. — Sous le commandement du lt-col. A.-L. Normandin. — Les événements qui ont tranché dans la routine de l'entrainement furent la visite de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et les manoeuvres de nuit mercredi, le 15 juillet.

L'organisation d'un bataillon dépend sur l'efficacité des différents rouages qui le constitue. Chaque branche a sa signification et son rôle et ses mouvements et gestes ont une répercussion sur le bataillon lui-même. L'entrainement au camp a lieu précisément pour polir les divers rouages.

Le 2ième Bataillon (réserve) du Régiment de Hull est sous le commandement du lt-col. A. L. Normandin, qui est en même temps l'officier en charge du recrutement pour la région d'Ottawa.

Le Bataillon se divise ensuite en compagnies. Premièrement, la compagnie des quartiers-généraux, et les compagnies A, B, C, D.

Le major Paul-E. Sylvestre est le commandant de la compagnie des quartiers généraux et le lt J.-B. Finn, le cammandant en second.

La compagnie se compose ensuite des sous-officiers suivants: le sergent-major de compagnie A. St-Martin; le sergent-quartier-maître de compagnie H. Brûlé; les sergents J.-N. Boucher, A. Piché, C.-B. Dalton; les caporaux A.-H. Graves, F.-P. Laflamme, P. Matte; les soldats de première classe, H. Villeneuve, M. Carter, U. Emard, R. Gauthier, R. Laroche.

Les autres officiers des quartiers généraux sont: le capitaine-abbé Emile Vézina; le lt Wilfrid D'Amour, qui a les fonctions d'adjudant.

Pour à peu près tous les soldats du Régiment de Hull, le plus intéressant des officiers, c'est le major J.-H. Boudreau, c'est lui en effet qui distribue les paies. Malheureusement la plupart trouvent qu'ils n'en reçoivent pas assez et pour cela ont surnommé leur paie-maître "Séraphin Poudrier".

Le lt A. Powers est aussi un officier respecté. Chaque matin une file de soldats se rangent à sa porte pour la parade des malades. C'est le distributeur des pilulés no 9. Et il exerce un contrôle sévère. Il voit à ce que les "malades" prennent la médecine qu'il leur donne.

La compagnie "B" est la compagnie de Buckingham. Elle est sous les ordres du sous-lt L.-F. Nobert, qui agit comme officier en charge du transport.

Le capitaine J.-E. Belleau est l'officier commandant des compagnies "A" et "C".

Les autres officiers de cette compagnie sont les sous-lts P.-A. Boivin, F. Caron, L. Sarra-Bournet et P.-R.-R. Brunet.

Les sous-officiers sont le sergent-major de compagnie, R. Brazeau, et le sergent-quartier-maitre de compagnie, J. Piché les sergents A. Demeule, Eug. Gauthier, H. Montpetit, A. Saint-Laurent, Wilfrid Roy, A. Joubert; les caporaux R. Fabien, Léo Lamothe, W. Ouellette; les lance-caporaux J.-L. Boucher, A. Bouchard, A. Lafrance, E. Maheu.

D'après le sous-lt M.-A.-M. Laperrière, officier commandant de la compagnie "D", la meilleure compagnie c'est précisément celle qu'il commande. Il a d'ailleurs "des officiers compétents et des soldats volontaires. Ses officiers sont les sous-lts J.-C. Gendreau, M.-C.-M. Lavoie et B. Valin. Les sous-officiers de la compagnie sont: le sergent-major de compagnie R. Nault; le sergent-quartier-maitre J.-C. Lavoie; les sergents F. Nault, R. Desjardins; les caporaux F. Newton, M. Villeneuve et le lance-caporal L. Thibodeau.

Le lt P.-R. Parent est le quartier-maître du régiment. Lorsque les soldats ont besoin de quelque chose, c'est à lui qu'ils s'adressent par l'entremise de leur quartier-maitre.

Il ne faudrait pas oublier le sergent-major régimentaire. C'est l'assistant immédiat de l'officier commandant. Le sergent-major du régiment de Hull est J.-A. Handy.

Deux autres sous-officiers appartiennent aux quartiers-généraux. Ce sont le sergent P.-E. Sauvageau et le caporal E. Reny.

Un autre mot ici pour la fanfare. Les instrumentistes de la fanfare jouent sans aucune rémunération. Cela est d'autant plus louable que la renommée de la fanfare oblige les membres à jouer en maintes occasions.

On lit "Le Droit"

En dépit de leurs nombreuses occupations, les officiers du Régiment de Hull trouvaient le moyen de lire leur journal préféré "Le Droit". Ils y trouvaient les dernières nouvelles en même temps que des instants de repos bien mérités après une journée bien remplie. On voit au centre le lt-col. A.-L. Normandin, officier commandant du Régiment de Hull, tenant dans ses mains "Le Droit", tandis que d'autres officiers du régiment regarde avec intérêt une nouvelle qui les réjouit fort. De gauche à droite, on voit: le major Marc-A. Lavoie, officier en second du Régiment de Hull, le lt. A. Powers, officier médical du régiment; le capitaine E. Belleau, officier en charge de l'entrainement; le capitaine W. Côté, du Royal 22ième Régiment, revenu d'Angleterre après avoir servi avec la première division canadienne; le major P.-E. Sylvestre, commandant de la compagnie des quartiers-généraux du régiment; en avant, à gauche, le sous-lt. P.-A. Boivin, et à droite le sous-lt. M.-A.M. Laperrière, commandant de la compagnie "D". (Photo "Le Droit")

Manoeuvres

Les militaires du Régiment de Hull ont balayé au cours de la nuit de mercredi un groupe de parachutistes ennemis qui avaient descendu dans le bois adjacent au camp Connaught, dans l'intention de couper la voie ferrée qui passe près de là.

C'est ainsi que débutait le communiqué des quartiers-généraux du Régiment de Hull transmis au reporter du "Droit" donnant le résultat des opérations de la nuit de mercredi.

Il n'en aurait pas été autrement s'il s'était agi de guerre réelle, mais ce n'était que des manoeuvres dans le but d'enseigner aux troupes la marche dans l'obscurité et dans le bois et la discipline des opérations de nuit.

Les manoeuvres ont été effectuées sous la surveillance du lt-col. A. L. Normandin et sous le commandement direct du Major P.-E. Sylvestre.

Les plans de nettoyage avaient été préparés par le capitaine L.-J.-E. Belleau, officier en charge de l'entrainement.

Une division ennemie se trouvait dans le voisinage d'Arnprior, sur la route 17 conduisant à Ottawa.

Probablement dans le but de détruire les communications du Régiment de Hull, un corps de troupes parachutistes, fort d'environ 2 compagnies ont descendu dans le bois entre la route et la voie ferrée.

Le Régiment de Hull qui est posté au camp Connaught avait pour mission de sortir l'ennemi du bois et de tenir les communications ouvertes.

Après deux heures de combats acharnés et d'incidents, les deux compagnies ont opéré leur jonction avec un nombre considérable de prisonniers.

A la cuisine

Si les soldats marchent sur leur estomac, les militaires du Régiment de Hull iront loin, parce qu'ils mangent passablement. Les autorités ne négligent rien pour donner à nos militaires une nourriture substantielle conforme aux besoins d'un soldat qui fait chaque jour des marches de dix milles en outre des autres exercices d'entrainement. On voit ici un groupe de militaires du Régiment de Hull, au cours de l'entrainement au camp Connaught, défilant sous la tente ou l'on a installé les gros poêles de l'armée. Par leur figure réjouie, on constate que la gibelotte sent bon et qu'ils anticipent le plaisir de se remplir l'estomac. Le chef cuisinier du Régiment de Hull était le sgt Joe Gibson, assisté du cuisinier Trottier. (Photo "Le Droit")

Une entrevue avec le commandant

Le jour où un journaliste du "Droit" a rendu visite au Régiment de Hull, l'officier commandant, le lt-col. A.-L. Normandin, était particulièrement de bonne humeur. On le voit par la photographie, prise au moment où le lt-col. Normand in donnait une réponse particulièrement comique à une question du reporter du "Droit", R.-Michel Francoeur. On voit de gauche à droite, le lt. François Caron, tenant le journal "Le Droit" dans ses mains; le lt P. Roach, officier en charge des signaleurs; le capt. E. Belleau, le capt. W. Côté; le capitaine-abbé Emile Vézina, aumônier du Régiment de Hull, le major G.-B. Read, officier en charge des vétérans. Cette photo a été prise en face de la tente du commandant après une journée marquée par une activité considérable. (Photo "Le Droit")

Les communications

Dans l'armée moderne, les communications jouent un rôle important. Le sans-fil surtout est à l'honneur, de même que la radio-téléphonie. La mobilité de nos armées signifie pour le signaleur qu'il doit tenir en communication les différents corps d'armée au même rythme que l'avance, ou le changement de position. Cette photo représente le groupe de signaleurs du Régiment de Hull avec leur commandant le sous-lt. L.-P. Roach, au centre, tenant le microphone, de l'appareil de radio-télégraphie. A l'extrême droite, on remarque le major P.-A. Sylvestre, officier commandant de la compagnie des quartiers-généraux du Régiment de Hull. On remarque en outre, les sgts S.-A. Forget, A. Piché; les caporaux P. Matte et A. Graves; le lance-caporal R. Gauthier et le signaleur E. Diotte. (Photo "Le Droit")

Remarques

Les manoeuvres du Régiment de Hull sous les ordres du lt-col. A.-L. Normandin ont été réussies et les troupes parachutistes ont été balayées. Il ne pouvait s'en faire autrement avec des stratèges comme le major Sylvestre et le capitaine Belleau.

Le cauchemar de l'o.c. a été son ordonnance. Il ne l'avait jamais sous la main, lorsqu'il en avait besoin.

De l'échevin au maire: Le sous-lt Brunet n'est pas seulement un bon administrateur. C'est aussi un érudit en médecine. Il expliquait ses théories au mess avec le Dr Perras, échevin de la ville de Hull et colonel honoraire du Régiment de Hull.

Le colonel L. P. Sherwood a fait une visite surprise, mardi dernier et a pris le lunch au mess des officiers.

Le lt Wilfrid D'Amour ne s'appelle plus que "coureur des bois", au régiment de Hull. Pour des raisons de stratégie.

Les trois mousquetaires "Athos" Lucien Sarra-Bournet, "Porthos" François Caron et "Aramis" R. Brunet sont aussi chevaleresques que leurs ancêtres, tels que les décrit Alexandre Dumas.

Au cour des manoeuvres — Un officier du Régiment de Hull — au soldat planté debout et immobile, les bras en avant de lui et les mains crispés dans le vide: Qu'est que vous faites là? Le soldat: Je suis prisonnier et je tiens les barreaux de ma cellule.

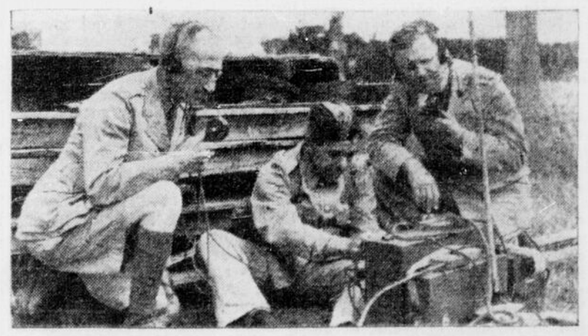
Quatre du "Droit" dans le Régiment de Hull

Les employés du "Droit" font aussi leur devoir de citoyens. Ils font même plus que cela. On voit ici quatre membres de l'entreprise du journal "Le Droit", qui font partie du Régiment de Hull et qui ont passé 2 semaines d'entrainement au camp de Connaught. Dailleurs l'administration ne s'est pas objectée à leur absence de 2 semaines, quoique deux de ces militaires soient indispensables, M. Marcel Carter, comptable en chef du "Droit" et Dorius Barsalou, en charge du département des impressions. De gauche à droite, on compte le soldat Armand Bourdages; le lance-caporal Marcel Carter; le sergent-major de compagnie A. St-Martin; le soldat D. Barsalou et le soldat René Bourdages. (Photo "Le Droit").

Une réception

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a rendu une paternelle visite aux militaires du Régiment de Hull. Elle a été l'objet d'une belle réception de la part des officiers du Régiment de Hull. On la voit ici assise et discutant avec le Dr. Ephrem Perras, lt.-col. honoraire du Régiment de Hull. On remarque le sous-lt. Raymond Brunet, maire de la ville de Hull, à droite. Cette photo a été prise sous la tente du mess des officiers. (Photo "Le Droit")

On synchronise l'appareil



Le major J.-H. Boudreau, à gauche, et le capitaine-abbé Emile Vézina, à droite, tiennent une conversation à travers l'appareil de sans-fil. Le signaleur au centre synchronise l'appareil. Cette photo a été prise au cours de l'entrainement des militaires du Régiment de Hull, au camp Connaught. Le major J.-H. Boudreau était le paie-maître du Régiment de Hull et le capitaine-abbé Emile Vézina, l'aumônier. (Photo "Le Droit").

Son Excellence et les officiers du Régiment de Hull

La visite de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon au Régiment de Hull a donné lieu à une réception au mess des officiers. Plusieurs personnalités militaires distinguées assistaient à ce diner sous la tente. Cette photo représente tous ceux qui y ont pris part. On remarque à gauche de Son Excellence, le colonel L.-W. Slack, commandant du camp Connaught, à droite, le lt-col. A.-L. Normandin, officier commandant du Régiment de Hull. Les autres invités sont première rangée de gauche à droite: le capitaine J.-L.-E. Belleau, officier en charge de l'entrainement au Régiment de Hull; le major G.-B. Read, officier commandant du groupe des vétérans; le Dr Ephrem Perras, lt-col. honoraire du Régiment de Hull; le colonel L.-W. Slack, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon; le lt-col. A.-L. Normandin, officier commandant du Régiment de Hull; le lt-colonel. F.-J.-G. Garneau, officier commandant du C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa; le major Marc-A. Lavoie, commandant en second du Régiment de Hull; le major P.-A. Sylvestre, officier commandant de la compagnie des quartiers-généraux du Régiment de Hull; le sous-lt M.-A.-M. Laperrière, officier commandant de la compagnie "D", du Régiment de Hull; le sous-lt. J.-A. Langlois, officier en charge du ravitaillement; deuxième rangée de gauche à droite: le sous-lt. L.-F. Nobert, officier en charge du transport; le sous-lt. M.-C.-M. Lavoie, M. R.-Michel Francoeur, reporter du "Droit"; le sous-lt. J.-J. Roach, officier en charge des signaleurs; le sous-lt. P.-A. Boivin, le lt. Wilfrid D'Amour, adjudant du Régiment de Hull; le capitaine-abbé René Bergeron, aumônier de la région militaire d'Ottawa; le sous-lt. J.-B. Valin; le capitaine-abbé Emile Vézina, aumônier du Régiment de Hull; le lieut. A. Powers, officier médical le capitaine-abbé Danis, aumônier du camp Connaught; le lt. P.-R. Parent, officier quartier-maitre; le sous-lt. F. Caron; le sous-lt. Raymond Brunet, M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Mgr Alexandre Vachon; le capitaine W. Côté, du Royal 22ième Régiment; le lieut. J.-B. Finn, commandant en second de la compagnie des quartiers-généraux; le sous-lt. J.-C. Gendreau; le Dr Horace Viau; le sous-lt. Lucien Sarra-Bournet; le sous-lt. J.-B. Landry. (Photo "Le Droit").

Les soldats reviennent sous la tente

Après huit heures d'exercices d'entrainement et de marches, les militaires sont heureux de revenir sous la tente, de mettre bas leur équipement et de se reposer avant l'inspection précédent le souper. Cette photo pleine de vie illustre l'arrivée au camp des troupes du Régiment de Hull. Cette photo ne présenterait pas cette même atmosphère vivante si la gourde et le pied du soldat au premier plan avait été coupés. Si l'arbre à l'arrière-plan n'apparaissait pas, l'aspect de la photo serait tout changé. Ces soldats du Régiment de Hull ont subi au camp Connaught un entrainement élaboré. Ils ont voulu se rendre dignes de la devise du Régiment qui se lit "On ne passe pas". Le soldat d'infanterie n'est plus un fantassin armé d'une seule carabine et d'une baïonnette. Il doit aussi pouvoir se servir de plusieurs armes à la fois. Il doit aussi savoir manier les fusils antichars et les mortiers. Son instruction est complète et l'état-major du Régiment de Hull s'est appliquée à donner aux troupes ce que l'armée offre de mieux. La période de camp pour les militaires du Régiment de Hull a commencé le 6 juillet et s'est terminé le 19 juillet. On s'aperçoit par le nombre d'heures et de conférences consacrées au maniement de la carabine, que le soldat doit être premièrement un bon tireur. Par exemple, lundi et mardi, les 6 et 7 juillet, ont été consacrés entièrement à l'étude du mécanisme de la carabine et de la mitrailleuse; mercredi avant-midi, la mise en pratique des conférences par des exercices de tir, de même que vendredi toute la journée. Ces soldats appartiennent à l'élite canadienne-française de la région d'Ottawa. Au cours d'une visite au camp Connaught, le lt-col. A.-L. Normandin, officier commandant du Régiment de Hull, nous a déclaré que son unité était composée de "bon matériel". On a vu qu'il n'exagérait rien. Dans les rangs de l'unité on compte en effet un nombre considérable de simples soldats, qui, dans le civil, ont sous leur direction des équipes d'hommes ou d'autres qui sont responsables de l'administration d'importants bureaux d'affaires. Il y a aussi de jeunes gens terminant leurs études. Il y a des représentants de toutes les branches de l'activité économique. A partir du comptable jusqu'à l'ingénieur. (Photo "Le Droit")